1/30

J. gall.

$18^{\frac{t}{=}} - 1$

Code

<366390230200l9

<366390230200l9

Bayer. Staatsbibliothek

1/20

CODE

DE

POLICE ADMINISTRATIVE, etc.

Gesezbuch

der administratifen Polizei,

oder

Sammlung

sämmtlicher neuern und ältern Gesezze,

in Betreff

des Polizeiamtes der Prefekten, Unterprefekten, Maire, Adjunkten, Polizeikommissäre und Präfekturräthe,

nebst den Ministerial-Instruktionen und Entscheidungen,

und den Verordnungen und Beschlüssen

des Herrn

Baron von St.-André,

Prefekt des Departements vom Donnersberg,

über den Vollzug der Gesezze und Regierungsakten,
bis zum 11ten August 1809.

Durch

Ferdinand Bodmann,

Divisionschef bei der Prefektur.

Erster Theil.

Mainz 1810,
bei Florian Kupferberg, Buchhändler.

BIBLIOTHECA
REGIA
MONACENSIS.

CODE

DE

POLICE ADMINISTRATIVE.

Gesezbuch

der

administratifen Polizei.

POLICE.

SA DÉFINITION, SON OBJET.

La police est instituée pour maintenir l'ordre public, la liberté, la propriété, la sûreté individuelle.

Son caractère principal est la vigilance.

La société, considérée en masse, est l'objet de sa sollicitude.

Elle se divise en police administrative et en police judiciaire.

La police administrative a pour objet le maintien habituel de l'ordre public dans chaque lieu et dans chaque partie de l'administration générale.

Elle tend principalement à prévenir les délits.

Les lois qui la concernent font partie des lois administratives. (Loi du 3 brumaire an 4.)

La police judiciaire recherche les délits que la police administrative n'a pas pû empêcher de commettre, en rassemble les preuves, et en livre les auteurs aux tribunaux, chargés par la loi de les punir.

C'est de la police administrative qu'il s'agit dans cet essai.

ABUS D'AUTORITÉ.

Si un fonctionnaire public, administrateur, juge, officier ministériel d'exécution, exerçait, sans titre légal, quelque contrainte contre un citoyen, ou si, même avec un titre légal, il employait ou fesait employer des violences inutiles, il sera responsable de sa conduite à la loi, et puni sur la plainte de l'opprimé, portée et poursuivie selon les formes prescrites. (Art. 10 du décret du 17 avril 1791.)

Polizei.

Bestimmung und Zwek derselben.

Die Polizei ist eingesezt, die öffentliche Ordnung, die Freiheit, das Eigenthum, die Sicherheit der Einzelnen zu handhaben.

Ihr Hauptkarakter ist die Wachsamkeit.

Die Gesellschaft, in Masse betrachtet, ist der Gegenstand ihrer Sorgfalt.

Sie theilt sich in die administratife und gerichtliche Polizei.

Die administratife Polizei hat zum Zwek die beständige Handhabung der öffentlichen Ordnung an jedem Orte und in jedem Theile der allgemeinen Verwaltung.

Sie zielt hauptsächlich dahin, den Freveln vorzubeugen.

Die Gesezze, welche sie betreffen, machen einen Theil der administratifen Gesezze aus. (Gesez vom 3. Brümär 4. Jahrs.)

Die gerichtliche Polizei sucht diejenigen Frevel auf, deren Verübung die administratife Polizey nicht hat verhindern können; sie sammelt die Beweise derselben, und überliefert ihre Urheber den Gerichten, welchen das Gesez ihre Bestrafung übertragen hat.

Die administratife Polizei ist es, von welcher in gegenwärtigem Versuche gehandelt wird.

Mißbrauch der Gewalt.

Wenn ein öffentlicher Beamte, Verwalter, Richter, Bedienster der vollstrekkenden Gewalt, ohne Rechtstitel irgend einen Zwang gegen einen Bürger ausübt, oder wenn er, wiewohl mit einem Rechtstitel, unnöthige Gewalt anwendet, oder anwenden läßt, so soll er für sein Betragen dem Gesezze verantwortlich seyn, und auf die Klage der Unterdrükten, die nach den vorgeschriebenen Formen geführt und betrieben wird, zur Strafe gezogen werden. (Art. 10 des Dekrets vom 17. April 1791.)

ACCIDENS.

Toutes les fois que la sûreté et la propriété des habitans d'une commune se trouvent compromises, soit par un incendie, une inondation, un écroulement de terres, une chûte d'édifices, une invasion de brigands ou des ennemis, une épizootie, une épidémie, etc., les maires et adjoints doivent, à la première nouvelle du danger, provoquer tous les secours que les localités et les circonstances peuvent fournir; ils sont autorisés à mettre les citoyens en réquisition, et à dresser procès-verbal du refus qu'ils éprouveraient. Ce procès-verbal doit être envoyé au sous-préfet, qui traduit les délinquans au tribunal de police municipale pour les faire condamner en l'amende. (Art. 17, titre 1.er de la loi du 22 juillet 1791.)

La loi du 22 juillet 1791 autorise l'autorité municipale à prendre des arrêtés sur tout ce qui intéresse la sûreté du passage dans les rues et autres voies publiques, sauf l'approbation de l'autorité supérieure immédiate du Préfet.

Il est enjoint aux couvreurs, maçons et autres ouvriers qui travaillent sur les maisons et autres bâtimens, d'y suspendre, à une corde tombant sur la rue, une ou plusieurs lattes, pour servir d'avertissement aux passans, à peine d'amende et de dommages et intérêts envers ceux qui seraient blessés par la chûte de quelques matériaux.

Il est défendu, sous les mêmes peines, aux charretiers, de faire trotter et courir leur chevaux, et de les conduire autrement qu'à pied.

Aux conducteurs de chevaux aux abreuvoirs d'en mener plus de deux à la fois, y compris celui sur lequel chacun est monté.

Unfälle.

So oft die Sicherheit und das Eigenthum der Bewohner einer Gemeinde gefährdet werden, durch Brand, Ueberschwemmung, Einsturz von Feldungen, Zusammenfallen von Gebäuden, Ueberfall von Räubern oder Feinden, Viehseuche, epidemische Krankheiten, u. d. gl., sollen die Maire und Adjunkten, auf die erste Nachricht von der Gefahr, alle Hülfe aufbieten, welche die Lokalitäten und die Umstände an Handen geben können; sie sind ermächtigt die Bürger in Requisition zu sezzen, und die etwaigen Verweigerungen zu protokolliren. Das Protokoll muß an den Unterpräfekt eingeschikt werden, welcher die Widerspenstigen vor das Munizipal-Polizeigericht stellt, und sie zur ordnungsmäßigen Geldbuße verurtheilen läßt. (Art. 17, Tit. 1 des Gesezzes vom 22. Julius 1791.)

Das Gesez vom 22. Julius 1791 ermächtigt die Munizipal-Behörde, Beschlüsse zu fassen in Hinsicht alles dessen was die Sicherheit des Durchganges in den Straßen und andern öffentlichen Wegen betrifft; jedoch muß diesfalls die höhere Genehmigung des Präfekten eingeholt werden.

Den Dachdekkern, Maurern und andern, welche auf den Häusern und sonstigen Gebäuden arbeiten, ist aufgegeben, an denselben, mittelst eines auf die Straße hängenden Seils, eine oder mehrere Latten aufzuhängen, um den Vorübergehenden zur Anzeige zu dienen, bei Strafe einer Geldbuße und des Schaden-Ersazzes gegen diejenigen, die durch das Herabfallen von Materialien etwa verwundet würden.

Den Fuhrleuten ist unter denselben Strafen untersagt, ihre Pferde traben oder rennen zu lassen, und sie anders als zu Fuß zu führen;

Denen, welche Pferde zur Tränke reiten, deren mehr als zwei auf einmal zu führen, dasjenige mitbegriffen, auf welchem sie reiten;

A tous citoyens d'exercer des chevaux dans les rues, chemins et autres passages publics, et de laisser divaguer dans les rues des porcs et autres bêtes naturellement dangereuses.

Il est défendu de tirer de l'arc, de jouer au mail, fronder, crosser, jouer aux quilles, et généralement de faire dans les passages publics, aucun exercice qui puisse nuire aux passans.

Les puits qui sont dans les rues, doivent toujours être fermés; la nuit ils doivent l'être à clef.

Il est défendu de tirer des armes-à-feu dans l'intérieur des villes, ni des fusées ou pétards.

Les foux et furieux doivent être arrêtés et conduits à la police. Les parens et voisins sont assignés devant le juge, qui, après avoir constaté la démence par information, enjoint à son plus proche parent d'en faire bonne et sûre garde, à peine de répondre des événemens.

Les chevaux entiers ne peuvent point divaguer dans les pâturages et sur les chemins. Voici à cet égard la circulaire du Préfet en date du 30 août 1806.

» Messieurs les Maires, il m'est revenu de plusieurs côtés » des plaintes sur les inconvéniens graves et de plus d'un » genre qui résultent de l'usage adopté par un grand nombre » de cultivateurs, de laisser divaguer des chevaux entiers » sans aucune précaution, tant dans les pâturages que sur » les chemins. Des accidens multipliés et même la mort de » quelques citoyens, ont été les suites de cette négligence » à laquelle il devient urgent de remédier. »

» En conséquence j'ai cru nécessaire d'appeler spécialement votre attention sur l'objet dont il s'agit, et sur les » moyens d'empêcher à l'avenir la divagation des chevaux » entiers. Les mesures à prendre à cet effet, et qui sont

Desgleichen allen Bürgern, Pferde auf den Straßen, Wegen und andern öffentlichen Passagen zu üben, und daselbst Schweine oder andere gefährliche Thiere umherschweifen zu lassen.

Es ist verboten, auf öffentlichen Wegen mit dem Bogen zu schießen, zu schleudern, mit Kegeln oder Kugeln zu spielen, und überhaupt daselbst keine Uebung, die den Vorübergehenden schädlich werden könnte, vorzunehmen.

Die in den Straßen befindlichen Ziehbrunnen müssen stets zugemacht und des Nachts verschlossen seyn.

Es ist verboten im Innern der Städte mit Feuergewehr, Raketen oder Petarden zu schießen.

Die Narren und Wüthenden müssen arretirt und vor die Polizei geführt werden. Die Verwandten und Nachbarn werden vor den Richter geladen, welcher, nachdem er den Wahnsinn eines solchen Menschen durch die darüber angestellte Information konstatirt hat, seinem nächsten Verwandten aufgiebt, ihn in guter und sicherer Verwahrung zu halten, bei Strafe für die Ereignisse verantwortlich zu seyn.

Die Hengste dürfen nicht auf den Weidplätzen und den Wegen umherschweifen. Folgendes ist das Umschreiben, welches der Präfekt in diesem Betreff unter dem 30. August 1806 erlassen hat:

„ Meine Herrn Maire, es sind mir von mehreren Seiten
„ Klagen zugekommen über die großen und verschiedenartigen
„ Nachtheile, welche aus dem Gebrauche entstehen, den viele
„ Landbewohner angenommen haben, die Hengste ohne irgend
„ eine Vorsichtsmaßregel, sowohl auf der Weide als auf den
„ Wegen umherschweifen zu lassen. Häufige unglükliche Zu-
„ fälle, und selbst der Tod einiger Bürger sind die Folgen
„ dieser Nachläßigkeit gewesen, welche eine schleunige Abhilfe
erfordert. “

„ Ich habe demnach für nothwendig erachtet, ihre Aufmerk-
„ samkeit eigends auf diesen Gegenstand zu leiten, wie auch
„ auf die Mittel, in Zukunft das Umherschweifen der Hengste
„ zu verhindern. Die diesfalls zu ergreifenden Masregeln,

» susceptibles de faire la matière d'un arrêté de votre part, » doivent rappeler et avoir pour bâses principales, la loi » du 3 brumaire an 4, article 605 et celle du 22 juillet 1791, » article 16; conformément à leurs dispositions, vous défen- » drez de laisser divaguer dans les champs et sur les che- » mins les chevaux entiers d'un an et au-dessus, à moins » qu'ils ne soient entravés d'une manière solide, soit des » deux pieds de devant, soit d'un pied de devant à celui » de derrière du coté opposé. »

» Les peines à porter contre ceux dont les chevaux entiers » seraient trouvés libres et sans entraves, peuvent être la » saisie et mise en fourrière des chevaux, aux frais du pro- » priétaire, et une amende équivalente à trois journées de » travail. En cas de récidive, les propriétaires me parais- » sent devoir être condamnés à une amende double, et ceux » de leurs chevaux trouvés en délits, hongrés à leurs frais. »

» Je vous invite et vous autorise, d'après les ordres for- » mels de S. E. le Ministre de l'intérieur, à prendre, le plu- » tôt possible, d'après les données ci-dessus, et avec les mo- » difications que peuvent comporter les localités, un arrêté » que vous soumettrez à mon approbation. Vous en recom- » manderez l'exécution à la surveillance des agens municipaux, » des commissaires de police et des gardes champêtres, et » vous veillerez vous même à ce qu'il y soit tenu la main. »

AFFICHES, AVIS ET JOURNAUX.

Le lieu destiné pour recevoir exclusivement les affiches des lois et des actes de l'autorité publique, doit être désigné par le maire. Aucun citoyen ne peut faire des affiches particulières au même endroit, sous peine d'une amende de 10 francs, dont la condamnation doit être prononcée par voi de police. (Art. 11 de la loi du 22 mai 1791.)

» welche geeignet sind, den Stoff eines Beschlusses von ihrer
» Seite abzugeben, müssen sich auf die Gesezze vom 3. Brümär
» 4ten Jahrs, Artikel 605, und vom 22ten Julius 1791,
» Art. 16, beziehen, und dieselbe zur Hauptgrundlage haben.
» Gemäß ihren Verfügungen sollen Sie verbiethen, daß nie-
» mand einjährige und ältere Hengste auf den Feldern und
» Wegen umherlaufen lasse, es seye denn, daß sie mit den
» beiden Vorderfüßen oder mit einem Vorderfuß an den ent-
» gegengesezten Hinterfuß fest gebunden und gehemmt seyen. «

» Die Strafen gegen diejenigen, deren Hengste frei und
» ungehemmt angetroffen werden, können bestehen in der Auf-
» greifung und Verköstigung der Pferde auf Kosten der Eigen-
» thümer, und in einer Geldbuße, die drei Tagarbeiten gleich
» ist. Im Wiederbetretungsfalle scheinen mir die Eigenthümer
» zu einer doppelten Geldbuße verurtheilt, und diejenigen
» ihrer Pferde, welche im Frevel betroffen werden, auf ihre
» Kosten verschnitten werden zu müssen. «

» Ich ersuche und ermächtige Sie, zufolge der ausdrüklichen
» Befehle Sr. Exzellenz des Ministers des Innern, baldmög-
» lichst nach den obigen Angaben, und mit den Modifikationen,
» welche die Ortsverhältnisse etwa erfordern, einen Beschluß
» zu fassen, den Sie mir zur Bestättigung vorzulegen haben.
» Sie werden den Vollzug der Aufsicht der Munizipal-Agenten,
» der Polizeikommissäre, und der Feldschüzzen anempfehlen, und
» Sie werden selbst wachen, daß derselbe gehandhabt werde. «

Anschlagzettel, Nachrichten und Journale.

Der zum Anschlagen der Gesezze und Akte der öffentlichen Behörde ausschließlich bestimmte Ort muß von dem Maire angewiesen werden. Kein Bürger darf Privat-Ankündigungen an demselben Orte anschlagen, bei Strafe einer Geldbuße von 100 Franken, welche von Polizei wegen gesprochen wird. (Art. 11 des Gesezzes vom 22. Mai 1791.)

Les affiches des actes émanés de l'autorité publique peuvent seules être imprimées sur papier blanc ordinaire ; celles faites par des particuliers ne peuvent l'être que sur papier de couleur, sous peine de l'amende ordinaire de police municipale.

Celle des particuliers doivent être timbrées. (Art. 56 de la loi du 9 vendémiare an 6.)

Elles doivent porter le nom de l'auteur ou des auteurs, le nom et indication de la demeure de l'imprimeur, sous peine d'un emprisonnement correctionnel de six mois, et en cas de récidive, de deux années.

Les officiers de police qui trouvent dans l'étendue de leur arrondissement, des affiches sans nom d'auteur et sans adresse de l'imprimeur, se saisissent d'un exemplaire de ces affiches et le remettent avec leurs procès-verbaux au juge de paix. (Loi du 28 germinal an 4.)

S'il est inséré dans les écrits publics quelques articles non signés ou extraits de papiers étrangers, celui qui fait publier les écrits sous son nom, en est responsable. (Même loi.)

Les auteurs qui se permettraient de composer et généralement toutes personnes qui imprimeraient, distribueraient, vendraient, colporteraient, afficheraient des écrits provocateurs contre le Gouvernement, doivent être poursuivis de la manière prescrite par la loi du 27 germinal an 4. (Même loi.)

Les autorités chargées de la police tiennent la main à ce que les affiches ou écriteaux en contravention soient enlevés. (Loi du 23 fructidor an 6.) Cette disposition doit s'étendre à celles qui sont posées dans les églises et dans les temples, ces lieux étant considérés comme lieux publics. (Lettre du Ministre de la police du 26 frimaire an 7.)

Les arrêtés que les autorités locales pourraient prendre et les ordres que le Ministre de la police générale pourrait don-

Die Anschlagzettel der von den öffentlichen Behörden erlassenen Akte dürfen allein auf gewöhnliches weisses Papier gedrukt werden; die der Privatpersonen müssen auf farbigtes Papier geschehen, bei Strafe der gewöhnlichen Geldbuße der Munizipal-Polizei.

Auch müssen die der Privatpersonen gestempelt seyn. (Art. 56 des Gesezzes vom 9. Vendemiär 6ten Jahrs.)

Sie müssen den Namen des Verfassers oder der Verfasser, Namen und Wohnort des Drukkers anzeigen, bei Strafe einer korrektionellen gefänglichen Haft von 6 Monaten, und im Wiederbetretungs-Falle, von zwei Jahren.

Die Polizei-Beamten, welche im Umfange ihres Bezirks Anschlagzettel ohne Namen des Verfassers und ohne Anzeige des Drukkers antreffen, ergreifen ein Exemplar von diesen Zetteln, und übergeben es, nebst ihrem diesfallsigen Protokoll, dem Friedensrichter. (Gesez vom 28. Germinal 4ten Jahrs.)

Wenn in öffentlichen Drukschriften nicht unterzeichnete Artikel oder Auszüge aus fremden Zeitungen eingerükt werden, so ist derjenige, welcher die Schriften unter seinem Namen herausgiebt, dafür verantwortlich. (Dasselbe Gesez.)

Diejenigen, welche sich beigehen lassen aufrührische Schriften gegen die Regierung zu verfassen, und überhaupt alle und jede Personen, die solche Schriften zum Druk befördern, ausgeben, verkaufen, feil tragen oder anschlagen, sollen nach Vorschrift des Gesezzes vom 27. Germinal 4ten Jahrs belangt werden. (Dasselbe Gesez.)

Die Polizeibehörden haben zu wachen, daß die obigem zuwiderlaufenden Anschlagzettel oder Schriften weggenommen werden. (Gesez vom 23. Fruktidor 6. Jahrs.) Diese Verfügung erstrekt sich auch auf diejenigen, welche in den Kirchen und Bethäusern angeschlagen werden, indem diese Orte als öffentliche Orte angesehen werden. (Schreiben des Polizeiministers vom 26. Frimär 7. Jahrs.)

Die Beschlüsse welche die Lokalbehörden etwa erlassen, und die Befehle welche der Polizeiminister ertheilen mögte, um die

ner à l'effet de prohiber, ou déclarer qu'il n'y a pas lieu de prohiber les journaux ou autres feuilles périodiques, ou les presses qui les impriment, seront, avant d'être mis en exécution, soumis à l'approbation du Gouvernement. (Arrêté du 23 brumaire an 6.)

Il est défendu aux colporteurs de crier les lois, les jugemens et autres actes publics, autrement que par leurs titres, à peine de deux mois de détention, et de six en cas de récidive. (Loi du 5 nivôse an 5.) Il est enjoint aux officiers de police d'arrêter les contrevenans. (Loi du 15 frimaire an 6.)

Ceux qui suppriment, arrachent ou gâtent les affiches des autorités publiques, doivent être condamnés à l'amende selon la gravité des circonstances.

Une circulaire du Préfet en date du 18 mai 1806, défend aux maires de publier inconsidérement les actes de leur administration. Voici sa teneur :

» Messieurs les Maires, j'ai eu souvent occasion de vous » faire remarquer qu'il résultait beaucoup d'inconvéniens de » la publicité que donnent quelques maires aux actes de » leur administration. Cet objet a dernièrement attiré l'at- » tention de S. E. le Ministre de l'intérieur. »

» S. E. me charge de vous rappeler que les autorités ne » doivent jamais prendre le public pour arbitre; si elles ju- » gent à propos de suspendre l'effet d'une décision, ou d'ap- » peller sur la conduite des citoyens une improbation sévère, » c'est celle des autorités supérieures et non celle des ad- » ministrés, qu'elles doivent provoquer. Son intention ex- » presse est qu'en aucun cas les plaintes ni les dissentimens » ne fassent l'objet de proclamations, d'adresses, d'affiches, » non plus que de mémoires ni d'articles de journaux. Tous » les rapports de l'administration doivent se concentrer entre » le Préfet qui donne ou transmet les ordres et les fonction-

Journale oder andere periodische Blätter, oder die Pressen welche sie drukken, zu verbieten, oder zu deklariren daß dieselben nicht dem Verbote unterworfen sind, sollen, ehe sie in Vollzug gesezt werden, der Regierung zur Bestättigung vorgelegt werden. (Beschluß vom 23. Brümär 6. Jahrs.)

Den Kolporteurs ist untersagt, die Gesezze, Urtheile und andere öffentliche Akte anders als nach ihrem Titel auszurufen, bei Strafe einer zweimonatlichen Verhaftung, welche im Wiederbetretungsfalle auf sechs Monate ausgedehnt wird. (Gesez vom 5. Nivos 5. Jahrs.) Den Polizeibeamten ist aufgetragen, die Zuwiderhandelnden zu arretiren. (Gesez vom 15. Frimär 6. J.)

Diejenigen welche die Anschlagzettel der öffentlichen Behörden unterdrükken, abreissen oder verderben, sollen zu einer Geldbuße je nach Beschaffenheit der Umstände verurtheilt werden.

Ein Umschreiben des Präfekten vom 18. Mai 1806, verbietet den Mairen die Akten ihrer Verwaltung unbehutsamerweise bekannt zu machen. Folgendes ist der Inhalt dieses Schreibens:

» Meine Herrn Maire, ich habe öfters Gelegenheit gehabt, » Ihnen bemerklich zu machen, daß mancherlei Inkonvenienzen » daraus entstehen, daß einige Maire die Akte ihrer Verwal- » tung bekannt machen. Dieser Gegenstand hat jüngsthin die » Aufmerksamkeit S. E. des Ministers des Innern auf sich » gezogen. «

» S. E. gibt mir den Auftrag, Ihnen in Erinnerung zu » bringen, daß die Behörden nie das Publikum zum Richter » nehmen dürfen. Wenn sie für gut erachten die Wirkung » irgend einer Entscheidung zu suspendiren, oder das Betragen » der Bürger einer strengen Mißbilligung zu unterwerfen, so » haben sie sich lediglich an die höhern Stellen, und nicht an » die Verwaltungsangehörige zu wenden. Es ist die ausdrük- » liche Absicht Sr. Exzellenz, daß in keinem Falle Klagen » oder Mißhelligkeiten der Gegenstand von Proklamationen, » Zuschriften, Anschlagzetteln, Aufsäzen oder Artikeln in » Zeitungen werden. Sämtliche Verhältnisse der Admini-

» naires qui, dans les divers degrès de l'hiérarchie, les font » exécuter. Les instructions qui leur sont envoyées ou les » difficultés dont on leur rend compte ne sont pas faites » pour être livrées indiscrétement à la curiosité publique. »

» Je ne puis trop, Messieurs, vous recommander de vous » conformer à ces observations; l'ordre exprès qui m'a été » donné de vous les rappeler, vous en fera sentir toute l'im- » portance. »

Une circulaire de S. E. le Ministre de l'intérieur défend de présenter au Gouvernement des mémoires imprimés. L'appel à l'opinion publique, dit-il, cesse d'en être un à l'autorité, et les conséquences qui en résultent ne peuvent que nuire à la marche des affaires.

Un décret impérial du 25 février 1809 porte:

1.° Tout discours ou adresse fait, au nom d'un des corps de l'état, politiques, administratifs, judiciaires, savans ou litéraires, par leur président, ne pourra être prononcé qu'après avoir été préalablement soumis à l'approbation respective de chaque corps.

2.° Lorsque la rédaction du projet de discours ou d'adresse n'aura pas été confiée à une commission, le président en sera chargé de droit.

3.° Lorsqu'une commission en aura été chargée, elle désignera un de ses membres pour la rédaction; elle entendra ensuite la lecture, discutera s'il y a lieu, arrêtera les changemens, additions ou retranchemens que le rédacteur exécutera, et le projet adopté par la commission sera ensuite soumis à l'approbation de l'assemblée générale.

» stration beschränken sich zwischen dem Präfekten der die Be-
» fehle ertheilt oder übersendet, und den Beamten welche auf
» den verschiedenen Stufen der Hierarchie diese Befehle in
» Vollzug sezzen lassen. Die Instruktionen welche sie erhalten,
» oder die Schwierigkeiten über die man an sie berichtet, sind
» nicht geeignet unvorsichtigerweise der öffentlichen Neugierde
» Preiß gegeben zu werden.

» Ich kann nicht genug, meine Herrn, Ihnen die Befol-
» gung dieser Errinnerungen anempfehlen; die förmliche Wei-
» sung die ich empfangen habe, sie darauf zurük zu führen,
» wird hinlänglich seyn, Ihnen die ganze Wichtigkeit derselben
» fühlbar zu machen. "

Ein Cirkularschreiben S. E. des Ministers des Innern verbietet, der Regierung gedrukte Aufsäzze zu überreichen. Die Berufung auf die öffentliche Meinung, heist es in diesem Schreiben, hört auf ein Appel an die Behörde zu seyn; und die daraus entspringenden Folgen können dem Gange der Geschäfte nicht anders als nachtheilig seyn.

Ein kaiserliches Dekret vom 25. Februar 1809, sagt:

1.° Jede Rede oder Zuschrift die im Namen eines der politischen, administrativen, richterlichen, gelehrten oder literarischen Korps des Staates, von ihrem Präsidenten verfertigt wird, darf nicht gesprochen werden, als bis sie vordersamst jedem respektiven Korps zur Bestättigung vorgelegt worden ist.

2.° Wenn die Redaktion des Entwurfs der Rede oder Zuschrift nicht einer Kommission sollte übertragen worden seyn, so soll der Präsident dieselbe von Rechtswegen übernehmen.

3.° Hat eine Kommission den Auftrag dazu erhalten, so bestimmt sie eins von ihren Gliedern zur Redaktion; sie läst sich den Aufsaz alsdenn vorlesen, diskutirt nöthigen Falls, und beschließt die Abänderungen, Zusäzze oder Auslassungen welche der Verfasser zu machen hat, und der von der Kommission angenommene Entwurf wird sodenn der allgemeinen Versammlung zur Bestättigung vorgelegt.

4.° Lorsque le président sera chargé de la rédaction, une commission de cinq membres sera formée par le sort, et l'on procédera comme il est dit à l'article précédent, etc.

AGRICULTURE.

L'autorité municipale veille généralement à la tranquillité, à la salubrité et à la sûrete des campagnes. (Loi du 6 octobre 1791.)

La police des campagnes est spécialement sous la jurisdiction des juges de paix et des officiers municipaux, et sous la surveillance des gardes champêtres. (Même loi.)

Délits.

Tous les délits de simple police sont de la compétence du juge de paix. (Loi du 3 brumaire an 4.) La punition en est poursuivie par l'adjoint au maire de la commune. (Loi du 27 ventôse an 8.)

Les maris, pères, mères, tuteurs, maîtres, entrepreneurs de toute espèce sont civilement responsables des délits commis par leurs femmes et enfans, pupilles, mineurs n'ayant plus de vingt ans et non mariés, domestiques ouvriers, voituriers et autres subordonnés. (Loi du 6 octobre 1791.)

Celui qui achete des bestiaux hors des foires et marchés, est tenu de les restituer gratuitement au propriétaire en l'état où ils se trouvent, dans le cas où ils ont été volés.

Les dégâts que les bestiaux de toute espèce, laissés à l'abandon, ont fait sur les propriétés d'autrui, sont payés par les personnes qui ont la jouissance de ces bestiaux, et en cas d'insolvabilité, par celles qui en ont la propriété. Le propriétaire qui a éprouvé le dommage a le droit de saisir

4.° Ist die Redaktion dem Präsidenten übertragen worden, so wird eine Kommission von fünf Gliedern durch's Loos gebildet, und man verfährt, wie im vorhergehenden Artikel gesagt ist.

Landwirthschaft.

Die Munizipalbehörde wacht überhaupt auf die Ruhe, den gesunden Zustand und die Sicherheit auf dem Lande. (Gesez vom 6 Oktober 1791.)

Die Feld-Polizei steht eigends unter der Jurisdiktion der Friedensrichter und Munizipalbeamten, und unter der Aufsicht der Feldschüzzen. (Dasselbe Gesez.)

Frevel.

Alle Frevel gegen die Polizei gehören unter die Kompetenz des Friedensrichters. (Gesez vom 3. Brümär 4ten Jahrs.) Die Bestrafung derselben wird von dem Adjunkten des Maire der Gemeinde betrieben. (Gesez vom 27. Ventos 8. Jahrs.)

Die Ehemänner, Väter, Mütter, Vormünder, Lehrmeister, Entrepreneurs jeder Art, sind bürgerlich verantwortlich für die Frevel die von ihren Ehefrauen und Kindern, Mündel, Minderjährigen, die nicht mehr als 20 Jahre alt und unverheurathet sind, ihrem Hausgesinde, Arbeitern, Fuhrknechten und andern Angehörigen verübt werden. (Gesez vom 6. Oktober 1791.)

Wer ausser den Messen und Märkten Vieh an sich kauft, ist gehalten, im Falle es gestolen ist, es unentgeldlich in dem Zustande worinn es sich befindet, dem Eigenthümer zurükzustellen.

Der Verderb den das Vieh jeder Art, welches man frei umherlaufen läst, an fremdem Eigenthum anrichtet, wird von denen bezahlt die den Genuß des Viehes haben, und im Falle der Zahlungsunfähigkeit, von denen welchen es eigenthümlich gehört. Der Eigenthümer den der Schade betroffen hat, ist

les bestiaux, sous l'obligation de les faire conduire, dans les vingt-quatre heures, au dépôt désigné par la municipalité à cet effet.

Il est satisfait aux dégâts par la vente des bestiaux, s'ils ne sont pas réclamés, ou si le dommage n'a point été payé dans la huitaine du jour du délit.

Si ce sont des volailles de quelque espèce que ce soit, qui causent le dommage, elles peuvent être tuées, mais seulement sur le lieu, au moment du dégât.

Ceux qui détruisent les greffes des arbres fruitiers ou autres, ou écorçent ou coupent en tout, ou en partie, des arbres sur pied qui ne leur appartiennent pas, doivent être condamnés à une amende double du dédommagement dû au propriétaire, et à une détention de police correctionnelle, qui ne peut excéder six mois.

Personne ne peut inonder l'héritage de son voisin, ni lui transmettre volontairement les eaux d'une manière nuisible, sous peine du dommage et d'une amende qui ne peut l'excéder.

Les propriétaires ou fermiers des moulins et usines sont garans de tous dommages que les eaux pourraient causer aux chemins ou aux propriétés voisines, par la trop grande élévation du déversoir ou autrement. Ils doivent et sont forcés de tenir les eaux à une hauteur qui ne nuise à personne, et qui est fixée par le Préfet, d'après l'avis du Sous-préfet. En cas de contravention, l'amende ne peut excéder la somme du dédommagement.

Il est défendu à toute personne de recombler les fossés, de dégrader les clôtures, de couper des branches de haies vives, d'enlever des bois secs des haies, à peine d'amende de

befugt, das Vieh zu ergreifen, unter der Verbindlichkeit, es, in den ersten 24 Stunden, in den von der Munizipalität hiezu angewiesenen Verwahrungsort führen zu lassen.

Wird das Vieh nicht zurükgefordert, oder ist der Schade nicht in den ersten acht Tagen nach geschehenem Frevel berichtigt worden, so wird durch den Verkauf des Viehes Genüge geleistet.

Ist es Federvieh von irgend welcher Gattung, das den Schaden verursacht, so kann es getödet werden, jedoch nur auf Ort und Stelle, und im Augenblik des Verderbs.

Diejenigen, welche die Pfropfreiser an Obst- oder andern Bäumen zerstören, oder stehende Bäume die ihnen nicht gehören, zum Theil oder ganz abschälen oder abhauen, sollen zu einer Geldbuße verurtheilt werden, die dem doppelten Betrag der dem Eigenthümer gebührenden Entschädigung gleich ist, und zu einer korrektionellen Haft, die nicht sechs Monate übersteigen darf.

Niemand darf die Besizzungen seines Nachbars unter Wasser sezzen, noch ihm aus freiem Willen das Wasser auf eine schädliche Art zuweisen, bei Strafe des dadurch verursachten Schadens und einer Geldbuße die jenen nicht übersteigt.

Die Eigenthümer oder Beständer von Mühlen und Hüttenwerken müssen für allen Schaden haften, den das Wasser durch die zu starke Erhöhung des Ablasses oder auf andere Art an den Wegen oder den benachbarten Gütern verursachen könnte. Sie sind gehalten und vermüßigt, das Wasser in einer solchen Höhe zu halten, die niemanden schadet, und die von dem Präfekten, nach dem Gutachten des Unterpräfekten, bestimmt wird. Im Falle der Zuwiderhandlung, darf die Geldbuße die Entschädigungssumme nicht übersteigen.

Es ist jedermann verboten, die Gräben anzufüllen, die Einfassungen zu beschädigen, Zweige von grünen Zäunen abzuhauen und überhaupt Holz von Zäunen zu nehmen, bei Strafe einer Geldbuße die dem Werthe von 3 Tagarbeiten gleich ist, nebst

la valeur de trois journées de travail, de dédommagement, et de détention d'un mois au plus, s'il y a lieu.

Pour toute chèvre trouvée sur l'héritage d'autrui, dans les lieux qui ne sont sujets, ni au parcours, ni à la vaine pâture, une amende de la valeur d'une journée de travail. Dans les pays de parcours et de vaine-pâture, où les chèvres ne sont pas rassemblées et conduites en troupeau commun, on ne peut les mener aux champs qu'attachées, sous peine d'amende.

Dans les lieux de parcours ou de vaine-pâture et autres, les patres et les bergers, ne peuvent mener les troupeaux d'aucune espèce dans les champs moissonnés et ouverts, que deux jours après la récolte entière.

Il est défendu de mener sur le terrein d'autrui les bestiaux d'aucune espèce et en aucun tems, dans les prairies artificielles, dans les vignes, oseraies, dans les plans de capriers, d'oliviers, de muriers, de grenadiers, d'orangers et arbres du même genre, dans tous les plans et pépinières d'arbres fruitiers ou autres, faits de main d'homme, à peine d'amende de la valeur du dédommagement, du double si le dommage a été fait dans un enclôs rural, et de la détention de simple police s'il y a lieu.

Les conducteurs des bestiaux revenant des foires, ou les menant d'un lieu à un autre, ne peuvent les laisser pacager sur aucun bien particulier ni communal, à peine d'amende de la valeur de deux journées de travail et du dommagement.

L'amende doit être égale au dédommagement, si le dommage est fait sur un terrain ensemencé ou qui n'a pas été dépouillé de sa récolte, ou dans un enclôs rural.

Entschädigung, und eintretenden Falles, einer höchstens monatlichen Haft.

Für jede Ziege die auf fremden Besizzungen angetroffen wird, an den Orten die weder dem Weidstrich noch der Stoppelweide unterworfen sind, wird eine Geldbuße von dem Werthe einer Tagarbeit entrichtet. In den Gegenden wo der Weidstrich und die Stoppelweide statt findet, und wo die Ziegen nicht miteinander in einer Heerde geführt werden, dürfen sie nicht anders als angebunden auf das Feld geführt werden, bei Strafe einer Geldbuße.

An den Orten wo der Weidstrich und die Stoppelweide üblich ist, und an anderen, dürfen die Hirten und Schäfer die Heerden von irgend welcher Gattung, erst zwei Tage nachdem die Erndte völlig vorüber ist, auf die abgemäheten und offnen Felder führen.

Es ist verboten, Vieh von irgend welcher Gattung und zu welcher Zeit es seie, auf fremden Grund und Boden, in die künstlichen Wiesen, Weinberge, Weidenbüsche, Anlagen von Kapernsträuchen, Oliven- Maulbier- Granaten- Orangen- und andern Bäumen von derselben Gattung, wie nicht weniger, in die Anlagen und Baumschulen von Obstbäumen und dergleichen die das Werk von Menschen-Händen sind, zu führen, bei Strafe einer Geldbuße die den Werth der Entschädigung beträgt, des Doppelten wenn der Schade in einem eingeschlossenen ländlichen Bezirk geschehen ist, und, nach Befund der Umstände, einer Inhaftirung von Polizei wegen.

Die Viehtreiber die von den Messen zurükkommen, oder welche Vieh von einem Ort zum andern führen, dürfen es auf keinem Privat- oder Gemeinde- Gut weiden lassen, bei Strafe einer Geldbuße von dem Betrage zweier Tagarbeiten, und der Entschädigung.

Die Geldbuße muß der Entschädigung gleich sein, wenn der Schade auf einem besäten Boden oder wo noch nicht geärndet worden, oder in einem ländlichen eingeschlossenen Bezirk, geschehen ist.

A défaut de payement, les bestiaux peuvent être saisis et vendus jusqu'à concurrence, et les conducteurs punis de la détention de simple police, s'il y a lieu.

Quiconque est trouvé gardant à vue ses bestiaux dans les récoltes d'autrui, est condamné à une amende égale au dédommagement, et, s'il y a lieu, à une détention qui ne peut excéder une année.

Celui qui entre à cheval dans les champs d'autrui ensemencés, doit le dommage et une amende de la valeur d'une journée de travail, qui sera double, si le délinquant y est entré en voiture.

Si les bleds sont en tuyeau et que quelqu'un y entre même à pied, ainsi que dans toute autre récolte pendante, l'amende est au moins de la valeur de trois journées de travail, et peut être d'une somme égale à celle du dédommagement.

Si quelqu'un, avant leur maturité, coupe ou détruit de petites parties de bled en verd ou d'autres productions de la terre ; sans intention manifeste de les voler, il doit payer en dédommagement au propriétaire, une somme égale à la valeur que l'objet aurait eue dans sa maturité, et être en outre condamné à une amende égale au dédommagement, et même, s'il y a lieu, à la détention de police simple.

Quiconque est convaincu d'avoir dévasté des récoltes sur pied, ou abattu des plans venus naturellement, ou faits de main d'homme, doit être puni d'une amende double du dédommagement, et d'une détention qui ne peut excéder deux années.

Toute personne convaincue d'avoir, de dessein prémédité, méchamment, sur le territoire d'autrui, blessé ou tué des bestiaux ou chiens de garde, doit l'amende double du dé-

In Ermangelung der Bezahlung, darf das Vieh ergriffen und, bis zum Belaufe der schuldigen Summe, verkauft, auch die Führer, nach Gestalt der Sache, mit der Polizei-Haft belegt werden.

Wer betroffen wird, daß er sein Vieh auf fremden Aerndtefeldern hütet, wird zu einer Geldbuße verurtheilt, die dem Schaden gleich ist, und je nach geeignetem Falle, zu einer gefänglichen Haft, die nicht länger als ein Jahr dauern darf.

Wer in fremde besäete Felder reitet, muß den Schaden nebst einer Geldbuße entrichten, die den Werth einer Tagarbeit beträgt, und die doppelt entrichtet werden muß, wenn der Frevler in einem Wagen hinein gefahren ist.

Wenn die Saat in Halmen steht, und jemand auch nur zu Fuße dieselbe, so wie jede andere hängende Aerndte, betritt, so beträgt die Geldbuße wenigstens drei Tagarbeiten, und kann sich auf eine der Entschädigung gleiche Summe erstrekken.

Wenn jemand kleine Parthien von noch unreifem Getraide oder andern Feldprodukten abschneidet oder zerstört, ohne offenbare Absicht eines Diebstahls, so muß er dem Eigenthümer zur Entschädigung eine Summe bezahlen, die dem Werthe den der Gegenstand bei seiner Reife gehabt hätte, gleich ist; und überdieß zu einer der Entschädigung gleichen Geldbuße, auch, je nachdem der Fall ist, zu einer gefänglichen Polizeihaft verurtheilt werden.

Wer überwiesen wird, stehende Aerndten verwüstet, oder Anlagen von Bäumen zerstört zu haben, leztere mögen nun das Werk der Natur oder von Menschenhänden gepflanzt seyn, soll mit einer dem doppelten Betrag der Entschädigung gleichen Geldbuße, und mit einer nicht über zwei Jahre dauernden gefänglichen Haft belegt werden.

Wer überwiesen wird, vorsäzlich, boshafterweise, auf fremdem Grund und Boden, Vieh oder Wachthunde verwundet oder getödet zu haben, schuldet die Geldbuße des doppelten Betrags

dommagement, et peut être détenu un mois si l'animal n'a été que blessé, et six mois si l'animal est mort de la blessure, ou en est resté estropié ; la détention peut être du double si le dommage a été commis la nuit, ou dans un étable, ou dans un enclôs rural.

Toute rupture ou déstruction d'instrumens d'exploitation des terres qui a été commise dans les champs ouverts, est punie d'une amende égale au dédommagement, et d'une détention d'un mois à six, suivant la gravité des circonstances.

Quiconque a déplacé ou supprimé des bornes, ou pieds corniers ou autres arbres plantés ou reconnus pour établir les limites entre divers héritages, doit être condamné aux dommages et frais de replacement, à une amende de la valeur de douze journées de travail, et à une détention qui ne doit pas excéder une année, et qui peut être de deux ans s'il y a eu transposition de bornes à fin d'usurpation.

Celui qui s'empare des fumiers, de la marne, ou de tous autres engrais d'autrui portés sur les terres, est condamné à une amende qui ne doit pas excéder la valeur de six journées de travail, outre le dédommagement, et peut l'être à la détention de simple police. L'amende doit être de douze journées, et la détention peut être de trois mois si le délinquant a fait tourner à son profit lesdits engrais.

Quiconque maraude, dérobe des productions de la terre qui peuvent servir à la nourriture des hommes, ou d'autres productions utiles, est condamné à une amende égale au dédommagement et peut l'être, s'il y a lieu, à la détention de simple police.

Pour tout vol de récolte fait avec des paniers, ou des sacs, ou à l'aide des animaux de charge, l'amende est du

der Entschädigung, und kann einen Monat lang verhaftet werden, wenn das Thier nur verwundet worden, und 6 Monate lang, wenn das Thier an der Wunde geblieben, oder gelähmt worden ist; die gefängliche Haft kann sich auf das doppelte erstrekken, wenn der Schade bei Nacht, oder in einem Viehstall, oder in einem geschlossenen Bezirk geschehen ist.

Jedes Zerbrechen oder Zerstören von Feldgeräthschaften, das auf offnem Felde geschehen ist, wird mit einer der Entschädigung gleichen Geldbuße, und mit einer ein- bis sechs-monatlichen Verhaftung, je nach den Umständen, belegt.

Wer Grenzsteine oder Eckbäume oder andere zur Grenzscheide, zwischen verschiedenen Besizzungen gepflanzte oder dafür anerkannte Bäume von ihrer Stelle rükt oder hinwegnimmt, wird zum Schadenersaz und zu den Kosten des Wiederauffezzens, zu einer Geldbuße von 12 Tagarbeiten, und zu einer gefänglichen Haft verurtheilt, die sich nicht über ein Jahr erstrekt, im ereignenden Falle aber, wo Grenzsteine zu widerrechtlichen Anmasungen wären versezt worden, auf zwei Jahre ausgedehnt werden kann.

Wer sich des auf fremdem Feld liegenden Dunges, Mergels oder anderer Besserung bemächtigt, wird zu einer Geldbuße verurtheilt, die den Betrag von 6 Tagarbeiten nicht übersteigen darf, ausser der Entschädigung, und kann auch zur Polizeihaft verurtheilt werden. Die Geldbuße muß zwölf Tagarbeiten betragen, und die Verhaftung kann sich auf drei Monate erstrekken, wenn der Freveler gedachte Besserung zu seinem Nuzzen verwendet hat.

Wer Erdprodukte die zur menschlichen Nahrung dienen, oder andere nüzliche Erzeugnisse plündert oder entwendet, wird zu einer der Entschädigung gleichen Geldbuße verurtheilt, und kann, im ereignenden Falle, mit Polizeihaft belegt werden.

Für jeden Diebstal von Aerndtefrüchten, der mit Körben, Säkken oder mit Hülfe von Lasthieren verübt wird, beträgt die Geldbuße das Doppelte der Entschädigung, und die in jedem

double du dédommagement, et la détention, qui a toujours lieu, peut être de trois mois.

Tout dévastateur des récoltes pris sur le fait, peut être saisi par tout gendarme national, sans aucune réquisition d'officier civil.

Tout voyageur qui déclot un champ pour se faire passage dans la route, doit payer le dommage, et de plus une amende de la valeur de trois journées de travail, à moins que le juge de paix ne décide que le chemin public était impraticable, et alors les dommages et les frais de clôture sont à la charge de la commune.

Le voyageur qui, par la rapidité de sa voiture ou de sa monture, tue ou blesse des bestiaux sur les chemins, doit être condamné à une amende égale au dédommagement.

Quiconque a coupé ou détérioré des arbres plantés sur les routes, doit être condamné à une amende du triple de la valeur des arbres, et à une détention qui ne peut excéder six mois. (Loi du 6 octobre 1791.)

Tout vol commis le jour dans un terrain clôs et fermé, si ledit terrein tient immédiatement à une maison habitée, doit être puni d'une peine qui ne peut être moindre de six mois, ni excéder deux années d'emprisonnement.

S'il a été commis de nuit, il doit être puni conformément à l'article 25, deuxième section, titre 2 du code pénal.

Si le terrein où le vol a été commis ne tient pas immédiatement à une maison habitée, la peine ne peut être moindre de trois mois, ni excéder une année d'emprisonnement. Si le vol a été commis la nuit, elle doit être double.

Tout vol de charrue, instrumens aratoires, chevaux et autres bêtes de somme, bétail, vaches, ruches d'abeilles, marchandises et effets, exposés sur la foi publique, soit dans

Falle eintretende Verhaftung kann sich auf drei Monate erstrekken.

Jeder Zerstörer von Aerndten, der auf der That betroffen wird, kann von jedem National-Gendarmen ergriffen werden, ohne irgend eine Dazwischenkunft des Zivilbeamten.

Jeder Reisende, der ein eingeschlossenes Feld durchbricht, um sich einen Weg zu öffnen, muß den Schaden, nebst einer Geldbuße entrichten, die den Werth von 3 Tagarbeiten beträgt; es seie denn, daß der Friedensrichter entschiede, daß der öffentliche Weg ungangbar gewesen, und alsdenn fallen der Schade und die Einfassungskosten der Gemeinde zu Last.

Der Reisende, welcher durch den schnellen Lauf seines Pferdes oder Wagens, Vieh auf dem Wege verwundet oder tödet, soll zu einer der Entschädigung gleichen Geldbuße verurtheilt werden.

Wer auf den Landstraßen befindliche Bäume abhauet oder beschädigt, wird zu einer Geldbuße des dreifachen Werthes der Bäume, und zu einer, sechs Monate nicht übersteigenden Haft verurtheilt. (Gesez vom 6. Oktober 1791.)

Jeder Diebstal der bei Tage auf einem eingefaßten und verschlossenen Terrain verübt wird, soll, wenn gedachtes Terrain zunächst an ein bewohntes Haus stößt, mit einer Gefängnißstrafe belegt werden, die nicht unter sechs Monaten und nicht über zwei Jahre dauren darf.

Ist er bei Nacht verübt worden, so muß er gemäß dem 25. Art. 2. Abschn. 2. Titel des Pönalgesezbuch's bestraft werden.

Stößt das Terrain wo der Diebstal verübt worden, nicht zunächst an ein bewohntes Haus, so darf die Strafe nicht geringer als drei Monate, und nicht höher als ein Jahr Gefängniß seyn. Ist der Diebstal bei Nacht geschehen, so wird die Strafe verdoppelt.

Jeder Diebstal von Pflügen, Akkergeräthen, Pferden und andern Lastthieren, Vieh, Kühen, Bienenstökken, Waaren und Effekten, die entweder auf dem Felde, oder auf den Wegen, Messen, Märkten, Holz-Märkten, und an andern öffent-

les campagnes, soit sur les chemins, vente de bois, foires, marchés et autres lieux publics, doit être puni conformément à ce qui est dit à l'article 10. (Loi du 25 frimaire an 8.)

Responsabilité des communes.

Tous citoyens habitant la même commune sont garans civilement des attentats commis sur le territoire de la commune, soit envers les personnes, soit contre les propriétés. (Loi du 10 vendémiaire an 4.)

Récoltes.

La municipalité pourvoira à faire serrer la récolte d'un cultivateur absent, infirme, ou accidentellement hors d'état de la faire lui-même, et qui réclamera ce secours. Elle aura soin que cet acte de fraternité et de protection de la loi soit exécuté aux moindres frais. Les ouvriers seront payés sur la récolte de ce cultivateur. (Loi du 28 août 1792.)

Aucune autorité ne peut suspendre ou intervertir les travaux dans les opérations des récoltes. (Loi du 6 octobre 1791.) Ce principe s'applique également aux opérations des semences.

Cependant, ajoute la même loi, dans les communes où le ban des vendanges est en usage, il peut être fait chaque année un réglement par le conseil municipal, pour les vignes non clôses seulement.

Parcours et vaine pâture.

Tout propriétaire est libre d'avoir chez lui telle quantité et telle espèce de troupeaux qu'il croit utiles à la culture et à l'exploitation de ses terres, et de les y faire pâturer exclusivement,

lichen Orten auf öffentliche Treu und Glauben ausgesezt werden, soll gemäß dem Art. 10 bestraft werden. (Gesez vom 25. Frimär 8. Jahrs.)

Verantwortlichkeit der Gemeinden.

Sämtliche dieselbe Gemeinde bewohnende Bürger haften bürgerlich für die auf dem Gebiete der Gemeinde entweder gegen die Personen oder gegen das Eigenthum verübte Frevel. (Gesez vom 10. Vendemiär 4. Jahrs.)

Aerndten.

Die Munizipalität trägt Sorge daß die Aerndte eines etwa abwesenden, gebrechlichen Landwirths, oder der zufällig ausser Stande ist, es selbst zu thun und der diese Hülfe anruft, eingethan werde. Sie wird Bedacht nehmen, daß diese Handlung der Bruderliebe und des gesezlichen Schuzzes mit den wenigsten Kosten verknüpft werde. Die Arbeiter werden von der Aerndte bezahlt. (Gesez vom 28. August 1792.)

Keine Behörde kann die Arbeiten der Aerndte aussezzen oder anders anordnen. (Gesez vom 6. Oktober 1791.) Diese Regel erstrekt sich auch auf die Saatarbeiten.

Jedoch, fügt dasselbe Gesez hinzu, kann in den Gemeinden wo es üblich ist die Weinlese auf eine bestimte Zeit zu eröffnen, der Munizipalrath jedes Jahr eine Verordnung lediglich für die nicht geschlossenen Weinberge machen.

Weidstrich und Stoppelweide.

Es steht jedem Gutsbesizzer frei, so viele und mancherlei Heerden, als er für seine Oekonomie und den Bau seiner Güter zuträglich findet, zu unterhalten und sie daselbst ausschließlich

sauf ce qui est reglé ci-après, relativement au parcours et à la vaine pâture.

La servitude réciproque de commune à commune, connue sous le nom de parcours, et qui entraine avec elle le droit de vaine pâture, continuera provisoirement d'avoir lieu, lorsque cette servitude sera fondée sur un titre ou sur une possession autorisée par les lois et les coûtumes. A tous autres égards elle est abolie.

Le droit de vaine pâture dans une commune, accompagné ou non de la servitude du parcours, ne pourra exister que dans les lieux où il est fondé sur un titre particulier, ou autorisé par la loi ou par un usage local immémorial, et à la charge que la vaine pâture n'y sera exercée que conformément aux régles et usages locaux.

Le droit de clôre et de déclôre ses héritages résulte essentiellement de celui de propriété, et ne peut être contesté à aucun propriétaire. Toutes lois qui peuvent contrarier ce droit sont abrogées.

Le droit de parcours et le droit simple de vaine pâture, ne pourront, en aucun cas, empêcher les propriétaires de clôre leurs héritages ; en tout le tems qu'un héritage sera clôs de la manière qui sera déterminée ainsi qu'il suit, il ne pourra être assujetti ni à l'un ni à l'autre droit ci-dessus.

L'héritage sera reputé clôs, lorsqu'il sera entouré d'un mur de quatre pieds de hauteur, avec barrière ou porte, ou lorsqu'il sera exactement fermé et entouré de pallisades, ou de treillage, ou d'une haie vive, ou d'une haie sèche, faite avec des pieux, ou cordelé avec des branches, ou de toute autre manière de faire des haies en usage dans chaque localité, ou enfin d'un fossé de quatre pieds de large au moins à l'ouverture, et de deux pieds de profondeur.

La clôture affranchira de même du droit de vaine pâture réciproque, et non réciproque entre particuliers, si ce droit

zur Weide gehen zu lassen; unbeschadet dessen was hiernächst in Ansehung des Weidstrichs und der Stoppelweide regulirt ist.

Die wechselseitige Servitut von Gemeinde zu Gemeinde, die unter dem Namen Weidstrich bekannt ist, und die das Recht der Stoppelweide mit sich führt, soll einstweilen fernerhin statt finden, wenn diese Servitut auf eine Urkunde oder auf einen durch die Gesezze und das Herkommen autorisirten Besiz gegründet ist. In jeder andern Hinsicht ist sie abgeschaft.

Das Recht der Stoppelweide in einer Gemeinde, es mag mit der Servitut des Weidstrichs verbunden seyn oder nicht, darf nur an denjenigen Orten statt finden, wo es auf einen eigenen Rechtstitel gegründet, oder durch das Gesez, oder durch ein undenkliches Orts-Herkommen autorisirt ist, und zwar mit dem Beding daß die Stoppelweide daselbst nur gemäß den Lokal-Gebräuchen und Regeln ausgeübt werde.

Das Recht seine Besizzungen zu schließen oder offen zu lassen, ist eine wesentliche Folge des Eigenthums, und kann keinem Gutsbesizzer streitig gemacht werden. Alle und jede Gesezze, die diesem Rechte etwa entgegenstehen, sind aufgehoben.

Das Recht des Weidstrichs und das einzelne Recht der Stoppelweide können in keinem Falle die Gutsbesizzer verhindern, ihre Besizzungen zu schließen; und so lange ein Gut auf die hiernächst beschriebene Art geschlossen seyn wird, kann es keinem von beiden obigen Rechten unterworfen werden.

Ein Gut wird als geschlossen angesehen, wenn es mit einer 4 Fuß hohen Mauer, nebst einem Schlage oder Thüre, eingefaßt, oder wenn es durchaus mit Pallisaden oder Gitter umgeben und eingeschlossen ist, oder aber mit einem grünen Zaun, oder mit einem dürren Zaun der mit Pfählen gemacht, oder mit Zweigen geflochten, oder wie es sonst an jedem Orte gebräuchlich ist Zäune zu machen, oder endlich mit einem Graben versehen ist, der oben wenigstens vier Fuß breit und zwei Fuß tief ist.

Das Einschließen befreit zugleich von dem zwischen Privatpersonen bestehenden wechselseitigen oder nicht wechselseitigen

n'est pas fondé sur un titre. Toutes les lois et tous usages contraires sont abolis.

Dans aucun cas et dans aucun tems, le droit de parcours ni celui de vaine pâture, ne pourront s'exercer sur les prairies artificielles, et ne pourront avoir lieu sur aucune terre ensemencée ou couverte de quelque production que ce soit, qu'après la récolte.

Partout où les prairies naturelles sont sujettes au parcours ou à la vaine pâture, ils n'auront lieu provisoirement que dans les tems autorisés par les lois et coûtumes, et jamais tant que la première herbe ne sera pas récoltée. (Loi du 2 septembre 1791.)

L'usage de la vaine pâture dans les prés, quoique non clos, sera suspendu jusqu'à la seconde faux et à la levée des regains. (Arrêté du 25 thermidor an 3.)

Le Ministre de l'intérieur a autorisé les administrations de département à maintenir provisoirement, et autant qu'elles le jugeraient à propos, la disposition de cet arrêté. Cette faculté ne doit être accordée que lorsque la modicité des récoltes des fourrages exige qu'on profite de toutes les végétations postérieures, pour satisfaire aux besoins de la consommation ordinaire. (Lettre du 23 thermidor an 4.)

Le droit dont jouit tout propriétaire de clôre ses héritages, a lieu même par rapport aux prairies, dans les communes où sans titre de propriété, et seulement par l'usage, elles deviennent communes à tous les habitans, soit immédiatement après la récolte de la première herbe, soit dans tout autre tems déterminé.

Dans les pays de parcours ou de vaine pâture soumis à l'usage du troupeau en commun, tout propriétaire ou fermier

Rechte der Stoppelweide, wenn dieses Recht nicht auf einen Rechtstitel gegründet ist. Sämtliche zuwiderlaufende Gesezze und Gebräuche sind aufgehoben.

In keinem Falle und zu keiner Zeit darf das Recht des Weidstrichs oder der Stoppelweide auf den künstlichen Wiesen ausgeübt werden; noch darf dasselbe auf Saatfeldern oder solchen die mit irgend einem Erzeugnisse bedekt sind, eher als nach der Aerndte, statt finden.

Ueberall wo die natürlichen Wiesen dem Weidstrich oder der Stoppelweide unterworfen sind, sollen sie einstweilen nur zu den Zeiten, die durch die Gesezze und das Herkommen bestimmt sind, statt finden, und nie so lang das erste Gras noch nicht eingethan ist. (Gesez vom 2. September 1791.)

Der Gebrauch der Stoppelweide auf den, wiewohl nicht geschlossenen Wiesen, soll bis zur zweiten Schur und bis nach eingesammeltem Nachgras, unterlassen werden. (Beschluß vom 25. Thermidor 3. Jahrs.)

Der Minister des Innern hat die Departements-Verwaltungen ermächtigt, einstweilen und so lang sie es für gut finden, die Verfügung dieses Beschlusses zu handhaben. Diese Befugniß darf nur dann gestattet werden, wenn der geringe Ertrag der Fourrage-Aerndten erfodert, daß man jedes spätere Wachsthum für die Bedürfnisse der gewöhnlichen Konsumtion benuzze. (Schreiben vom 23. Thermidor 4. Jahrs.)

Das Recht welches jeder Eigenthümer besizt, seine Güter zu schließen, findet auch bei den Wiesen in denjenigen Gemeinden statt, wo selbe, ohne Eigenthums-Titel, lediglich durch das Herkommen, sämtlichen Einwohnern gemeinschaftlich werden, es seie nun unmittelbar nach der Aerndte des ersten Grases, oder zu jeder andern bestimmten Zeit.

In den Landschaften, wo der Weidstrich oder die Stoppelweide herkömlich ist, und wo der Gebrauch besteht, eine gemeinschaftliche

peut faire garder, par troupeau séparé, un nombre de têtes de bétail proportionné à l'étendue des terres qu'il exploite.

La quantité de bétail est fixée dans chaque commune, proportionnellement à l'étendu du terrein, à tant de bêtes par arpent, d'après les réglemens et usages locaux. A défaut de documens positifs, il y est pourvu par le maire.

Néanmoins, tout chef de famille domicilié peut mettre sur les terreins sujets au parcours et à la vaine pâture jusqu'au nombre de six bêtes à laîne et d'une vache avec son veau, sans préjudice des usages ou coutumes locaux plus avantageux.

Les propriétaires ou fermiers non domiciliés peuvent mettre dans le troupeau commun, ou faire garder par troupeau séparé, le nombre de têtes de bétail fixé d'après le mode déterminé par les usages, ou à leur défaut, par le maire.

Les héritages clôs sont pris en considération pour régler les têtes de bétail que le propriétaire peut mettre dans le troupeau commun.

La commune voisine dont le droit de parcours se trouve restreint par des clôtures, ne peut demander d'indemnité à l'autre commune, mais elle peut renoncer au droit réciproque, même dans le cas où le droit de parcours s'exerçait sur la propriété d'un particulier.

Si une commune ou hameau se trouve réunie à une autre commune, la plus petite partie suit la loi établie dans la plus grande, soit relativement au parcours et à la vaine pâture, soit relativement au troupeau en commun, et les corps administratifs décident des contestations qui peuvent naître à cet égard.

Aussitôt qu'un propriétaire a un troupeau malade, il est tenu d'en faire la déclaration à la mairie de sa commune; le maire assigne sur le terrein du parcours ou de la

Heerde zu haben, kann jeder Gutsbesizzer oder Pächter, eine dem Umfang der Güter, die er haut, gemäße Anzahl Stükke Vieh, in eigener Heerde, hüten lassen.

Die Anzahl des Viehes wird in jeder Gemeinde nach Verhältniß der Größe der Ländereien, auf so viele Stükke für den Morgen, zufolge der Lokal-Ordnung und Herkommens, bestimt. In Ermangelung positiver Dokumente, wird dießfalls vom Maire ordnungsmäßige Verfügung getroffen.

Nichts destoweniger kann jedes wohnhafte Familienhaupt auf die dem Weidstrich oder der Stoppelweide unterworfene Felder bis sechs Stükke Schaafvieh, und eine Kuh mit ihrem Kalbe thun, unbeschadet der an jedem Orte bestehenden, etwa vortheilhaftern Gebräuche und Herkommen.

Die nicht wohnhaften Gutsbesizzer oder Pächter können so viele Stükke Vieh, als durch das Herkommen oder von dem Maire festgesezt sind, zu der gemeinen Heerde schlagen, oder in besonderer Heerde hüten lassen.

Die geschlossenen Besizzungen werden bei Bestimmung der Stükke Vieh, die der Gutsbesizzer zur gemeinen Heerde thun kann, mit in Betracht gezogen.

Die benachbarte Gemeinde deren Weidstrich durch Schliessung der Felder beschränkt wird, kann gegen die andere Gemeinde auf keine Entschädigung Anspruch machen; allein sie kann dem wechselseitigen Rechte entsagen, selbst in dem Falle, wo das Recht des Weidstrichs auf Besizzungen einer Privatperson ausgeübt wurde.

Wenn eine Gemeinde oder Weiler mit einer andern Gemeinde vereinigt ist, so folgt der kleinste Theil dem in dem größeren eingeführten Gesez, sowohl in Ansehung des Weidstrichs und der Stoppelweide, als der gemeinen Heerde, und die Verwaltungsbehörden entscheiden über diesfalsige Streitigkeiten.

Sobald ein Gutsbesizzer eine kranke Heerde hat, ist er gehalten, darüber bei der Mairie seiner Gemeinde die Deklaration zu machen; der Maire weist sodann auf dem Terrain des Weid-

vaine pâture un espace où le troupeau peut pâturer exclusivement, et le chemin qu'il doit suivre pour se rendre au pâturage. S'il n'y a pas de parcours ou de vaine pâture dans la commune, le propriétaire ne peut faire sortir de ses héritages le troupeau malade. En cas de contravention, le troupeau est saisi ; il est mené au lieu de dépôt qui est indiqué par le maire de la commune, jusqu'à ce que le juge de paix ait prononcé, et qu'il ait été satisfait aux condamnations encourues.

Pour prévenir les dommages que les pigeons peuvent causer, l'assemblée nationale a décrété le 6 août 1789, qu'ils seraient renfermés aux époques où l'intérêt des communes l'exigerait, et que, s'ils étaient laissés libres dans le tems où ils ne devraient pas l'être, chaque particulier aurait le droit de les tuer sur son terrein. C'est donc aux maires à fixer, sur l'avis du conseil municipal, les époques précitées.

Gardes-champêtres.

Les communes établissent les gardes-champêtres. (Loi du 6 octobre 1791.)

Ils sont nommés par les conseils municipaux, sur la présentation des maires. (Loi du 28 pluviôse an 8.)

Les gardes-champêtres ne peuvent être choisis que parmi les citoyens âgés de vingt-cinq ans, dont la probité et le zèle sont généralement reconnus. (Loi du 20 messidor an 3.)

Les gardes-champêtres des communes se présenteront, dans les huit jours de leur installation, à l'officier ou sous-officier de gendarmerie du canton : cet officier ou sous-officier inscrira leur nom, leur âge, leur domicile, sur un registre à ce destiné. (Décret impérial du 11 juin 1806.)

strichs oder der Stoppelweide einen Raum an, wo die Heerde ausschließend weiden kann, wie auch den Weg den sie dahin nehmen muß. Besteht in der Gemeinde kein Weidstrich oder Stoppelweide, so darf der Eigenthümer die kranke Heerde nicht aus seinen Besitzungen gehen lassen. Im Falle einer Zuwiderhandlung wird die Heerde angehalten, und an den vom Maire der Gemeinde bestimmten Verwahrungsort geführt, in so lang bis der Friedensrichter entschieden hat, und dem richterlichen Urtheile Genüge geschehen ist.

Um den Schaden zu verhüten, den die Tauben verursachen können, hat die National-Versammlung den 6. August 1789 dekretirt, daß dieselben zu den Zeitpunkten, wo das Interesse der Gemeinden es erfordert, sollen eingesperrt werden, und daß, wenn sie zu ungehöriger Zeit frei gelassen würden, jedermann berechtigt sein solle, sie auf seinem Grund und Boden zu töden. Die Maire haben demnach, auf das Gutachten des Munizipalrathes, besagte Zeitpunkte zu bestimmen.

Feldschüzzen.

Die Gemeinden stellen die Feldschüzzen an. (Gesez vom 6. Oktober 1791.)

Sie werden von den Munizipalräthen, auf den Vorschlag der Maire, ernennt. (Gesez vom 28. Plüvios 8. Jahrs.)

Die Feldschüzzen können nur unter den Bürgern, die bereits 25 Jahre alt, und deren Rechtschaffenheit und Eifer allgemein anerkannt sind, gewählt werden. (Gesez vom 20. Messidor 3. Jahrs.)

Die Feldschüzzen der Gemeinden sollen sich, in den ersten 8 Tagen nach ihrer Anstellung, bei dem Offizier oder Unter-Offizier der Gendarmerie des Kantons melden: gedachter Offizier oder Unter-Offizier zeichnet ihren Namen, ihr Alter und Wohnort in ein hiezu bestimmtes Register ein. (Kaiserliches Dekret vom 11. Junius 1806.)

Plusieurs communes peuvent payer le même garde-champêtre.

Les gardes de bois communaux peuvent être en même-tems gardes-champêtres.

Le traitement des gardes-champêtres est reglé par le Préfet sur la proposition du conseil municipal et l'avis du sous-préfet. (Lois du 29 septembre 1791, 20 messidor an 3, et 28 pluviôse an 8.)

Les gardes-champêtres sont payés sur les revenus municipaux des communes. (Loi du 11 frimaire an 7.)

Dans toutes les communes où le salaire des gardes-champêtres ne pourra être acquitté sur les revenus communaux, en y comprenant le produit des amendes, et lorsque les habitans ne consentiront pas à former le traitement ou le complément du traitement de ces gardes par une souscription volontaire, la somme qui manquera sera, en conformité de l'art. 3 de la loi du 6 octobre 1791, concernant les biens et usages ruraux et la police rurale, répartie sur les propriétaires ou exploitans de fonds non enclôs, au centime le franc de la contribution foncière de chacun d'eux. (Décret impérial du 23 fructidor an 13.)

Le Préfet détermine les armes que doivent porter les gardes. Ceux-ci doivent avoir sur le bras une plaque de métal ou d'étoffe. (Loi du 6 octobre 1791.) Les gardes-champêtres ne pourront être armés de fusils. (Lettre du Ministre de la police du 2 juin 1806.)

L'objet de l'institution des gardes-champêtres est la conservation des récoltes, fruits de la terre, et propriétés rurales de toute espèce. (Loi du 3 brumaire an 4.)

Tout propriétaire a le droit d'avoir pour la conservation de ses propriétés, un garde-champêtre ou forestier. Il doit le faire agréeer par le maire. Mais il n'est pas pour cela exempt du paiement des gardes établis pour la commune; (Loi du 20 messidor an 3.) parceque les charges sont com-

Es können mehrere Gemeinden denselben Feldschüzzen vesolden.

Die Waldförster der Gemeinden können zugleich Feldschüzzen seyn.

Der Gehalt der Feldschüzzen wird von dem Präfekt auf den Vorschlag des Munizipalraths und das Gutachten des Unter-Präfekten, regulirt. (Gesezze vom 29. September 1791, 20. Messidor 3. und 28. Pluvios 8. Jahrs.)

Die Feldschüzzen werden aus den Munizipal-Einkünften der Gemeinden bezahlt. (Gesez vom 11. Frimär 7. Jahrs.)

In allen den Gemeinden, wo die Besoldung der Feldschüzzen nicht aus den Gemeinde-Einkünften, mit Einschluß des Ertrags der Strafgelder, entrichtet werden kann, und wo die Einwohner sich nicht bereitwillig finden lassen, die Besoldung oder die Ergänzung der Besoldung dieser Schüzzen mittelst freiwilliger Beiträge zu sichern, soll die fehlende Summe, gemäß dem Art. 3, des Gesezzes vom 6. Oktober 1791, die Feld-Güter, Gebräuche und Polizei betreffend, auf diejenigen, welche nicht geschlossene Güter besizzen oder bauen, verhältnismäsig nach ihrem Antheil an der Grundsteuer, ausgeschlagen werden. (Kaiserl. Dekret vom 23. Fruktidor 13. Jahrs.)

Der Präfekt bestimmt die Waffen, welche die Feldschüzzen tragen sollen. Dieselben müssen auf dem Arme eine Platte von Metall oder Zeug haben. (Gesez vom 6. Oktober 1791.) Die Feldschüzzen dürfen nicht mit Flinten bewaffnet seyn. (Schreiben des Polizeiministers vom 2. Junius 1806.)

Der Zwek der Einsezzung der Feldschüzzen, ist die Erhaltung der Aerndten, Erdfrüchte und Feldbesizzungen aller Art. (Gesez vom 3. Brümär 4. Jahrs.)

Jeder Gutsbesizzer ist berechtigt, zur Erhaltung seiner Besizzungen, einen Feldhüter oder Förster zu unterhalten. Er muß ihn von dem Maire genehm halten lassen. Er ist aber darum nicht frei von der Bezahlung der für die Gemeinde aufgestellten Feldschüzzen, (Gesez vom 20. Messidor 3. Jahrs.), weil die Lasten gemeinschaftlich sind, und ein Privat-Schüzze die Ge-

munes, et qu'un garde particulier ne dispense en rien la commune de l'entretien du même nombre de gardes.

Les gardes champêtres et forestiers considérés comme officiers de police judiciaire, sont chargés :

1) De rechercher respectivement les délits qui portent atteinte aux propriétés rurales et forestières ;

2) De dresser des procès-verbaux indicatifs de leur nature et de leurs circonstances, du tems et du lieu où ils ont été commis, des preuves et indices qui existent sur les prévenus ;

3) De suivre les objets dans les lieux où ils ont été transportés, ou de les mettre en séquestre, sans pouvoir néanmoins s'introduire dans les maisons, atteliers, bâtimens et cours adjacentes, si ce n'est en présence soit du maire ou de son adjoint, soit d'un commissaire de police ; (Loi du 3 brumaire an 4.)

Les maires ou adjoints ne peuvent s'y refuser à peine de destitution, et de poursuites judiciaires, comme complices des délinquans ; (Arrêté du directoire exécutif du 4 nivôse an 5).

4) D'arrêter et de conduire devant le juge de paix, en se faisant donner pour cet effet main-forte par l'autorité municipale, qui ne peut la refuser, tout individu surpris en flagrant délit ; (Loi du 3 brumaire an 4.)

5) De déférer aux réquisitions qui leur sont faites par la gendarmerie nationale, soit pour la seconder dans l'exécution des ordres qu'elle aura reçus, soit pour le maintien de la police et de la tranquillité publique ; (Décret impérial du 11 juin 1806.)

6) D'informer les maires de tout ce qu'ils découvriront de contraire au maintien de l'ordre, de leur donner avis des délits commis dans leurs territoires respectifs, et de les

meinde nicht von der Unterhaltung derselben Anzahl Schüzzen befreit.

Die Feldschüzzen und Förster, als gerichtliche Polizeibediente betrachtet, haben den Auftrag:

Erstens. Jederseitig alle Frevel aufzusuchen, wodurch das Eigenthum der Feld- und Waldbesizzungen verlezt wird;

2tens. Die Verbalprozesse aufzusezzen, in denen die Beschaffenheit gedachter Frevel, die Umstände, Zeit und Ort, wo sie verübt worden, die Beweise und Anzeichen gegen die Beschuldigten, angegeben werden;

3tens. Den Gegenständen an die Orte wohin sie verbracht worden, zu folgen, und sie in gerichtliche Verwahrung zu bringen, ohne jedoch sich in Häuser, Werkstätten, Gebäude und anstoßende Höfe begeben zu können, es seie denn, entweder in Beysein des Maire oder seines Adjunkten, oder aber eines Polizeikommissärs; (Gesez vom 3. Brümär 4. Jahrs.)

Die Maire oder Adjunkten dürfen sich nicht dagegen weigern, bei Gewärtigung der Entsezzung, und als Mitschuldige der Freveler belangt zu werden; (Beschluß des vollziehenden Direktoriums vom 4. Nivos 5. Jahrs.)

4tens. Jedes auf frischer That betroffene Individuum anzuhalten und vor den Friedensrichter zu führen, auch sich dießfals von der Munizipal-Behörde wirksamen Beistand leisten zu lassen, den dieselbe nicht verweigern kann; (Gesez vom 3 Brümär 4. Jahrs.)

5tens. Den Auffoderungen, die an sie von der National-Gendarmerie ergehen, entweder um ihr beim Vollzuge der ihr ertheilten Befehle behülflich zu seyn, oder bei Handhabung der Polizei und der öffentlichen Ruhe, Folge zu leisten; (Kaiserl. Dekret vom 11. Junius 1806.)

6tens. Die Maire von allem zu unterrichten, was sie, als der öffentlichen Ordnung zuwiderlaufend, entdekken, ihnen von den auf ihrem Gebiete verübten Freveln die Anzeige zu machen,

prévenir lorsqu'il s'établira dans leurs communes des individus étrangers à la localité; (Même décret.)

7) D'arrêter les malfaiteurs, déserteurs, conscrits réfractaires, ou autres individus dont le signalement leur aura été remis. (Même décret.)

Les gardes doivent affirmer leurs procès-verbaux dans les vingt-quatre heures devant le juge de paix ou l'un de ses assesseurs. Ces actes ne sont pas soumis à la formalité de l'enregistrement. (Loi du 23 thermidor an 4.)

Les suppléans des juges de paix pourront recevoir l'affirmation des procès-verbaux des gardes-champêtres pour les délits commis dans le territoire de la commune où ils résideront, lorsqu'elle ne sera pas celle de la résidence du juge de paix.

Les maires, ou à défaut des maires leurs adjoints, pourront recevoir cette affirmation, soit par rapport aux délits commis dans les autres communes de leurs résidences respectives, soit même par rapport à ceux commis dans les lieux où résident le juge de paix et ses suppléans, quand ceux-ci seront absens. (Loi du 28 floréal an 10.) Le Préfet a publié à ce sujet, le 30 août 1807, la circulaire suivante :

» Messieurs les Maires, je suis informé que des maires, ou » à leur défaut, leurs adjoints, se refusent à recevoir l'affir- » mation des procès-verbaux qui leur sont présentés par les » gardes-champêtres ou forestiers, dans les cas énoncés par » la loi du 28 floréal an 10. »

» Il en résulte que les procès-verbaux deviennent nuls, » parcequ'ils ne sont pas revêtus de la forme exigée par la » loi pour les rendre authentiques, et que l'impunité des » délinquans les enhardit à de nouveaux délits. »

» La réception de l'affirmation n'est pas facultative ; les » maires des communes ou leurs adjoints ne peuvent se dis-

wie auch wenn sich fremde Individuen in ihren Gemeinden niederlassen; (Dasselbe Dekret.)

7tens. Die Uebelthäter, Deserteurs, widerspenstige Konskribirten oder andere, deren persönliche Beschreibung ihnen zugestellt worden, zu arretiren. (Dasselbe Dekret.)

Die Schüzzen müssen ihre Verbalprozesse in den ersten vier und zwanzig Stunden vor dem Friedensrichter oder einem seiner Beisizzer bekräftigen. Diese Akte sind der Registrirungs-Formalität nicht unterworfen. (Gesez vom 23. Thermidor 4. Jahrs.)

Die Suppleanten der Friedensrichter können die Affirmation der Verbalprozesse der Feldschüzzen in Ansehung derjenigen Frevel aufnehmen, die in dem Gebiete der Gemeinde, wo sie wohnen, verübt worden, wenn der Friedensrichter nicht daselbst seinen Wohnsiz hat.

Die Maire, und in Ermangelung der Maire ihre Adjunkten, können diese Affirmation aufnehmen, sowohl in Ansehung der, in den andern Gemeinden ihrer respektiven Wohnsizze verübten Frevel, als auch in Ansehung derer, die an den Orten, wo der Friedensrichter und seine Suppleanten ihren Siz haben, verübt worden, wenn diese abwesend sind. (Gesez vom 28. Floreal 10. Jahrs.) Der Präfekt hat in dieser Hinsicht, den 30. August 1807, folgendes Umschreiben erlassen:

» Meine Herrn Maire, ich habe erfahren, daß Maire, und
» in ihrer Ermangelung ihre Adjunkten sich weigern, die Affir-
» mation der Verbalprozesse aufzunehmen, die ihnen von den
» Feldschüzzen oder Förstern, in den durch das Gesez vom 28.
» Floreal 10. Jahrs bestimmten Fällen, vorgelegt worden sind.

» Die Folge davon ist, daß solche Verbalprozesse ihre Kraft
» verlieren, weil sie nicht mit der Formalität versehen sind,
» die das Gesez erfodert, um sie rechtsgültig zu machen, und
» daß die Ungestraftheit der Thäter sie zu neuen Freveln anlokt.

» Die Aufnahme der Affirmation ist nicht Ihrem Gutdünken
» überlassen; Die Maire der Gemeinden oder ihre Adjunkten

» penser de la constater, même ceux des communes de la » résidence du juge de paix du canton et de ses suppléans, » en l'absence de ces magistrats.»

» Veuillez, Messieurs, tenir la main à ce que cette obli- » gation soit remplie désormais avec exactitude. »

Les procès-verbaux sont remis, après l'affirmation, à l'adjoint du maire de la commune.

La remise s'en fait, au plus tard, le troisième jour après la reconnaissance du délit qui en est l'objet.

Si le délit est de nature à mériter une peine au-dessus de la valeur de trois journées de travail, ou de trois journées d'emprisonnement, l'adjoint envoie le procès-verbal au procureur impérial près le tribunal.

Dans le cas contraire, c'est à l'adjoint à faire citer le prévenu devant le tribunal de police simple.

La citation est notifiée par un huissier qui en laisse copie au prévenu.

Néanmoins, les parties peuvent comparaître volontairement sur un simple avertissement.

La citation est donnée à jour et heure fixes, et il ne peut y avoir entre la citation et comparution, un intervalle moindre de vingt-quatre heures. (Loi du 3 brumaire an 4.)

Les gardes-champêtres sont responsables des dommages dans le cas où ils auraient négligé de faire, dans les vingt-quatre heures, le rapport des délits. (Loi du 6 octobre 1791.)

Les maires et adjoints surveillent les gardes-champètres et forestiers. (Même loi.) Les officiers et sous-officiers de gendarmerie s'assureront, lors de leurs tournées, si les gardes-champêtres remplissent bien les fonctions dont ils sont chargés, et ils rendront compte au sous-préfet de ce qu'ils au-

» dürfen sich nicht der Verbindlichkeit entheben, gedachte Affir-
» mation zu beurkunden; und selbst die Maire oder Adjunkten
» der Gemeinden, in denen der Friedensrichter des Kantons und
» seine Suppleanten ihren Siz haben, sind derselben Verbind-
» lichkeit unterworfen, im Falle gedachte Beamten abwesend
» sind. "

» Sie werden, meine Herrn, den Bedacht nehmen, daß
» diese Ihnen aufliegende Pflicht künftighin genau erfüllt werde. "

Die Verbalprozesse werden, nach geschehener Affirmation, dem Adjunkten des Maire der Gemeinde zugestellt.

Diese Einhändigung muß spätestens den dritten Tag nachdem der Frevel in Erfahrung gebracht worden, geschehen.

Ist die verübte That geeignet mit einer schwereren Strafe als der Geldbuße von drei Tagarbeiten, oder einer dreitägigen Haft, belegt zu werden, so übersendet der Adjunkt den Verbalprozeß an den kaiserlichen Prokurator bei dem Tribunal.

Im gegentheiligen Falle, hat der Adjunkt den Beschuldigten vor das Polizeigericht laden zu lassen.

Die Vorladung wird durch einen Huissier notifizirt, welcher dem Beschuldigten eine Abschrift davon überläßt.

Nichts destoweniger können die Parthien freiwillig, auf eine blose Benachrichtigung, erscheinen.

Die Vorladung wird auf bestimten Tag und Stunde gegeben, und es muß zwischen derselben und der Erscheinung eine Zeitfrist von wenigstens vier und zwanzig Stunden statt finden. (Gesez vom 3. Brümär 4. Jahrs.)

Die Feldschüzzen sind für den Schaden verantwortlich, im Falle sie versäumt hätten, in den ersten vier und zwanzig Stunden die Anzeige über die Frevel zu machen. (Gesez vom 6. Oktober 1791.)

Die Maire und Adjunkten führen die Aufsicht über die Schüzzen und Förster. (Dasselbe Gesez.) Die Offiziere und Unter-Offiziere der Gendarmerie überzeugen sich, bei ihren Umreisen, ob die Feldschüzzen ihren Obliegenheiten Genüge leisten, und

ront apris sur la conduite et le zèle de chacun d'eux. (Décret impérial du 11 juin 1806.)

Echenillage.

La loi du 26 ventôse an 4 ordonne l'échenillage. Chaque année, au mois de février, le Préfet prescrit en conséquence les dispositions ci-après:

1) Aussitôt après la publication du présent arrêté, tous propriétaires, fermiers ou locataires de terreins situés dans ce département, seront tenus d'écheniller ou de faire écheniller les arbres, haies et buissons qui sont sur lesdits terreins, ainsi que ceux qui bordent les grandes routes et les chemins vicinaux, sous les peines portées par l'art. 1 de la loi du 26 ventôse an 4.

2) Il leur est enjoint, sous les mêmes peines, de brûler sur le champ, les bourses et toiles provenant desdits arbres, haies ou buissons, en prenant les précautions nécessaires pour prévenir le danger du feu.

3) L'échenillage sera terminé avant le premier mars prochain.

4) En cas de négligence de la part des propriétaires, fermiers ou locataires, les maires et adjoints des communes, feront faire l'échenillage aux dépens de ceux qui l'auront négligé.

5) Il sera pris envers les contrevenans telles mesures de police qu'il appartiendra, sans préjudice des poursuites à exercer contre eux pardevant les tribunaux, conformément aux lois et aux réglemens.

Voici la circulaire du Préfet en date du 30 janvier 1808, relative au même objet:

» Messieurs les Maires, j'appelle votre attention particu-
» lière sur l'exécution de la loi du 26 ventôse an 4, qui

sie berichten dem Unterpräfekten alles, was sie über das Betragen und den Eifer eines jeden derselben vernommen haben. (Kaiserliches Dekret vom 11. Junius 1806.)

Abraupen.

Das Gesez vom 26. Ventos 4. Jahrs verordnet das Abraupen. Jedes Jahr, im Monat Februar, schreibt demnach der Präfekt folgende Verfügungen vor:

Erstens. Gleich nach der Bekantmachung gegenwärtigen Beschlusses sollen sämtliche Eigenthümer, Pächter oder Miether von in diesem Departement gelegenen Terrains, gehalten seyn, die auf denselben befindlichen Bäume, Zäune und Gebüsche, wie auch jene, womit die Landstraße und Feldwege bepflanzt sind, abzuraupen oder abraupen zu lassen, und zwar unter den durch den Art. 1 des Gesezzes vom 26. Ventos 4. Jahrs bestimmten Strafen.

2tens. Sie sind unter denselben Strafen gehalten, die von gedachten Bäumen, Zäunen oder Gebüschen weggeschafften Raupennester und Gewebe auf der Stelle zu verbrennen, jedoch mit der nöthigen Vorsicht um Feuersgefahr zu verhüten.

3tens. Das Abraupen muß vor dem ersten künftigen Merz beendigt seyn.

4tens. Im Falle einer Saumseligkeit von Seiten der Eigenthümer, Pächter oder Miether, sollen die Maire und Adjunkten der Gemeinden das Abraupen auf Kosten der Saumseligen verrichten lassen.

5tens. Gegen die Zuwiderhandelnden sollen die geeigneten Polizeimaaßregeln ergriffen werden, unbeschadet der gegen sie, gemäß den Gesezzen und Verordnungen vorzunehmenden gerichtlichen Nachsuchungen.

Folgendes ist das Umschreiben des Präfekten, vom 30. Januar 1808, in demselben Betreff:

» Meine Herrn Maire, ich fodere Sie auf, Ihr Augenmerk
» eigends auf den Vollzug des Gesezzes vom 26. Ventos 4. Jahrs

» ordonne d'écheniller ou faire écheniller les arbres plantés,
» à peine d'amende, etc. »

» Cette loi, dont l'objet est si important pour la prospérité
» des productions rurales et pour la conservation des plantations,
» détermine le mode à employer pour que l'opération de l'éche-
» nillage puisse s'effectuer simultanément et avec succès. Elle
» rend les maires des communes responsables de la négligence
» qui y serait aportée, et elle leur fournit, au surplus, tous
» les moyens coërcitifs qui sont nécessaires dans cette cir-
» constance. »

» Il ne faut donc, de la part des administrations locales,
» qu'une volonté bien prononcée pour procurer l'effet d'une
» sage prévoyance, dont l'obligation est de rigueur, et dont
» l'omission peut entrainer des suites fâcheuses qui ne pour-
» raient qu'être justement imputées aux fonctionnaires à qui
» la surveillance de cette mesure est plus particulièrement
» confiée. »

» On a remarqué généralement que les chenilles se sont ex-
» traordinairement multipliées depuis quelques années ; et le
» grand nombre de bourses et cocons que l'on remarque sur
» les arbres, fait craindre pour l'avenir une reproduction ex-
» cessive, que trop souvent la température de la saison
» semble favoriser. »

» Vous voyez, Messieurs, combien il est essentiel que
» vous fassiez surveiller avec le plus grand scrupule et la plus
» sévère attention, l'exécution de la loi et de mon arrêté sur
» l'échenillage. Je pense qu'il sera très-utile que vous vous
» concertiez avec les agens forestiers, et que vous déterminiez
» les propriétaires de parties de bois considérables, à rem-
» plir une obligation qui ne peut leur être étrangère, et que
» leur intérêt particulier et l'intérêt public réclament impé-
» rieusement. »

AN-

» zu richten, welches das Abraupen der Bäume verordnet, bei
» Strafe einer Geldbuße, u. s. w.

» Dieses Gesez, dessen Gegenstand für das Gedeihen der
» Feldprodukte und für die Erhaltung des Wachsthums so wich-
» tig ist, bestimmt, wie man bei dem Abraupen zu Werk gehen
» soll, damit es zu gleicher Zeit und mit Erfolg bewerkstelligt
» werde. Es macht die Maire der Gemeinden verantwortlich
» für die etwa dabei vorkommende Saumseligkeit, und gibt
» ihnen übrigens alle dießfalls erfoderlichen Zwangsmittel an
» Handen.

» Es kömmt demnach, von Seiten der Lokalbehörden, nur
» darauf an, daß sie fest entschlossen seyen, einer weisen Vor-
» sicht ihre Wirkung zu verschaffen, wozu die Verbindlichkeit
» streng bindend ist, und deren Unterlassung nachtheilige Fol-
» gen nach sich ziehen kann, die mit Recht nur denen Beamten
» zugerechnet werden dürften, welchen die Handhabung dieser
» Maasregel eigends übertragen ist.

» Man hat durchgehends bemerkt, daß die Raupen seit eini-
» gen Jahren ausserordentlich Ueberhand genommen haben,
» und die große Menge von Nestern und Puppen die man auf
» den Bäumen wahrnimmt, läßt für die Zukunft eine vermehrte
» Reproduktion befürchten, welche die Beschaffenheit der Jahrs-
» zeit öfters zu begünstigen scheint.

» Sie sehen, meine Herrn, wie wesentlich es ist, daß Sie
» mit der möglichsten Sorgfalt, und der strengsten Aufmerk-
» samkeit auf den Vollzug des Gesezzes und meines Beschlusses
» über die Vertilgung der Raupen, wachen.

» Ich erachte es für sehr zwekdienlich, daß Sie sich mit den
» Forstbeamten benehmen, um die Besizzer von beträchtlichen
» Holzungen zu bestimmen, eine Verbindlichkeit zu erfüllen,
» die ihnen nicht fremd sein darf, und welche ihr Privatinteresse
» sowohl als das gemeine Beste dringend gebietet. "

ANNUAIRE OU CALENDRIER.

A compter du 11 nivôse an 14, (1.er janvier 1806,) le calendrier grégorien est remis en usage dans toute l'Empire français. (Sénatus-consulte du 22 fructidor an 13.)

Le repos des fonctionnaires publics est fixé au dimanche. (Loi du 18 germinal an 10.) Une lettre de S. E. le Ministre de l'intérieur du mois de thermidor an 8, porte à ce sujet :

» Cette division civile à laquelle sont assujettis, par la loi, tous » les fonctionnaires publics, tous ceux que salarie la Répu- » blique, n'a rien de commun avec les actions particulières » des citoyens qu'une opinion quelconque détermine à tra- » vailler ou à se reposer tel jour. »

» Tel est l'esprit de la loi : il est conforme à tous les » principes de la raison et de la liberté. Le Gouvernement » ne veut pas se mêler de ce qui tient à la conscience par- » ticulière de chacun ; il n'en demande pas compte ; et tous » ceux qui obeïssent aux lois peuvent, dans leurs affaires » privées, tenir la conduite qui leur parait la plus conve- » nable : mais en accordant à tous liberté et protection, il » réprimera avec une inflexible sévérité ceux, qui abusant » de cette liberté même, ôseraient s'en servir comme d'un » moyen de persécution contre des citoyens qui n'adopteraient » pas leur opinion. Que tous soient libres en observant les » lois. »

Une autre circulaire du Ministre de l'intérieur, en date du 2 nivôse an 13, étend cette disposition au jour du premier janvier ; elle est conçue dans ces termes :

» Sa Majesté l'Empereur me charge, Monsieur, de vous » faire connaître que son intention est que vous fassiez va- » quer les administrations, les bureaux, les écoles, les éta- » blissemens publics, et que vous interrompiez tout travail,

Jahrzähler oder Kalender.

Der Gregorianische Kalender ist von dem 11. Nivos 14. Jahrs oder 1. Januar 1806 an, in dem ganzen französischen Reiche wieder eingeführt.(Senatuskonsult vom 22 Fruktidor 13. Jahrs.)

Die Ruhe der öffentlichen Beamten ist auf den Sontag festgesezt. (Gesez vom 18. Germinal 10. Jahrs.) Ein Schreiben S. E. des Ministers des Innern vom Monath Thermidor 8. J. enthält folgendes in diesem Betreff:

» Diese bürgerliche Eintheilung welcher die öffentlichen Be-
» amten und jene die von der Republik besoldet werden, sämmt-
» lich durch das Gesez unterworfen sind, hat nichts mit den
» Privathandlungen der Bürger gemein, die irgend eine Mei-
» nung bestimmt, auf gewisse Tage zu arbeiten oder zu ruhen.
» Dieses ist der Geist des Gesezzes: er ist den Grundsäzzen
» der Vernunft und der Freiheit gemäß. Die Regierung mischt
» sich nicht in die Gewissensangelegenheiten der Einzelnen; sie
» fodert hierüber keine Rechenschaft, und wer dem Gesezze ge-
» horcht, kann in seinen Privat-Geschäften sich benehmen wie
» es ihm am besten scheint. Allein, indem sie allen Freiheit
» und Schuz gewährt, wird sie mit unerbittlicher Strenge
» diejenigen zügeln, die, durch Mißbrauch dieser Freiheit selbst
» es wagen würden, Bürger zu verfolgen, die etwa nicht
» ihren Meinungen zugethan sind. Mögen alle frei seyn, wenn
» sie die Gesezze beobachten. “

Ein anderes Schreiben des Ministers des Innern vom 2. Nivos 13. Jahrs dehnt diese Verfügung auf den Tag des ersten Januar aus. Es lautet also:

» Seine Majestät der Kaiser gibt mir den Auftrag, mein
» Herr, Ihnen seine Absicht zu eröfnen, daß Sie, auf den Tag
» des ersten Januar, der von der großen Mehrheit der Franzosen
» unter die Familienfeste gezählt wird, die Verwaltungen,
» Büreau's, Schulen und öffentliche Anstalten feiern, und,

» en ce qui dépend de vos attributions, le jour du premier » janvier, compté parmi les fêtes de famille, par la grande » majorité des Français.

» Je vous transmets les termes positifs de l'ordre que j'ai » reçu, et je vous engage à le communiquer, sur-le-champ, » à tous les fonctionnaires qui correspondent avec vous. »

ARMES.

Aucune arme ou pièce d'arme de calibre de guerre ne pourra, quelles que soient sa nature et sa destination, être fabriquée hors des manufactures impériales d'armes, ou sans l'autorisation préalable du Ministre de la guerre.

Il est expressément enjoint aux commissaires de police et maires d'exercer une surveillance active sur les fabriques et ateliers d'armes qui se trouvent dans leur arrondissement.

Les fabriques d'armes, dans les villes où il y a une manufacture impériale, devront, en outre, être surveillées par l'inspecteur de ladite manufacture ; quand il croira devoir faire une visite chez des fabricans ou ouvriers armuriers, il requerra le commissaire de police, qui devra déférer de suite à sa réquisition, et en prévenir sans délai le maire.

Toutes armes ou pièces d'armes fabriquées en contravention seront confisquées, et le contrevenant sera arrêté et traduit, s'il y a lieu, devant les tribunaux, pour être puni suivant les lois de police correctionnelle.

Les fusils dits de traite ne sont pas compris dans ces dispositions, mais leur fabrication et leur exportation ne pourront avoir lieu qu'après avoir été autorisées par le Ministre de la guerre. (Décret impérial du 8 vendémiaire an 13.)

Il est défendu à tout soldat de vendre ses armes ou son équipement, et à toutes personnes de les acheter. Les ar-

» soweit es in ihrer Kompetenz liegt, alle Arbeiten aussezzen
» lassen.

» Ich übersende Ihnen die ausdrüklichen Worte des Befehls
» den ich erhalten habe, und ersuche Sie denselben auf der Stelle
» denen mit Ihnen in Korespondenz stehenden Beamten sämtlich
» mitzutheilen. "

Waffen.

Keine Waffen oder Waffenstükke vom Kriegskaliber, dürfen, ihre Beschaffenheit und Bestimmung seie welche sie wolle, ausser den kaiserlichen Waffen-Manufakturen, oder ohne vorgängige Erlaubniß des Kriegsministers, fabrizirt werden.

Den Polizeikommissären und Mairen ist ausdrüklich anbefohlen, eine thätige Aufsicht über die in ihrem Bezirk befindlichen Waffen-Fabrikken und Werkstätten zu führen.

Die Waffen-Fabrikken in den Städten wo eine kaiserliche Manufaktur besteht, sollen, überdieß, von dem Inspektor der gedachten Manufaktur beaufsichtigt werden; auch kann derselbe, wenn er es für gut findet, Untersuchung bei den Fabrikanten und Waffenschmieden anstellen, wesfalls er den Polizeikommissär ersucht, welcher demnächst Beistand leistet und den Maire sogleich davon benachrichtigt.

Alle Waffen oder Waffenstükke die Obigem zuwider verfertigt werden, sollen konfiszirt, und der Zuwiderhandelnde arretirt, und, im geeigneten Falle, vor die Gerichte gebracht und nach den Gesezzen der korrektionellen Polizei bestraft werden.

Die sogenannten Tauschflinten, welche bei dem Negerhandel gebraucht werden, sind nicht in diesen Verfügungen begriffen; aber ihre Fabrikation und Ausfuhr dürfen nur auf Erlaubniß des Kriegsministers statt haben. (Kaiserliches Dekret vom 8. Vendemiär 13. Jahrs.)

Es ist jedem Soldaten verboten, seine Waffen oder Equipirungsstükke zu verkaufen, und jedermann untersagt, solche zu

mes et équipemens achetés en contravention à la loi, seront confisqués et portés aux arsenaux ou autres dépôts d'armes.

Les acheteurs, entremetteurs et complices seront renvoyés à la police correctionnelle, pour être punis par une amende qui ne pourra excéder 370 francs, outre la peine de l'emprisonnement de simple police. (Loi du 28 mars 1793.)

Pour assurer l'exécution de cette loi, le Préfet a adressé aux maires, le 20 août 1808, la circulaire qui suit :

» Messieurs les Maires, je suis informé que plusieurs corps » de troupes en traversant ce département, ont abandonné, » dans beaucoup d'endroits, les armes des militaires restés » malades en route ou désertés. »

» Les citoyens chez qui ces armes ont été laissées les ont » ou gardées, ou déposées à la mairie de leurs communes.

» Toutes les armes à feu des modèles et calibres de guerre, » ne peuvent être laissées à la disposition des particuliers, » et toutes appartiennent au Gouvernement.

» L'intention de Sa Majesté est que toutes ces armes soient » rassemblées au chef-lieu de chaque département ; vous » voudrez bien donner en conséquence les ordres nécessaires » pour faire effectuer ce rassemblement, en vous concertant, » à cet égard, avec la gendarmerie. Il sera accordé un » franc par fusil ou mousqueton que l'on aura découvert. »

» Veuillez faire connaître cette disposition à vos admi- » nistrés, et les inviter à s'y conformer. »

Déjà le 9 juin 1806 l'arrêté ci-après avait paru dans les journaux :

Le Préfet du Mont-Tonnerre,

Vu le rapport du capitaine commandant la gendarmerie dans ce département, duquel il résulte qu'une grande quan-

kaufen. Die Waffen und Equipirungsstükke, die gesezwidrig gekauft werden, sollen konfiszirt und in die Zeughäuser oder andere Waffendepots gebracht werden.

Die Käufer, Unterhändler und Mitschuldigen sollen vor die korrektionelle Polizei geschikt, und mit einer Geldbuße die nicht 370 Franken übersteigt, und überdieß mit der Strafe der Munizipal-Polizeihaft belegt werden. (Gesez vom 28. Merz 1793.)

Um den Vollzug dieses Gesezzes zu sichern, hat der Präfekt, unter dem 20. August 1808, folgendes Schreiben an die Maire erlassen:

» Meine Herrn Maire, ich habe erfahren, daß mehrere Trup-
» penkorps, bei ihrem Durchmarsch durch das Departement,
» an vielen Orten die Waffen der Militärpersonen welche krank
» zurükgeblieben oder desertirt sind, zurükgelassen haben.

» Die Bürger bei denen diese Waffen gelassen wurden, haben
» sie entweder behalten, oder auf der Mairie ihrer Gemeinden
» niedergelegt.

» Keine Feuergewehre vom Kriegskaliber und Model, dürfen
» den Partikularen überlassen bleiben; sie gehören sämmtlich der
» Regierung.

» Es ist der Wille Sr. Majestät, daß alle solche Gewehre
» an dem Hauptorte des Departements zusammengebracht wer-
» den. Sie werden demnach die erfoderlichen Weisungen er-
» theilen, damit diese Maasregel bewerkstelligt werde, und
» dießfalls mit der Gendarmerie Rüksprache nehmen. Es soll
» für jede Flinte oder Muskete die man entdekt, ein Frank
» bezahlt werden.

» Machen sie diese Verfügung ihren Verwaltungsangehörigen
» bekannt, mit der Erinnerung derselben nachzuleben.

Bereits den 9. Junius 1806, erschien folgender Beschluß in den Tagblättern:

Der Präfekt des Donnersbergs,

Nach Ansicht des Berichtes des, die Gendarmerie in hiesigem Departement kommandirenden Kapitäns, aus welchem erhellt, daß

tité d'armes de guerre, tels que fusils de calibre, pistolets de cavalerie et sabres se trouvent repandus parmi les habitans ; que ces armes proviennent soit de ventes illicites faites pendant les dernières guerres, soit d'abandon, ou de toute autre cause, et que dans le nombre des individus qui les possèdent, se trouvent des malfaiteurs qui en font un usage criminel, ou des braconiers qui s'en servent pour détruire les chasses ;

Considérant qu'indépendamment des motifs d'ordre public qui commandent impérieusement la réforme d'un pareil abus, il est de principe que les armes de calibre sont la propriété du Gouvernement, et qu'elles n'ont pu passer entre les mains des particuliers que par suite de transactions frauduleuses qui sont nulles de plein droit, et contre l'effet desquelles l'autorité du magistrat a constamment le devoir de s'élever ;

ARRÊTE :

1.° Le commandant de la gendarmerie est autorisé à faire faire la recherche des fusils de calibre, pistolets et sabres de cavalerie dans les communes, où il est à sa connaissance qu'il existe de pareilles armes.

2.° A cet effet, il sera préalablement remis par l'officier de gendarmerie au sous-préfet de l'arrondissement un état indicatif de ces communes.

3.° Sur le vû de cet état, le sous-préfet délivrera au dit officier un ordre, signé de lui, adressé au maire de la commune désignée, portant injonction de signaler les particuliers possesseurs des dites armes, afin que les visites qui devront être faites à domicile, frappent, s'il est possible, uniquement sur les détenteurs frauduleux de ces armes.

4.° Les maires seront tenus, sur le vu de l'ordre du sous-préfet, de donner à l'officier de gendarmerie tous les renseignemens qu'ils pourront avoir ; ils les accompagneront, ou

eine große Menge Kriegswaffen, als: Flinten vom Kaliber, Kavalerie-Pistolen und Säbel sich unter den Einwohnern zerstreut finden; daß diese Waffen entweder von unerlaubten Verkäufen während den leztern Kriegen, oder weil sie zurükgelassen worden oder sonst herrühren, und daß unter den Individuen diesiebesizzen, Uebelthäter sind, die einen sträflichen Gebrauch davon machen, oder aber Wilddiebe, die sich derselben bedienen, die Jagden zu zerstören;

In Erwägung daß, wenn die öffentliche Ordnung dringend gebietet, einem solchen Unfuge zu steuern, es überdieß Regel ist, daß die Kaliber-Gewehre das Eigenthum der Regierung sind, und daß sie nicht anders in die Hände der Partikularen haben kommen können, als vermittelst verbotener Händel, welche an und für sich null und nichtig sind, und deren Wirkung die obrigkeitliche Gewalt sich stets widersezzen muß;

Beschließt:

Erstens. Der Kommandant der Gendarmerie ist ermächtigt, die Kaliber-Gewehre, Kavalerie-Pistolen und Säbel in den Gemeinden, wo er weis daß solche Waffen sich befinden, aufsuchen zu lassen.

2.) Zu diesem Ende soll der Gendarmerie-Offizier vordersamst dem Unterpräfekten des Bezirks ein Verzeichniß dieser Gemeinden zustellen.

3.) Auf Ansicht dieses Verzeichnisses ertheilt der Unterpräfekt gedachtem Offizier eine von ihm unterschriebene Order an den Maire der bezeichneten Gemeinde, welche die Weisung enthält, die Besizzer gedachter Waffen nahmhaft zu machen, damit die vorzunehmenden Haussuchungen nur, wenn es möglich ist, die heimlichen Inhaber solcher Waffen treffe.

4.) Die Maire sind gehalten, nach Ansicht der Order des Unterpräfekten, dem Gendarmerie-Offizier alle ihnen bekannte Nachweisungen zu geben; sie sollen sie bei den Haussuchungen

les feront accompagner par un officier de police dans la visite domiciliaire qui aura lieu par suite de ces renseignemens.

5.° Ne sont point compris parmi les armes dont la recherche est ordonnée, les fusils de chassse, de maître, les pistolets ordinaires d'arçon ou demi-arçon, non plus que les sabres qui se trouveraient aux mains des officiers des compagnies de garde nationale qui ont été en activité de service.

6.° Toutes les armes découvertes seront réunies au chef-lieu de l'arrondissement, et remises aux mains du sous-préfet qui en fera la vérification d'après les procès-verbaux qui lui auront été envoyés. Il en dressera un état général qu'il adressera au Préfet, lequel se concertera avec la direction de l'artillerie pour le transport des dites armes à l'arsenal de Mayence. «

La déclaration du 23 mars 1728, dont un décret impérial du 12 mars 1806 a ordonné la réimpression, prohibe, sous les peines qu'elle détermine, la fabrication, le commerce, la vente et débit, le port et usage des poignards, couteaux en forme de poignards, soit de poche soit de fusil, bayonnettes, pistolets de poche, épées en bâton, bâtons en ferremens autres que ceux qui sont ferrés par le bout, et de toutes autres armes offensives cachées et secretes. Un décret du 2 nivôse au 14 range dans la même classe les fusils et pistolets à vent.

Nul ne peut porter, hors de son domicile, une arme quelconque à feu ou autre, sans un permis qui est délivrée par le Préfet. Ce magistrat a pris à cet égard, le 21 décembre 1808, un arrêté spécial dont la teneur suit :

Le Préfet du Mont-Tonnerre,

Vu les lois et réglemens généraux sur le port-d'armes et la chasse du 6 octobre 1791, du 23 thermidor an 4 et du 2 nivôse an 14;

die zufolge dieser Nachweisungen geschehen, begleiten oder durch einen Polizeibedienten begleiten lassen.

5.) Unter den Waffen deren Nachsuchung verordnet ist, sind nicht mitbegriffen die Jagdflinten, Gewehre von Werth, ganze oder halbe Reitpistolen, und die Säbel die sich in den Händen der Offiziere von Kompagnien der in Dienstthätigkeit gewesenen Nationalgarde befinden.

6.) Die aufgefundenen Waffen sollen sämmtlich an den Hauptort des Bezirks geliefert und in die Hände des Unterpräfekten abgegeben werden, welcher sie auf die an ihn eingeschikten Verbalprozesse verifizirt Er fertigt ein General-Verzeichniß darüber, und schikt es an den Präfekt, welcher sich mit der Artillerie-Direktion benimmt, damit gedachte Waffen in das Zeughaus zu Mainz transportirt werden.

Die Deklaration vom 23. März 1728, welche vermöge eines kaiserlichen Dekrets vom 12 März 1806 von neuem bekannt gemacht werden soll, verbietet unter den darinn bestimmten Strafen, die Fabrikation, den Handel, Verkauf, Vertrieb, das Tragen und den Gebrauch der Dolche, Sak- oder Flintenstylette, Bayonnette, Sakpistolen, Stokdegen, mit Eisen beschlagenen Stökke die nicht blos unten beschlagen sind, und aller übrigen geheimen und verborgenen Offensif-Waffen. Ein Dekret vom 2. Nivos 14. Jahrs ordnet unter dieselbe Klasse die Windbüchsen und Pistolen.

Niemand darf, ausserhalb seines Wohnortes, irgend ein Feuergewehr oder andere Waffen tragen, ohne eine Erlaubniß die vom Präfekt ertheilt wird. Derselbe hat unter dem 21. Dezember 1808, dießfalls einen eigenen Beschluß folgenden Inhalts erlassen:

Der Präfekt des Donnersbergs,

Nach Ansicht der Gesezze und allgemeinen Verordnungen über das Tragen der Waffen und die Jagd, vom 6. Oktober 1791, 23. Thermidor 4. Jahrs und 2. Nivos 14. Jahrs;

Vu les décisions et instructions de S. E. le Sénateur, Ministre de la police générale de l'Empire, transmises par MM. les Conseillers d'état du 1.er et 2.e arrondissement de la police générale, en date du 9 vendémiaire an 13 et du 2 et 28 juin 1806;

Considérant que le port-d'armes à feu n'est pas une conséquence nécessaire du droit de défense personnelle et de chasse, mais une concession de la haute police, qui a évidemment le pouvoir de tracer les régles d'après lesquelles elle l'accorde ou le refuse, et d'en faire une loi à ceux qui le demandent;

Considérant qu'il importe de réunir en un seul cadre les dispositions éparses dans les différentes instructions sur cette matière, et de former ainsi un réglement qui embrasse toutes les parties;

ARRÊTE:

1.° Les permis de port-d'armes, délivrés en 1808, sont annullés au premier janvier 1809.

2.° Nul ne pourra porter désormais, hors de son domicile, une arme quelconque à feu ou autre, sans un permis délivré par le Préfet.

3.° Il sera acquitté pour chaque permis une somme de dix francs, plus un franc pour timbre, papier et impression.

4.° Tout individu qui désirera un port-d'armes, sera tenu d'en faire sa demande au Préfet sur papier timbré, à laquelle devra être joint un certificat du maire de son domicile, constatant sa moralité, son imposition au rôle des contributions, qu'il est propriétaire ou qu'il vit d'une industrie connue. Ce certificat sera visé par le sous-préfet, s'il s'agit d'armes de chasse.

5.° Les permis de chasse seront délivrés par le Préfet, ceux de pistolets et d'armes blanches le seront par les sous-préfets qui en rendront compte au Préfet dans la huitaine.

Nach Ansicht der Entscheidungen und Instruktionen S. E. des Senator Ministers der allgemeinen Polizei des Reichs, welche durch die H. H. Staatsräthe des ersten und zweiten Bezirks der allgemeinen Polizei überschikt worden sind, vom 9. Vendemiär 13. Jahrs, und 2. und 28. Junius 1806;

In Erwägung daß das Tragen der Feuergewehre keine nothwendige Folge des Rechtes der Selbstvertheidigung und der Jagd, sondern eine Gestattung der Oberpolizei ist, welche offenbar die Gewalt hat, die Regeln zu bestimmen, gemäß denen sie es bewilligt oder verweigert, und dießfalls diejenigen welche darum nachsuchen, einer gesezlichen Verbindlichkeit unterwerfen kann;

In Erwägung, daß es nicht unwichtig ist, die in den verschiedenen Instruktionen über diesen Gegenstand zerstreuten Verfügungen in Eins zusammen zu fassen, und so sämmtliche Partial-Verordnungen in einem Ganzen darzustellen;

B e s c h l i e ß t :

Erstens. Die im Jahr 1808 ertheilten Erlaubnißscheine, Gewehre zu tragen, sind auf den ersten Januar 1809 annullirt.

2.) Niemand darf künftig ausser seinem Wohnorte irgend ein Feuergewehr oder andere Waffe führen, ohne eine von dem Präfekt ertheilte Erlaubniß.

3.) Für jede Erlaubniß wird eine Summe von zehn Franken, nebst einem Frank für Stempel-Papier und Druk, entrichtet.

4.) Wer eine solche Erlaubniß erhalten will, muß sein Gesuch dießfalls auf Stempelpapier an den Präfekt machen, und ein Zeugniß vom Maire seines Wohnortes beilegen, wodurch die Moralität und Steueranlage des Reklamanten beurkundet wird, wie auch daß er Gutsbesizzer ist, oder von einem bekannten Gewerbe lebt. Dieses Zeugniß wird vom Unterpräfekten visirt, wenn das Gesuch auf Jagdgewehre geht.

5.) Die Jagdscheine werden vom Präfekt, die Erlaubnisse aber für Pistolen und Seitengewehr von den Unterpräfekten ertheilt, welche dießfalls in den ersten acht Tagen an Ersteren einzuberichten haben.

6.° Un permis de port d'armes n'a de force que dans le département où il a été délivré ; on ne peut s'en servir dans un autre département qu'après y avoir été autorisé par le Préfet, et avoir satisfait dans ses mains à la rétribution.

7.° Un permis de pistolets et d'armes blanches ne donne point le droit de porter fusil, ni réciproquement.

8.° Chaque permis contiendra l'âge, le signalement, les noms, domicile et profession de l'impétrant.

9.° Les employés administratifs en chef et autres sont exempts de prendre des permis de port d'armes, mais seulement pour l'espèce d'armes que les lois ou réglemens leur attribuent.

10.° En conséquence les employés actifs des douanes, ceux des droits réunis, des octrois, les percepteurs et agens des contributions directes et indirectes jouissent de l'exemption pour les armes nécessaires dans leur exercice. Il est de même des gardes forestiers et des gardes de bois communaux qui sont de droit armés du fusil simple, et gardes champêtres qui peuvent porter des pistolets et des armes blanches dans leur service ordinaire, et jamais le fusil de chasse.

11.° Tous sont tenus d'obtenir un permis pour le port de fusil de chasse, et d'acquitter la rétribution.

12.° Sont asssujettis à la rétribution les fermiers de la chasse et tous individus préposés à la garde d'une propriété particulière, quoique assermentés et agréés par le conservateur.

13.° Les juges et tous les fonctionnaires publics, les militaires retirés ou réformés, et ceux qui sont en activité obtiennent, sur leur demande, les permis d'armes de chasse, sans autre formalité que de se faire connaître. Néanmoins ils doivent la rétribution.

6.) Eine solche Erlaubniß ist nur in dem Departement gültig, wo sie ertheilt worden ist; und man kann in einem andern Departemente nur dann Gebrauch davon machen, wenn man daselbst vom Präfekt dazu ermächtigt worden, und die dießfalsige Zahlung geleistet hat.

7.) Die Erlaubniß für Pistolen und Seitengewehr, berechtigt nicht Flinten zu tragen, und umgekehrt.

8.) Jeder Erlaubnißschein muß das Alter, die Beschreibung, Nahmen, Wohnort und Stand des Impetranten enthalten.

9.) Die Ober- und andere administrativ-Beamten brauchen keine Erlaubnisse einzuhohlen; aber lediglich in Ansehung derley Waffen welche die Gesezze oder Reglements ihnen gestatten.

10.) Die wirklich in Aktivität stehenden Mauth-Bedienseten, die der vereinigten Abgaben, der Oktrois, die Einnehmer und Agenten der direkten und indirekten Steuern, bedürfen demnach keiner Erlaubniß in Ansehung der in ihrem Dienste erfoderlichen Waffen. Dasselbe gilt von den Wald- und Gemeind-Förstern, welche von Rechtswegen mit einer einfachen Flinte bewaffnet sind, und von den Feldschüzzen, welche in ihrem gewöhnlichen Dienste Pistolen und Seitengewehre, aber nie ein Jagdgewehr führen dürfen.

11.) Alle sind gehalten, eine Erlaubniß für Jagdgewehre zu haben, und die Zahlung zu leisten.

12.) Der Zahlung sind unterworfen, die Jagdbestänber und sämtliche zur Bewachung eines Privatgutes bestellte Personen, unerachtet sie beeidigt und von dem Konservator genehm gehalten sind.

13.) Die Richter und öffentliche Beamten, die in Ruhestand oder Reforme befindlichen Militär-Personen, wie auch jene die in wirklichem Dienste stehen, erhalten sämtlich, auf ihr Gesuch, die Erlaubniß für Jagdgewehre, ohne weitere Formalität als daß sie sich zu erkennen geben. Nichtsdestoweniger zahlen sie die

Gebüh.

14. Les membres de la Légion d'honneur qui désirent le port-d'armes de chasse, sont dispensés de toutes formalités, ainsi que de la rétribution. Ils rembourseront seulement les frais de timbre et de papier.

15.° Toute personne qui sera trouvée armée, sans s'être conformée aux dispositions ci-dessus, sera punie d'une amende de trois journées de travail ou de trois jours d'emprisonnement, ainsi que de la confiscation des armes saisies, ou même d'une peine plus grave, s'il y a lieu, conformément à la loi du 23 thermidor an 4.

16.° L'amende sera double en cas de récidive dans l'espace d'une année, ou si le délit a été commis avant le lever ou après le coucher du soleil; elle sera triple quand les deux circonstances se trouveront réunies, ainsi qu'il est prescrit par la loi du 6 octobre 1791.

17.° Les maires refuseront leurs certificats, et les sous-préfets leur attache, toutes les fois que la demande leur en sera faite par des individus placés sous la surveillance de l'autorité publique, par des hommes inconnus ou suspects, par des condamnés à peines afflictives, même s'ils ont satisfait à leur jugement, sauf par ces individus à porter leurs réclamations à l'autorité compétente.

18.° Il est défendu à toutes personnes, sans distinction, de porter des poignards, couteaux en forme de poignards, soit de poche soit de fusil, pistolets de poche, épées en bâtons, bâtons à ferremens autres que ceux qui sont ferrés par le bout, fusils et pistolets à vent, et autres armes offensives, cachées et secretes, à peine d'être traduites devant les tribunaux de police correctionnelle, pour y être jugées et condamnées, conformément au décret impérial du 2 nivôse an 14.

19.° Ceux qui ont le droit de porter les armes, et ceux qui auront des permis, ne pourront les prêter à ceux qui n'ont

14.) Die Glieder der Ehrenlegion welche eine Erlaubniß für Jagdgewehre verlangen, sind von allen Formalitäten wie auch von der Zahlung frei. Sie erstatten nur die Auslage für Stempel und Papier.

15.) Wer immer bewafnet betreten wird, ohne sich obigen Verfügungen nachgeachtet zu haben, soll mit einer Geldbuße von drei Tagarbeiten, oder einer dreitägigen Haft, wie auch mit Konfiskation der ergriffenen Waffen, oder selbst, nach Befund der Umstände, mit schwererer Strafe, gemäß dem Gesez vom 23. Thermidor 4. Jahrs, belegt werden.

16.) Die Geldbuße soll das Doppelte betragen, im Falle man in Jahresfrist wieder betroffen wird, oder wenn der Frevel vor Aufgang oder nach Niedergang der Sonne verübt worden; sie wird auf das Dreifache erhöht, wenn beiderley Umstände zusammen treffen, gemäß dem was im Gesezze vom 6. Oktober 1791 verordnet ist.

17.) Die Maire sollen ihre Zeugnisse und die Unterpräfekten ihre Unterschrift jedesmal versagen, wenn das Gesuch von Leuten gemacht wird, die unter obrigkeitlicher Aufsicht stehen, oder von unbekannten, verdächtigen Menschen, oder von solchen die zu körperlichen Strafen verurtheilt worden, selbst dann, wenn sie ihrem Urtheile Genüge geleistet haben; jedoch steht es solchen Personen frei bei der kompetenten Stelle einzukommen.

18.) Es ist jedermann ohne Unterschied untersagt, Dolche, Sak- oder Flinten-Stilette, Sakpistolen, Stokdegen, mit Eisen beschlagene Stökke wenn sie anders als nur unten beschlagen sind, Windbüchsen und Pistolen, und andere geheime und verborgene Offensif-Waffen zu führen, bei Strafe, vor die korrektionellen Gerichte gezogen, und gemäß dem kaiserlichen Dekret vom 2. Nivos 14. Jahrs, verurtheilt zu werden.

19.) Diejenigen welche berechtigt sind Waffen zu tragen, wie auch die welche Erlaubnißscheine besizzen, dürfen sie niemanden

ni le droit, ni le permis d'en pòrter, à peine de 30 francs d'amende.

20.° Les braconniers pourront être désarmés à domicile par la gendarmerie lorsqu'elle sera requise par le Préfet; aucun désarmement ne s'effectuera sans l'assistance du maire du lieu ou d'un commissaire dè police.

21.° Il sera accordé aux sous-officiers et gendarmes, ainsi qu'aux gardes champêtres et forestiers, trois francs par jugement de condamnation qui sera rendu sur leurs procès-verbaux, constatant infraction au réglement du port-d'armes et de la chasse.

Les autorités administratives ne peuvent défendre aux militaires de porter leurs armes dans les lieux publics et notamment dans les églises. Cette prohibition serait contraire à tous les usages de la police militaire.

Si des circonstances extraordinaires exigeaient cette mesure dans quelque place militaire, l'autorité devrait en référer au commandant militaire ou aux Ministres de l'intérieur et de la guerre, pour que ces derniers la soumissent au Gouvernement. (Observation faite par ordre du Gouvernement.)

Une circulaire de S. E. le Ministre de la police générale, en date du 14 mai 1807, relative aux armes fabriquées hors des manufactures impériales, a donné lieu à l'arrêté suivant, du 21 du même mois:

Le Préfet du Mont-Tonnerre,

Vu la circulaire de S. E. le Ministre de la police en date du 14 mai 1807, relative au commerce des armes fabriquées hors des manufactures impériales, et aux mesures de précaution à prendre pour en empêcher la sortie à l'étranger;

Vu la loi du 28 mars 1793, et l'arrêté du 9 vendémiaire an 13;

der nicht dazu berechtigt ist oder keine Erlaubniß hat, leihen, bei Strafe einer Geldbuße von 30 Franken.

20.) Die Wildschüzzen können in ihrer Wohnung von der Gendarmerie, wenn diese vom Präfekt beordert ist, entwaffnet werden; jedoch darf ohne den Beistand des Ortsmaire oder eines Polizeikommissärs keine Entwaffnung vor sich gehen.

21.) Es soll den Unteroffizieren und Gendarmen wie auch den Feldschüzzen und Waldförstern für jede Verurtheilung drei Franken ausbezahlt werden, wenn dieselbe auf ihre Verbalprozesse ergangen ist, wodurch Handlungen beurkundet werden, die der Jagdordnung oder jener über das Tragen der Waffen zuwiderlaufen.

Die Administratif-Stellen können den Militärpersonen nicht untersagen, ihre Waffen an öffentlichen Orten und besonders in den Kirchen zu tragen. Ein solches Verbot würde gegen alles anstoßen was in Hinsicht der Militärpolizei gebräuchlich ist.

Sollten ausserordentliche Umstände diese Maßregel in einem Militärplazze nothwendig machen, so müste die Behörde dießfalls an den Militärkommandanten oder an die Minister des Innern und des Kriegswesens referiren, damit durch diese die Sache der Regierung vorgelegt würde. (Auf Befehl der Regierung ergangene Bemerkung.)

Ein Zirkularschreiben S. E. des Polizeiministers, vom 14. Mai 1807, in Betreff der ausser den kaiserlichen Manufakturen fabrizirten Waffen, hat zu folgendem Beschlusse vom 21. desselben Monats Veranlassung gegeben:

Der Präfekt des Donnersbergs,

Nach Ansicht des Schreibens S. E. des Polizeiministers vom 14. Mai 1807, in Betreff des Handels der ausser den kaiserlichen Manufakturen fabrizirten Gewehre, und der zu ergreifenden Vorsichtsmaßregeln, um den Ausgang derselben in das Ausland zu verhindern;

Nach Ansicht des Gesezzes vom 28. Merz 1793, und des Beschlusses vom 9. Vendemiär 13. Jahrs;

ARRÊTE :

1.° Tous les fourbisseurs, armuriers, et autres personnes fesant le commerce des armes, sont tenus de faire connaître, avant le 15 juin prochain, au maire de la commune dans laquelle ils résident, leur nom, prénoms, le lieu de leur domicile, et enfin le nombre des armes qui, à cette époque, se trouveront dans leurs magasins.

2.° A dater du même jour, ils tiendront des registres sur lesquels ils inscriront, jour par jour, la quantité et l'espèce de toutes les armes par eux vendues ou achetées, les époques des ventes et achats, les noms des personnes desquelles ils les auront achetées, les noms de celles auxquelles ils les auront vendues, et même le nombre de fusils qu'ils auront racommodés, ainsi que les noms des personnes auxquelles ils appartiennent, dans le cas où le nombre de ces fusils excéderait le besoin du propriétaire.

3.° Dans les cinq premiers jours de chaque trimestre, les fourbisseurs, armuriers, et autres enverront copie de ce registre au sous-préfet de leur domicile, et à Mayence, au maire de la ville.

4.° Les agens de la police se transporteront tous les mois chez lesdits fourbisseurs, armuriers et autres, pour s'assurer de la tenue exacte des registres et constater les contraventions.

5.° L'exportation accordée par l'arrêté du 9 vendémiaire an 13, ne concerne que les armes de luxe *complettes* et *finies*; la sortie des platines et autres pièces, quoique n'ayant pas les dimensions prescrites pour l'arme de guerre, est prohibée, et les contrevenans seront punis suivant la gravité du délit.

Enfin un arrêté du 17 octobre 1806 fixe l'action de la police pendant les jeux du tir au fusil. Il est conçu dans les termes ci-après :

Beschließt:

Erstens. Die Schwertfeger, Waffenschmiede und andere den Gewehrhandel treibende Personen sind sämmtlich gehalten, vor dem künftigen 15. Junius, dem Maire der Gemeinde in welcher sie wohnen, ihre Namen, Vornamen, Wohnort, und endlich die Anzahl Gewehre, die sich zu dieser Zeit, in ihren Magazinen befinden, anzuzeigen.

2.) Von demselben Tage an, sollen sie Register führen, in welche sie, Tag vor Tag, die Menge und Gattung aller von ihnen gekauften oder verkauften Gewehre, die Epoche des Kaufs und Verkaufs, die Namen der Personen von denen sie selbe gekauft, die Namen derer an die sie selbe verkauft, eintragen, wie auch die Anzahl der Flinten die sie ausgebessert haben, und die Namen der Personen denen sie gehören, im Falle die Zahl solcher ausgebesserten Flinten das Bedürfniß des Eigenthümers übersteigt.

3.) In den ersten fünf Tagen eines jeden Quartals, sollen die Schwertfeger, Waffenschmiede und andere eine Abschrift dieses Registers an den Unterpräfekt ihres Wohnorts, und zu Mainz an den Maire der Stadt, einschikken.

4.) Die Polizei-Agenten sollen sich alle Monate zu gedachten Schwertfegern, Waffenschmieden und anderen verfügen, um sich zu versichern, daß die Register pünktlich geführt werden, und die Zuwiderhandlungen zu beurkunden.

5.) Die durch den Beschluß vom 9. Vendemiär 13. Jahrs gestattete Ausfuhr betrift lediglich die vollständigen und vollendeten Pracht-Gewehre; der Ausgang der Schlösser und anderer Gewehrstükke, wenn sie gleich die zu Kriegswaffen erforderliche Größe nicht haben, ist verboten, und die Zuwiderhandelnden sollen, nach Befund der Umstände, bestraft werden.

Endlich bestimmt ein Beschluß vom 17. Oktober 1806, die Wirkung der Polizei bei den Spielen des Scheibenschießens. Er lautet also:

Le Préfet du Mont-Tonnerre,

Voulant, en conformité de la lettre qui lui a été adressée, le 4 octobre 1806, par S.^E. le Ministre de la police générale, fixer l'action de la police, pendant les jeux du tir au fusil ;

Arrête :

1.° Aucune réunion du tir au fusil ne pourra avoir lieu dans aucune des communes du département, sans la permission du maire, si elle n'est composée que d'habitans de la même municipalité, et celle du Sous-préfet ou du Préfet dans le cas ou des individus de leurs arrondissemens respectifs y prendraient part.

2.° Les maires enverront, dans les six semaines de la date du présent arrêté, aux Sous-préfets et ceux-ci au Préfet, la désignation du nombre et de l'époque ordinaire de ces sortes de jeu qui ont lieu dans leurs communes ; ils y joindront les renseignemes suffisans pour faire connaître de qui devront émaner les permissions respectives à accorder, d'après les distinctions énoncées en l'article précédent.

3.° Aucune réunion ordinaire ou extraordinaire, ne pourra s'effectuer sans que la gendarmerie ait été prévenue, et ait reçu les instructions de surveillance de l'autorité compétente.

4.° Tout individu étranger à la commune indiquée pour le lieu du rassemblement, et qui voudra prendre part à cette réunion, ne le pourra, s'il n'est porteur d'un permis de port-d'armes et d'un passeport désignatif de l'objet de son voyage. Dans le cas où le nombre des individus d'une même commune s'éléverait au-dessus de cinq, l'un d'eux sera spécialement commis par le maire pour le maintien du bon ordre pendant la route qu'ils auront à faire pour aller au lieu de la réunion et en revenir.

Der Präfekt des Donnersbergs,

In der Absicht, gemäß dem Schreiben S. E. des Polizei-Ministers vom 4. Oktober 1806, die Wirkung der Polizei während den Uebungen des Scheibenschießens zu bestimmen;

Beschließt:

Ersteus. Es darf sich keine Gesellschaft zum Scheibenschießen in irgend einer Gemeinde des Departements bilden, ohne vordersamst die Erlaubniß des Maire, wenn sie nur aus Bewohnern derselben Munizipalität besteht, und jene des Unterpräfekten oder des Präfekten, im Falle Individuen ihrer respektiven Bezirke Theil daran nehmen, erhalten zu haben.

2.) Die Maire sollen in den ersten sechs Wochen vom Datum gegenwärtigen Beschlusses an, den Unterpräfekten, und diese an den Präfekt, das Verzeichniß der Anzahl und der gewöhnlichen Epoche dieser Art Spiele in ihren Gemeinden, einschikken; sie sollen diejenigen Nachweisungen beifügen, welche hinlänglich sind, um bestimmen zu können, von welcher Behörde die respektiven Erlaubnisse ertheilt werden müssen, zufolge des im obigen Artikel gemachten Unterschiedes.

3.) Es darf keine gewöhnliche oder aussergewöhnliche Zusammenkunft Statt haben, ohne daß die Gendarmerie benachrichtigt worden, und von der kompetenten Behörde die geeigneten Instruktionen für die von ihr zu führende Aufsicht erhalten habe.

4.) Jedes Individuum das in der zum Versammlungsort bestimmten Gemeinde fremd ist, und an den Spielen Theil nehmen will, darf es nur dann, wenn es mit einem Erlaubnißscheine Gewehr zu tragen, und einem den Zwek seiner Reise angebenden Passe versehen ist. Im Falle sich die Anzahl Personen einer und derselben Gemeinde über fünf beläuft, soll eine unter ihnen eigends vom Maire bestellt werden, die gute Ordnung auf dem Wege nach dem Versammlungsorte und auf dem Rükwege zu handhaben.

5.) Le maire ou l'adjoint préposé à la police du lieu de la réunion, pourra, sous sa responsabilité, admettre à concourir au jeu de tir ceux qui ne justifieraient pas du permis de port-d'armes, mais seulement avec les armes qui leur seront fournies sur les lieux.

ARMOIRIES.

Le décret impérial du 1.er mars 1808, défend à ceux, qui auront reçu des titres de Sa Majesté l'Empereur, de porter d'autres armoiries ni d'avoir d'autres livrées que celles qui seront énoncées dans les lettres patentes de création.

Le même décret défend à toutes personnes de s'arroger des titres et qualifications qui ne leur auraient pas été conférés, et aux officiers de l'état civil, notaires et autres, de les leur donner, renouvelant, autant que besoin, contre les contrevenans, les lois actuellement en vigueur.

ARRESTATIONS.

La maison de tout citoyen habitant le territoire français, est un asyle inviolable.

Pendant la nuit, nul n'a le droit d'y entrer que dans les cas d'incendie, d'inondation ou de réclamation faite de l'intérieur de la maison.

Pendant le jour, on peut y entrer pour un objet spécial déterminé par la loi, ou par un ordre émané d'une autorité publique. (Constitution du 22 frimaire an 8.)

Ainsi, un juge de paix ou tout autre officier de police judiciaire, qui serait instruit pendant la nuit, que des malfaiteurs quelconques sont refugiés dans la maison d'un citoyen, ne pour-

5.) Der, die Polizei an dem Versammlungsorte führende Maire oder Adjunkt, kann, unter seiner Verantwortlichkeit, diejenigen die sich etwa nicht wegen des Gewehrtragens legitimirten, an dem Schießen Theil nehmen lassen, jedoch nur mit Gewehren die ihnen an Ort und Stelle gereicht werden.

Wappen.

Das kaiserliche Dekret vom 1. Merz 1808, untersagt denen, welche von Sr. Majestät dem Kaiser Titel empfangen haben, andere Wappen zu führen, und andere Livreen zu geben, als die welche in den Stiftungsbriefen bestimmt sind.

Dasselbe Dekret verbietet allen und jeden sich Titel und Benennungen anzumaßen, die ihnen nicht ertheilt worden sind; wie auch den Beamten des Zivilstandes, Notären und anderen, ihnen solche zu geben; wobei die wirklich bestehenden Gesezze, in so fern es nöthig seyn will, gegen die Zuwiderhandelnden erneuert werden.

Verhaftungen.

Das Haus eines jeden Bürgers, der das französische Gebiet bewohnt, ist eine unverlezliche Freistätte.

Bei Nacht hat niemand das Recht es zu betreten als nur im Falle eines Brandes, einer Ueberschwemmung, oder eines Rufs aus dem Innern des Hauses.

Bei Tage darf es, zu einem besondern durch das Gesez bestimmten Zwek, oder vermöge eines Beschlusses von einer öffentliche Behörde, betreten werden. (Konstitution vom 22. Frimär 8. Jahrs.)

Ein Friedensrichter also, oder jeder andere gerichtliche Polizeiagent, welcher bei Nacht erfährt, daß sich Uebelthäter in das Haus eines Bürgers geflüchtet haben, darf es nicht

rait y entrer, mais devrait de suite donner des ordres pour faire entourer cette maison par la force armée, et dès le point du jour il pourrait, en se conformant aux lois, procéder aux perquisitions qu'il jugerait nécessaires. (Lettre du Ministre de la justice, du 23 germinal an 4.)

Les officiers muncipaux pourront entrer en tout tems dans les maisons où l'on donne habituellement à jouer des jeux de hazard, mais seulement sur la désignation qui en aurait été donnée par deux citoyens domiciliés.

Ils pourront également entrer en tout tems dans les lieux livrés notoirement à la débauche. (Loi du 19 juillet 1791.)

Pour que l'acte qui ordonne l'arrestation d'une personne puisse être exécuté, il faut, 1.° qu'il exprime formellement le motif de l'arrestation, et la loi en exécution de laquelle elle est ordonnée; 2.° qu'il émane d'un fonctionnaire à qui la loi ait donné formellement ce pouvoir; 3.° qu'il soit notifié à la personne arrêtée, et qu'il lui en soit laissé copie.

Un gardien ou geolier ne peut recevoir ou détenir aucune personne, qu'après avoir transcrit sur son registre l'acte qui ordonne l'arrestation: cet acte doit être un mandat donné dans les formes prescrites, ou une ordonnance de prise de corps, ou un décret d'accusation ou un jugement.

Tout gardien et geolier est tenu, sans qu'aucun ordre puisse l'en dispenser, de représenter la personne détenue à l'officier civil ayant la police de la maison de détention, toutes les fois qu'il en est requis par cet officier.

La représentation de la personne ne peut être refusée à ses parens et amis porteurs de l'ordre de l'officier civil, lequel sera toujours tenu de l'accorder, à moins que le gardien ou

betreten, sondern muß sogleich den Befehl zur Umstellung des Hauses durch die bewaffnete Macht, ertheilen; bei Anbruche des Tages aber, kann er, nach gesezlicher Ordnung, zu den etwa erfoderlichen Nachsuchungen schreiten. (Schreiben des Justizministers vom 23. Germinal. 4. Jahrs.)

Die Munizipalbeamten dürfen zu jeder Zeit in die Häuser gehen wo gewöhnlich Hasardspiele gegeben werden; jedoch nur auf die Anzeige von zwei angesessenen Bürgern.

Desgleichen dürfen sie zu jeder Zeit an die Orte gehen, die notorisch der Ausschweifung gewidmet sind. (Gesez vom 19. Julius 1791.)

Um einen Akt, der die Verhaftung einer Person verordnet, vollziehen zu können, muß derselbe, 1tens, ausdrüklich die Ursache der Verhaftung, und das Gesez kraft dessen sie verordnet wird, angeben; 2tens, von einem Beamten ergangen seyn, dem das Gesez förmlich diese Gewalt überträgt; 3tens, der arretirten Person notifizirt, und ihr Abschrift desselben belassen werden.

Ein Gefangenwärter oder Kerkermeister darf niemand annehmen oder gefangen halten, als nachdem er den, die Verhaftung verordnenden Akt in sein Register eingetragen hat: dieser Akt muß entweder eine in den vorgeschriebenen Formen von den Polizeibeamten ausgestellte Order (mandat), oder ein gerichtlicher Verhaftbefehl (ordonnance de prise de corps) oder ein Anklagdekret, oder ein Urtheil seyn.

Jeder Gefangenwärter und Kerkermeister ist gehalten, ohne daß irgend ein Befehl ihn dessen entheben könnte, die verhaftete Person dem Civilbeamten, der in dem Arresthause die Polizei übt, so oft darzustellen, als dieser Beamte es erfodert.

Die Darstellung der verhafteten Person darf seinen Verwandten und Freunden nicht versagt werden, wenn sie eine Order vom Civilbeamten bringen, welcher stetshin gehalten ist dieselbe zu ertheilen, es seye denn daß der Gefangenwärter oder Ker-

geolier ne représente une ordonnance du juge pour tenir la personne au secret.

Tous ceux qui, n'ayant pas reçu de la loi le pouvoir de faire arrêter, donneront, signeront, exécuteront l'arrestation d'une personne quelconque ; tous ceux qui, même dans le cas de l'arrestation autorisée par la loi, recevront ou retiendront la personne dans un lieu de détention non publiquement et légalement désigné comme tel, et tous les gardiens ou geoliers qui contreviendront aux dispositions ci-dessus, seront coupables du crime de détention arbitraire.

Toutes rigueurs employées dans les arrestations, détentions ou exécutions, autres que celles autorisées par les lois, sont des crimes. (Constitution du 22 frimaire an 8.)

Nul agent de l'agriculture, employé avec des bestiaux au labourage ou à quelque travail que ce soit, ou occupé à la garde des troupeaux, ne peut être arrêté, si non pour crime, avant qu'il soit pourvu à la sûreté desdits animaux ; et en cas de poursuite criminelle, il doit y être également pourvu et sous la responsabilité personnelle de ceux qui l'exercent. (Loi du 6 octobre 1791.)

Peuvent être saisis et retenus jusqu'au jugement, tous ceux qui, par la rapidité de leurs chevaux ou par imprudence, ont fait quelques blessures dans la rue ou voie publique ;

Ceux en état de rixe, violences avec ameutement du peuple, et d'attroupement ou de bruit nocturne ;

Ceux qui ont attenté publiquement aux mœurs ;

Ceux qui ont outragé les objets d'un culte ;

Les mendians ;

kermeister einen richterlichen Befehl in Handen habe, die Person in geheimer Verwahrung zu halten.

Alle diejenigen, welche, ohne durch das Gesez berechtigt zu seyn, Verhaftbefehle erlassen, die Verhaftung irgend einer Person verordnen, unterzeichnen, vollstrekken; alle diejenigen welche, selbst im Falle einer gesezmäßigen Verhaftung, die Person an einem Orte aufnehmen und verhalten, der nicht gesezlich als ein öffentliches Arresthaus angewiesen ist; wie auch alle und jede Gefangenwärter oder Kerkermeister, die obigen Verfügungen zuwiderhandeln würden, sollen des Verbrechens eigenmächtiger Verhaftung schuldig seyn.

Jede harte Behandlung bei Verhaftungen, im Arreste, oder bei Exekutionen, in sofern sie das Gesez nicht erlaubt, ist ein Verbrechen. (Konstitution vom 22. Frimär 8. Jahrs.)

Niemand, der in der Landwirthschaft, mit Vieh zum Akkerbau, oder zu irgend welcher Arbeit gebraucht wird, oder mit der Hut der Heerden beschäftigt ist, kann verhaftet werden, ausgenommen wegen Verbrechen, ehe und bevor für die Sicherheit des Viehes Vorsorge getroffen ist; und selbst im Falle von Kriminal-Verfolgungen muß dieselbe Vorsorge eintreten, und zwar unter persönlicher Verantwortlichkeit derjenigen welche die Verhaftung vornehmen. (Gesez vom 6. Oktober 1791.)

Können aufgegriffen und bis zu erfolgtem Urtheile in Verhaft gehalten werden alle und jede, die durch das Rennen ihrer Pferde oder aus Unvorsichtigkeit Wundschäden auf der Straße oder dem öffentliche Wege verursacht haben;

Diejenigen welche in Streithändel und Gewaltthätigkeiten nebst Auflauf des Volks, in Rottirungen, oder nächtlichem Lärm begriffen sind;

Diejenigen, welche öffentlich die Sitten angetastet haben;

Diejenigen, welche die Gegenstände religiöser Verehrung beschimpft haben;

Die Bettler;

Ceux qui outragent les fonctionnaires publics en exercice, et la force publique sous les armes ;

Les insubordonnés dans les atteliers publics ou de charité ;

Les ouvriers attroupés ;

Ceux qui troublent les ventes publiques ;

Les filous et voleurs pris en flagrant délit. (Loi du 19-22 juillet 1791.)

L'autorité municipale du lieu où doit s'exécuter un mandat d'arrêt, fournit la force publique, sur la réquisition contenue dans le mandat d'arrêt délivré par le juge de paix ou le directeur de jury d'accusation, ou de l'officier de gendarmerie commis à cet effet par ce directeur, mais qui ne peut délivrer que des mandats d'amener. (Loi du 3 brumaire an 4.)

ARTS LIBÉRAUX.

Tout individu qui exercerait la médecine ou la chirurgie, qui pratiquerait l'art des accouchemens, ou qui aurait officine ouverte sans être inscrit sur les listes tenues au bureau de leur Sous-préfecture, et au tribunal de leur arrondissement, et sans avoir de diplôme, de certificat ou de lettre de réception, sera poursuivi et condamné à une amende pécuniaire envers les hospices. (Lois des 19 ventôse et 21 germinal an 11.)

Le Préfet, voulant assurer l'exécution de cette disposition, a publié le 25 mars 1808 la circulaire ci-après :

» Messieurs les Maires, je suis instruit que dans plusieurs » communes de ce département des individus se permettent de » prescrire et de débiter des médicamens, sans être munis d'une » autorisation légale. L'expérience vient de démontrer les » funestes effets de ces abus, et nous impose en même tems » l'obligation de prendre des moyens de répression efficaces » pour en prévenir le retour. »

Diejenigen, welche den im Dienste begriffenen öffentlichen Beamten und der bewaffneten Macht schimpflich begegnen;

Diejenigen, welche in öffentlichen oder Armen-Arbeitshäusern sich gegen die Subordination verfehlen;

Die zusammenrottirten Handwerker;

Diejenigen welche die öffentlichen Versteigerungen stören;

Die auf frischer That ergriffenen Spizbuben und Diebe. (Gesez vom 19. — 22. Julius 1791.)

Die Munizipalbehörde des Orts wo ein Arrestbefehl soll vollzogen werden, liefert die öffentliche Macht auf die in diesem Befehle enthaltene Aufforderung, welcher Befehl von dem Friedensrichter, oder dem Direktor des Anklagsjury, oder dem dießfalls von diesem Direktor kommittirten Gendarmerie-Offizier ergangen ist, indem lezterer für sich nur Vorführungsbefehle erlassen kann. (Gesez vom 3. Brümär 4. Jahrs.)

Freye Künste.

Jedes Individuum, das die Arznei, Wundarznei oder Geburtshülfe ausübt, oder offene Apotheke führt, ohne in die bei dem Büreau der Unterpräfektur und dem Bezirkstribunal befindlichen Listen eingeschrieben, und ohne mit einem Diplom, einem Annahmschreiben oder Certifikat versehen zu seyn, soll belangt und zu einer Geldstrafe zum Besten der Hospizien verurtheilt werden. (Gesezze vom 19. Ventos und 21. Germinal 11. Jahrs.)

Zum sicherern Vollzug dieser Verfügung, hat der Präfekt den 25. Merz 1808, folgendes Schreiben erlassen:

» Meine Herrn Maire, ich bin unterrichtet, daß in mehreren » Gemeinden dieses Departements Leute sich unterfangen, Arz- » neimittel zu verordnen und zu verkaufen, ohne mit einer ge- » sezlichen Erlaubniß versehen zu seyn. Die Erfahrung hat bereits » die schädlichen Folgen dieses Unfugs bewiesen, und legt uns » demnächst die Verbindlichkeit auf, kräftige Mittel zu ergreifen, » dem Uebel zu steuern.

» La déclaration du 15 avril 1777, a défendu, sous des » peines sévères, à toutes personnes autres que celles auto- » risées par la loi, d'exercer l'art médical ou de distribuer » des drogues. Cette disposition, repressive du charlatanisme » et des maux qui en résultent, a été remise en vigueur » par la loi du 17 avril 1791, et confirmée depuis par les » lois du 19 ventôse et 23 germinal an 11, ainsi que par » l'arrêté du 25 thermidor suivant.

» Il importe, Messieurs, de seconder à cet égard les vues » sages de la loi, et d'en assurer de tous vos moyens » la stricte exécution. Je vous invite, en conséquence, à vous » faire rendre compte des individus qui se trouveraient en » contravention, et à déployer contre eux toute la rigueur » que leur imprudente et dangereuse conduite paraîtra exiger. » Vous pouvez être assurés de rendre ainsi un service im- » portant à l'humanité souffrante, et cette pensée suffira sans » doute pour exciter votre zèle. »

A compter du 1.er vendémiaire de l'an 12, nul n'a pu embrasser la profession de médecin, de chirurgien, d'officier de santé, de pharmacien et de sage-femme sans être examiné et reçu comme il est prescrit par les lois des 19 ventôse et 21 germinal an 11.

Les docteurs en médecine, les chirurgiens, pharmaciens et sage-femmes reçus par les anciennes facultés de médecine, les collèges de chirurgie et les communautés de chirugiens, continueront d'avoir le droit d'exercer l'art de guérir comme par le passé. Il en sera de même pour ceux qui exerçaient, dans les départemens réunis, en vertu des titres pris dans les universités étrangères, et reconnus légaux dans les pays qui forment actuellement ces départemens. (Mêmes lois.)

» Die Deklaration vom 15. April 1777 hat, unter scharfen
» Strafen, allen und jeden, die nicht gesezlich dazu autorisirt
» sind, verboten, die Heilkunde zu üben, oder Arzneiwaaren
» auszugeben. Diese, zur Tilgung der Quaksalberei und der
» daher entstehenden Uebel getroffene Verfügung, ist durch das
» Gesez vom 17 April 1791, wieder in Kraft gesezt, und seit
» dem durch die Gesezze vom 19. Ventos und 21. Germinal
» 11. Jahrs, so wie durch den Beschluß vom 25. Thermidor
» desselben Jahrs bestättigt worden.

» Ihnen, meine Herrn, liegt es ob, die weisen Absichten des
» Gesezzes in dieser Hinsicht zu befördern, und den strengen
» Vollzug desselben durch alle Ihnen zu Gebote stehende Mittel
» zu handhaben. Ich ersuche Sie demnach, über diejenigen
» Personen die sich etwa mit solchem Unwesen abgeben, Bericht
» einzuziehen, und gegen sie alle Strenge die ihr unkluges und
» gefährliches Gewerbe nothwendig macht, aufzubieten. Sie
» werden dadurch der leidenden Menschheit einen wichtigen Dienst
» leisten, und dieser Gedanke schon wird hinreichend seyn, ihren
» Eifer zu beseelen. "

Von dem 1. Vendemiär 12. Jahrs an, hat niemand den Stand eines Arztes, Wundarztes, Gesundheitsbeamten, Apothekers, noch den einer Hebamme antreten können, ohne, nach Vorschrift der Gesezze vom 19. Ventos und 21. Germinal 11. Jahrs, geprüft und aufgenommen worden zu seyn.

Die Doktoren der Arznei, Wundärzte, Apotheker und Hebammen, welche von den ehmaligen medizinischen Fakultäten, Kollegien der Chirurgie und Gesellschaften der Wundärzte ihre Annahme erhalten haben, sollen fernerhin berechtigt seyn, die Heilkunst wie zuvor auszuüben. Dasselbe gilt von denen, welche in den vereinigten Departementen gedachte Kunst übten vermöge der, auf fremden Universitäten erlangten Titel, und die in den Landen aus denen gegenwärtig diese Departemente bestehen, als rechtsgültig anerkannt worden sind. (Dasselbe Gesez.)

Quant à ceux qui exercent la médecine ou la chirurgie en France, et qui se sont établis depuis que les formes anciennes de réception ont cessé d'exister, ils continueront leur profession, soit en se fesant recevoir docteurs ou officiers de santé, soit en se fesant délivrer par les sous-préfets un certificat qui leur tiendra lieu de diplôme d'officiers de santé. (Loi du 19 ventôse an 11.)

Le Gouvernement pourra, s'il le juge convenable, accorder à un médecin ou à un chirurgien étranger et gradué dans les universités étrangères, le droit d'exercer la médecine ou la chirurgie sur le territoire de l'Empire.

Les médecins, chirurgiens, pharmaciens et sages-femmes, reçus suivant les anciennes formes supprimées en France, ou suivant les formes qui existaient dans les départemens réunis, présenteront au tribunal de leur arrondissement et au bureau de leur sous-préfecture, leurs lettres de réception et de maitrise.

Les docteurs, officiers de santé, pharmaciens et sages-femmes, reçus suivant les formes établies par la loi du 19 ventôse 11, seront tenus de présenter, dans le délai d'un mois après la fixation de leur domicile, les diplômes qu'ils auront obtenus, au greffe du tribunal de première instance et au bureau de la sous-préfecture.

Les sous-préfets adresseront l'extrait de l'enregistrement des anciennes lettres de réception, des anciens certificats et des nouveaux diplômes dont il vient d'être parlé, aux Préfets qui dresseront et publieront la liste de tous les médecins, chirurgiens et officiers de santé domiciliés dans l'étendue de leurs départemens. Ces listes seront adressées par les Préfets au Ministre de l'intérieur, dans le dernier mois de chaque année. (Lois du 19 ventôse et du 21 germinal.)

Les docteurs ou pharmaciens reçus dans les écoles de médecine ou de pharmacie pourront exercer leur profession dans toutes les communes de l'Empire.

Was diejenigen betrift, die die Arznei oder Wundarznei in Frankreich ausüben, und sich seit Aufhörung der alten Annahme-Formen häußlich niedergelassen haben, so können sie ihre Verrichtungen fortsezzen, wenn sie sich entweder als Doktoren oder Gesundheitsbeamten aufnehmen, oder von dem Unterpräfekt ein Certifikat ertheilen lassen, das ihnen statt eines Gesundheitsbeamten-Diploms dient. (Gesez vom 19. Ventos 11. Jahrs.)

Die Regierung kann, wenn sie es für gut erachtet, einem fremden Arzt oder Wundarzt der auf ausländischen Universitäten graduirt ist, das Recht ertheilen, die Arznei oder Chirurgie auf dem Gebiete des Reichs auszuüben.

Die, nach den in Frankreich aufgehobenen, oder vormals in den vereinigten Departementen üblichen Formen, aufgenommenen Aerzte, Wundärzte, Apotheker und Hebammen, sollen bei dem Tribunal ihres Bezirks, und dem Büreau ihrer Unterpräfektur ihre Annahm- oder Innungs-Briefe einreichen.

Die Doktoren, Gesundheitsbeamten, Apotheker und Hebammen, welche nach den, durch das Gesez vom 19. Ventos 11. Jahrs eingeführten Formen angenommen worden sind, sollen gehalten seyn, in Monatsfrist nachdem sie sich ihren Wohnsiz gewählt haben, ihre Diplome bei der Gerichtsschreiberei des Tribunals erster Instanz, und dem Büreau der Unterpräfektur einzureichen.

Die Unterpräfekten schikken den Auszug der von ihnen eingetragenen alten Annahm-Dekrete und Certifikate, und der so eben berührten neuen Diplome, an die Präfekte ein, welche sodann die Liste sämmtlicher in ihren Departementen wohnenden Aerzte, Wundärzte und Gesundheitsbeamten fertigen und bekannt machen. Diese Listen werden im lezten Monate jeden Jahrs von den Präfekten an den Minister des Innern eingeschikt. (Gesezze vom 19. Ventos und 21. Germinal.)

Die in den Arznei- oder Pharmazie-Schulen angenommenen Doktoren oder Apotheker können ihre Kunst in sämmtlichen Gemeinden des Reichs ausüben.

Les officiers de santé et pharmaciens reçus par le jury, ne pourront s'établir que dans le département où ils auront été examinés par le jury, après s'être fait enregistrer comme il vient d'être prescrit. (Lois du 19 ventôse et du 21 germinal an 11.)

Les sages-femmes ne pourront employer les instrumens dans les cas d'accouchemens laborieux, sans appeler un docteur ou un médecin ou un chirurgien anciennement reçu. (Loi du 19 ventôse an 11.)

Médicamens.

Les officiers de santé établis dans les bourgs, villages ou communes où il n'y aurait pas de pharmaciens ayant officine ouverte, pourront fournir des médicamens simples ou composés aux personnes près desquelles ils seront appelés, mais sans avoir le droit de tenir une officine ouverte.

Dans les villes où seront placées les nouvelles écoles de pharmacie, deux docteurs et professeurs des écoles de médecine, accompagnés des membres des écoles de pharmacie, et assistés d'un commissaire de police, visiteront, au moins une fois l'an, les officines et magasins des pharmaciens et droguistes, pour vérifier la bonne qualité des drogues et médicamens simples et composés. Les pharmaciens et droguistes seront tenus de représenter les drogues et compositions qu'ils auront dans leurs magasins, officines et laboratoires. Les drogues mal préparées ou détériorées, seront saisies à l'instant par le commissaire de police, et il sera procédé ensuite conformément aux lois et réglemens actuellement existans.

Les mêmes professeurs en médecine et membres des écoles de pharmacie pourront, avec l'autorisation des Préfets, sous-préfets ou maires, et assistés d'un commissaire de police, visiter et inspecter les magasins de drogues, laboratoires et

Die von dem Jury angenommenen Gesundheitsbeamten und Apotheker dürfen sich nur in dem Departement wo sie von dem Jury geprüft worden sind, niederlassen, nachdem sie sich nach obiger Vorschrift haben einregistriren lassen. (Gesezze vom 19. Ventos und 21. Germinal 11. Jahrs.)

Die Hebammen dürfen die Instrumente bei schweren Geburten nicht gebrauchen, ohne vordersamst einen bereits angenommenen Doktor, Arzt oder Wundarzt berufen zu haben. (Gesez vom 19. Ventos 11. Jahrs.)

Arzneien.

Die Gesundheitsbeamten in den Flekken, Dörfern oder Gemeinden wo etwa keine Apotheker vorhanden sind, die offene Laden führen, dürfen den Personen zu denen sie berufen werden, einfache oder zusammengesezte Medikamente liefern, ohne jedoch berechtigt zu seyn, eine offene Apotheke zu führen.

In den Städten wo die neuen Pharmazie-Schulen errichtet sind, sollen zwei Doktoren und Professoren der Arzneischulen, in Begleitung der Glieder der Pharmazie-Schulen und in Beisein eines Polizeikommissärs, wenigstens einmal im Jahr, die Apotheken und Magazine der Apotheker und Materialisten untersuchen, um sich von der guten Qualität der medizinischen Waaren und einfachen sowohl als zusammengesezten Arzneien zu überzeugen. Die Apotheker und Materialisten sollen gehalten seyn, die in ihren Magazinen, Läden und Laboratorien befindlichen medizinischen Waaren und Kompositionen vorzuzeigen. Die übel zubereiteten oder verdorbenen Artikel sollen auf der Stelle vom Polizeikommissär in Beschlag genommen, und demnächst, gemäß den bestehenden Gesezzen und Verordnungen verfahren werden.

Dieselben Professoren der Arznei und Mitglieder der Apothekerschulen können, auf erhaltene Erlaubniß der Präfekte, Unterpräfekte oder Maire, und in Beisein eines Polizeikommissärs, die Magazine medizinischer Waaren, Laboratorien und

officines des villes placées dans le rayon de dix lieues de celles où sont établies les écoles, et se transporter dans tous les lieux où l'on fabriquera et débitera, sans autorisation légale, des préparations ou compositions médicinales. Les maires et adjoints ou, à leur défaut, les commissaires de police, dresseront procès-verbal de ces visites pour, en cas de contravention, être procédé contre les délinquans, conformément aux lois. (Loi du 21 germinal an 11.)

Il sera fait, au moins une fois par an, conformément à la loi, des visites chez les pharmaciens, les droguistes et les épiciers. Il sera payé, pour les frais de ces visites, six francs par chaque pharmacien, et quatre francs par chaque épicier ou droguiste. (Arrêté du 25 thermidor an 11.)

Les pharmaciens ne pourront livrer ou débiter des préparations médicinales ou drogues composées quelconques, que d'après la prescription qui en sera faite par les docteurs en médecine ou en chirurgie, ou par des officiers de santé, et sur leur signature. Ils ne pourront vendre aucun remède secret.

Les épiciers et droguistes ne pourront vendre aucune composition ou préparation pharmaceutique, sous peine de 500 francs d'amende. Ils pourront continuer de faire le commerce en gros de drogues simples, sans pouvoir néanmoins en débiter aucune au poids médicinal.

Les substances vénéneuses, et notamment l'arsénic, le rélalgal, le sublimé corrosif, seront tenues dans les officines des pharmaciens et les boutiques des épiciers, dans des lieux sûrs et séparés, dont les pharmaciens et épiciers seuls auront la clef, sans qu'aucun autre individu qu'eux puisse en disposer. Ces substances ne pourront être vendues qu'à des personnes connues et domiciliées, qui pourraient en avoir

Apotheken der Städte, welche bis auf zehn Stunden weit von denen entfernt sind, wo die Schulen bestehen, untersuchen und einsehen; auch sich in sämmtliche Orte verfügen, wo, ohne gesezliche Erlaubniß, medizinische Preparate oder Mischungen verfertigt und verkauft werden. Die Maire und Adjunkten, oder in ihrer Ermanglung, die Polizeikommissäre protokolliren diese Untersuchungen, damit, bei ordnungswidrigen Fällen, gegen die Uebertreter nach Vorschrift der Gesezze verfahren werde. (Gesez vom 21 Germinal 11. Jahrs.)

Es soll, in Gemäßheit des Gesezzes, wenigstens einmal des Jahrs, bei den Apothekern, Materialisten und Spezereihändlern Untersuchung gehalten werden. Die Kosten derselben werden mit sechs Franken von jedem Apotheker, und vier Franken von jedem Materialisten oder Spezereihändler, bezahlt. (Beschluß vom 25. Thermidor 11. Jahrs.)

Die Apotheker dürfen keinerlei medizinische Preparate oder Mischungen für Arzneien abgeben und verkaufen, als auf Vorschrift der Doktoren der Arznei oder Chirurgie, oder der Gesundheitsbeamten, und auf ihre Unterschrift. Auch dürfen sie keine geheime Heilmittel verkaufen.

Die Spezereihändler und Materialisten dürfen keine in die Apothekerkunst einschlägige Preparate oder Mischungen verkaufen, bei Strafe einer Geldbuße von 500 Franken. Sie können jedoch den Handel im Großen mit einfachen Spezies fortsezzen, aber ohne berechtigt zu seyn, dieselben einzeln nach Apothekergewicht auszugeben.

Die giftigen Substanzen, und namentlich der rothe und weise Arsenik, und das äzende Sublimat, sollen in den Apotheken und Läden der Spezereihändler an sichern und abgesönderten Orten verwahrt werden, wozu die Apotheker und Spezereihändler allein den Schlüssel haben, ohne daß irgend jemand als sie darüber verfügen könne. Diese Substanzen dürfen nur an bekannte und angesessene Personen, welche sie bei ihrer Profession, oder

besoin pour leur profession ou pour cause connue, sous peine de 3000 francs d'amende de la part des vendeurs contrevenans.

Les pharmaciens et épiciers tiendront un registre coté et paraphé par le maire ou le commissaire de police, sur lequel registre ceux qui seront dans le cas d'acheter des substances vénéneuses, inscriront de suite et sans aucun blanc, leurs noms, qualités et demeures, la nature et la quantité des drogues qui leur seront délivrées, l'emploi qu'ils se proposent d'en faire, et la date exacte du jour de leur achât, le tout à peine de 3000 francs contre les contrevenans. Les pharmaciens et les épiciers seront tenus de faire eux-mêmes l'inscription, lorsqu'ils vendront ces substances à des individus qui ne sauront point écrire et qu'ils connaîtront comme ayant besoin de ces mêmes substances. (Loi du 21 germinal an 11.)

Tout débit au poids médicinal, toute distribution de drogues et préparations médicamenteuses sur des théâtres ou étalages, dans les places publiques, foires et marchés, toute annonce et affiche imprimée qui indiquerait des remèdes secrets, sous quelque dénominations qu'ils soient présentés, sont sévèrement prohibés. (Lois du 21 germinal an 11 et du 19 pluviôse an 13.)

Cette défense ne concerne pas les préparations et remèdes qui, avant le 21 germinal an 11, avaient été approuvés, et dont la distribution avait été permise dans les formes alors usitées; elle ne concerne pas non-plus les préparations et remèdes qui, d'après l'avis des écoles ou sociétés de médecine ou de médecins commis à cet effet depuis cette époque, ont été ou seront approuvés, et dont la distribution a été ou sera permise par le Gouvernement, quoique leur composition ne soit pas divulguée. Les auteurs et propriétaires de ces remèdes peuvent les vendre par eux-mêmes, ou les

zu einem bekannten Gebrauche, nöthig haben, verkauft werden, bei Strafe einer Geldbuße von 3000 Franken gegen die zuwiderhandelnden Verkäufer.

Die Apotheker und Spezereihändler sollen ein vom Maire oder Polizeikommissär numerirtes und paraphirtes Register führen, in das diejenigen welche im Falle sind, giftige Substanzen zu kaufen, sogleich und ohne Zwischenraum, ihre Namen, Stand, Wohnort, die Beschaffenheit und Quantität der an sie abgegebenen Artikel, wie auch den davon zu machenden Gebrauch, nebst dem bestimmten Datum des Ankaufs, einschreiben; sämmtlich bei Strafe von 3000 Franken gegen die Zuwiderhandelnden.

Die Apotheker und Spezereihändler sollen gehalten seyn, selbst den Eintrag zu machen, wenn sie dergleichen Substanzen an Leute verkaufen, die des Schreibens unkundig sind, und von denen sie wissen, daß sie dieser Artikel bedürfen. (Gesez vom 21. Germinal 11. Jahrs.)

Jeder Vertrieb auf Apothekergewicht, jedes Ausgeben von medizinischen Waaren und Arzneipreparaten, auf Schaubühnen oder Stellagen, auf öffentlichen Plazzen, Messen und Märkten; alle gedrukten Ankündigungen und Zettel, die geheime Mittel enthalten, unter welchen Benennungen sie immer vorkommen mögen, sind strenge verboten. (Gesez vom 21. Germinal 11. und 19 Plüvios 13. Jahrs.)

Dieses Verbot betrift weder diejenigen Preparate und Arzneien, die vor dem 21. Germinal 11. Jahrs approbirt waren, und deren Vertrieb nach den damals üblichen Formen erlaubt gewesen; noch die, welche zufolge des Gutachtens der Arznei-Schulen oder Sozietäten oder der hiezu kommittirten Aerzte seit dieser Epoche approbirt worden, oder es noch werden, und deren Verkauf erlaubt worden oder es noch wird, wenn gleich ihre Verfertigung nicht offenkündig ist. Die Erfinder und Eigenthümer solcher Mittel können sie entweder selbst verkaufen, oder durch einen oder mehrere Kommissionäre an den Orten wo

faire vendre et distribuer par un ou plusieurs préposés, dans les lieux où ils jugeront convenable d'en établir, à la charge de les faire agréér par le Préfet, sous-préfet ou, à défaut, par le maire, qui pourront, en cas d'abus, retirer leurs agrémens. (Décret impérial du 25 prairial an 13.)

En cas de vente de médicamens gâtés, le délinquant est envoyé à la police correctionnelle, puni de 100 francs d'amende et d'un emprisonnement qui ne peut excéder six mois. (Loi du 22 juillet 1791.)

Nul ne pourra vendre désormais des plantes ou des parties de plantes médicinales indigènes, fraiches ou sèches, ni exercer la profession d'herboriste, sans avoir subi auparavant, dans une des écoles de pharmacie ou par-devant un jury de médecine, un examen qui prouve qu'il connait exactement les plantes médicinales. Il sera délivré aux herboristes un certificat d'examen, qui devra être enregistré à la municipalité du lieu où ils s'établiront. (Loi du 21 germinal an 11.)

Salles de Dissection.

Aucune salle de dissection, soit publique soit particulière, aucun laboratoire d'anatomie ne peuvent être ouverts sans l'agrément de l'autorité qui exerce la police. Cette autorité doit faire, pour l'inspection de ces lieux, toutes les dispositions qu'elle jugera nécessaires, sous la réserve de l'approbation du Ministre ayant la police.

Tout individu ayant droit de s'occuper de dissection, est tenu préalablement, 1.° de se faire inscrire chez le commissaire de police de son arrondissement ; 2.° d'observer, pour obtenir des cadavres, les formalités qui lui seront prescrites par la police ; 3.° de désigner les lieux où seront déposés les débris des corps dont il aura fait usage, sous peine d'être privé à l'avenir de cette distribution, dans le cas où il ne les aurait pas fait porter aux lieux de sépulture.

sie deren welche bestellen mögen, verkaufen lassen, mit dem Beding, dieselben von dem Präfekt, Unterpräfekt, oder in deren Ermanglung, vom Maire genehm halten zu lassen, welche sämmtlich, im Falle eines Mißbrauchs, ihre Genehmhaltung zurüknehmen können. (Kaiserliches Dekret vom 25. Prärial 13. Jahrs.)

Im Falle eines Verkaufs von verdorbenen Medikamenten, wird der Fehlgefundene vor die korrektionnelle Polizei geschikt, und mit einer Geldbuße von 100 Franken belegt, nebst einer gefänglichen Haft, die nicht über sechs Monate geht. (Gesez vom 22. Julius 1791.)

Niemand darf in Zukunft, einheimische, frische oder trokne Medizinal-Pflanzen oder Theile solcher Pflanzen verkaufen, noch das Geschäft eines Kräuterhändlers betreiben, ohne vordersamst in einer Apothekerschule oder vor einem Arzneijury eine Prüfung bestanden zu haben, die beweißt, daß er die Medizinalpflanzen genau kennt. Es soll den Kräuterhändlern ein Prüfungs-Certifikat ertheilt werden, das bei der Munizipalität des Orts wo sie sich niederlassen, einregistrirt seyn muß. (Gesez vom 21. Germinal 11. Jahrs.)

Zergliederungs-Säle.

Kein öffentlicher, noch privat Zergliederungs-Saal, kein anatomisches Laboratorium darf eröffnet werden, ohne die Bewilligung der Polizeibehörde. Diese Behörde muß die, zur Inspektion der Säle, zwekmäßige Verfügungen treffen, unter dem Vorbehalt der Bestättigung von Seiten des Polizeiministers.

Jeder der das Recht hat sich mit der Zergliederung zu beschäftigen, ist vorläufig gehalten, 1tens, sich bei dem Polizeikommissär seines Bezirks einschreiben zu lassen; 2tens, die von der Polizei vorgeschriebenen Formalitäten zur Erhaltung von Kadavern zu beobachten; 3tens, die Orte zu bestimmen, wo die Reste der gebrauchten Körper hingelegt werden, bei Strafe für die Zukunft von der Distribution ausgeschlossen zu werden, im Falle er sie nicht an die Begräbnißorte würde bringen lassen.

Les enlèvemens nocturnes de cadavres humains continuent d'être prohibés et punis suivant la rigueur des lois. (Arrêté du 3 vendémiaire an 7.)

Objets d'art.

Par une loi du 8 brumaire de l'an 3, les maires sont déclarés individuellement responsables des destructions et dégradations commises dans leurs arrondissemens sur les objets *d'art*, à moins qu'ils ne justifient de l'impossibilité réelle où ils ont été de les empêcher.

ATTROUPEMENS.

L'article 3, titre 2 de la loi du 20 août 1790, charge les maires du soin de reprimer et de punir les délits contre la tranquillité publique ; l'art. 7 de la même loi les rend responsables de leur négligence dans cette partie de leur service.

En cas de rixe ou dispute avec ameutement du peuple,

de voies de fait ou violences légères dans les assemblées et lieux publics,

de bruit ou attroupemens nocturnes,

Les délinquans domiciliés sont condamnés à une amende du tiers de leur contribution mobiliaire, sans qu'elle puisse être au-dessous de 12 francs, et suivant la gravité du cas, à une détention de trois jours dans les campagnes, et de huit dans les villes.

En cas de récidive, ils sont envoyés à la police correctionnelle, pour y être condamnés à une amende qui ne peut excéder 300 francs, et à un emprisonnement qui ne peut excéder quatre mois.

Die nächtliche Wegnahme von menschlichen Leichnamen bleibt fernerhin untersagt, und wird nach der Strenge der Gesezze bestraft. (Beschluß vom 3. Vendemiär 7. Jahrs.)

Kunstwerke.

Durch ein Gesez vom 8. Brümär 3. Jahrs sind die Maire persönlich verantwortlich erklärt für die in ihren Bezirken an Gegenständen der Kunst verübten Zerstörungen und Beschädigungen; es seye denn, daß sie die wirkliche Unmöglichkeit solche zu verhindern, darthun.

Rottirungen.

Der Art. 3, Tit. 2, des Gesezzes vom 20. August 1790, überträgt den Mairen die Sorge, den Vergehungen gegen die öffentliche Ruhe zu steuern, und sie zu bestrafen; der Art. 7, des nämlichen Gesezzes macht sie für ihre Saumseligkeit in diesem Theile ihres Dienstes verantwortlich.

Im Falle von Zänkereien und Streitigkeiten, wobei sich Volk zusammenrottet,

Von Thätlichkeiten oder geringen Gewaltthaten bei öffentlichen Zusammenkünften und an öffentlichen Orten,

Von nächtlichem Lärm und Rottirungen,

Werden die angesessenen Freveler zu einer Geldbuße verurtheilt, die den dritten Theil ihrer Mobiliarsteuer beträgt, ohne daß sie unter zwölf Franken seyn darf, und nach Beschaffenheit der Sache, zu einer Verhaftung von drei Tagen auf dem Lande, und von acht Tagen in den Städten.

Im Wiederbetrettungsfalle werden sie vor die korrektionnelle Polizei geschikt, und zu einer Geldbuße verurtheilt, die sich nicht über 300 Franken beläuft, und zu einer gefänglichen Haft, die sich nicht über vier Monate erstrekt.

Si les délinquans sont gens sans aveu, c'est-à-dire, qui n'ont ni moyens de subsistance, ni metier, ni répondans ;

S'ils sont suspects, pour ne s'être pas fait connaître à leur municipalité ;

Et s'ils sont présumés gens mal intentionnés, pour y avoir fait de fausses déclarations ;

Ils sont envoyés, dès la première fois, à la police correctionnelle. (Loi du 22 juillet 1791.)

Les communes doivent s'opposer, par tous les moyens, aux délits tentés à force ouverte, ou par violence, par des attroupemens armés ou non armés, à peine de responsabilité.

Si les habitans d'une commune où il s'est commis un délit dans cette forme, y ont pris part, la commune est condamnée à une amende égale au montant de la réparation principale.

Si des habitans d'autres communes y ont participé, elles sont solidaires des amendes et dommages.

Les habitans qui n'y ont pris aucune part, n'ont que leur recours contre les autres.

Si la commune où s'est commis le délit, n'y a pris aucune part, et a fait tout ce qu'elle pouvait pour le prévenir et en faire connaître les auteurs étrangers, elle est déchargée de toute responsabilité.

Dans tous les cas, les maires ou adjoints municipaux doivent faire toutes les diligences et tous leurs efforts pour réunir leurs concitoyens et dissiper ces rassemblemens ; mais s'ils n'ont pu y réusssir, ils doivent, dans les vingt-quatre heures, constater sommairement le délit, en décrire les circonstances, et en adresser procès-verbal, sous trois jours au plus tard, au magistrat de sûreté. (Loi du 10 vendémiaire an 4.)

Sind die Freveler Leute ohne Bestimmung, das heißt, die weder Unterhaltsmittel, noch Gewerb, noch Kaventen haben;

Sind sie dadurch verdächtig, daß sie sich nicht bei ihrer Munizipalität gemeldet haben;

Oder stehen Ste im Verdacht als übelgesinnte Leute, weil sie daselbst falsche Deklarationen gemacht haben;

So werden sie gleich das erstemal vor die korrektionnelle Polizei geschikt. (Gesez vom 22. Julius 1791.)

Die Gemeinden sollen sich, den mit offener Gewalt oder durch Gewaltthätigkeit, von bewaffneten oder nicht bewaffneten Haufen verübt werden wollenden Freveln, durch alle Mittel widersezzen, bei Strafe der Verantwortlichkeit.

Wenn die Bewohner einer Gemeinde, wo ein Frevel dieser Art verübt worden ist, Antheil daran genommen haben, so wird die Gemeinde zu einer Geldbuße verurtheilt, die dem Betrage des Hauptschadenersazzes gleich ist.

Wenn Einwohner von andern Gemeinden Theil daran genommen haben, so haften sie sammt und sonders für den Schaden und die Geldstrafen.

Die Einwohner welche keinen Theil daran genommen haben, können nur ihren Regreß gegen die andern nehmen.

Hat die Gemeinde wo der Frevel geschehen ist, keinen Theil daran genommen, und hat sie alles gethan was sie konnte um ihm vorzubeugen und die fremden Urheber namhaft zu machen, so wird sie aller Verantwortlichkeit entledigt.

In allen Fällen müssen die Maire oder Munizipal-Adjunkten alle Anstalten treffen und alle Kräfte aufbieten, um ihre Mitbürger zu versammlen und die Rotten zu zerstreuen; hat es ihnen aber nicht gelingen können, so müssen sie in den ersten vier und zwanzig Stunden den Frevel summarisch beurkunden, die dießfalsigen Umstände beschreiben, und das darüber geführte Protokoll spätestens innerhalb drei Tagen an den Sicherheits-Beamten einschikken. (Gesez vom 10. Vendemiär 4. Jahrs.)

Ceux qui, hors le cas de légitime défense et sans excuse suffisante, ont blessé ou même frappé des citoyens, sont condamnés, selon la gravité des faits, à une amende qui ne peut excéder cinq cents francs; et, s'il y a lieu, à un emprisonnement qui ne peut excéder six mois.

La peine est plus forte, si les violences ont été commises contre des femmes ou septuagenaires, ou des enfans de seize ans et au-dessous, ou par des apprentis, compagnons ou domestiques à l'égard de leur maître; enfin, s'il y a eu effusion de sang, et en outre, dans le cas de récidive; mais elle ne peut excéder 1000 francs d'amende, et une année d'emprisonnement. (Loi du 19 - 22 juillet 1791.)

B A I N S.

Le Préfet a pris, le 21 mars 1809, sur les bains dans le Rhin, un arrêté dont les dispositions peuvent recevoir leur application, selon les localités, dans l'intérieur du département. En voici le texte:

1.° Il est défendu à toutes personnes de se baigner dans le Rhin, si ce n'est dans des bains couverts, ou dans les endroits désignés par les maires.

Il est pareillement défendu de sortir et de se montrer nud hors des bains.

2.° Il ne sera établi de bains dans la rivière, que d'après une permission du maire.

3.° Les bains ne pourront être établis que dans les endroits indiqués par les permissions.

Ils seront clôs et couverts de manière que les baigneurs ne puissent être vus du public.

Diejenigen, welche auſſer dem Falle rechtmäßiger Selbſtvertheidigung und ohne hinlängliche Urſache, Bürger verlezt oder gar geſchlagen haben, werden, nach der Schwere des Vergehens, zu einer Geldbuße verurtheilt, die nicht 500 Franken überſteigen kann, und im Falle Rechtens, zu einer gefänglichen Haft, die nicht über ſechs Monate dauert.

Wenn die Gewaltthätigkeiten gegen Frauens- oder 70 jährige Manns-Perſonen, oder gegen Kinder von 16 Jahren und darunter, oder von Lehrlingen, Handwerksgeſellen oder Dienſtboten gegen ihre Herrn verübt worden ſind; endlich wenn Blut vergoſſen wurde, wie auch, im Wiederbegehungs-Falle, wird die Strafe erhöhet, ohne jedoch 1000 Franken Geldbuße und ein Jahr Gefängniß überſteigen zu können. (Geſez vom 19.—22. Julius 1791.)

Bäder.

Der Präfekt hat, den 21. Merz 1809, über das Baden im Rhein einen Beſchluß gefaßt, deſſen Verfügungen, wenn ſie den Lokalitäten angepaßt werden, im Innern des Departements ihre Anwendung erhalten können. Folgendes iſt der Inhalt dieſes Beſchluſſes:

Erſtens. Es iſt jedermann unterſagt, ſich im Rhein zu baden, es ſeye denn in bedekten Bädern, oder an den von den Mairen angewieſenen Orten.

Desgleichen iſt verboten, ſich auſſer den Bädern nakt ſehen zu laſſen.

2tens. Es ſollen nur auf Erlaubniß des Maire Bäder im Fluſſe angelegtwerden dürfen.

3tens. Dieſelben können nur an den, durch die Erlaubniſſe beſtimmten Orten, errichtet werden.

Sie ſollen geſchloſſen und bedekt ſeyn, ſo daß die Badenden nicht vom Publikum geſehen werden können.

Bayerische Staatsbibliothek München

Les bains des hommes seront séparés et éloignés de ceux des femmes. Il sera pratiqué des chemins différens pour y arriver. Toute contravention à cet égard sera suivie de l'interdiction des bains.

Il sera formé des chemins solides et bordés de perches, à hauteur d'appui, pour arriver dans les bateaux à bain.

Les bateaux et les bains seront tenus en bon état, et garnis de tous les ustensiles nécessaires.

Les bains ne seront ouverts au public, qu'après avoir été visités par des experts nommés, à cet effet, par l'autorité locale.

4.° Les bains seront fermés depuis dix heures du soir jusqu'au point du jour.

5.° Il est défendu à tous mariniers, bachoteurs et autres propriétaires de bachots ou batelets, de louer ou de prêter leurs bachots ou batelets à des particuliers qui voudraient se baigner en contravention à l'art. 1er.

6.° Il ne pourra être tiré du sable à une distance moindre de vingt mètres des endroits désignés pour les bains.

7.° Il sera pris, envers les contrevenans, telles mesures de police qu'il appartiendra, sans préjudice des poursuites à exercer contre eux, conformément aux lois et aux réglemens.

BOISSONS.

Par les anciens statuts des marchands de vin, il leur est défendu de vendre dans leurs boutiques, maisons, caves ou celliers, aucune bierre, cidre, poiré ou autres liqueurs ou breuvages qui sont incompatibles avec le vin, ou qui peuvent servir à le mélanger ou falsifier, à peine de confiscation et d'amende arbitraire.

Die Bäder für Mannspersonen sollen von denen der Frauensspersonen abgesöndert und entfernt seyn. Es sollen verschiedene Wege zu denselben führen. Jede dießfalsige Zuwiderhandlung soll das Verbot der Bäder zur Folge haben.

Es sollen dauerhafte und mit Stangen in einer Erhöhung, daß man sich darauf stüzzen kann, eingefaßte Wege, um zu den Badschiffen zu gelangen, angebracht werden.

Die Badschiffe und Bäder sollen in gutem Stande unterhalten, und mit dem nöthigen Geräthe versehen werden.

Die Bäder sollen dem Publikum nicht eher eröfnet werden, als bis sie von Experten, die die Lokalbehörde hiezu ernennt, untersucht worden sind.

4tens. Die Bäder sollen von 10 Uhr des Abends bis zu Tagesanbruch verschlossen bleiben.

5tens. Es ist den Schiffleuten, Färchern und andern Inhabern von Nachen und Kähnen sämmtlich untersagt, ihre Fahrzeuge an Personen, die sich, dem Art. 1 zuwider baden wollen, zu vermiethen oder zu leihen.

6tens. Es darf kein Sand in einer geringeren Entfernung als wenigstens 20 Meter von den zum Baden bestimmten Orten, weggeführt werden.

7tens. Es sollen gegen die Zuwiderhandelnden die geeigneten Polizeimaßregeln ergriffen werden, ohne daß dadurch die, gemäß den Gesezzen und Verordnungen gegen sie anzustellenden Betreibungen gehindert würden.

Getränke.

Durch die ehmaligen Statuten der Weinwirthe ist ihnen verboten, in ihren Buden, Häusern oder Kellern, Bier, Apfel- oder Birnwein, oder andere Getränke zu verkaufen, die mit dem Wein unvereinbar sind, oder dienen können, den Wein zu vermischen oder zu verfälschen, bei Strafe der Konfiskation und willkürlicher Geldbuße.

L'ordonnance de police, du 27 décembre 1697, leur fa it défenses de mettre dans leurs vins de la litharge, bois des Indes, vins de raisins de bois, colle de poisson, et autres drogues et mixtions capables de nuire à la santé, à peine de 500 francs d'amende et de punition corporelle.

Par une autre ordonnance de police, du 4 février 1701, il ne fut permis qu'aux épiciers et teinturiers, de faire venir des raisins de bois, en vertu d'ordres signés d'eux, dont les voituriers seraient porteurs, et ce, sous les mêmes peines.

Les statuts des brasseurs, du 16 mars 1630, les obligeaient à faire de la bierre de bons grains tenus nettement, bien germés et brassinés, sans y mettre ivraie, sarrasin, ni autres mauvaises matières. Les houblons ne doivent pas être mouillés, échauffés, moisis ou gâtés, avant d'être employés, à peine d'amende et de confiscation.

Ils leur défendaient aussi de nourrir ou de tenir en leurs maisons où sont leurs brasseries, aucun bœufs, vaches, porcs, oisons, ni cannes, à cause de l'infection qu'ils causent dans les brasseries qui ne peuvent être tenues trop nettes; à peine d'amende et de confiscation.

Les dispositions rapportées ci-dessus, ne sont plus toutes obligatoires, parce qu'elles sont contraires à la liberté du commerce, et le Préfet a toujours improuvé les arrêtés des maires par lesquels on voulait remettre en vigueur de semblables réglemens.

Une vente de boissons gatées et corrompues donne lieu à la confiscation avec amende du tiers de la contribution mobiliaire. (Loi du 21 juillet 1791.)

L'article 38 du titre 2 de la même loi veut que toute personne, convaincue d'avoir vendu des boissons falsifiées par des matières nuisibles, soit condamnée à une amende qui peut être portée à

Die Polizeiordonnanz vom 27. Dezember 1697 untersagt ihnen, Gold- oder Silberglätte, Färbe-Holz, Heidelbeerwein, Fischleim und andere der Gesundheit schädliche Materien und Mischungen in ihre Weine zu thun, bei Strafe von 500 Franken Geldbuße und einer körperlichen Züchtigung.

Gemäß einer andern Polizeiordonnanz vom 4. Februar 1701 war es nur den Spezereikrämern und Färbern erlaubt, auf schriftliche von ihnen unterzeichnete Weisungen, die die Fuhrleute in Handen haben musten, Heidelbeeren kommen zu lassen, und zwar unter den nämlichen Strafen.

Die Statuten der Bierbrauer vom 16. Merz 1630, geboten ihnen, das Bier aus gutem, rein gehaltenem, wohl gemalztem und gesottenem Getraide zu verfertigen, und keine Trespe, Heidekorn noch andere schlechte Materien darunter zu mischen. Der Hopfen darf nicht, ehe er gebraucht wird, naß, warm, schimmlicht oder verdorben seyn, bei Strafe einer Geldbuße und der Konfiskation.

Sie untersagten ihnen auch, in ihren Häusern wo die Brauereien befindlich sind, Ochsen, Kühe, Schweine, Gänse oder Enten zu unterhalten, wegen des üblen Geruchs, den sie in den Brauhäusern verbreiten, als welche nicht reinlich genug gehalten werden können, bei Strafe einer Geldbuße und der Konfiskation.

Obige Verfügungen sind in soweit nicht mehr verbindlich, als sie der Freiheit des Handels entgegen stehen; und der Präfekt hat stets die Beschlüsse der Maire mißbilligt, welche ähnliche Polizeiordnungen wieder einführen wollten.

Der Verkauf von verdorbenen Getränken bewirkt die Konfiskation, nebst einer Geldbuße des Drittels der Mobiliarsteuer. (Gesez vom 21. Julius 1791.)

Der Art. 38, im Tit. 2 desselben Gesezzes, will, daß alle und jede, die überwiesen werden, Getränke durch schädliche Zuthaten verfälscht zu haben, zu einer Geldstrafe verurtheilt werden, die sich auf 1000 Franken belaufen kann, und zu einer gefäng-

mille francs, et à un emprisonnement qui ne doit pas s'étendre au-delà d'un an: en cas de récidive, la peine doit être double.

Les maires et commissaires de police doivent saisir les boissons falsifiées, en dresser procès-verbal, et l'envoyer au sous-préfet. (art. 9, titre 1er de la même loi.)

BORNAGE, DÉLIMITATION.

Tout propriétaire peut obliger son voisin au bornage de leurs propriétés contigues. Le bornage se fait à frais communs.

Tout propriétaire peut clôre son héritage, sauf le droit de passage dont doit jouir le propriétaire voisin qui n'a aucune issue sur la voie publique pour l'exploitation de son héritage, et ce, moyennant une indemnité. (Loi du 10 pluviôse 12.)

Plusieurs maires du département, ayant sollicité du Préfet le rétablissement des poseurs de pierre assermentés, leur demande a donné lieu à la circulaire, en date du 17 mars 1808, qui suit:

» Messieurs les maires, déjà plusieurs fois on m'a proposé » de faire faire la démarcation et l'abornement des propriétés » particulières par des poseurs de pierre assermentés, et de » renouveller, à cet égard, les anciens réglemens. «

» Une pareille mesure est hors de la compétence de l'autorité » administrative, qui n'a pas à s'occuper des propriétés par- » ticulières. «

» Vous ne pouvez vous immiscer que dans les abornemens soit » des communes, soit des propriétés communales. Quant » aux propriétés particulières, les propriétaires sont les maîtres » d'en fixer la délimitation avec leurs voisins. S'il s'élève des

lichen Haft, die sich nicht über ein Jahr erstrekken darf. Im Wiederbegehungsfalle wird die Strafe verdoppelt.

Die Maire und Polizeikommissäre sollen die verfälschten Getränke in Beschlag nehmen, Protokoll dießfalls führen, und dasselbe an den Unterpräfekt einschikken. (Art. 9, Tit. 1. desselben Gesezzes.)

Grenzscheidung.

Jeder Gutsbesizzer kann seinen Nachbarn zur Grenzscheidung ihrer aneinanderstoßenden Besizzungen, verbinden. Die Abgrenzung geschieht auf gemeinschaftliche Kosten.

Jeder Gutsbesizzer kann seine Besizzungen einschließen; ohne das Recht des Durchgangs zu beeinträchtigen, das dem benachbarten Eigenthümer zusteht, der keinen Ausgang auf den öffentlichen Weg zum Bau seiner Güter hat, jedoch mittelst Entschädigung. (Gesez vom 10. Plüvios 12. Jahrs.)

Da mehrere Maire des Departements bei dem Präfekt um die Wiedereinführung der geschwornen Steinsezzer angesucht haben, so hat dieses zu folgendem Schreiben vom 17. Merz 1808 Veranlassung gegeben:

» Meine Herrn Maire, man hat mir bereits mehrmalen Vor-
» schläge gemacht, die Abmarkung und Grenzberichtigung der
» Privatgüter durch geschworne Steinsezzer verrichten zu lassen,
» und in dieser Hinsicht die alten Verordnungen wieder in Kraft
» zu sezzen.

» Eine Maasregel dieser Art liegt ausser der Kompetenz der
» Verwaltungsbehörde, die sich nicht mit dem Privateigenthume
» zu beschäftigen hat.

» Sie dürfen sich in keine Grenzberichtigungen mischen, als
» nur in die der Gemeinden oder Gemeindegüter. Was die Be-
» sizzungen der Einzelnen betrift, so steht es den Eigenthümern
» frei, die Grenzen derselben mit ihren Nachbarn zu bestimmen.

» contestations entre eux, elles ne peuvent être portées que » devant les tribunaux , qui, avec des titres, nomment des » experts pour constater les bornes des héritages. »

» D'après ces explications, Messieurs, il ne peut donc » exister aucun poseur de pierre nommé par vous, et je » vous invite à rapporter les arrêtés que vous auriez pris à » cet égard. »

BOUCHERIES.

Le Préfet du département a pris, le 10 fructidor an 12, l'arrêté ci-joint :

Le Préfet du Mont-Tonnerre,

Informé que, dans les villes et bourgs de ce département, il est permis de débiter la viande de boucherie dans toutes les rues indistinctement, d'abattre tel nombre de vaches que les bouchers veulent, et d'importer du dehors des pièces de bétail mortes, ou de la viande fraiche ;

Considérant qu'il résulte de cet ordre de choses, entre autres inconvéniens graves, ceux :

1.° De disséminer, dans les communes, des émanations fétides et insalubres ;

2.° D'enlever à l'agriculture les animaux nécessaires à la réproduction des bestiaux ;

3.° De compromettre la santé des habitans par l'impossibilité où la police se trouve de veiller à la bonne qualité des viandes mises en vente ;

Voulant mettre fin à ces abus, conformément à l'article 3 du titre 11 de la loi du 16 - 24 août 1790 ;

ARRÊTE :

1) Dans toutes les villes et les communes rurales où il n'y a pas moins de trois bouchers, toutes les pièces de bétail destinées à être dépécées et mises en vente, seront abattues dans une seule tuerie commune établie aux frais des bouchers.

„ Ergeben sich Mißhelligkeiten unter ihnen, so kömmt es den
„ Gerichtshöfen zu, dießfalls zu entscheiden, welche sodann Ex-
„ perten ernennen, um die Grenzen der Güter zu beurkunden.
„ Zufolge dieser Erläuterungen, meine Herren, darf es keine
„ von Ihnen ernennte Steinsezzer geben, und ich lade Sie ein,
„ die etwa in diesem Betref gefaßten Beschlüsse zurük zu nehmen "

Schlachthäuser und Scharnen.

Der Prefekt des Departements hat, den 10ten Fruktidor 12ten Jahres, folgenden Beschluß erlassen:

Der Prefekt,

Nachdem er vernommen, daß es in den Städten und Flekken dieses Departements gebräuchlich ist, das Scharnenfleisch in allen Strassen ohne Unterschied zum Verkauf auszusezzen, todes Vieh oder frisches Fleisch von aussen einzubringen, wie auch, daß die Mezger so viele Kühe als ihnen beliebig ist, schlachten;

In Erwägung, daß aus dieser Ordnung der Dinge unter andern üblen Folgen, sich ergiebt:

1) Daß widrige und ungesunde Ausdünstungen in den Gemeinden verbreitet werden;

2) Daß der Landwirthschaft die zur Erzeugung des Viehes nöthigen Thiere entzogen werden;

3) Daß die Gesundheit der Einwohner gefährdet wird, weil sich die Polizei in die Unmöglichkeit versezt sieht, auf die gute Beschaffenheit des zum Verkauf ausgesezten Fleisches zu wachen;

In der Absicht, gemäß dem Art. 3, des Tit. 11 des Gesezzes vom 16—24 August 1790, diesem Unfuge ein Ziel zu sezzen;

Beschließt:

1) In sämmtlichen Städten und Gemeinden, wo es wenigstens drei Mezger giebt, soll alles Vieh, das bestimmt ist, zerstükt und verkauft zu werden, in einem und demselben gemeinen Schlachthause, das auf Kosten der Mezger errichtet wird, geschlachtet werden.

2) Dans les mêmes communes et villes, il ne sera vendu de viande fraiche que dans un seul emplacement ou quartier, sauf les modifications que les localités exigeraient, et qui ne pourront être autorisées que par le Préfet, sur l'avis des maires et sous-préfets.

3) Il ne sera tué qu'une vache, tous les mois, par chaque millier d'ames de population ; il ne pourra en être abbattu qu'une, tous les deux mois, dans les endroits qui ont une population moindre.

4) Cette autorisation d'abattre des vaches est toutefois restreinte aux seules villes et communes où il a été de tout tems d'usage d'en exploiter ; dans toutes les autres où cet usage n'existe pas, il est expressément défendu de l'introduire ou de le tolérer.

5) Aucune pièce de bétail ne pourra être abbattue, que le propriétaire n'en ait reçu l'autorisation de la police locale, ou des experts jurés qu'elle aura préposés pour l'examen des bêtes à tuer.

6) Aucune bête en mauvais état ou mal-saine ne pourra être abattue non plus qu'une vache pleine. Les experts jurés seront responsables de toute infraction à cet article ; ils pourront en conséquence prendre toutes les mesures de sureté nécessaires.

7) Il est défendu d'importer du dehors, dans les villes et bourgs de la cathégorie des communes désignées à l'article premier, des pièces de bétail mortes et de la viande fraiche. Les maires feront à cet effet toutes les dispositions qu'ils croiront convenables.

8) Les maires proposeront au Préfet les réglemens pour l'exécution du présent arrêté.

Les bouchers qui vendent la viande au-delà du prix fixé par la taxe légalement faite et publiée, doivent être traduits

2) In den nämlichen Gemeinden und Städten, soll das frische Fleisch nur an einem und demselben Plazze oder Quartier verkauft werden dürfen; jedoch können da, wo die Ortsverhältnisse es erfodern, Modifikationen eintreten, die aber nur von dem Prefekt, auf das Gutachten der Unterprefekten und Maire, gestattet werden.

3) Es soll, im Monat auf jedes Tausend Seelen-Zahl, nur eine Kuh, in den Orten aber, wo eine geringere Bevölkerung ist, nur alle zwei Monate eine Kuh geschlachtet werden dürfen.

4) Diese Erlaubniß, Kühe zu schlachten, bleibt jedoch einzig und allein auf die Städte und Gemeinden beschränkt, wo solches von jeher gebräuchlich gewesen ist; an allen andern Orten, wo dieser Gebrauch nicht mehr statt findet, ist es ausdrüklich verboten, denselben wieder einzuführen oder zu dulten.

5. Kein Stük Vieh darf getödet werden, es seye denn, der Eigenthümer habe von der Lokalpolizei, oder den von ihr zur Besichtigung des Schlachtviehes bestellten Experten, die Erlaubniß dazu erhalten.

6) Es darf kein ungesundes oder in üblem Zustande befindliches Vieh, wie auch keine trächtigen Kühe geschlachtet werden. Die geschwornen Experten sollen für jede Verlezzung dieses Artikels verantwortlich, und demnach berechtigt seyn, alle diesfalls erfoderliche Maasregeln zu ergreifen.

7) Es ist verboten, von aussen in die Städte und Flekken, welche unter die im Artikel 1 bezeichneten Gemeinden gehören, tode Stükke Vieh und frisches Fleisch einzubringen. Die Maire sollen alles verfügen, was sie für zwekmäßig erachten, um derlei Unterschleife zu verhindern.

8) Die Maire sollen dem Prefekt Vorschläge über die Lokalordnungen machen, die zum Vollzuge gegenwärtigen Beschlußes nothwendig sind.

Die Mezger, welche Fleisch um einen höhern Preiß als in der gesezlich bekannt gemachten Taxordnung festgesezt ist, ver-

devant le tribunal de police, conformément à la loi du 3 brumaire an 4.

CARTES A JOUER.

Les cartes à jouer sont assujetties au timbre fixe ou de dimension. (Loi du 9 vendémiaire an 6.)

La régie des droits réunis fera faire des moules uniformes pour la fabrication des cartes à jouer. Ces moules seront à vingt-quatre cartes; les figures porteront le nom du fabricant, et un numéro particulier pour chaque lieu de fabrication.

Aussitôt l'émission des nouveaux moules, les anciens seront supprimés. Il est défendu de contrefaire les moules de la régie, et de fabriquer aucun moule particulier; les prévenus seront poursuivis devant les tribunaux ordinaires, et punis des peines portées par les lois, sans préjudice des amendes et confiscations prononcées par le décret du 4 prairial an 13.

Sont exceptés de la suppression, et demeureront déposés dans les bureaux de la régie, les moules de tarots et autres dont la forme et dimension diffère des cartes usitées en France.

Les dites cartes seront fabriquées en papier libre, et ne pourront circuler dans l'intérieur, qu'autant qu'elles porteront, sur toutes les cartes à figure, la légende *France*, et le nom du fabricant. Elles continueront d'être soumises à la bande du contrôle de la régie.

A compter du jour de l'émission des nouveaux moules de la régie, il sera accordé un an pour l'écoulement des cartes fabriquées avant cette émission: ce délai passé, toutes les cartes d'ancien moulage seront détériorées et mises hors de la consommation.

kaufen, werden vor das Polizeigericht gebracht, in Gemäßheit des Gesezzes vom 3ten Brumair 4ten Jahrs.

Spielkarten.

Die Spielkarten sind dem fixen oder Dimensions-Stempel unterworfen. (Gesez vom 9. Vendemiär 6. Jahrs.)

Die Regie der vereinten Abgaben soll einerlei Formen zur Fabrikation der Spielkarten verfertigen lassen. Gedachte Formen sollen zu 24 Karten eingerichtet seyn. Die Kartenbilder müssen den Namen des Fabrikanten, und für jeden Fabrikationsort eine eigne Nummer führen.

Sobald die neuen Formen eingeführt seyn werden, sollen die alten suppримirt werden. Es ist verboten die Formen der Regie nachzumachen, und eigene Formen zu fabriziren. Die Beschuldigten sollen vor die gewöhnlichen Gerichte gezogen, und mit den gesezlichen Strafen belegt werden; unbeschadet der, durch das Dekret vom 4. Prärial 13. Jahrs, verordneten Geldstrafen und Konfiskationen.

Die Formen der Tarok- und anderer Karten, deren Größe und Gestalt von den in Frankreich üblichen Karten abweicht, sind von der Suppression ausgenommen, und sollen in den Büreaus der Regie deponirt bleiben.

Gedachte Karten sollen mit ungestempeltem Papier verfertigt werden, dürfen aber im Innern nicht in Umlauf gesezt werden, es seye denn, daß sie auf allen Kartenbildern die Aufschrift France und den Namen des Fabrikanten führen. Auch sollen sie fernerhin dem Kontrolbande der Regie unterworfen bleiben.

Von dem Tage der Einführung der neuen Formen der Regie, soll eine Jahresfrist bewilligt werden, innerhalb welcher die vorhin fabrizirten Karten abgesezt werden können: nach Verlauf dieser Frist sollen sämmtliche Karten mit dem alten Gepräge unbrauchbar gemacht und auser Konsumtion gesezt werden.

La vente et la distribution de toutes les cartes fabriquées en papier libre, et marquées des timbres humides, en usage avant le décret du premier germinal an 13, sont interdites dans le département à dater du 23 juin 1808. Toutes celles existantes, à cette époque, chez les fabricans et débitans, seront détériorées.

La recoupe des cartes est interdite aux fabriquans et débitans, ainsi que la vente, entrepôt et colportage sans bande ou sous bande, des cartes recoupées ou réassorties. (Décret impérial du 16 juin 1808.)

Toutes contraventions aux lois sur les cartes, seront punies, indépendamment de la confiscation des objets de fraude ou servant à la fraude, de mille francs d'amende, sans préjudice des poursuites extraordinaires et de la punition comme pour crime de faux, encourue pour la contrefaçon des filigranes, timbres et moules, et l'émission des objets frappés de faux. (Décret impérial du 4 prairial an 13.)

Les maires et adjoints sont chargés de concourir à la recherche des fabrications et ventes clandestines des cartes à jouer. (Arrêté du 19 floréal an 6.)

CHASSE.

La surveillance et la police de la chasse dans les forêts impériales, sont dans les attributions du grand-véneur de la couronne. La louveterie fait partie des mêmes attributions. (Décret impérial du 8 fructidor an 12.)

Il est défendu à qui que ce soit, de tuer, dans les forêts et bois impériaux, les cerfs ou les biches.

Les conservateurs, inspecteurs, sous-inspecteurs et gardes sont spécialement chargés de la conservation des chasses, sous les ordres du grand-véneur.

Der Verkauf und das Ausgeben aller, vor dem Dekret vom 1. Germinal 13. Jahrs gebräuchlichen, mit freiem Papier fabrizirten und mit dem nassen Stempel gezeichneten Karten, sind in dem Departement vom 23. Junius 1808 an, verboten. Diejenige welche zu besagtem Zeitpunkt bei den Fabrikanten und Händlern sich vorfinden, sollen unbrauchbar gemacht werden.

Das Beschneiden der Karten, wie auch der Verkauf, Niederlag und Feiltragen beschnittener und von neuem sortirter Karten, mit oder ohne Band, ist den Fabrikanten und Händlern untersagt. (Kaiserliches Dekret vom 16. Junius 1808.)

Alle Zuwiderhandlungen gegen die Gesezze über die Karten, sollen, ausser der Konfiskation der im Unterschleif begriffenen oder dazu dienenden Gegenstände, mit einer Geldbuße von 1000 Franken belegt werden; unbeschadet der ausserordentlichen Nachsuchungen und Bestrafung wegen des Verbrechens der Verfälschung, gegen diejenigen, die die Filigrane, Stempel und Formen nachmachen, und die verfälschten Gegenstände absezzen. (Kaiserliches Dekret vom 4. Prärial 13. Jahrs.)

Die Maire und Adjunkten haben den Auftrag, bei dem Aufsuchen geheimer Fabrikationen und Verkäufe der Spielkarten wirksamen Beistand zu leisten. (Beschluß vom 19. Floreal 6. Jahrs.)

Jagd.

Die Aufsicht und Polizei der Jagd in den kaiserlichen Forsten gehören in den Amtskreis des Oberstjägermeisters der Krone. Die Wolfsjagd steht unter demselben Beamten. (Kaiserliches Dekret vom 8. Fruktidor 12. Jahrs.)

Es ist jedermann verboten, in den kaiserlichen Forsten und Revieren Hirsche und Hirschkühe zu erlegen.

Den Forstkonservatoren, Inspektoren, Unterinspektoren und Waldförstern ist die Aufsicht der Jagden, unter den Befehlen des Oberjägermeisters, eigends übertragen.

Il sera accordé deux espèces de permission de chasse; celle de chasse à tir et celle de chasse à courre.

Tous les individus qui auront obtenu des permissions de chasse, sont invités à employer ces permissions à la destruction des animaux nuisibles, comme les loups, les renards, les blaireaux ; ils feront connaître au conservateur des forêts le nombre de ces animaux qu'ils auront détruits, en lui envoyant la partie supérieure de la tête. Par-là, ils acquerront des droits à de nouvelles permissions, l'intention du grand-véneur étant de faire contribuer le plaisir de la chasse à la prospérité de l'agriculture et à l'avantage général.

Ceux qui chasseront sans permission, seront poursuivis conformément au décret du 30 avril 1790.

Les permissions de chasse à tir commenceront, pour les forêts impériales, le 2 septembre, et seront fermées le 21 avril.

Ces permissions ne pourront s'étendre à d'autre gibier qu'à celui dont elles contiendront la désignation.

L'individu qui aura obtenu une permission de chasse, ne doit se servir que de chiens couchans et du fusil.

Les chiens courans, les levriers, les furets, les lacets, les panneaux, les pièges de toute espèce, enfin tout ce qui tendrait à détruire le gibier par d'autres moyens que celui du fusil, est expressément prohibé.

Les chasses à courre, dans les forêts impériales, seront ouvertes le 7 octobre, et seront fermées le 21 avril. (Réglement du grand véneur.)

Les officiers de la louveterie sont nommés par le grand-véneur. (Décret impérial du 8 fructidor an 12.) Pour les seconder dans leurs opérations, le Préfet a pris, le 27 novembre 1807, l'arrêté qui suit :

Die Erlaubnisse in den kaiserlichen Forsten zu jagen, werden lediglich vom Oberstjägermeister ertheilt.

Diese Erlaubnisse sind zweierlei Art, nämlich das Streifjagen und das Rennjagen.

Diejenigen welche Jagderlaubnisse erhalten haben, sind ersucht zur Vertilgung der schädlichen Thiere, als der Wölfe, Füchse, Dächse, Gebrauch davon zu machen. Sie sollen dem Forstkonservator die Zahl solcher von ihnen erlegten Thiere anzeigen, und ihm den obern Theil des Kopfes schikken. Sie werden dadurch sich Rechte auf neue Erlaubnisse erwerben, indem es die Absicht des Oberstjägermeisters ist, das Vergnügen der Jagd zum Besten der Landwirthschaft und zum allgemeinen Wohl mitwirken zu lassen.

Wer ohne Erlaubniß jagt, wird dem Dekret vom 30. April 1790 gemäß belangt.

Die Erlaubnisse des Streifjagens in den kaiserlichen Forsten fangen mit dem 2. Dezember an, und schließen den 21. April.

Diese Erlaubnisse erstrekken sich lediglich auf diejenige Gattung von Wild, die in denselben bestimmt ist.

Diejenigen denen erlaubt ist zu jagen, dürfen sich nur der Hühnerhunde und der Flinte bedienen.

Die Hezhunde, Windspiele, Spürhunde, Nezze, Garne und Jagdstrikke jeder Art, kurz alles was zur Vernichtung des Wildes durch andere Mittel als die Flinte, beiträgt, ist ausdrüklich verboten.

Das Rennjagen in den kaiserlichen Forsten öffnet mit dem 7. Oktober und schließt den 21. April. (Oberstjägermeisterei-Verordnung.)

Die Beamten der Wolfsjagd werden vom Oberstjägermeister ernennt. (Kaiserliches Dekret vom 8. Fruktidor 12. Jahrs.)

Um Ihnen ihre Arbeiten zu erleichtern, hat der Präfekt den 27. November 1807 folgenden Beschluß erlassen:

Le Préfet du Mont-Tonnerre,

Vu les arrêtés dn 28 vendémiaire et 19 pluviôse an 5, le décret impérial du 8 fructidor an 12, et le réglement sur l'organisation de la louveterie;

Vu la lettre du capitaine de louveterie pour la 28.e conservation forestière, chancelier de la 4.e cohorte de la Légion d'honneur, en date du 11 de ce mois, relative aux mesures à prendre pour accélérer et assurer le succès des battues aux loups;

Adhérant à ses propositions,

ARRÊTE:

1) Les capitaines et lieutenans de la louveterie du département, sont autorisés à ordonner des battues particulières dans les mairies pour la destruction des animaux nuisibles, aussitôt que ces animaux seront remarqués; à charge d'en informer dans les vingt-quatre heures le Préfet, le sous-préfet de l'arrondissement et le conservateur des forêts.

2) Les maires et adjoints obtempéreront aux réquisitions pour le nombre de traqueurs, qui leur seront faites par les capitaines et lieutenans de louveterie, chargés de commander et de diriger les battues; ils fixeront de concert avec ces derniers le jour et détermineront les lieux où elles devront avoir lieu.

3) Le conservateur des forêts est également invité à donner des ordres pour que les agens forestiers, dans l'étendue de son arrondissement, concourrent à l'exécution des battues, d'après l'invitation des capitaine et lieutenans de la louveterie.

4) Aux termes de l'arrêté du Préfet en date du 28 octobre dernier, tous les citoyens sont invités à tuer les loups sur leurs propriétés; il leur sera accordé les primes fixées par le même arrêté.

5) Tous les individus qui auront obtenu des permissions de chasse, sont invités à employer ces permissions à la destruction des animaux nuisibles; ils feront connaître au conser-

Der Präfekt des Donnersbergs,

Nach Ansicht der Beschlüsse vom 28. Vendemiär und 19. Plüvios 5. Jahrs, des kaiserlichen Dekrets vom 8. Fruktidor 12. Jahrs, wie auch der Verordnung über die Wolfsjagd;

Nach Ansicht des Schreibens des Kapitäns der Wolfsjagd für den 28. Forstbezirk, Kanzlers der 4. Kohorte der Ehrenlegion, vom 11. dieses Monats, in Betreff der zu ergreifenden Maßregeln, um den Erfolg des Treibjagens gegen die Wölfe zu befördern und zu beschleunigen;

Einstimmig mit seinen Vorschlägen,

Beschließt:

Erstens. Der Kapitän und die Lieutenants der Wolfsjagd des Departements sind befugt, sobald schädliche Thiere bemerkt werden, zu ihrer Vertilgung besondere Treibjagden in den Mairien anstellen zu lassen; jedoch sind sie gehalten, in den ersten vier und zwanzig Stunden dem Präfekten, dem Unterpräfekten und dem Forstkonservator Nachricht davon zu geben.

2.) Die Maire und Adjunkten sollen den Foderungen, welche die das Treibjagen kommandirende Kapitän und Lieutenants, in Ansehung der Anzahl Jagdfröhner an sie ergehen lassen, Folge leisten; sie bestimmen gemeinschaftlich Tag und Ort wo die Jagd vor sich gehen soll.

3.) Der Forstkonservator ist seiner Seits auch ersucht, die gemessene Befehle an die Forstagenten im Umfange seines Bezirks zu ertheilen, damit diese zum Vollzuge der Treibjagden, auf die Einladung des Kapitäns und der Lieutenants, mitwirken.

4.) Laut dem Beschlusse des Präfekten vom 28. Oktober jüngst, sind die Bürger insgesammt ersucht die Wölfe auf ihren Besitzungen zu tödten; und es soll ihnen die dießfalls bestimmte Prämie ertheilt werden.

5.) Alle und jede, die Jagdpermissionen erhalten haben, sind ersucht, dieselben zur Vertilgung der schädlichen Thiere zu gebrauchen; sie sollen dem Forstkonservator die Zahl der von ihnen

vateur des forêts le nombre de ces animaux qu'ils auront détruits, en lui envoyant la patte droite.

Un autre arrêté, en date du 28 octobre 1807, fixe les primes pour la destruction des loups; en voici le texte:

Le Préfet du Mont-Tonnerre,

Vu la circulaire de S. E. le Ministre de l'intérieur, en date du 25 septembre dernier, relative aux primes à accorder pour la destruction des loups;

Vu la loi du 10 messidor an 5;

Arrête:

1) Il est accordé à chaque citoyen une prime de 18 francs pour la destruction d'une louve pleine, 15 pour celle d'une louve non pleine, 12 pour celle d'un loup, et 3 pour celle d'un louveteau.

2) Ces primes seront acquittées, comme par le passé, sur les fonds accordés chaque année dans les budgets pour dépenses variables du département.

3) Pour les recevoir, celui qui a tué l'animal, se présentera devant le maire de sa commune, et y fera constater la mort de l'animal, son âge, son sexe, et pour une louve si elle est pleine ou non.

4) Cette première formalité remplie, la tête de l'animal sera envoyée, ainsi que le procès-verbal du maire, au sous-préfet de l'arrondissement qui fera délivrer un mandat en conséquence.

La loi du 28 – 30 avril 1790 défend à toute personne de chasser, en quelque tems et de quelque manière que ce soit, sur le terrein d'autrui sans son consentement, à peine d'amende. Mais cette défense est inapplicable aux communes où la chasse a été affermée, sur les terres non clôses, au profit de la caisse municipale.

La même loi défend, art. 1, aux propriétaires ou locataires de chasser dans leurs terres non clôses, dans le tems qui

erlegten Thiere anzeigen, und ihm zugleich die rechte Tatze derselben einliefern.

Ein anderer Beschluß vom 28. Oktober 1807, bestimmt die Prämien für die Vertilgung der Wölfe; folgendes ist der Inhalt:

Der Präfekt des Donnersbergs,

Nach Ansicht des Cirkularschreibens S. E. des Ministers des Innern, vom 25. September jüngst, in Betreff der, zur Ausrottung der Wölfe, zu ertheilenden Prämien;

Nach Ansicht des Gesezzes vom 10. Messidor 5. Jahrs;

Beschließt:

Erstens. Jeder Bürger, der eine trächtige Wölfin erlegt, erhält eine Prämie von 18 Franken, für eine nicht trächtige Wölfin 15 Franken, für einen Wolf 12 Franken, und für einen jungen Wolf drei Franken.

2.) Diese Prämien werden, wie bisher, aus den Geldern entrichtet, die in dem jährlichen Büdget zur Bestreitung der veränderlichen Departementsausgaben ausgeworfen sind.

3.) Um sie zu empfangen, meldet sich derjenige der das Thier erlegt hat, bei dem Maire seiner Gemeinde, und läßt von ihm den Tod des Thiers, sein Alter, Geschlecht, und wenn es eine Wölfin ist, ob sie trächtig war oder nicht, beurkunden.

4.) Nach dieser ersten Formalität, wird der Kopf des Thiers nebst dem Protokoll des Maire an den Unterpräfekten des Bezirks geschikt, welcher demnächst den Zahlungsbefehl ausfertigen läst.

Das Gesez vom 28. 30 April 1790, verbietet jedermann, auf fremdem Boden zu welcher Zeit und auf welche Art es seye, ohne Bewilligung des Besizzers, zu jagen, bei Strafe einer Geldbuße. Dieses Verbot ist jedoch nicht anwendbar auf die Gemeinden, wo die Jagd auf den nicht geschlossenen Feldern, zum Besten der Munizipalkasse verpachtet ist.

Dasselbe Gesez, Art. 1, verbietet den Eigenthümern und Pachtern, auf ihren nicht geschlossenen Feldern zu einer andern

n'aurait pas été indiqué à cet effet par le Préfet. Voici l'arrêté que ce magistrat a pris, le 25 février 1809, pour fixer les époques où la chasse sera libre:

Le Préfet du Mont-Tonnerre,

Vu la loi du 30 avril 1790, sur la police rurale, qui charge l'administration de fixer le tems dans lequel la chasse pourra avoir lieu sur les terres non clôses, et de prendre à cet effet, tous les ans, un réglement particulier;

Arrête:

1) La clôture de la chasse dans les terres non clôses et même sur les jachères, est fixée au 15 mars prochain. L'ouverture aura lieu le 1.er septembre.

2) Défenses sont faites, sous la peine de 20 francs d'amende, aux propriétaires ou fermiers de la chasse, de contrevenir à l'article précédent.

Cette peine est doublée, triplée, quadruplée, etc., pour chaque récidive dans la même année.

3) Il sera pris envers les contrevenans telles mesures de police qu'il appartiendra, sans préjudice des poursuites à exercer contre eux par-devant les tribunaux, conformément à l'art. 2.

Nonobstant cet arrêté, il est libre à tout propriétaire ou possesseur de chasser ou faire chasser en tout tems dans ses lacs et étangs, et dans celles de ses possessions qui sont séparées par des murs ou des haïes vives d'avec les héritages d'autrui.

Peut également tout propriétaire ou possessur, autre qu'un simple usager, dans le tems prohibé, chasser ou faire chasser, sans chiens courans, dans ses bois et forêts.

Il est pareillement libre en tout tems aux propriétaires ou possesseurs, et même aux fermiers, de détruire le gibier dans ses récoltes non clôses, en se servant de filets ou autres en-

Zeit zu jagen, als der, welche eigends vom Präfekten hierzu bestimmt worden ist. Folgendes ist der Beschluß, den derselbe den 25. Februar 1809, zur Bestimmung der Zeit wo die Jagd frei ist, erlassen hat:

Der Präfekt des Donnersbergs,

Nach Ansicht des Gesezzes vom 30. April 1790, über die Feldpolizei, das der Administration den Auftrag ertheilt, die Zeit festzusezzen, in welcher die Jagd auf den nicht geschlossenen Feldern erlaubt ist, und zu diesem Zwek, alle Jahre eine besondere Verordnung bekannt zu machen;

Beschließt:

Erstens. Der Schluß der Jagd auf den nicht geschlossenen Feldern, wie nicht weniger auf dem Brachlande, ist auf den künftigen 15. März festsezt. Die Eröffnung soll den 1sten September stat haben.

2. Es ist den Eigenthümern und Beständern der Jagd, bei Strafe von 20 Fr. untersagt, dem vorhergehenden Artikel zuwider zu handeln.

Diese Strafe wird auf das Doppelte, Dreifache, Vierfache u. s. f. bei dem Wiederbegehungsfalle in demselben Jahre, erhöhet.

3. Gegen die Uebertreter sollen überdieß die geeigneten Polizeimaasregeln ergriffen werden, unbeschadet des gegen sie, gemäß dem Art. 2, anzustellenden gerichtlichen Verfahrens.

Dieser Beschluß hindert die Eigenthümer oder Besitzer von Teichen und Weihern nicht, zu jeder Zeit auf denselben zu jagen oder jagen zu lassen, wie nicht weniger auf denen ihrer Güter, welche durch Mauern oder grüne Zäune von fremden Besitzungen abgesöndert sind.

Desgleichen kann jeder Eigenthümer oder Besizzer, der kein bloßer Waldberechtigter ist, zur verbothenen Zeit, ohne Jagdhunde, in seinen Gehölzen und Forsten jagen, oder jagen lassen.

gins qui ne peuvent nuire aux fruits de la terre, comme aussi de repousser avec des armes à feu les bêtes fauves qui se repandraient dans leurs récoltes. (Loi du 30 avril 1790.)

Les délits relatifs à la chasse sont constatés par rapports ou procès-verbaux des gardes-champêtres ou de toute autre officier de police de la commune, et affirmés dans les vingt-quatre heures. On peut établir la preuve contraire, sans cependant inscription de faux.

Il peut être supplée auxdits rapports et procès-verbaux par la déposition de deux témoins. (Méme loi.)

Les militaires en garnison ou présens à leur corps sont, comme les autres citoyens, justiciables des tribunaux de police correctionnelle, en ce qui concerne la chasse. (Avis du conseil d'état, approuvé le *4* janvier 1806.)

CIMETIÈRES.

Aucune inhumation n'aura lieu dans les églises, temples, synagogues, hopitaux, chapelles publiques, et généralement dans aucun des édifices clôs et fermés où les citoyens se réunissent pour la célébration de leurs cultes, ni dans l'enceinte des villes et bourgs.

Il y aura hors de chacune de ces villes ou bourgs, à la distance de trente-cinq à quarante mètres au moins de leur enceinte, des terreins spécialement consacrés à l'inhumation des morts.

Le terreins les plus élevés et les plus exposés au nord seront choisis de préférence ; ils seront clôs de murs d'au-moins deux mètres d'élévation. On y fera des plantations, en prenant les précautions nécessaires pour ne point gêner la circulation de l'air.

Auch steht es den Gutseigenthümern oder Besizzern, und selbst den Pächtern, zu jeder Zeit frei, das Wild in ihren nicht geschlossenen Erndefeldern zu zerstöhren, und sich dabei der Garne oder anderer Fangwerkzeuge, die den Erdfrüchten nicht schaden, zu bedienen, wie nicht minder das in ihre Aerndten gehende Hochwild mit Schießgewehr abzutreiben. (Gesez vom 30. April 1790).

Die Jagdfrevel werden durch Berichte oder Verbalprozesse der Feldschüzzen oder jeder andern Polizeipersonen der Gemeinden beurkundet, und in den ersten 24 Stunden bekräftiget. Man kann den Gegenbeweiß aufstellen, ohne jedoch auf den eines Falsums antragen zu können. (Dasselbe Gesez).

Die in Garnison liegenden, oder bei ihren Korps anwesenden Militairpersonen, sind, gleich den übrigen Bürgern, in Jagdsachen, der Jurisdiktion der korrektionellen Gerichtshöfe unterworfen. (Gutachten des Staatsraths, genehmigt den 4ten Januar 1806).

Kirchhöfe.

Es darf keine Beerdigung in den Kirchen, Bethäusern, Synagogen, Spitälern, öffentlichen Kapellen, und überhaupt in keinem der geschlossenen Gebäude, wo die Bürger sich zur Haltung ihres Gottesdienstes versammeln, noch im Umfange der Städte und Flekken, Statt haben.

Es sollen ausserhalb einer jeden dieser Städte oder Flekken, in einer Entfernung von wenigstens 35 bis 40 Meter von ihrem Umfange, besondere Plätze für die Begräbnisse angewiesen werden.

Die erhabenen und am meisten nördlich gelegenen Gegenden sollen vorzüglich gewählt werden; sie sollen mit einer wenigstens zwei Meter hohen Mauer eingefaßt werden. Es können Pflanzungen darinn angelegt werden, jedoch mit der gehörigen Vorsicht, damit die Zirkulation der Luft nicht gestöhrt werde.

Chaque inhumation aura lieu dans une fosse séparée ; chaque fosse qui sera ouverte aura un mètre cinq décimètres de largeur , et sera ensuite remplie de terre bien foulée.

Les fosses seront distantes les unes des autres de trois à quatre décimètres sur les côtés, et de trois à cinq décimètres à la tête et aux pieds.

Pour éviter le danger qu'entraîne le renouvellement trop rapproché des fosses, l'ouverture des fosses pour de nouvelles sépultures n'aura lieu que de cinq années en cinq années ; en conséquence, les terreins destinés à former des lieux de sépulture, seront cinq fois plus étendus que l'espace nécessaire pour y déposer le nombre présumé des morts qui peuvent y être enterrés chaque année.

Aussitôt que de nouveaux cimetières serront disposés à recevoir des inhumations, les cimetières existans seront fermés, et resteront dans l'état où ils se trouveront, sans que l'on en puisse faire usage pendant cinq ans.

A partir de cette époque, les terreins servant maintenant de cimetières, pourront être affermés par les communes auxquelles ils appartiennent; mais à condition qu'ils ne seront qu'ensemencés ou plantés, sans qu'il puisse y être fait aucune fouille ou fondation pour des constructions de bâtimens.

Lorsque l'étendue des lieux consacrés aux inhumations le permettra, il pourra y être fait des concessions de terreins aux personnes qui désireront y posséder une place distincte ou séparée pour y fonder leur sépulture et celle de leurs parens ou successeurs, et y construire des caveaux, monumens ou tombeaux,

Il n'est point dérogé par là aux droits qu'a chaque particulier, sans besoin d'autorisation, de faire placer sur la fosse de son parent ou de son ami, une pierre sépulcrale ou autre signe indicatif de sépulture.

Jede Beerdigung muß in einem abgesonderten Grabe geschehen; jedes zu öffnende Grab muß einen Meter fünf Dezimeter breit seyn, und nach der Beerdigung mit wohl eingetretener Erde angefüllt werden.

Die Gräber müssen auf den Seiten drei bis vier Dezimeter und an dem Haupte und den Füßen drei bis fünf Dezimeter von einander abstehen.

Um die Gefahr zu verhüten, die die zu nahe auf einander folgenden Erneuerungen der Gräber verursachen, soll die Eröffnung derselben zu neuen Begräbnissen nur von fünf zu fünf Jahren Statt haben; demnach müssen die zu Begräbnißorten bestimmten Terrains fünfmal größer seyn, als der Raum welcher nöthig ist, die etwaige Anzahl Leichen die jährlich dahin beerdigt wird, zu fassen.

Sobald die neuen Kirchhöfe ihrer Bestimmung gemäß eingerichtet seyn werden, sollen die bestehenden Kirchhöfe geschlossen, und in dem Zustande worinn sie sich befinden, belassen werden, ohne daß fünf Jahre lang Gebrauch davon gemacht werden darf.

Nach Verlauf dieser Zeit können die bisherigen Kirchhofplätze von den Gemeinden denen sie gehören, vermiethet werden; jedoch unter dem Beding, daß sie nur besäet oder bepflanzt werden, ohne daß sie umgegraben oder Fundamente zu Gebäulichkeiten darauf angelegt werden dürfen.

Wenn der Umfang der, den Beerdigungen gewidmeten Orte es erlaubt, so können einzelne abgesönderte Plätze an diejenigen abgegeben werden, welche wünschen solche zu besitzen, um daselbst für sich und ihre Verwandten oder Nachkommen Begräbnisse zu stiften, und Gruften, Grabmale oder Monumente zu errichten.

Es ist hiedurch dem Rechte nichts benommen, das jeder Einzelne hat, ohne Erlaubniß einzuhohlen, auf das Grab seines Verwandten oder Freundes einen Grabstein oder anderes Zeichen des Begräbnißortes zu sezzen.

Toute personne pourra être enterrée sur sa propriété, pourvu que ladite propriété soit hors, et à la distance préscrite, de l'enceinte des villes et bourgs.

Dans les communes où l'on professe plusieurs cultes, chaque culte doit avoir un lieu d'inhumation particulier; et dans le cas où il n'y aurait qu'un seul cimetière, on le partagera par des murs ou fossés, en autant de parties qu'il y a des cultes différens, avec une entrée particulière pour chacune, et en proportionnant cet espace au nombre d'habitans de chaque culte.

Les lieux de sépulture, soit qu'ils appartiennent aux communes, soit qu'ils appartiennent aux particuliers, seront soumis à l'autorité, police et surveillance des administrations municipales.

Les autorités locales sont spécialement chargées de maintenir l'exécution des lois et réglemens qui prohibent les exhumations non autorisées, et d'empêcher qu'il ne se commette dans les lieux de sépulture aucun désordre, ou qu'on ne s'y permette aucun acte contraire au respect dû à la mémoire des morts. (Décret impérial du 23 prairial 12).

Il est défendu à tous maires, adjoints et membres d'administrations municipales, de souffrir le transport, présentation, dépôt, inhumation des corps, ni l'ouverture des lieux de sépulture; à toutes fabriques d'églises et consistoires ou autres ayant droit de faire les fournitures requises pour les funérailles, de livrer lesdites fournitures; à tous curés, desservans et pasteurs, d'aller lever aucun corps, ou de les accompagner hors des églises et temples, qu'il ne leur apparaisse de l'autorisation donnée par l'officier de l'état civil pour l'inhumation, à peine d'être poursuivis comme contrevenans à la loi. (Décret impérial du 4 thermidor an 13.)

Es kann jedermann auf seinen eigenen Grund und Boden beerdigt werden, wofern derselbe in der vorgeschriebenen Weite von dem Umfange der Städte und Flekken entlegen ist.

In den Gemeinden wo mehrere Religionsbekenntnisse statt finden, soll für jede derselben ein eigener Begräbnißort angelegt werden; und im Falle nur ein Kirchhof vorhanden wäre, soll er durch Mauern, Zäune oder Gräben in so viele Parthien abgetheilt werden, als verschiedene Religionsübungen eingeführt sind, nebst einem besondern Eingang für jede, wobei jedoch der Plaz nur nach Verhältniß der Anzahl Einwohner von jedem Bekenntnisse eingeräumt werden soll.

Die Begräbnißorte, sie mögen Gemeinden oder Einzelnen gehören, stehen unter der Kompetenz, Polizei und Aufsicht der Munizipalverwaltungen.

Den Lokalbehörden liegt es ob, den Vollzug der Gesezze und Verordnungen zu handhaben, wodurch die nicht autorisirten Ausgrabungen verbeten werden, wie auch zu verhüten, daß an den Begräbnißorten keinerlei Unfug verübt und keine Handlung begangen werde, die der schuldigen Achtung für das Andenken der Verstorbenen zuwiderläuft. (Kaiserliches Dekret vom 23. Prärial 12. Jahrs.)

Es ist den Mairen, Adjunkten und Mitgliedern von Munizipalverwaltungen sämmtlich untersagt, das Wegführen, Aufstellen in der Kirche, Beisezzen und Beerdigen der Leichname, noch die Eröfnung der Begräbnißorte zu erlauben, nicht minder allen Kirchenschafneien, Konsistorien oder andern, die berechtigt sind die zu den Bestattungen nöthigen Lieferungen zu machen; allen Pfarrern, Sukkursalisten, und Predigern, Leichname abzuhohlen oder ausserhalb der Kirchen und Bethäuser zu begleiten, es seye denn daß ihnen die vom Beamten des Civilstandes gegebene Erlaubniß ersichtlich seye, bei Strafe als Uebertreter des Gesezzes verfolgt zu werden. (Kaiserliches Dekret vom 4. Thermidor 13. Jahrs.)

Nul ne pourra, sans autorisotion, élever aucune habitation, ni creuser aucun puits, à moins de cent mètres des nouveaux cimetières transférés hors des communes en vertu des lois et réglemens.

Les bâtimens existans ne pourront également être restaurés ni augmentés sans autorisation.

Les puits pourront, après visite contradictoire d'experts, être comblés en vertu d'ordonnance du Préfet, sur la demande de la police locale. (Décret impérial du 7 mars 1808.)

Une instruction du Préfet aux maires, en date du 26 messidor an 12, transmissive du décret impérial du 23 prairial an 12, leur en recommande la prompte exécution.

Elle porte spécialement, 1.° que dans les villes il soit construit une maison de gardien sur les cimetières mêmes; 2.° que tous les nouveaux cimetières, partout où le sol et l'exposition le permettent, soient plantés en muriers blancs, suivant les réglemens des anciens princes, et que des plantations semblables soient faites sur les vieux cimetières abandonnés.

Une circulaire de S. E. le Ministre de l'intérieur, du 8 messidor an 12, observe que, quoique le décret ne parle que des villes et bourgs pour la prohibition des inhumations dans leur enceinte, ses dispositions n'en sont pas moins applicables à tous les lieux consacrés à l'usage des sépultures.

COMBUSTIBLES.

L'ordonnance de 1672 veut que le bois à brûler soit empilé dans les chantiers selon sa qualité et son espèce, de manière que chaque pile puisse être entièrement vue par les officiers de police.

La hauteur de ces piles ne doit pas excéder 20 pieds.

Niemand darf, ohne Erlaubniß, in der Nähe der neuen, auſſer die Gemeinden verlegten Kirchhöfe, eine Wohnung aufführen oder einen Brunnen graben, als nur in einer Weite von 100 Metern.

Die beſtehenden Gebäude dürfen eben ſo wenig, ohne Erlaubniß, reparirt noch erweitert werden.

Die Brunnen können, nach kontradiktoriſcher Beſichtigung von Experten, vermög einer Weiſung des Präfekten, auf das Geſuch der Lokalpolizei, verſchüttet werden. (Kaiſerl. Dekret vom 7. März 1808).

Eine Inſtruktion des Präfekten an die Maire, vom 26. Meſſidor 12. Jahrs, mit welcher ihnen das kaiſerliche Dekret vom 23. Prärial 12. Jahrs überſchikt wird, empfielt ihnen den ſchleunigen Vollzug deſſelben. Sie verordnet, 1tens, daß in den Städten eine Wohnung für den Aufſeher auf dem Kirchhofe ſelbſt angelegt werde; 2tens, daß die neuen Kirchhöfe, überall wo es der Boden und die Lage erlaubt, mit weiſen Maulbierbäumen bepflanzt werden, gemäß den Anordnungen der vorigen Fürſten, und daß dergleichen Pflanzungen auch auf den bisherigen alten Kirchhöfen angelegt werden ſollen.

Ein Zirkularſchreiben S. E. des Miniſters des Innern vom 8. Meſſidor 12. Jahrs, bemerkt daß, wiewohl das Dekret nur vom Verbot der Beerdigungen in Städten und Flekken ſpricht, die Verfügungen deſſelben nicht minder auf alle, den Begräbniſſen gewidmete Orte angewendet werden können.

Brennmateriale.

Die Ordonnanz von 1672 will, daß das Brennholz in den Holzhöfen nach ſeiner Qualität uud Gattung aufgeſchichtet werde, ſo daß jeder Haufe von dem Polizeibeamten geſehen werden könne.

Dieſe Holzhaufen dürfen nicht mehr als 20 Fuß hoch ſeyn.

Les inspecteurs doivent empêcher qu'il ne soit mis dans la membrure du bois tortu, qui empêche de le bien corder, ou des bois de différentes qualités, et notamment des bois blancs ou pourris.

Le charbon ne doit pas être mouillé, ni trop mêlé d'esquilles ou de poussière de charbon. Il doit être en tout de même qualité.

L'approvisionnement des combustibles a souvent éprouvé dans les villes de grandes difficultés. On a pensé, que pour les prévenir, il serait bon de charger exclusivement des fournitures un seul et même entrepreneur.

Ce système est inadmisible. Le privilège exclusif qu'il accorde, serait contraire aux intérêts du trésor public, parcequ'il tend essentiellement à restreindre le produit des patentes; il serait d'ailleurs extrêmement dangereux, puisqu'il mettrait dans la main d'un seul homme une portion importante de la subsistance d'une ville, et qu'il serait facile de gagner les fournisseurs, et de faire toutes les espèces de révolution et de désordres qu'on voudrait.

Cette observation est applicable à toutes autres fournitures, et elle le sera jusqu'à ce que la liberté du commerce ait été entravée par de nouvelles lois. A bien examiner les différentes propositions qui ont été faites pour l'entraver partiellement, on croit appercevoir qu'elles ne sont fondées que sur des préjugés, si elles ne le sont pas sur des motifs cachés et malhonnêtes, et cette crainte suffirait aux maires pour ne pas les accueillir légèrement, si d'ailleurs les lois ne s'y opposaient pas formellement. (Remarque officielle.)

COMESTIBLES.

L'ADMINISTRATION municipale a le droit de fixer le prix du pain et de la viande de boucherie, sans qu'il soit permis en

Die Inspektoren sollen nicht zugeben, daß krummes Holz in die Meßrahm gelegt werde, welches hindert es ordentlich zu messen, wie auch daß kein verschiedenartiges, und besonders weises oder faules Holz darunter gemischt werde.

Die Kohlen dürfen nicht naß, noch mit zu vielen Splittern oder Staub vermischt seyn. Auch müssen sie durchaus dieselbe Qualität haben.

Die Verproviantirung mit Brennmaterialen hat in den Städten öfters große Schwierigkeiten erlitten. Man hat geglaubt dieselben zu beseitigen, wenn man einem und demselben Entrepreneur die Lieferungen ausschließlich übertrüge.

Dieses System ist unzuläßig. Das ausschließende Privilegium das es ertheilt, würde dem Interesse des öffentlichen Schazzes zuwider seyn, weil dadurch nothwendig der Ertrag der Patenten geschmälert würde; es könnte überdieß äusserst gefährlich seyn, indem ein beträchtlicher Theil des Unterhalts einer Stadt von einem einzigen Menschen abhängig gemacht, und es nicht unschwer seyn würde, die Lieferanten zu gewinnen, und Aufstände und Unruhen jeder Art zu bewirken.

Diese Bemerkung trift jede andere Lieferungen, und sie wird so lange anwendbar seyn, bis neue Gesezze die Freiheit des Handels stören werden. Wenn man die Vorschläge genau erwägt, die verschiedentlich gemacht wurden, um ihr in einzelnen Zweigen Fesseln anzulegen, so glaubt man wahrzunehmen, daß solche Vorschläge sich nur auf Vorurtheile stüzzen, wenn nicht anders geheime und unredliche Absichten dabei zum Grunde liegen; und diese Besorgniß allein dürfte die Maire bestimmen, dieselben nicht leichterdings anzunehmen, wenn übrigens nicht die Gesezze schon ihnen entgegen stünden. (Offizielle Bemerkung.)

Eßwaaren.

Die Munizipalverwaltung ist berechtigt, den Brod- und Fleisch-Tax zu bestimmen, ohne jedoch diese Befugniß auf den Wein,

aucun cas, de l'étendre sur le vin, sur le blé, les autres grains, ni autres espèces de denrées, et ce, sous peine de destitution des officiers municipaux. Les réclamations élevées à cet égard par les marchands, seront portées devant le Préfet qui prononcera sans appel. (Loi du 19 juillet 1791.)

D'après la même loi, les municipalités sont tenues de veiller à ce qu'il ne se commette aucune infidélité dans le débit des denrées qui se vendent au poids ou à la mesure, et à ce que la salubrité des comestibles exposés en vente publique, ne soit pas incertaine.

En cas d'exposition en vente de comestibles gâtés, corrompus ou nuisibles, ils seront confisqués et détruits; le délinquant sera condamné à l'amende. (Loi du 3 brumaire an 4 et du 22 juillet 1791.)

Les anciens réglemens relatifs à la salubrité des comestibles, continueront d'être exécutés jusqu'à ce qu'il en ait été autrement ordonné. (Loi du 22 juillet 1791.)

Le prix du sel étant monté, dans les campagnes, à un prix exorbitant, le Préfet a adressé, le 17 janvier 1809, la circulaire suivante aux maires, pour le réduire à sa juste valeur.

» Messieurs les Maires, je suis instruit que, dans la vente
» des sels, plusieurs monopoleurs ont acheté des quantités
» considérables qu'ils débitent ensuite, et pour augmenter et
» assurer leur bénéfice, ils répandent des craintes de disette. »

» Il importe de réprimer ces abus dont les conséquences
» sont si funestes aux consommateurs. Pour atteindre ce but,
» je me suis concerté avec le directeur des salines, et j'ai ar-
» rêté que les maires de toutes les communes qui s'approvi-
» sionnent habituellement à Durckheim ou Creutznach, peu-

das Korn, noch anderes Getraid und Naturalien ausdehnen zu können, und zwar bei Strafe der Entsezzung der Munizipal-Beamten. Die dießfals von den Handelsleuten erhobenen Reklamationen werden vor den Präfekten gebracht, welcher ohne Appell entscheidet. (Gesez vom 19. Julius 1791.)

Gemäß demselben Gesezze sind die Munizipalitäten gehalten darauf zu wachen, das keine Untreue bei dem Vertrieb der Naturalien die auf Gewicht und Maaß verkauft werden, unterlaufe, wie auch daß die gesunde Beschaffenheit der zum öffentlichen Verkauf ausgesezten Eßwaaren, gesichert seye.

Im Falle verdorbene oder schädliche Viktualien zum Verkaufe gebracht werden, sollen sie konfiszirt und zernichtet werden; der Freveler wird zur Geldstrafe verurtheilt. (Gesezze vom 3. Brümär 4. Jahrs und 22. Julius 1791.)

Die ehehin bestandenen Verordnungen in Betreff der gesunden Beschaffenheit der Eßwaaren, sollen fernerhin ihren Vollzug erhalten, bis dießfals andere Verfügungen getroffen sein werden. (Gesez vom 22. Julius 1791.)

Da der Preiß des Salzes auf dem Lande auf eine ausserordentliche Höhe gestiegen war, so hat der Präfekt, den 17. Januar 1809, folgendes Schreiben an die Maire erlassen, um diesen Artikel wieder auf seinen wahren Werth herunter zu sezzen:

» Meine Herrn Maire, es ist mir berichtet worden, daß sich
» große Unordnungen in den Verkauf des Salzes eingeschlichen
» haben; mehrere Alleinhändler haben beträchtliche Quantitä-
» ten aufgekauft, die sie alsdenn wieder absezzen, und, um ihren
» Gewinn zu sichern und zu erhöhen, verbreiten sie Besorgnisse
» über Mangel.

» Es ist dringend diesem Unwesen, das für den konsummirenden
» Theil so nachtheilige Folgen hat, Einhalt zu thun. Um die-
» sen Zwek zu erreichen, habe ich mit dem Salinendirektor
» Rüksprache genommen, und ich habe beschlossen, daß die
» Maire der sämmtlichen Gemeinden die gewöhnlich ihre Vor-

» vent faire prendre, dans ces deux endroits, les quantités » de sel nécessaires pour la consommation de leurs administrés » pendant quinze jours. Ces quantités seront reparties ensuite » entre les habitans au prix coutant à la saline, qui est beau- » coup inférieur à celui qu'exigent les débitans. »

» Par ce moyen, Messieurs, vous écarterez tout agiotage, » et vous fermerez la porte aux inconvéniens qu'il entraine. »

COMMERCE.

L'IMPORTATION des marchandises provenant, soit des fabriques, soit du commerce anglais, est prohibée tant par mer que par terre, dans toute l'étendue de l'Empire.

Dans le cas de relâche forcée d'un bâtiment chargé de ces marchandises, et du déchargement du navire, elles sont déposées dans un magasin des douanes.

Il est défendu de vendre ou exposer en vente aucune des marchandises anglaises, et d'annoncer des dépôts ou ventes par affiches ou enseignes. (Loi du 10 brumaire an 5.)

Toutes denrées et marchandises provenant de fabriques ou de colonies anglaises, seront confisquées. (Arrêté du 1.er messidor an 11.)

L'importation en France des chevaux anglais est défendue. (Arreté du 13 thermidor an 9.)

Les préposés des douanes peuvent faire, de jour, et accompagnés d'un administrateur municipal, la visite des maisons indiquées comme renfermant des marchandises anglaises non déclarées. L'administrateur municipal, ou le commissaire de police requis, ne peut refuser d'accompagner les préposés. (Arrêté du directoire exécutif du 9 ventôse an 6.)

» räthe von Dürkheim oder Creuznach bekommen, an diesen
» beiden Orten die, zum Verbrauche ihrer Verwaltungsange-
» hörigen auf fünfzehn Tage erfoderlichen Quantitäten Salz, ab-
» nehmen lassen können.

» Diese Quantitäten sollen alsdenn unter die Einwohner um
» den Preiß vertheilt werden, den sie auf der Saline kosten,
» und der weit geringer ist als was die Händler fodern.

» Durch dieses Mittel, meine Herrn, werden sie jeden Wucher
» beseitigen, und den schädlichen Folgen desselben vorbeugen. «

Handel.

Die Einfuhr der von englischen Fabrikken oder vom englischen Handel herrührenden Manufakturwaaren, ist, sowohl zu Wasser als zu Land, im ganzen Umfange des Reichs verboten.

Im Falle ein mit dergleichen Waaren befrachtetes Schiff gezwungen ist einzulaufen, und die Güter ausgeladen werden, so bringt man sie in einem Mauthmagazin in Verwahrung.

Es ist verboten, irgend eine englische Waare zu verkaufen oder zum Verkauf auszustellen, und dergleichen Waarenlager oder Verkäufe durch Zettel oder Schilde anzukündigen. (Gesez vom 10. Brümär 5. Jahrs.)

Alle von englischen Fabrikken oder Kolonien herkommende Naturalien und Waaren sollen konfiszirt werden. (Beschluß vom 1. Messidor 11. Jahrs.)

Die Einfuhr der englischen Pferde in Frankreich, ist verboten. (Beschluß vom 13. Thermidor 9. Jahrs.)

Die Mauthbedienten können bei Tage, und unter Begleitung eines Munizipalverwalters, Nachsuchungen in denjenigen Häusern vornehmen, in Ansehung derer die Anzeige geschehen ist, daß sie englische nicht deklarirte Waaren enthalten. Der dießfalls ersucht werdende Munizipalverwalter oder Polizeikommissär darf den Mauthbedienten seinen Beistand nicht versagen. (Beschluß des Vollziehungs-Direktoriums vom 9. Ventos 6. J.)

L'autorité municipale peut aussi visiter, de jour, les maisons occupées par tout citoyen fesant le commerce.

Toute contravention emporte contre les propriétaires, marchands, courtiers, commissionnaires et assureurs, l'arrestation du contrevenant, et sa traduction devant le tribunal correctionnel. (Loi du 10 brumaire an 5.)

Il est enjoint à tous postes militaires, aux gendarmes nationaux, et généralement à tous fonctionnaires, d'arrêter tous individus qui introduiraient des marchandises de fabrique ou de commerce anglais, ou qui les vendraient ou les entreposeraient dans l'intérieur de l'Empire, ou qui tenteraient d'introduire des marchandises de contrebande, soit par versemens faits hors de la présence des préposés des douanes, soit en évitant les bureaux frontières.

Si le délit est commis à force ouverte avec attroupemens et port d'armes, les fraudeurs seront, ainsi que ceux qui les auront aidés et favorisés, poursuivis suivant les formes déterminées par la loi du 18 pluviôse an 9. Dans le cas où il n'y aurait ni attroupement ni port-d'armes, les prévenus seront poursuivis dans la forme prescrite par la loi du 7 pluviôse an 9.

En conséquence de l'article *4* du titre 1.er de la loi du 10 vendémiaire an *4*, relative aux délits dont les communes sont responsables, les communes sur le territoire desquelles des attroupemens ou rassemblemens armés ou non armés, spécifiés par ladite loi, se seraient portés au pillage des bureaux des dépôts des douanes, sont responsables de ces délits et des dommages-intérêts auxquels ils donneront lieu.

Dans le cas où les rassemblemens auraient été formés d'individus étrangers à la commune sur le territoire de laquelle les délits ont été commis, et où la commune aurait pris toutes les mesures qui étaient en son pouvoir, à l'effet de les pré-

Die Munizipalbehörde kann auch bei jedem Handel treibenden Bürger, bei Tage, Haussuchung anstellen.

Auf jede Zuwiderhandlung von Seiten der Eigenthümer, Handelsleute, Waarenmäkler, Kommissionnäre und Assekuranten, erfolgt die Verhaftung des Kontravenienten, und seine Stellung vor das korrektionelle Gericht. (Gesez vom 10 Brümär 5. Jahrs.)

Es ist allen Militärposten, Nationalgendarmen, und überhaupt sämmtlichen Beamten anbefohlen, alle und jede zu arretiren, welche englische Fabrik- oder Handelswaaren einführen, verkaufen, oder im Innern des Reichs abstellen; nicht weniger diejenigen, welche Kontrebandwaaren entweder ohne Beiseyn der Mauthbedienten, oder mit Umgehung der Grenzbüreaus einzubringen suchen.

Wird der Frevel mit offener Gewalt, durch zusammengerottete Haufen, und mit Gebrauch der Waffen, verübt, so sollen die Defraudatoren, nicht minder diejenigen die ihnen Beistand geleistet und sie begünstigt haben, nach Vorschrift des Gesezzes vom 18. Plüoios 9. Jahrs belangt werden. Im Falle keine Zusammenrottungen noch Gebrauch von Waffen statt gehabt haben, sollen die Beschuldigten nach Vorschrift des Gesezzes vom 7. Plüvios 9. Jahrs belangt werden.

In Folge des Art. 4, des Tit. 1, des Gesezzes vom 10. Vendemiär 4. Jahrs, in Betreff der Frevel wofür die Gemeinden verantwortlich sind, sollen diejenigen Gemeinden, auf deren Gebiet bewafnete oder nicht bewafnete Haufen oder Rottirungen die durch besagtes Gesez spezifizirt sind, Plünderungen von Mauthniederlagen unternommen hätten, für solche Frevel und den damit verknüpften Schadenersaz verantwortlich seyn.

Im Falle die zusammengerotteten Haufen aus Leuten bestanden hätten, die für die Gemeinden auf deren Gebiet der Frevel geschehen ist, fremd gewesen sind, und wenn die Gemeinde alle in ihrer Gewalt stehende Maßregeln ergriffen hat, um den

venir et d'en faire connaître les auteurs, elle demeurera déchargée de toute responsabilité. (Arrêté du 4.e jour complémentaire an 11.)

COMMUNES.

La police municipale est exercée par les commissaires de police, dans les communes audessus de 5000 ames;

Par les maires et adjoints dans les autres communes. (Loi du 3 brumaire an 4.)

L'autorité municipale veille et tient la main, dans l'étendue de chaque commune, à l'exécution des lois et réglemens de police.

L'adjoint ou maire (ou le commissaire de police) poursuit d'office les contraventions aux lois et réglemens de police; et cependant chaque citoyen qui en ressent un tort ou un danger personnel, peut intenter l'action en son nom. (Loi du 19 juillet 1791.)

L'autorité municipale ne peut faire de réglement, mais elle peut prendre des arrêtés sous la surveillance des Préfets, sur tout ce qui intéresse la sûreté et la commodité du passage dans les rues, quais, places et voies publiques; ce qui comprend le nettoyement, l'illumination, l'enlèvement des encombremens, les étalages mobiles dans les rues et excédant les boutiques des marchands, les voitures de place, celles des marchands forains, la démolition ou la réparation des bâtimens menaçant ruine, et les échaffaudages y relatifs, l'interdiction de rien exposer aux fenêtres ou autres parties des bâtimens qui puisse nuire par sa chûte, tels que les auvens, enseignes d'auberges et de marchands, et de tous objets excédans les maisons, fixes et mobiles, et celle de rien jetter qui puisse blesser ou endommager les passans, ou causer des exhalaisons nuisibles.

Frevel abzuwenden und die Thäter namhaft zu machen, so soll sie von aller Verantwortlichkeit befreit seyn. (Beschluß vom 4. Ergänzungstag 11. Jahrs.)

Gemeinden.

Die Munizipalpolizei wird in den Gemeinden von mehr als 5000 Seelen, durch Polizeikommissäre ausgeübt;

In den übrigen Gemeinden, durch die Maire und Adjunkten. (Gesez vom 3. Brümär 4. Jahrs.)

Die Munizipalbehörde beaufsichtigt und handhabt, im Umfange jeder Gemeinde den Vollzug der Polizeigesezze und Verordnungen.

Der Maire oder Adjunkt (oder der Polizeikommissär) stellt von Amtswegen das rechtliche Verfahren gegen die Uebertrettungen der Polizeigesezze und Verordnungen an; jedoch kann jeder Bürger, der dadurch eine persönliche Gefahr oder Unrecht erleidet, in seinem Namen klagend auftreten. (Gesez vom 19. Julius 1791.)

Die Munizipalbehörde kann keine Verordnung machen; sie kann aber, unter der Aufsicht der Präfekten, Beschlüsse fassen in Ansehung alles dessen, was die Sicherheit und Bequemlichkeit des Durchgangs in den Straßen, Quais, öffentlichen Plazzen und Wegen betrift; als welches in sich schließt: das Reinigen und Erleuchten der Straßen, Wegführen des Schuttes, die auf den Straßen ausserhalb der Kramläden befindliche Stände, die Buden der Meßkrämer, die auf öffentlichen Plazzen haltende Miethkutschen; das Niederreissen oder Repariren der den Einsturz drohenden Gebäude und die dahin gehörigen Gerüste; das Verbot, nichts vor den Fenstern oder an anderen Theilen der Gebäude auszustellen, was durch seinen Fall schädlich werden könnte, als: Wetterdächer, Wirths- und Krämerschilde und alle vor den Häusern hervorragende, sowohl feste als bewegliche Gegenstände; wie nicht weniger, nichts herauszuwerfen oder zu schütten, was die Vorübergehende verlezzen oder beschädigen, oder schädliche Ausdünstungen verursachen könnte.

Les tueries des bouchers et charcuitiers, l'écoulement du sang des animaux, le nettoyement des fosses d'aisance, l'enlèvement et l'enfouissement des cadavres des bestiaux et autres animaux, les cloaques et fumiers dans l'intérieur des communes, même au dehors, les expositions nuisibles à la salubrité. (Loi du 22 juillet 1791.)

Le Maire de Mayence a pris, le 4 février 1809, un arrêté relatif à la propreté de la ville. Voici ses dispositions qui pourraient être adoptées par les autres maires du département, sauf les modifications exigées par les localités :

Art. I.er Toutes les places, rues et ruelles de la ville doivent être balayées deux fois par semaine, savoir : mercredi et samedi.

Lorsque une fête reconnue par les lois, tombe à un jour autre que celui de dimanche et de jeudi, le balayement se fera également la veille de la fête.

II. Dans les mois d'octobre, novembre, décembre, janvier, février et mars, le balayement aura lieu à trois heures de relevée, dans les six autres mois à cinq heures du soir.

III. Les cloches de St. Quentin et de St. Etienne sonneront un quart d'heure avant les heures prescrites, pour rappeler aux habitans l'obligation de balayer.

IV. Cette obligation est une charge du propriétaire, s'il habite sa maison, et du principal locataire, s'il tient à bail une maison entière. Lorsqu'une maison est louée partiellement à plusieurs ménages, ils sont solidairement responsables du balayement, mais ils sont libres de faire, à cet égard, entr'eux tel arrangement qu'ils voudront, pourvu qu'il satisfasse au présent réglement.

V. L'obligation de balayer s'étend, pour les habitans, sur la partie de la voie publique comprise entre leurs maisons,

Die Schlachthäuser der Mezger und Fleischer, der Abfluß des Blutes der Thiere, das Fegen der Abtritte, das Wegführen und Vergraben der Kadaver des Viehes und anderer Thiere, die Kanäle und Dünger im Innern der Gemeinden, und auch ausserhalb derselben, die der Gesundheit schädlichen Ausstellungen. (Gesez vom 22. Julius 1791.)

Der Maire von Mainz hat, den 4. Februar 1709, einen Beschluß über die Reinlichkeit der Stadt gefaßt. Folgendes sind die Verfügungen desselben, die, wenn sie den Lokalitäten angepaßt werden, von den übrigen Mairen des Departements angewendet werden können:

Artikel 1. Alle Plätze, Straßen und Gäschen der Stadt müssen wöchentlich zweimal, Mittwochs und Samstags, gekehrt werden.

Am Vorabend eines gesezlichen Festes, wenn selbes nicht auf Sonntag oder Donnerstag fällt, muß gleichfalls die ganze Stadt gereinigt werden.

2. In den Monaten Oktober, November, Dezember, Januar, Februar und März soll das Kehren um 3 Uhr, in den 6 andern Monaten, um 5 Uhr Nachmittags statt haben.

3. Eine Viertelstunde vor den, im vorhergehenden Artikel bestimmten Stunden, werden die Glokken von St. Quintin und St. Stephan ein Zeichen geben, um die Einwohner an die Verbindlichkeit des Kehrens zu erinnern.

4. Diese Verbindlichkeit liegt dem Eigenthümer ob, wenn er sein Haus selbst bewohnt, und dem Hauptmieter, wenn er ein ganzes Haus in Miete hat. Ist ein Haus theilweise an mehrere Haushaltungen vermietet, so sind diese gemeinschaftlich für das Kehren verantwortlich; jedoch steht es ihnen frei in dieser Hinsicht unter sich eine beliebige Uebereinkunft zu treffen, die aber der gegenwärtigen Verfügung Genüge leisten muß.

5. Die Verbindlichkeit des Kehrens erstrekt sich für die Bewohner auf den Theil des öffentlichen Weges, welcher zwischen

cours, jardins et dépendances et le milieu de la rue. Les tas de balayures doivent être faits à côté des murs de face ou de clôture, dans un endroit où ils peuvent rester, sans être dispersés par les passans, jusqu'à l'arrivée des tomberaux destinés à les enlever.

VI. Dans les mois d'été, lorsqu'il y aura sécheresse, le balayement doit être précédé d'un arrossement.

VII. Dans les jours des chaleurs, les habitans sont tenus d'arroser deux fois par jour, savoir : à dix heures du matin et à cinq heures du soir.

VIII. L'obligation d'arroser sera remplie par les personnes chargées du balayement.

La police fera toujours connaître l'époque où l'arrosement prescrit par l'art. VII devra commencer.

IX. Les balayement et arrosement des places publiques se feront aux frais de la ville, et sous la surveillance des agens de police, par des personnes commandées par le maire.

X. En hiver, si après le froid le tems se relâche, les habitans sont tenus, sur le premier avis qu'ils recevront, d'ouvrir, le long de leurs maisons et dépendances, des rigoles propres à recevoir et à conduire les eaux dans les égouts publics.

En cas de dégel complet, ils sont tenus également sur le premier avis qui sera donné, de relever les neiges et de casser les glaces devant leurs demeures et dépendances jusqu'au milieu de la chaussée, d'entasser les neiges et glaçons le long de leurs murs de face et de clôture, et de les faire jeter de suite dans le Rhin aux endroits indiqués d'avance.

XI. L'ouverture des rigoles, les coupe et transport des neiges et glaçons, se feront aux frais des ménages habitant dans une maison, à moins qu'ils ne préfèrent de mettre eux-mêmes les mains à l'oeuvre, ou de faire entr'eux un arrangement qui remplisse le but du présent article.

ihren Wohnungen, Höfen, Gärten u. s. w. und der Mitte der Straße liegt. Das Kehricht muß an den Fasad- oder Ringmauern aufgehäuft werden, und zwar an einer Stelle, wo dasselbe bis zur Wegnahme, ohne von den Vorübergehenden zerstreut zu werden, liegen bleiben kann.

6. In den troknen Sommermonaten muß vor dem Kehren jedesmal gegossen werden.

7. Zur Zeit der Hizze sind die Bewohner gehalten, täglich zweimal zu gießen, Morgends um 10 Uhr und Nachmittags um 5 Uhr.

8. Diejenigen, welche kehren müssen, haben auch die Verbindlichkeit zu gießen.

Die Polizei wird jedesmal den Zeitpunkt bestimmen, wo das im 7ten Artikel vorgeschriebene Gießen seinen Anfang nehmen soll.

9. Die öffentlichen Plätze werden auf Kosten der Stadt, unter der Aufsicht der Polizeiagenten, von den vom Maire hierzu bestellten Personen, gekehrt und gegossen.

10. Wenn im Winter auf Kälte gelindes Wetter eintritt, so haben die Bewohner auf die erste erhaltene Weisung längst ihren Wohnungen und Zugehörungen Rinnen zu machen, um das Wasser mittelst derselben in die Andauen zu leiten. Im Falle eines völligen Thauwetters haben sie gleichfalls auf die erste diesfallsige Bekanntmachung vor ihren Wohnungen und Zugehörungen bis in die Mitte der Straße den Schnee aufzuräumen und das Eis aufzuhauen, selbe längs ihren Fasad- oder Ringmauern aufzuhäufen und ungesäumt in den Rhein werfen zu lassen, jedoch nur an den vorher bestimmten Orten.

11. Das Eröffnen der Rinnen, das Aufhauen und Wegfahren des Schnees und Eises geschieht auf gemeinschaftliche Kosten der in einem Gebäude wohnenden Haushaltungen, wenn dieselben nicht lieber selbst diese Arbeiten verrichten oder unter sich eine Uebereinkunft treffen wollen, die dem Zwekke des gegenwärtigen Artikels entspricht.

Les familles pauvres ne sont pas obligées de contribuer aux frais de transport, ni même aux autres frais, lorsqu'il est prouvé qu'elles étaient dans l'impossibilité de s'acquitter de leur obligation par le travail de leurs mains.

XII. Dans les places publiques et autres lieux dont le nettoyement est à la charge de la commune, il ne pourra être délivré de mandats de payement aux entrepreneurs chargés de ces travaux, qu'autant qu'ils justifieront par un certificat du commissaire de police, signé par deux notables habitans du quartier, qu'ils les ont en effet exécutés et d'une manière convenable.

XIII. Lorsque la nécessité exige de porter des neiges et des glaçons de l'intérieur des maisons dans les rues, ils n'y peuvent rester qu'autant de tems qu'il en faut pour les charger et transporter dans le Rhin.

XIV. En cas de débordement de ce fleuve, les habitans dont les caves sont remplies d'eaux, les videront aussitôt que les eaux du fleuve se seront retirées, de manière que tous les propriétaires ou locataires des caves situées dans une même rue, mettront à la fois les mains à l'œuvre.

XV. Personne dans la ville ne peut mettre des fumiers ou autres engrais quelconques devant sa maison ou dépendances, non plus que dans les promenades publiques, et le chemin dit du Gartenfeld qui en tient lieu. Ceux qui s'y trouvent placés en ce moment, doivent être enlevés sans délai; faute par les particuliers de déférer à cette injonction, lesdits fumiers seront enlevés d'autorité et à leurs frais.

XVI. Il est défendu de jeter dans les rues des animaux morts, des eaux, des urines, des matières fécales et autres immondices quelconques, sous les peines déterminées par les lois et réglemens de police.

XVII. Il est pareillement défendu de mettre dans la voie publique des décombres et des boues; si la nécessité exige par fois de pareilles évacuations, elles ne peuvent être que

Arme Familien können nicht angehalten werden, zu den Kosten des Wegführens beizutragen, selbst nicht zu den übrigen Kosten, wenn's erwiesen ist, daß sie unmöglich durch ihrer Hände Arbeit den Theil ihrer Verbindlichkeit abtragen konnten.

12. Die Uebernehmer der Reinigung der öffentlichen, der Stadt zur Last liegenden Plätze, werden ihre Bezahlung nicht eher erhalten, als bis sie ein vom Polizeikommissär ausgestelltes, von zwei angesehenen Bürgern des Bezirks unterzeichnetes Zertifikat werden vorgelegt haben, aus welchem erhellt, daß sie ihrer übernommenen Verbindlichkeit ganz Genüge geleistet haben.

13. Wenn es die Nothwendigkeit erfodert, Schnee und Eis aus dem Innern der Gebäude in die Straßen zu tragen, so können sie daselbst nur so lange bleiben, als nöthig ist, um selbe aufzuladen und in den Rhein zu schütten.

14 Wenn durch Ueberschwemmung des Rheins die Keller der niedern Gegenden der Stadt mit Wasser gefüllt sind, so haben die Eigenthümer oder Mieter dieser Keller, sobald der Fluß in sein Beet zurükgetreten ist, dieselben auszuleeren; so zwar, daß sämmtliche in einer nämlichen Straße liegenden Keller zu gleicher Zeit ausgeschöpft und gereinigt werden müssen.

15. Kein Bewohner der Stadt darf Dung oder Besserung irgend einer Art vor seine Wohnung und Zugehörungen sezzen, eben so wenig als in die öffentliche Spaziergänge und in den Weg des Gartenfeldes, zwischen dem Münster und Raimundithor. Im Falle diesem Verbote zuwidergehandelt wird, so soll der Dung auf Kosten der Zuwiderhandelnden weggeführt werden.

16. Es ist verboten in die Straßen todte Thiere, Gewässer, Urin, Koth oder sonstigen Unrath zu werfen, und zwar unter den durch die Gesezze und Polizei-Verfügungen bestimmten Strafen.

17. Es ist gleichfalls verboten in die öffentlichen Wege Schutt oder Kummer zu schütten. Sind zuweilen derlei Ausleerungen aus dem Innern der Gebäude nöthig, so können sie nur au-

momentanées, et sous la condition de faire transporter de suite les objets évacués à leur destination. Dans ce dernier cas, tout particulier sera tenu d'en prévenir le commissaire de police qui en fera son rapport au maire.

XVIII. Les tanneurs, chapeliers, teinturiers, fabricans d'amidon et de poudre, et généralement tous les habitans qui n'ont d'autre écoulement pour les eaux corrompues provenant de leurs ateliers ou de l'intérieur de leurs maisons, que dans la voie publique, ne peuvent laisser courir ces eaux que pendant la nuit, en hiver depuis dix heures, et en été depuis onze heures du soir jusqu'à la pointe du jour ; ils sont tenus, après chaque écoulement, de nettoyer les ruisseaux, en y versant autant d'eau fraîche qu'il en faut pour enlever les traces des eaux corrompues.

XIX. Les fumiers ne peuvent être enlevés des fosses, ni conduits par les rues de la ville, qu'avant sept heures du matin dans les mois de juin, juillet, août et septembre.

XX. Personne ne peut vider des latrines qu'après en avoir préalablement obtenu la permission de la police. Les vidanges, absolument défendues dans le tems d'une grande chaleur, n'auront lieu pour les autres tems que depuis dix heures du soir en hiver, et depuis onze heures en été, jusqu'à l'heure de l'ouverture des portes de la ville.

Lorsque la vidange ne peut être terminée dans une seule nuit, les latrines doivent être recouvertes au moment où les vidangeurs interrompront leur travail, et les environs balayés avec de l'eau fraîche. Les vidangeurs sont, comme les particuliers, responsables de l'exécution du présent article, et les uns et les autres seront condamnés, le cas y échéant, aux peines de droit.

XXI. Il est défendu aux brasseurs, distillateurs, fabricans d'amidon et à tous qui engraissent des porcs, de les tenir

genbliklich und unter der Bedingung statt haben, daß die ausgeleerten Gegenstände sogleich an ihren Bestimmungsort gebracht werden. Jeder Bewohner, der sich in diesem Falle befindet, muß dem einschlagenden Polizeikommissär die Anzeige machen, welcher dem Maire darüber berichten wird.

18. Die Gerber, Hutmacher, Färber, Puder- und Stärkfabrikanten, überhaupt alle Einwohner, welche keinen andern Ablauf für die aus ihren Werkstätten oder aus dem Innern ihrer Gebäulichkeiten herkommenden stinkenden Gewässer haben, als auf die Straße, können diese Gewässer nur Nachts und zwar im Winter von 10 Uhr, im Sommer von 11 Uhr bis zum Anbruche des Tages abfließen lassen. Sie sind verbunden, nach jedem Abflusse die Gossen mit frischem Wasser so lange zu reinigen, bis die stinkende Gewässer weggespült sind.

19. In den Monaten Juni, Juli, August und September kann der Mist nur vor sieben Uhr Morgens aus den Dungkauthen gehoben und durch die Straßen der Stadt geführt werden.

20. Niemand darf einen Abtritt ausführen, ohne vorherige Erlaubniß der Polizei. Diese Ausleerungen, welche zur Zeit der großen Hizze ganz untersagt sind, können zu andern Zeiten nur von Abends 10 Uhr im Winter, und 11 Uhr im Sommer bis zur Oeffnung der Thore statt haben.

Wenn ein Abtritt in einer Nacht nicht ganz geleert werden kann, so muß er, so bald die Ausleerer ihre Arbeit unterbrechen, wieder zugedekt und die Umgebung gekehrt und mit frischem Wasser gereiniget werden. Die Abtritt-Ausführer sind, so wie die Eigenthümer, für den Vollzug dieses Artikels verantwortlich; die einen, so wie die andern, werden, eintretenden Falles, zu den gesezlichen Strafen verurtheilt werden.

21. Die Bierbrauer, Brandweinbrenner, Stärkfabrikanten und alle übrige, die Schweine mästen, müssen solche vom 15.

dans l'intérieur de la ville depuis le 15 mai au 15 septembre de chaque année.

XXII. Les bouchers de la ville ne peuvent abattre des pièces de bétail, que dans les deux tueries publiques établies, à cet effet, l'une pour les bœufs et les vaches, l'autre pour le menu bétail.

Les experts chargés de visiter les bêtes sous le rapport de leur santé, veilleront en même tems que les tueries soient chaque soir balayées et nettoyées avec de l'eau fraîche. Les particuliers, autres que les bouchers, peuvent tuer dans leurs demeures les bêtes nécessaires pour leur propre consommation, à charge d'en prévenir chaque fois la police.

XXIII. Toutes les viandes sortant des tueries, doivent être transportées dans les trois halles désignées à cet effet, pour y être exposées en vente exclusivement à toute autre endroit ; cependant, il est permis aux bouchers de vendre dans leurs maisons les viandes qu'ils n'auront pas débitées dans les halles après la clôture d'icelles, et sous la restriction expresse que dans leurs maisons ils n'étalent pas les viandes, ni en montrent extérieurement aucun échantillon.

XXIV. Les boyaux des animaux abattus dans les tueries, ne peuvent être évacués et nettoyés, les ordures en provenantes ne peuvent être déposées qu'aux endroits indiqués par la police.

XXV. Les agens de police sont chargés de parcourir tous les quartiers de la ville, après les heures fixées pour les balayement et arrosement, et de faire chaque fois aux commissaires de police des rapports par écrit, quand même ils n'auraient constaté aucune contravention dans leurs quartiers respectifs.

XXVI. L'exécuteur, conformément à l'engagement qu'il a pris, fera parcourir avec sa charrette toutes les places, rues

Mai bis zum 15. September jeden Jahres aus der Stadt entfernen.

22. Die Mezger der Stadt können ihr Schlachtvieh nur in den zwei bestehenden Schlachthäusern, wovon eines für Ochsen und Kühe, und das andere für kleines Vieh bestimmt ist, abthun.

Die Experten, welche beauftragt sind, das Schlachtvieh in Rüksicht ihrer Gesundheit zu untersuchen, haben zugleich zu wachen, daß die Schlachthäuser jeden Abend gekehrt und mit frischem Wasser gereinigt werden. Die Bewohner, welche nicht Mezger sind, können in ihren Wohnungen, die zu ihrer Konsumtion nöthigen Thiere schlachten, müssen aber jedesmal vorher der Polizei die Anzeige machen.

23. Alles Fleisch muß aus den Schlachthäusern in die drei bestehenden Scharnen gebracht und daselbst, ausschließlich jeden andern Ortes zum Verkauf ausgesezt werden; jedoch ist den Mezgern erlaubt in ihren Wohnungen dasjenige Fleisch zu verkaufen, welches sie in den Scharnen nicht haben absezzen können; aber dieser Hausverkauf ist erst nach Schließung der Scharnen und nur unter der ausdrüklichen Einschränkung erlaubt, daß die Mezger in ihren Wohnungen kein Fleisch aushängen, selbst auch nicht ein Stük von aussen sehen lassen.

24. Die Wammen der geschlachteten Thiere dürfen nur an den von der Polizei bezeichneten Orten ausgeleert und gereiniget, und der davon herrührende Unrath darf ebenfalls nur an den dazu bestimmten Ort hingeschüttet werden.

25. Nach den fürs Kehren und Gießen bestimmten Stunden, sollen die Polizeiagenten sämmtliche Stadtviertel durchgehen, und den Polizeikommissären jedesmal einen schriftlichen Bericht machen, wenn sie auch in ihrem Viertel gar keine Uibertretung der Verordnung bemerkt hätten.

26. Der Nachrichter wird zufolge der von ihm übernommenen Verbindlichkeit, wöchentlich zweimal seinen Karren durch

et ruelles deux fois par semaine, et fera enlever et transporter hors de la ville, dans les endroits désignés à cet effet, les animaux morts qui pourraient s'y trouver, et les ordures non enlevées par les habitans de campagne.

Sur l'ordre de la police il soignera cet enlèvement plus souvent.

XXVII. En cas de retard ou de négligence de la part des habitans, à remplir les obligations des articles X, XIII, XIV, XV et XVII, les commissaires de police commanderont des voitures es des ouvriers qui opéreront aux frais des négligens.

Les mémoires signés par les agens de police, vérifiés par les commissaires de police et approuvés par le maire, suffiront pour condamner les négligens au payement des sommes y portées.

XXVIII. Les commissaires et agens de police sont spécialement chargés de l'exécution de toutes dispositions renfermées dans ce réglement, et de dresser procès-verbaux sur toutes les contraventions.

XXIX. Les contrevenans seront traduits au tribunal de police simple, et s'il y a lieu, au tribunal de police correctionnel, pour y être punis conformément aux lois.

Le paiement des frais occasionnés par la négligence à remplir les obligations imposées par ce réglement, ne peut jamais tenir lieu de la peine déterminée par la loi.

XXX. Les dispositions de police antérieures, contraires à celles prescrites par les articles précédens, sont rapportées.

XXXI. Le présent réglement, aussitôt qu'il sera approuvé par Monsieur le Préfet, sera imprimé dans les deux langues, publié et affiché. Expéditions en seront transmises à MM. les juges de paix, commissaires de police, et maires des communes rurales dont les habitans viennent chercher dans la ville les balayures, fumiers et matières des latrines.

alle Plätze, Straßen und Gäßchen der Stadt durchfahren, und die vorfindlichen todten Thiere und den von den Landleuten nicht weggeschafften Unrath aufnehmen und auffer der Stadt an die dazu geeigneten Orte führen lassen.

Auf Befehl der Polizei wird er diese Reinigung öfters vornehmen.

27. Im Falle die Bewohner versäumen oder vernachläßigen, die Verbindlichkeiten des 10, 13, 14, 15 und 17ten Artikels zu erfüllen, so werden die Polizeikommissäre auf Kosten der Saumseligen die nöthigen Fuhren und Arbeiter anstellen. Die von den Polizeiagenten unterzeichneten, von den Polizeikommissären verifizirten und vom Maire gutgeheißenen Kostenverzeichnisse werden zureichen, um die Saumseligen zur Bezahlung der darin bemerkten Summen, zu verurtheilen.

28. Die Polizeikommissäre und Agenten haben besonders auf den Vollzug der in gegenwärtiger Verordnung enthaltenen Vorschriften zu wachen, und alle Uebertretungen durch Verbalprozesse zu konstatiren.

29. Die Zuwiderhandelnden werden vor das Polizeigericht, eintretenden Falles auch vor das korrektionelle Tribunal gestellt, um den Gesezzen gemäß gestraft zu werden.

Die Bezahlung der durch die Nachläßigen in Folge des 27sten Artikels verursachten Kosten, kann nie als die gesezliche Strafe angesehen werden.

30. Die alten Polizeiverfügungen, in so weit sie den vorhergehenden Artikeln entgegen sind, sollen keine Wirkung mehr haben.

31. Gegenwärtige Verordnung, so bald sie vom Herrn Präfekt genehmigt seyn wird, soll in beiden Sprachen gedrukt, bekannt gemacht und öffentlich angeschlagen werden. Ausfertigungen sollen den Herrn Friedensrichtern, Polizeikommissärs und Mair's der Landgemeinden zugeschikt werden, deren Bewohner in hiesiger Stadt den Kehricht und Dung holen und die Abtritte ausführen.

Nombre d'exemplaires seront envoyés à Monsieur le Général commandant d'armes de la place avec la prière, de les faire afficher dans les casernes et autres bâtimens militaires habités, et de donner ses ordres pour l'exécution de toutes les dispositions applicables aux soldats de la garnison.

L'autorité municipale fait punir les délits contre la tranquillité publique, tels que les rixes et disputes accompagnés d'ameutemens dans les rues, le tumulte excité dans les lieux d'assemblées publiques, les bruits et attroupemens nocturnes qui troublent le repos des citoyens.

Elle maintient le bon ordre dans les endroits où il se fait de grands rassemblemens d'hommes, tels que les foires, marchés, rejouissances, fêtes publiques, spectacles, jeux, cafés, temples religieux ou autres lieux publics.

Elle inspecte la fidélité du débit des denrées et marchandises qui se vendent au poids, au mètre ou à la mesure de capacité, et la salubrité des comestibles exposés en vente publique; confisque les faux poids et mesures, ainsi que les comestibles corrompus ou nuisibles.

Elle prévient, par des précautions convenables, et par la distribution des secours nécessaires, les accidens et fléaux calamiteux.

Elle fait arrêter les insensés ou les furieux laissés en liberté, et empêche la divagation des animaux malfaisans ou féroces, ou soupçonnés d'être attaqués de la rage. (Loi du 22 juillet 1791.)

Pour assurer l'exécution de ce dernier article, le Préfet a adressé, le 11 mai 1808, aux maires la circulaire qui suit:

» Messieurs les Maires, je vous invite à faire publier, au » reçu de la présente, dans les communes de votre

Eine Anzahl Exemplare soll dem Herrn General-Kommandanten des Plazzes mit dem Ersuchen zugestellt werden, selbe in den Kasernen und andern bewohnten Militärgebäuden anschlagen zu lassen, und die, zum Vollzug aller auf die Soldaten der Garnison anwendbaren Verfügungen, nöthige Befehle zu ertheilen.

Die Munizipalbehörde läßt die Frevel gegen die öffentliche Ruhe bestrafen, als: Zänkereyen und Streithändel mit Auflauf in den Straßen; an öffentlichen Versammlungsorten erregte Unruhen, nächtlichen Lärm und Rottirungen die die Ruhe der Bürger stören.

Sie handhabt die gute Ordnung an den Orten, wo sich viele Menschen versammeln, als: auf Messen, Märkten, bei öffentlichen Lustbarkeiten und Festen, Schauspielen, Spielen, in den Kaffehäusern, Kirchen und an andern öffentlichen Orten.

Sie führt die Aufsicht über die Treue im Vertrieb der Naturalien und Waaren, die nach dem Gewicht, Meter oder Füllmaas verkauft werden; über die gesunde Beschaffenheit der zum öffentlichen Verkauf gebrachten Eßwaaren, und konfiszirt die falschen Gewichte und Maaße, wie auch die verdorbenen oder schädlichen Viktualien.

Sie sucht den Unfällen und gemeinen Plagen durch zwekmäßige Vorsichtsmaßregeln, und Vertheilung der nöthigen Hülfe, vorzubeugen.

Sie läßt die in Freiheit belassenen Unsinnigen oder Rasenden arretiren, und verhindert das Umherschweifen von schädlichen, wilden oder von der Wuth befallenen Thieren. (Gesez vom 22. Julius 1791.)

Um den Vollzug dieses leztern Artikels zu sichern, hat der Präfekt den 11. Mai 1808, an die Maire folgendes Umschreiben erlassen:

» Meine Herrn Maire, ich ersuche Sie, beim Empfange
» des Gegenwärtigen, in den Gemeinden ihres Bezirks das

» ressort, la loi du 19 juillet 1791, en ce qui concerne les » chiens divaguans, et à ordonner les mesures de police con- » venables pour en assurer la stricte exécution. Vous vou- » drez donc bien fixer une époque, passé laquelle vous » ferez abattre tous les chiens qui ne seraient point tenus à » l'attache. «

» L'expérience vient de démontrer la nécessité de cette » disposition; les chaleurs de la saison qui approche, ne per- » mettent pas de la négliger plus long-tems. Je vous en- » gage donc à charger les gardes-champêtres et en général » tous les agens de la police, de tenir la main à ce qu'elle » ne soit point transgressée. Vous réprimerez vous-même » les contraventions, et vous provoquerez contre les contre- » venans toute la rigueur des lois. «

Dans les villes et dans les campagnes, les aubergistes, maîtres d'hôtels garnis et logeurs, seront tenus d'inscrire desuite et sans aucun blanc, sur un registre tenu à cet effet, les noms, qualités, domicile habituel, dates d'entrée et de sortie de tous ceux qui coucheront chez eux, même une seule nuit, et de représenter ce registre toutes les fois qu'ils en seront requis par les officiers municipaux. Les contrevenans seront condamnés à l'amende, et demeureront civilement responsables des désordres et délits commis par ceux qui logeront dans leurs maisons.

Les jeux de hazard où l'on admet, soit le public, soit des affiliés, sont défendus. (Loi du 19 juillet 1791.)

Ceux qui voudront former des sociétés ou clubs, seront tenus, à peine de 200 livres d'amende, de faire préalablement au greffe de la municipalité la déclaration des lieux et jours de leur réunion, et en cas de récidive, ils seront condamnés à 500 livres d'amende. L'amende sera poursuivie contre les

» Gesez vom 19. Julius 1791, in so weit es das Umherschweifen
» der Hunde betrift, bekannt machen zu lassen, und die zum
» genauen Vollzuge desselben erfoderlichen Polizeimaßregeln an-
» zuordnen. Sie werden demnächst einen Zeitpunkt bestimmen,
» nach welchem Sie alle Hunde, die nicht angebunden geführt
» werden, erschlagen lassen.

» Die Erfahrung hat die Nothwendigkeit dieser Verfügung
» bewiesen; die bei der herannahenden Jahrszeit eintretende
» Hizze erlaubt nicht, dieselbe länger auser Acht zu lassen.

» Ich mache Sie demnach verbindlich, den Feldschüzzen und
» überhaupt sämmtlichen Polizeiagenten den Auftrag zu ertheis
» len, strenge Aufsicht zu führen, daß dieselbe nicht übertreten
» werde. Sie werden selbst den Zuwiderhandlungen steuern,
» und gegen die Frevler die ganze Strenge der Gesezze aufbieten.«

In den Städten und auf dem Lande sollen die Gastwirthe, Inhaber von möblirten Wohnungen und die, welche beherbergen, gehalten seyn, die Namen, Stand, Wohnort und Tag des Eintrits und Abgangs aller derer, die bei ihnen übernachten, auf ein dafür bestimmtes Register, ohne irgend einen Zwischenraum, einzuschreiben, und dieses Register, so oft es von den Munizipalbeamten erfodert wird, vorzulegen. Die dagegen Fehlenden sollen zu einer Geldbuße verurtheilt werden, und bürgerlich für die Frevel und ordnungswidrigen Handlungen haften, die von den in ihren Häusern logirenden Individuen verübt werden.

Die Hasardspiele, bei denen entweder dem Publikum oder gewissen Personen Zutritt gestattet wird, sind verboten. (Gesez vom 19. Julius 1791.)

Diejenigen, welche Gesellschaften oder Klubs errichten wollen, sind gehalten, bei Strafe von 200 Franken, vordersamst bei der Munizipalität die Anzeige zu machen, und die Orte und Tage ihrer Zusammenkünfte zu bestimmen; im Wiederbetretungsfalle sollen sie zu 500 Franken Geldbuße verurtheilt werden. Die Strafe soll gegen die Presidenten, Sekretäre oder Kom-

présidens, secrétaires ou commissaires de ces clubs ou sociétés. (Même loi.)

Commissaires de police.

Les commissaires de police sont nommés par l'Empereur, sur la présentation du Ministre de la police générale. (Arrêté du 19 nivôse an 8.)

Les commissaires de police peuvent exercer leurs fonctions dans toute l'étendue de la municipalité à laquelle ils sont attachés. (Loi du 19 vendémiaire et 3 brumaire an 4.) Ils peuvent même les exercer hors de leur résidence, conformément à une circulaire de S. E. le Ministre de la police générale, en date du 9 mai 1808, dont voici le texte :

» Consulté sur la question de savoir si, lorsqu'un commis-
» saire de police est envoyé hors de sa résidence pour exercer
» ses fonctions, la gendarmerie est obligée d'obtempérer à ses
» réquisitions, j'ai répondu que, quoiqu'il semble que les
» commissaires de police ne soient institués que pour le lieu
» où ils exercent habituellement, il est des circonstances où,
» pour l'intérêt de l'état, et par suite de la confiance parti-
» culière dont un commissaire aurait été investi pour la
» recherche d'un délit politique ou de toute autre nature,
» ce fonctionnaire peut être déplacé et envoyé sur les traces
» de ce même délit. »

» Qu'alors, si l'appui de la gendarmerie lui devient néces-
» saire pour assurer l'exécution des mesures qui lui sont con-
» fiées, il peut requérir son assistance, et que la gendar-
» merie ne doit pas balancer de déférer à sa réquisition. «

Dans les communes où il existe plusieurs commissaires de police, l'autorité municipale assigne à chacun d'eux un arrondissement particulier. Ces arrondissemens ne limitent ni ne circonscrivent leurs pouvoirs respectifs, mais indiquent seu-

missäre dieser Klubs oder Gesellschaften beigetrieben werden. (Dasselbe Gesez.)

Polizeikommissäre.

Die Polizeikommissäre werden, auf den Vorschlag des Ministers der allgemeinen Polizei, von dem Kaiser ernennt. (Beschluß vom 19 Nivos 8. Jahrs.)

Die Polizeikommissäre können ihr Amt im gesammten Umfange der Munizipalität bei der sie angestellt sind, ausüben. (Gesez vom 19. Vendemiär und 3. Brümär 4. Jahrs.) Sie können es auch ausserhalb ihres Wohnsizzes ausüben, gemäß einem Schreiben S. E. des Polizeiministers vom 9. Mai 1808/ folgenden Inhaltes:

» Man hat mir die Frage vorgelegt, ob, wenn ein Polizeikommissär in Amtsgeschäften ausser seinen Wohnsiz geschikt » wird, die Gendarmerie verbunden ist, seinen Foderungen » Genüge zu leisten; und ich habe geantwortet, daß, wiewohl » es schiene daß die Polizeikommissäre nur für den Ort eingesezt seyen, wo sie beständig ihre Verrichtungen ausüben, es » doch Fälle giebt, wo, zum Besten des Staats und zufolge » des vorzüglichen Vertrauens womit ein Kommissär etwa bekleidet ist, um ein politisches oder jedes andere Vergehen » nachzusuchen, ein solcher Beamte aus seinem Amtssiz auf » die Entdekkung des Vergehens ausgeschikt werden kann.

» Wenn alsdenn der Beistand der Gendarmerie ihm zum » Vollzuge der ihm übertragenen Maaßregeln nothwendig wird, » so kann er dieselbe aufbieten, und die Gendarmerie darf » kein Bedenken tragen seiner Foderung Folge zu leisten.

In den Gemeinden wo sich mehrere Polizeikommissäre befinden, weiset die Munizipalbehörde jedem derselben einen eigenen Bezirk an. Diese Bezirke beschränken oder bestimmen ihre respektife Gewalt nicht, sondern bezeichnen nur die Grenzen,

lement les termes dans lesquels chacun d'eux est spécialement astreint à un exercice constant et régulier de ses fonctions.

Lorsqu'un des commissaires de police d'une même commune se trouve légitimement empêché, celui de l'arrondissement le plus voisin est personnellement tenu de le suppléer.

L'autorité municipale lui fait, au besoin, toutes réquisitions nécessaires à cet effet, et il est tenu d'y déférer.

Dans les communes où il n'y a qu'un commissaire de police, si ce commissaire se trouve légitimement empêché, le maire ou son adjoint le remplacent tant que dure l'empêchement.

Les commissaires de police sont tenus, lorsque le juge de paix n'est pas dans le lieu où se commettent des délits qui sont de son ressort, de les constater par des procès-verbaux, de les lui dénoncer, de faire saisir les prévenus pris en flagrant délit ou poursuivis par la clameur publique, et de les faire conduire devant lui.

La loi assimile au cas de flagrant délit, le délinquant surpris au milieu de son crime et poursuivi par la clameur publique, et l'homme trouvé saisi d'effets, armes, instrumens ou papiers servant à faire présumer qu'il est l'auteur d'un délit.

Les commissaires de police sont spécialement chargés de rechercher tous les délits dont la peine n'excède pas une amende de trois journées de travail, ou trois jours d'emprisonnement, même ceux qui sont relatifs aux bois et aux productions de la terre, sauf, à l'égard de ces derniers, la concurrence des gardes-champêtres et forestiers;

De recevoir les rapports, dénonciations et plaintes qui y sont relatifs;

De dresser des procès-verbaux indicatifs de leur nature et de leurs circonstances, du tems et du lieu où ils ont été commis, des personnes qui en sont présumées coupables;

in denen ein jeder zu einer fortwährenden und regelmäßigen Uebung seines Amtes besonders gehalten ist.

Wenn einer von den Polizeikommissären in der nämlichen Gemeinde rechtmäßig verhindert ist, so ist der des nächsten Bezirks persönlich gehalten ihn zu ersezzen.

Die Munizipalbehörde läßt dießfals die nöthigen Weisungen an ihn ergehen, nach denen er sich zu bemessen hat.

In den Gemeinden, wo nur ein Polizeikommissär steht, versehen, wenn er rechtmäßig verhindert ist, der Maire oder sein Adjunkt, dessen Amt, so lange die Verhinderung dauert.

Die Polizeikommissäre sind gehalten, wenn der Friedensrichter nicht an dem Orte ist, wo, unter seine Jurisdiktion gehörige Frevel verübt werden, sie durch Protokoll zu beurkunden, ihm die Anzeige zu machen, und die auf der That ergriffenen, oder durch den öffentlichen Ruf bezeichneten Thäter anhalten und vor ihn führen zu lassen.

Das Gesez stellt dem Falle frischer That den Freveler gleich, der eben in Begehung des Verbrechens betroffen oder durch das öffentliche Geschrei verfolgt wird, wie auch denjenigen, der mit Effekten, Waffen, Werkzeugen oder Papieren angetroffen wird, welche vermuthen lassen, daß er der Urheber einer verübten That ist.

Den Polizeikommissären liegt ob, alle Frevel, deren Strafe nicht eine Geldbuße von drei Tagarbeiten oder eine dreitägige Haft übersteigt, nicht minder die Wald- und Feldfrevel ausfündig zu machen, jedoch treten bei diesen leztern die Feldschüzzen und Waldförster mit ein;

Die dießfalsigen Berichte, Klagen und Anzeigen anzunehmen;

Verbalprozesse zu fertigen, die die Angabe der Beschaffenheit der Frevel, ihrer Umstände, der Zeit und des Ortes, wo sie geschehen, und der Personen die für die Thäter angesehen werden, enthalten;

De recueillir les preuves et les indices qui existent sur les prévenus ;

De faire citer les prévenus au tribunal de police.

Toute autorité constituée, tout fonctionnaire ou officier de police, qui, dans l'exercice de ses fonctions, acquiert la connaissance ou reçoit la dénonciation d'un délit plus grave que ceux de simple police, est tenu d'en donner avis sur-le-champ au juge de paix de l'arrondissement dans lequel il a été commis, ou dans lequel réside le prévenu, et de lui transmettre tous les renseignemens, procès-verbaux, et actes qui lui sont relatifs. (Loi du 3 brumaire an 4.)

Les commissaires de police, lorsqu'ils en sont requis, ou même d'office lorsqu'ils sont informés d'un délit, sont tenus de dresser les procès-verbaux tendant à constater le flagrant délit, encore qu'il n'y ait point eu de plainte rendue.

Ils peuvent aussi être commis, soit en matière de police municipale, par l'autorité municipale, soit en conséquence d'une plainte, par les officiers de police de sûreté ou par les juges, pour dresser les procès-verbaux jugés nécessaires.

En cas d'effraction, assassinat, incendie, blessures ou autres délits laissant des traces après-eux, les commissaires de police sont tenus de dresser les procès-verbaux du corps du délit en présence des personnes saisies, lesquelles sont ensuite conduites chez le juge de paix, sans que néanmoins les commissaires de police puissent procéder aux informations.

Ils transmettent au juge de paix la minute même du procès-verbal avec les effets volés, les pièces de conviction et la personne saisie, après en avoir pris une note sommaire sur un registre côté et paraphé par l'autorité municipale. Le

Die Beweise und Anzeigen, die gegen die Beschuldigten vorhanden sind, zu sammeln;

Die Beschuldigten vor das Polizeigericht laden zu lassen.

Jede öffentliche Behörde, jeder Beamte, jede Polizeiperson die im Laufe ihres Amtes Wissenschaft oder Anzeige erhält von einem schwereren Vergehen als die Polizeifrevel, ist gehalten, auf der Stelle dem Friedensrichter des Bezirks wo es geschehen ist, oder wo der Beschuldigte wohnt, Nachricht davon zu geben, und ihm die gesammten einschlägige Protokolle, Aktenstükke und Nachweisungen zu überschikken. (Gesez vom 3. Brümär 4. Jahrs.)

Die Polizeikommissäre, wenn sie dießfals ersucht werden, oder auch von Amtswegen, wenn ein Frevel zu ihrer Wissenschaft gelangt, sind gehalten, die zum Beurkunden der frischen That dienlichen Verbalprozesse zu fertigen, wenn gleich keine Klage geführt worden wäre.

Sie können auch, sowohl in Polizeisachen von der Munizipalbehörde, als auch zufolge einer Klage von den Sicherheits-Beamten oder von den Richtern kommittirt werden, die nöthig erachteten Verbalprozesse aufzusezzen.

Im Falle von Einbruch, Mord, Mordbrennerei, körperlichen Verlezzungen, oder andern Unthaten, die Spuren hinterlassen, sind die Polizeikommissäre gehalten, über das Corpus delict Protokoll zu führen in Gegenwart der ergriffenen Personen, welche demnächst zu dem Friedensrichter geführt werden, ohne daß jedoch die Polizeikommissäre zur förmlichen Untersuchung schreiten dürfen.

Sie übersenden dem Friedensrichter die Minute des Protokolls nebst den gestolenen Effekten, den Beweisstükken und der arretirten Person, nachdem sie auf einem von der Munizipalbehörde numerirten und paraphirten Register sich dieselben summarisch bemerkt haben. Der Friedensgerichtsschreiber quit-

greffier du juge de paix leur donne décharge du procès-verbal et des pièces. (Loi du 21 – 29 septembre 1791.)

Ils exercent la police judiciaire pour tous les délits dont la peine n'excède pas trois jours de prison, et une amende du prix de trois journées de travail.

Ils sont chargés de rechercher les délits de cette nature ;

D'en recevoir la dénonciation ou la plainte ;

D'en dresser procès-verbal ;

D'en recueillir les preuves ;

De poursuivre les prévenus au tribunal de police, en vertu de la loi du 27 ventôse an 8, qui les charge de l'exercice du ministère public près ce tribunal. (Arrêté du 5 brumaire an 9.)

La fixation des attributions des commissaires de police ayant donné lieu à quelques doutes, S. E. le Ministre de la police a adressé aux Préfets, le 7 ventôse an 9, la circulaire suivante :

» Depuis l'installation des nouveaux commissaires de police, » il s'est élevé des doutes qu'il est nécessaire de fixer, des » prétentions qu'il convient de restreindre dans les limites » que les lois ont déterminées. »

» Les commissaires de police, agens nécessaires des municipalites pour tout ce qui est l'objet de police, leur sont » toujours immédiatement subordonnés dans l'exercice habituel et journalier de leurs fonctions ; ils ne sont indépendans de l'autorité administrative, que dans l'exercice des » fonctions judiciaires qui leur sont déléguées par les lois des » 3 brumaire an 4 et 27 ventôse an 8 ; hors ces cas littéralement précisés, ils ne sont auprès des maires et adjoints, que ce qu'ils étaient antérieurement auprès des administrations municipales. En supprimant les commissaires » du Gouvernement près ces administrations, le nouveau système administratif ne leur en a pas conféré les attributions ; ils doivent donc chercher et ils trouveront leur règle

tirt ihnen dießfalls den Empfang. (Gesez vom 21.—29. September 1791.)

Sie üben die gerichtliche Polizei in Ansehung aller Frevel, deren Strafe nicht eine dreitägige Haft und eine Geldbuße von drei Tagarbeiten übersteigt.

Sie suchen die Frevel dieser Art auf;

Nehmen die Anzeigen oder Klagen auf;

Führen dießfalls Protokoll;

Sammeln die Beweise;

Und stellen bei dem Polizeigericht das rechtliche Verfahren gegen die Beschuldigten an, in Gemäßheit des Gesezzes vom 27. Ventos 8. Jahrs, das ihnen das Amt der vollziehenden Gewalt bei diesem Gerichte überträgt. (Beschluß vom 5. Brümär 9. Jahrs.)

Da die Bestimmung der Amtsgeschäfte der Polizeikommissäre zu einigen Anständen Veranlassung gegeben, so hat S. E. der Polizeiminister, unter dem 7. Ventos 9. Jahrs, folgendes Zirkularschreiben an die Präfekte erlassen:

» Es haben sich, seit der Einsezzung der neuen Polizeikommissäre Zweifel ergeben, die gehoben, Ansprüche, die in die gesezlichen Schranken gewiesen werden müssen.

» Die Polizeikommissäre, nothwendige Agenten der Munizipalitäten in allem was Polizeigegenstand ist, sind ihnen stets unmittelbar in ihren gewöhnlichen und täglichen Verrichtungen untergeordnet; sie sind nur in Ausübung ihres gerichtlichen Amtes, das ihnen durch die Gesezze vom 3. Brümär 4. Jahrs und 27. Ventos 8. Jahrs übertragen ist, von der administratifen Behörde unabhängig; ausser diesen wörtlich bestimmten Fällen, sind sie bei den Mairen und Adjunkten dasselbe was sie bereits bei den Munizipalverwaltungen gewesen sind. Das neue Administratifsistem hat, bei Aufhebung der Regierungskommissäre bei diesen Verwaltungen, ihnen nicht ihre Amtszuständigkeiten übertragen. Sie müssen also das Regulatif ihrer Amtsführung in den Gesezzen suchen,

» de conduite dans les mêmes lois qui déterminaient leurs » rapports avec les administrations municipales alors exis- » tantes. »

» Ce serait une erreur grave que de les assimiler aux com- » missaires généraux de police. Cette institution particulière » et distincte était indispensable dans les villes dont la po- » pulation et l'étendue exigent plusieurs municipalités, et où » il fallait nécessairement qu'une seule et même magistra- » ture réunit les objets essentiellement indivisibles. «

» Il résulte des considérations développées dans cette in- » struction, que vous ne devez correspondre, pour tout ce qui » est objet de police, qu'avec les maires des communes quand les » circonstances l'exigent. Les commissaires de police peuvent » néanmoins vous instruire de tout ce qui intéresse le maintien » du bon ordre et de la tranquillité publique dans leurs » arrondissemens respectifs; il est même de leur devoir de » vous en donner connaissance; mais dans ce cas même, les » ordres que pourraient nécessiter les renseignemens qu'ils » vous font parvenir, doivent être directement adressés aux » maires qui les leur transmettent ensuite, s'il y a lieu.

COUTELERIE.

Les dispositions des lettres patentes du 28 juillet 1783, qui obligent les entrepreneurs de manufactures, orfèvres, horlogers, graveurs, fourbisseurs ou autres artistes et ouvriers qui font usage de presses, moutons, laminoirs, balanciers et coupoirs, à en obtenir la permission, doivent être exécutées selon leur forme et teneur.

Cette permission est délivrée par les maires.

Ceux qui veulent obtenir ces permissions, sont tenus de faire élection de domicile, de joindre à leur demande les

» die ihre Verhältnisse mit den damaligen Munizipalverwaltun-
» gen bestimmten, und daselbst werden sie es finden.

» Man würde sich sehr irren, wenn man sie den General-
» Polizeikommissären gleich stellen wollte. Diese besondere und
» verschiedene Einrichtung war wesentlich nothwendig in den
» Städten, deren Bevölkerung und Größe mehrere Munizipa-
» litäten erfodern, und wo die an sich unzertrennlichen Gegen-
» stände unter einer und derselben obrigkeitlichen Person ver-
» einigt werden musten.

» Es ergiebt sich aus den in dieser Instruktion erörterten
» Ansichten, daß sie in allem dem was Polizeisache ist, nur mit
» den Mairen der Gemeinden, wenn die Umstände es erfodern,
» zu korrespondiren haben. Nichtsdestoweniger können die
» Polizeikommissäre sie von allem unterrichten, was die Hand-
» habung der guten Ordnung und öffentlichen Ruhe in ihren
» respektifen Bezirken betrift; es ist sogar ihre Pflicht ihnen
» Kenntniß davon zu geben; aber selbst in diesem Falle müssen
» die Befehle, welche die von ihnen mitgetheilten Nachrichten
» etwa nothwendig gemacht haben, unmittelbar den Mairen
» zugefertigt werden, welche sie sodann den Polizeikommissären,
» nöthigen Falls, übersenden. "

Messerschmiedarbeiten.

Die Verfügungen der Patentbriefe vom 28. Julius 1733, verbinden die Unternehmer von Manufakturen, Goldschmiede, Uhrmacher, Kupferstecher, Schwertfeger und andere Künstler und Arbeiter, die von Pressen, Glokkenstühlen, Plättmühlen, Drukwerken und Metallscheeren Gebrauch machen, dießfalls Erlaubnisse einzuhohlen; und müssen gedachte Verfügungen fernerhin, nach Form und Inhalt vollzogen werden.

Diese Erlaubnisse werden von den Mairen ertheilt.

Diejenigen, die solche Erlaubnisse erhalten wollen, müssen einen bestimmten Wohnort angeben, ihrem Gesuche die Zeich-

plans figurés et l'état des dimensions de chacune desdites machines dont ils se proposent de faire usage ; ils doivent y joindre pareillement des certificats des officiers municipaux des lieux dans lesquels sont situés leurs ateliers ou manufactures, lesquels certificats attesteront l'existence de leurs établissemens, et le besoin qu'ils peuvent avoir de faire usage desdites machines.

Aucuns graveurs, serruriers, forgerons, fondeurs et autres ouvriers, ne peuvent fabriquer aucune desdites machines pour tout individu qui ne justifierait pas de ladite permission ; ils doivent exiger qu'elle leur soit laissée jusqu'au moment où ils livrent lesdites machines, sous les peines portées par lesdites lettres patentes.

Ceux qui possèdent, sans permission, quelqu'une de ces machines, doivent en faire la déclaration et obtenir la permission nécessaire, sous les peines portées par lesdites lettres patentes. (Arrêté du 3 germinal an 9.)

Lettres patentes du 28 *juillet* 1783.

1) Il est libre à tous entrepreneurs de manufactures, ainsi qu'aux orfèvres, horlogers, graveurs, fourbisseurs et autres ouvriers qui travaillent et employent des matériaux, d'avoir chez eux les presses, moutons, laminoirs, balanciers et coupoirs qui leur seront nécessaires, à la charge par eux d'en obtenir la permission.

4) Ceux qui auront obtenu cette permission, seront tenus de placer les machines dans les endroits de leurs ateliers les plus apparens sur la rue, autant que faire se pourra. Il leur est défendu d'en faire usage avant cinq heures du matin et après neuf heures du soir ; il leur est enjoint de les tenir enfermées dans des endroits fermant à clefs, pendant tout le tems où ils ne serviront pas. Le tout à peine de déchéance de la permission et d'obtention de nouvelle.

nungen und Beschreibung der Größe einer jeder der Maschinen, von denen sie Gebrauch zu machen denken, wie auch Zeugnisse beilegen, die von den Munizipalbeamten der Orte, wo ihre Werkstätten oder Manufakturen liegen, ausgestellt sind, und wodurch der Bestand ihrer Etablissements, und das Bedürfniß gedachter Maschinen beurkundet wird.

Keine Kupferstecher, Schlosser, Schmiede, Gießer und andere Arbeiter dürfen irgend eine gedachter Maschinen für jemand verfertigen, der sich nicht mit einer Permission legitimirt; und sie müssen verlangen, daß ihnen dieselbe bis zum Augenblik belassen werde, wo sie die Maschinen abliefern, unter den in erwähnten Patentbriefen verordneten Strafen.

Diejenigen, die, ohne Erlaubniß, eine dergleichen Maschinen besizzen, müssen ihre Deklaration machen, und die erfoderliche Permission erhalten, unter den in besagten Patentbriefen bestimmten Strafen. (Beschluß vom 3. Germinal 9. Jahrs)

Patentbriefe vom 28. Julius 1783.

1.) Es steht sämmtlichen Manufakturisten, Goldschmieden, Uhrmachern, Kupferstechern, Schwertfegern und andern, welche Metalle verarbeiten, frei, die nöthigen Pressen, Glokkenstüle, Drukwerke, Plättmühlen und Metallscheren zu haben; jedoch müssen sie dießfalls Erlaubniß einhohlen.

4.) Diejenigen, welche solche Erlaubnisse erhalten haben, sollen gehalten seyn, die Maschinen in ihren Werkstätten an den Orten aufzustellen, die gegen die Straße zu am meisten ersichtlich sind, in soweit dieses thunlich ist. Es ist ihnen verboten, sie vor fünf Uhr des Morgends und nach neun Uhr des Abends zu gebrauchen; und anbefohlen, so lange sie sich ihrer nicht bedienen, sie an verschlossenen Orten zu verwahren. Sämmtlich bei Strafe der Verlustigung der Erlaubniß, und eine neue einhohlen zu müssen.

5) Il leur est défendu, sous la peine de déchéance et de saisie de la machine, de s'en servir à tout autre travail qu'à celui pour lequel ils ont obtenu la permission.

6) Il doit être procédé extraordinairement contre tous ceux qui l'employeraient à fabriquer des médailles, des jetons, ou des espèces d'or, d'argent, de billon ou de cuivre, soit au coin de l'Empire, soit à celui d'aucun Prince étranger, pour les faire punir comme faux monnoyeurs. Il en est usé de même à l'égard de ceux, chez lesquels il se trouve quelques carrés, poinçons ou autres instrumens propres à la fabrication desdites monnaies, medailles ou jetons. Les maitres sont personellement responsables de tous les abus de cette nature, commis par leurs ouvriers ou compagnons.

8) Ceux qui employent lesdites machines, sont soumis aux visites de la police.

7) Les graveurs, serruriers etc., qui contreviennent aux dispositions de l'article 4 de l'arrêté précité, doivent être condamnés à 1000 francs d'amende et à la confiscation des ouvrages pour la première fois, et à de plus grandes peines en cas de récidive.

Un arrêté du 23 nivôse an 9, autorise les fabricans de quincaillerie et de coutelerie, à frapper leurs ouvrages d'une marque particulière assez distincte des autres marques, pour ne pouvoir être confondue avec elles. La propriété de cette marque n'est assurée qu'à ceux qui l'ont fait empreindre sur des tables communes, déposées à cet effet à la souspréfecture de l'arrondissement. Il leur en est délivré un titre qui constate le dépôt.

CULTES.

Tout rassemblement de citoyens pour l'exercice d'un culte, est soumis à la surveillance des autorités constituées.

5.) Es ist ihnen, bei Strafe der Verlustigung und Hinwegnahme der Maschine, verboten, sich ihrer zu einer Arbeit zu bedienen, wozu die Erlaubniß sie nicht berechtigt.

6.) Es soll eigends gegen diejenigen verfahren werden, die sie gebrauchen, Denkmünzen, Spielpfennige, oder Geldsorten von Gold, Silber, Kupfer oder legirtem Metall, mit dem Gepräge des Reichs oder irgend eines fremden Fürsten, zu fabriziren, und sie sollen als Falschmünzer behandelt werden. Dasselbe gilt von denen, bei welchen Metallfeilen, Grabstichel oder andere zur Verfertigung gedachter Münzsorten, Medaillen oder Zahlpfennige geeignete Werkzeuge angetroffen werden. Die Meister haften persönlich für alle widerrechtliche Handlungen dieser Art, die von ihren Arbeitern oder Gehilfen verübt werden.

8.) Diejenigen die gedachte Maschinen gebrauchen, sind den Untersuchungen der Polizei unterworfen.

7.) Die Kupferstecher, Schloßer, u a. die sich gegen die Verfügungen des Art. 4. erwähnten Beschlusses verfehlen, werden zu 1000 Franken Geldstrafe und Konfiskation ihrer Arbeiten für's erstemal, und zu schwereren Strafen im Wiederbetretungsfalle, verurtheilt.

Ein Beschluß vom 23. Nivos 9. Jahrs berechtigt die Fabrikanten von kurzen und Messerschmied-Waaren, ihre Arbeiten mit einem eigenen Zeichen zu stempeln, das sich von den andern genugsam unterscheidet, um nicht verwechselt werden zu können.

Das Eigenthum dieses Zeichens wird nur denen zugesichert, die solches auf Tafeln haben abdrukken lassen, die bei der Unterprefektur des Bezirks niedergelegt werden. Es wird ihnen dießfalls eine Urkunde über die geschehene Hinterlegung ertheilt.

Gottesdienst.

Jede Versammlung von Bürgern zu religiösen Uebungen, ist der Aufsicht der öffentlichen Behörden unterworfen.

Cette surveillance se renferme dans des mesures de police et de sureté publique. (Loi du 7 vendémiaire an 4.)

Il est défendu d'outrager les objets d'un culte quelconque, dans les lieux destinés à son exercice, ou ses ministres en fonctions, et de troubler les cérémonies d'un culte, à peine d'amende de 50 à 500 francs. (Même loi.)

Tous les ecclésiastiques employés dans la nouvelle organisation, savoir : les évêques dans leur diocèse, les vicaires généraux et chanoines dans leur ville épiscopale et dans les différens lieux où ils pourront être en cours de visites, les curés, desservans et autres ecclésiastiques dans les territoires assignés à l'exercice de leurs fonctions, continueront de porter les habits convenables à leur état, suivant les canons, réglemens et usages de l'église.

Hors des cas déterminés ci-dessus, ils seront habillés à la française et en noir, conformément à l'article 43 de la loi du 18 germinal an 10. Les Evêques pourront joindre à ce dernier costume, la croix pastorale et les bas violets. (Arrêté du 17 nivôse an 12.)

Par une lettre du 2 pluviôse suivant, le Ministre de l'intérieur a recommandé aux Préfets, de veiller à ce que l'exécution de cet arrêté n'éprouvât aucun empêchement.

Un décret impérial du 19 prairial an 12, autorise les pasteurs réformés et luthériens, à porter en public, dans les territoires assignés à l'exercice de leurs fonctions, l'habit noir à la française, le rabat et le manteau court.

Le Gouvernement, instruit que des archevêques et évêques, non employés dans la nouvelle organisation, continuaient à porter la croix pastorale et le costume, exclusivement réservés à ceux qui sont actuellement pourvus d'un archevêché ou d'un évêché, a décidé qu'aucuns ecclésiastiques, autres que les

Diese Aufsicht beschränkt sich auf Polizei- und Sicherheits-Maasregeln. (Gesez vom 7. Vendemär 4. Jahrs)

Es ist verboten, die Gegenstände irgend einer religiösen Verehrung an den hiezu gewidmeten Orten, oder die in ihren Verrichtungen begriffenen Kirchendiener zu beschimpfen, und die kirchlichen Ceremonien zu stören, bei Strafe einer Geldbuße von 50 bis 500 Franken. (Dasselbe Gesez.)

Sämtliche geistliche Personen, die bei der neuen Verfassung angestellt sind, nämlich, die Bischöfe in ihrem Sprengel, die Generalvikarien und Kapitularen in ihrer bischöflichen Stadt und an den verschiedenen Orten wo sie etwa in Visitationsgeschäften begriffen sind, die Pfarrer, Sukkursalisten und andere Geistlichen auf dem ihrem Amte angewiesenen Gebiete, sollen fernerhin die ihrem Stande geziemende Kleidung tragen, nach Vorschrift der kirchlichen Gesezze, Ordnungen und Gebräuche.

Ausser diesen Fällen, sollen sie schwarz und nach französischer Art gekleidet seyn, nach Vorschrift des Art. 43. des Gesezzes vom 18. Germinal 10 Jahrs. Die Bischöfe können überdieß das Hirtenkreuz und violettfarbigte Strümpfe tragen. (Beschluß vom 17. Nivos 12. Jahrs)

Vermöge eines Schreibens des Ministers des Innern, vom 2. Pluvios 12. Jahrs, ist den Präfekten empfohlen worden, zu wachen daß der Vollzug des angeführten Beschlusses kein Hinderniß erleide.

Ein kaiserliches Dekret vom 19. Prärial 12. Jahrs, berechtigt die reformirten und lutherischen Prediger, wenn sie in dem, ihrem Amte angewiesenen Gebiete öffentlich erscheinen, ein schwarzes französisches Kleid, den Kragen und kurzen Mankel zu tragen.

Die Regierung, unterrichtet daß Erzbischöfe und Bischöfe, die nicht bei der neuen geistlichen Verfassung angestellt sind, immerhin das Hirtenkreuz und die Kleidung tragen, die ausschließlich für diejenigen bestimmt sind, welche mit einem Erzbischthum oder einem Bischthum versehen worden, hat entschie-

évêques nommés par (l'Empereur) et institués par le Pape, ne pourront porter en France la croix pastorale, ni le costume affecté aux évêques en exercice. Les évêques étrangers qui voyagent en France, ne pourront porter les marques distinctives de l'épiscopat, qu'après en avoir rapporté la permission écrite du Ministre des cultes. (Du mois de Thermidor an 10.)

Les chapelles domestiques, les oratoires particuliers ne pourront être établis sans une permission expresse du Gouvernement, accordée sur la demande de l'évêque. (Loi du 18 germinal an 10.)

Par une circulaire du 4 thermidor an 12, le Ministre de l'intérieur a rappelé aux Préfets la prohibition de l'exercice du culte dans les églises supprimées; en voici le texte:

» L'exercice du culte ne peut avoir lieu que dans les églises » qui ont été désignées à cet effet par le Gouvernement; et » il est expressément défendu, par la loi du 18 germinal » an 10, à toute personne non ecclésiastique ou qui n'appar- » tiendrait à aucun diocèse, d'exercer les fonctions sacerdo- » tales. «

» Je suis informé qu'il se commet des abus en contraven- » tion à ces dispositions. Dans beaucoup de communes où » les églises ont été supprimées et réunies à celles qu'on a » érigées en cures ou succursales, des maitres d'école, d'an- » ciens chantres de paroisse, se permettent de chanter des » messes, de célébrer les offices, de simuler toutes les cérémo- » nies sacerdotales. Il en est même qui font des processions, » des enterremens, qui exigent et reçoivent des rétributions » pour cela, et qui ont voulu administrer le sacrément du » batème. «

» De semblables pratiques ne peuvent produire que de » « raves inconvéniens, et il est urgent de les réprimer. Le

» « » «
» « » «

» « » «

den, daß keine geistlichen Personen, als nur die (vom Kaiser) ernennten und vom Pabst eingesezten Bischöfe, in Frankreich das Hirtenkreuz, noch die, den im Amte stehenden Bischöfen eigene Kleidung tragen dürfen.

Die fremden Bischöfe, welche in Frankreich reisen, dürfen die Zeichen der bischöflichen Würde nur dann tragen, wenn sie eine schriftliche Erlaubniß vom Minister der geistlichen Geschäfte dießfalls beigebracht haben. (vom Monat Thermidor 10 Jahrs)

Die Hauskapellen und Privat-Oratorien dürfen nur mit ausdrüklicher Erlaubniß der Regierung, auf das Gesuch des Bischofs, errichtet werden. (Gesez vom 18. Germinal 10 Jahrs)

Mittelst Zirkularschreibens vom 4. Thermidor 12. Jahrs, hat der Minister des Innern die Präfekte an das Verbot erinnert, vermögen dessen keine gottesdienstlichen Uebungen in den aufgehobenen Kirchen vorgenommen werden dürfen. Folgendes ist der wörtliche Inhalt desselben:

„Die Uebung des Gottesdienstes darf nur in den Kirchen „statt haben, die von der Regierung hiezu bestimmt worden „sind, und das Gesez vom 18. Germinal 10 Jahrs verbietet „ausdrüklich allen und jeden die keine Geistlichen sind, oder „zu keinem Sprengel gehören, priesterliche Verrichtungen „vorzunehmen.

„Ich bin unterrichtet, daß diesen Verfügungen mehrfältig „zuwider gehandelt wird. In vielen Gemeinden wo die Kirchen aufgehoben und mit den neuen Pfarreien oder Sukkursalen vereinigt worden sind, lassen Schulmeister, ehmalige „Chorsänger, sich beigehen, die Messe abzusingen, Aemter zu „halten, und alle priesterliche Ceremonien nachzumachen. Es „giebt sogar welche, die Prozessionen und Leichenbegängnisse „halten, und dafür Gebühren fordern und erhalten, und die „das Sakrament der Taufe haben ausspenden wollen.

„Dergleichen Vorgänge können keine andere als bedeutende „Inkonvenienzen mit sich führen, und es ist dringend, ihnen

» moyen le plus efficace à employer, est de faire fermer » toutes les églises dans lesquelles l'exercice du culte n'est » pas autorisé par l'approbation du Gouvernement. Veuillez » prescrire, sans délai, des mesures à ce sujet, et tenir la main » à leur exécution. «

Aucune cérémonie religieuse n'aura lieu hors des édifices consacrés au culte catholique, dans les villes où il y a des temples destinés à différens cultes. (Loi du 18 germinal an 10.)

Cette disposition ne s'applique qu'aux communes où il y a une église protestante consistoriale reconnue par l'Empereur. L'intention du Gouvernement est, en conséquence, que les cérémonies religieuses puissent se faire publiquement dans toutes les autres. (Circulaire du Ministre de l'intérieur du 30 germinal an 11.)

Pour régler le culte extérieur, le Préfet a pris, le 1er janvier 1806, l'arrêté ci-joint:

Le Préfet du Mont-Tonnerre,

Vu l'article XLV de la loi du 18 germinal an 10;

Vu la circulaire de S. E. le Ministre de l'intérieur aux Préfets des departemens, sous la date du 30 germinal an 11, portant que *la defense du culte extérieur ne s'applique qu'aux communes où il y a une église protestante consistoriale reconnue par S. E. le Ministre des cultes;*

Vu le décret impérial sur les sépultures, du 23 prairial an 12;

Vu enfin les décrets impériaux des 13 nivôse et 13 fructidor an 13, portant organisation du culte réformé dans le département du Mont-Tonnerre, ainsi que la lettre d'envoi desdits

„zu begegnen. Das wirksamste Mittel dagegen ist: sämmt„liche Kirchen schließen zu lassen, in denen die Verrichtung „des Gottesdienstes nicht von der Regierung gestattet ist. Wol„len Sie unverzüglich Maasregeln dießfalls verordnen, und „ihren Vollzug handhaben.“

In den Städten wo es Kirchen von verschiedenen Glaubensbekenntnissen giebt, darf keine religiöse Ceremonie ausser den für den katholischen Gottesdienst gewidmeten Gebäuden statt haben. (Gesez vom 18. Germinal 10 Jahrs.)

Diese Verfügung erstrekt sich nur auf diejenigen Gemeinden, wo es eine, vom Kaiser anerkannte protestantische Consistorialkirche giebt. Es ist demnach der Wille der Regierung, daß die äussern Ceremonien in allen übrigen öffentlich geschehen mögen. (Schreiben des Ministers des Innern vom 30. Germinal 11. Jahrs.)

Um den äussern Gottesdienst zu reguliren, hat der Präfekt den 1. Jänner 1806 folgenden Beschluß erlassen:

Der Präfekt des Donnersbergs,

Nach Ansicht des Artikels 45 des Gesezzes vom 18. Germinal 10. Jahrs;

Nach Ansicht des Umschreibens Sr. Exzellenz des Ministers vom Innern an die Präfekten der Departemente, vom 3osten Germinal 11. Jahrs, inhaltlich, daß das Verbot des äussern Gottesdienstes nur diejenigen Gemeinden betrift, wo eine, von Sr. Exzellenz dem Minister der geistlichen Geschäfte anerkannte protestantische Konsistorial-Kirche befindlich ist;

Nach Ansicht des kaiserlichen Dekrets über die Begräbnisse, vom 23. Prärial 12. Jahrs;

Nach Ansicht endlich, der kaiserlichen Dekrete, in Betreff der Einrichtung des reformirten Gottesdienstes in dem Departement des Donnersbergs, vom 13ten Nivos und 13ten Fruk-

décrets au Préfet, par S. E. le Ministre des cultes, datée du 3 vendémiaire an 14;

Considérant que la disposition arrêtée par S. E. le Ministre de l'intérieur, relativement à la publicité du culte catholique, n'a pu recevoir plutôt son application dans ce département, faute de connaître le nombre et la résidence des églises consistoriales protestantes qui y seraient établies;

Et qu'en exécutant les ordres énoncés dans ladite lettre, il est convenable de déterminer les règles de police d'après lesquelles la liberté des cultes, devenue par la loi précitée du 18 germinal, le droit commun de tous les Français, soit également respectée par tous et pour tous, et contribue ainsi à affermir l'esprit de concorde et d'union qui est le véritable objet de cette loi bienfaisante:

Après en avoir référé à S. E. le Ministre des cultes;

ARRÊTE:

ARTICLE I. La publicité du culte extérieur aura lieu, dans le département du Mont-Tonnerre, pour toutes les communes qui ne sont pas reconnues consistoriales par S. E. le Ministre des cultes.

II. Les églises consistoriales reconnues, où le culte extérieur ne peut être admis, sont celles dont l'état nominatif est annexé au présent arrêté.

III. La faculté de célébrer le culte extérieur dans les communes, n'emporte point l'autorisation de faire des pélerinages en pays étranger. Ces sortes d'émigrations demeurent formellement prohibées, et l'arrêté du Préfet du 14 messidor an 12, continuera de recevoir, à cet égard, sa pleine et entière exécution.

tidor 13. Jahrs, wie auch des Begleitungs-Schreibens gedachter Dekrete an den Präfekten von Sr. Exzellenz dem Minister der geistlichen Geschäfte, unterm 3ten Vendemiär 14. Jahrs;

In Erwägung, daß die von Sr. Exzellenz dem Minister des Innern erlassene Verfügung in Hinsicht der Publizität des katholischen Gottesdienstes, in dem hiesigen Departement nicht früher hat in Vollzug gesezt werden können, weil die Anzahl der protestantischen Konsistorial-Kirchen, und die Orte wo sie sollten errichtet werden, noch nicht bekannt waren;

In fernerer Erwägung, daß bei Vollziehung der in gedachtem Schreiben enthaltenen Weisung, es zwekmäßig ist, die Polizei-Maasnehmungen zu bestimmen, nach welchen die Freiheit des Gottesdienstes, die vermöge des Gesezzes vom 18. Germinal ein gemeinschaftliches Recht für alle Franzosen geworden ist, gleicherweise von allen und für alle respektirt werde, und sonach beitrage, den Geist der Eintracht, den dieses wohlthätige Gesez bezwekt, zu befestigen;

Nach diesfalsigem Referat an Se. Exzellenz den Minister der geistlichen Geschäfte;

Beschließt:

Erster Artikel. Die Publizität des äußern Gottesdienstes soll in dem Departement des Donnersberg für sämmtliche Gemeinden, die nicht als Konsistorial-Orte von Sr. Exzellenz dem Minister der geistlichen Geschäfte anerkannt sind, statt haben.

II. Anerkannte Konsistorial-Kirchen, wo der äussere Gottesdienst nicht gestattet werden darf, sind diejenigen, deren Namens-Verzeichniß gegenwärtigem Beschlusse angehängt ist.

III. Die Gestattung des äussern Gottesdienstes in den Gemeinden, schließet nicht die Befugnis ein, Wallfahrten ins Ausland zu unternehmen. Diese Arten von Auswandrungen bleiben förmlich untersagt, und soll diesfalls der Beschluß des Präfekten vom 14. Messidor 12. Jahrs, fernerhin gänzlich und durchaus vollzogen werden.

IV. Il ne sera rien innové relativement aux inhumations, lesquelles continueront à être faites, suivant les formes usitées et le mode réglé dans les diverses localités par les maires, avec l'approbation du Préfet, en conformité des articles XVIII et XXI du décret impérial du 23 prairial an 12.

V. La police du culte extérieur, en tout ce qui tient à l'ordre public, appartient aux maires, qui l'exerceront, soit par eux-mêmes ou par leurs adjoints, soit par un membre du conseil de la commune.

VI. En attendant que Sa Majesté ait fait connaître les mesures qu'elle aura jugées convenables d'adopter pour l'établissement de l'uniformité de lithurgie prescrite par l'article XXXIX de la susdite loi du 18 germinal, M.r l'Evêque de Mayence sera invité de vouloir bien indiquer au Préfet les fêtes générales, diocésaines ou patronales adoptées dans son diocèse, qui commandent un culte solennel extérieur, afin que l'état qui lui en sera remis, étant communiqué aux maires, leur serve de règle positive sur les cérémonies extérieures qu'ils doivent permettre ou empêcher: celles qui seront désignées par M.r l'Evêque devant seules être autorisées. (Loi du 18 germinal an 10, art. 40.)

VII. L'article XLVIII de la même loi sera incessamment mis à exécution. A cet effet, M.r l'Évêque fera part au Préfet du plan qu'il convient d'adopter pour la sonnerie des cloches dans l'étendue du département, afin que le Préfet, après s'être concerté avec lui, puisse faire connaître aux autorités administratives le réglement qui aura été arrêté, et en prescrire l'exécution.

VIII. Le sonneur sera personnellement responsable de l'exécution de ce réglement; et, dans le cas de transgression de sa part, il sera puni des peines de droit.

IV. In Ansehung der Beerdigungen soll keine Neuerung geschehen; und soll dabei die gebräuchliche Ordnung und die Vorschrift beobachtet werden, die in den verschiedenen Lokalitäten von den Mairen mit Genehmigung des Präfekten, gemäß den Art. 18 und 21. des kaiserlichen Dekrets vom 23. Prärial 12. Jahrs, festgesezt worden ist.

V. Die Polizei des äussern Gottesdienstes steht, in Ansehung alles dessen, was die öffentliche Ordnung betrift, den Mairen zu, welche sie entweder selbst, oder durch ihre Adjunkten, oder durch ein Mitglied des Gemeinderaths, ausüben.

VI. Einstweilen, und bis Se. Majestät die Maasnehmungen wird zu erkennen gegeben haben, die sie zur Einführung der durch den Art. 39 des Gesezzes vom 18 Germinal vorgeschriebenen Einförmigkeit der Lithurgie zwekmäßig erachten wird, soll der Hr. Bischof von Mainz ersucht werden, dem Präfekt die allgemeinen, Diözesan- oder Patronal-Feste anzuzeigen, die in seinem Sprengel eingeführt sind, und mit denen ein feierlicher äusserer Gottesdienst verbunden ist, damit das diesfallsige Verzeichniß den Mairen mitgetheilt werden könne, um ihnen bei den äussern Zeremonien, die sie zu erlauben oder zu verhindern haben, zur Richtschnur zu dienen, indem diejenigen, welche der Hr. Bischof bestimmt haben wird, allein gestattet werden sollen. (Gesez vom 18. Germinal, Art. 40.)

VII. Der Art. 48 desselben Gesezzes soll unverzüglich in Vollzug gesezt werden. Der Hr. Bischof wird demnach dem Präfekt den Plan eröffnen, den es zwekmäßig seyn wird, für das Läuten der Glokken im Umfange des Departements anzunehmen, damit der Präfekt, nach der dießfalls mit demselben gepflogenen Rüksprache, den Administratif-Behörden das beschlossene Reglement bekannt machen, und den Vollzug desselben verordnen könne.

VIII. Der Läuter soll persönlich für den Vollzug dieses Reglements verantwortlich seyn, und im Uebertretungsfalle seiner Seits mit den rechtlichen Strafen belegt werden.

IX. Lorsqu'il y aura lieu à la célébration du culte extérieur solennel dans une commune, le curé ou desservant sera tenu d'en prévenir le maire vingt-quatre heures à l'avance, et de lui faire connaître l'heure à laquelle la cérémonie devra commencer. Ce culte solennel s'entend des processions et autres actes analogues aux grandes fêtes, et non des actes du culte extérieur ordinaire, tels qu'enterremens, administration des sacremens aux malades, et autres qui sont d'un usage journalier, et qui par-là même n'exigent de la police que la surveillance et la protection générales que les magistrats doivent accorder à tout ce que la loi autorise, soit dans l'ordre civil soit dans l'ordre religieux des cultes avoués par elle.

X. Sur cette communication, le maire ordonnera les dispositions qu'exige, en pareil cas, la décence publique, telles que le nétoyement et le déblayement des rues, l'interruption momentanée de la circulation des voitures, chevaux, bœufs et autres animaux, et généralement de tout ce qui pourrait gêner les fonctions du service divin.

XI. Le maire ne poura changer l'heure du culte extérieur qui lui sera indiquée par le curé ou desservant. Néanmoins, à l'égard des églises où le simultanéum existe encore, et pour ce cas seulement, il aura soin d'empêcher qu'aucun culte ne soit troublé dans les droits dont il est en possession; sauf, s'il y a discussion, le renvoi au Préfet.

XII. Tout individu, quelque soit son culte, est tenu aux témoignages extérieurs de décence et de respect envers un culte célébré publiquement sous la garantie et la protection de la loi. En conséquence, celui qui affecterait, ou de le mépriser ou de le troubler, sera arrêté et remis à l'officier

IX. Wenn in einer Gemeinde die Feier eines äusseren öffentlichen Gottesdienstes Statt hat, so soll der Pfarrer oder Desservant gehalten seyn, den Maire 24 Stunden zuvor davon zu benachrichtigen, und ihm die Stunde anzeigen, wann die Zeremonie ihren Anfang nimmt. Dieser öffentliche Gottesdienst ist von den Prozessionen und anderen für groſse Feste passenden Handlungen zu verstehen, und nicht vom gewöhnlichen äussern Gottesdienst, als Beerdigungen, Ausspendung der Sakramente an die Kranken, und andern dergleichen, die täglich zu geschehen pflegen, und die dadurch schon von der Polizei nur die Aufsicht und den allgemeinen Schuz erfodern, den die Obrigkeit allen dem schuldig ist, was das Gesez sowohl im Zivilwesen, als in Hinsicht der von ihm anerkanten Gottesverehrungen, erlaubt.

X. Auf diese Benachrichtigung soll der Maire diejenigen Verfügungen treffen, die in solchem Falle der öffentliche Anstand erfodert, als da sind, das Reinigen und Aufräumen der Straſsen, die augenblikliche Unterbrechung der Cirkulation der Wagen, Pferde, Ochsen und anderer Thiere, und überhaupt alles dessen, was die Verrichtungen des Gottesdienstes stören könnte.

XI. Der Maire soll die ihm vom Pfarrer oder Desservant angezeigte Stunde des äussern Gottesdienstes nicht ändern dürfen; nichts destoweniger soll er bei den Kirchen, wo das Simultaneum noch besteht, und lediglich für diesen Fall, Sorge tragen, das keine Glaubensgenossen in den Gerechtsamen, in deren Besiz sie sind, gestört werden, vorbehaltlich, wenn streitige Fälle eintreten, sie an den Präfekten gelangen zu lassen.

XII. Jedes Individuum, von welchem Bekentnisse es immer seyn mag, ist gehalten für den Gottesdienst, der öffentlich unter gesezlichem Schuz und Sicherheit begangen wird, äussern Anstand und Achtung zu bezeigen. Derjenige demnach, der sich anstellen würde, als verachte er ihn, oder der sich eine Störung desselben beigehen lassen würde, soll angehalten, dem

de police judiciaire, pour être poursuivi selon la gravité du délit.

XIII. Les témoignages extérieurs de décence n'obligent aucun citoyen à des actes d'adhésion à un culte qu'il ne professe pas, tels que les génuflexions sur la voie publique, ou tout autre qui porterait atteinte à la liberté de conscience.

XIV. Si à raison des refus autorisés par l'article précédent, ou pour toute autre cause, il s'élevait dans une cérémonie extérieure du trouble contre un ou plusieurs individus, qu'il y eut voies de fait ou scandale, les auteurs en seront poursuivis selon la rigueur des lois, et les maires en feront leur rapport au Préfet.

XV. L'assemblée religieuse qui célèbre au-dehors son culte, ne peut, à la campagne, s'écarter de la voie publique, ni fouler les propriétés particulières.

XVI. Nul ne peut paraître en armes dans les cérémonies extérieures, si ce n'est la force armée, légalement requise par le magistrat civil.

XVII. Le feu de canons, mousqueterie, boîtes et autres est absolument défendu, excepté dans les villes de garnison, et sous la conduite des officiers militaires de Sa Majesté, dans les fêtes publiques ordonnées par le Gouvernement.

XVIII. Les maires, suivant l'étendue de leur commune, la population, le nombre des personnes du dehors qu'attire la solennité, pourront requérir la gendarmerie de la brigade voisine, de se trouver au jour indiqué pour la fête, à l'effet d'y maintenir le bon ordre.

gerichtlichen Polizeibeamten überliefert, und nach der Schwere des Vergehens belangt werden.

XIII. Diese äussere Beobachtung des Anstandes verbindet keinen Bürger zu Handlungen, die eine Anhänglichkeit an einen Glauben, wozu er sich nicht bekennt, ausdrükken würden, als nämlich das Kniebeugen auf öffentlicher Straße, oder andere dergleichen, die der Freiheit des Gewissens zu nahe treten würden.

XIV. Wenn bei Gelegenheit der im vorhergehenden Artikel autorisirten Verweigerung, oder wegen anderer Ursachen, bei einer äussern Zeremonie Unruhen gegen ein oder mehrere Individuen entstünden, oder es zu Thätlichkeiten und ärgerlichen Auftritten käme, so sollen die Urheber nach der Schärfe der Gesezze belangt werden, und die Maire sollen darüber an den Präfekten einberichten.

XV. Eine religiöse Versammlung, die ausserhalb ihren Gottesdienst begeht, darf sich auf dem Lande nicht von der öffentlichen Straße entfernen, noch das Privat-Eigenthum betreten.

XVI. Niemand darf bei äusseren Zeremonien mit Waffen erscheinen, es seye dann die bewaffnete Macht, wenn sie von der Zivilobrigkeit gesezlich ersucht worden ist.

XVII. Das Feuer aus Kanonen, kleinem Gewehr, Böllern und dergleichen ist durchaus untersagt, ausgenommen in Garnisonsstädten und unter der Leitung der Militärbeamten Sr. Majestät, bei solchen öffentlichen Festen, die von der Regierung verordnet sind.

XVIII. Die Maire können, je nach der Größe ihrer Gemeinden, ihrer Bevölkerung und der Volksmenge, die die Feierlichkeit von aussen beizieht, die Gendarmerie der nächsten Brigade berufen, sich auf den bestimmten Tag bei dem Feste einzufinden, und daselbst die gute Ordnung zu handhaben.

XIX. Les reposoirs ou stations momentanées, si on les juge nécessaires, seront placés, de l'aveu du maire, dans les lieux les plus décens et les plus commodes. On évitera néanmoins de les placer dans des situations trop voisines des temples consacrés aux autres cultes avoués par la loi, de manière à ce qu'ils pussent nuire à la célébration de ces cultes, et devenir ainsi un principe de discorde entre les citoyens.

XX. Les signes extérieurs et permanens du culte, placés à demeure sur la voie publique, étant soumis aux réglemens sur la voierie, ne peuvent être établis sans une autorisation expresse du Préfet, et son arrêté du 14 messidor an 12, à cet égard, est maintenu.

NOMENCLATURE des communes où se trouvent des églises consistoriales du culte réformé et de la confession d'Augsbourg.

CULTE RÉFORMÉ.

Arrond.t de Mayence.	Oberingelheim.
	Sprendlingen.
	Alzey.
	Oppenheim.
	Osthofen.
Arrond.t de Spire.	Heppenheim au pré.
	Freinsheim.
	Franckenthal.
	Spire.
	Neustadt.
	Edenkoben.
Arrond.t de Kaiserslaut.n	Kaiserslautern.
	Rockenhausen.
	Obermoschel.
Arrond.t de Deux-Ponts.	Hombourg.
	Mimbach.
	Deux-Ponts.
	Annweiler.

CONFESSION D'AUGSBOURG.

	Mayence.
	Alzey.
	Guntersblum.
	Kirchheimbohland.
	Worms.
	Franckenthal.
	Spire.
	Durckheim.
	Grunstadt.
	Kaiserslautern.
	Winnweiler.
	Obermoschel.
	Deux-Ponts.
	Pirmasens.

XIX. Die Ruheplätze oder sogenannten Stationen sollen, wenn sie nöthig erachtet werden, mit Bewilligung des Maire an solchen Orten Statt haben, die dazu die anständigsten und bequemsten seyn werden. Jedoch sollen sie nicht zu nahe an Kirchen seyn, die zu andern vom Gesezze anerkannten Religionsübungen bestimmt sind, so daß sie diesen Uebungen etwa hinderlich fielen, und einen Keim der Zwietracht unter den Bürgern abgeben würden.

XX. Die äusseren und ständigen Zeichen eines Glaubensbekenntnisses, die auf den öffentlichen Straßen angebracht werden, um daselbst zu bleiben, sind der Straßenordnung unterworfen, und können nur mit ausdrüklicher Erlaubniß des Präfekten aufgerichtet werden; auch soll dießfalls sein Beschluß vom 14. Messidor 12. Jahrs in seiner Kraft bleiben.

Verzeichniß der Gemeinden, in welchen sich Konsistorial-Kirchen, reformirter Religion und Augsburger Konfession, befinden.

Bezirk Mainz.	Oberingelheim. Sprendlingen. Alzey. Oppenheim. Osthofen.	Reformirter Religion.	Mainz. Alzey. Guntersblum. Kirchheimbohland.
Bezirk Speier.	Heppenheim an der Wiese. Freinsheim. Frankenthal. Speier. Neustadt. Edenkoben.		Worms. Frankenthal. Speier. Dürkheim. Grünstadt.
Bezirk Kaisers-lautern.	Kaiserslautern. Rokkenhausen. Obermoschel.		Kaiserslautern. Winnweiler. Obermoschel.
Bezirk Zwei-brükken.	Homburg. Mimbach. Zweibrükken. Annweiler.		Zweibrükken. Pirmasens.
		Augsburger Konfession.	

En transmettant cet arrêté aux maires, le Préfet y a joint la circulaire suivante, en date du 18 janvier 1806 :

» Messieurs les maires, d'après la lettre de S. E. le Ministre » de l'intérieur du 30 germinal an 11, le culte extérieur » catholique devait être permis dans tous les lieux où ne se » trouve point d'église protestante consistoriale. L'organisa- » tion des cultes protestans ayant été retardée pour ce dé- » partement, il n'a pas été possible de remplir les ordres » du Ministre, faute de connaître les lieux où seraient pla- » cées les églises consistoriales. Aujourd'hui que le Gouver- » nement à définitivement prononcé sur cet objet, en autori- » sant, comme je le devais, l'exercice du culte extérieur, » j'ai pensé qu'il était utile d'établir des règles de police » simples et uniformes, qui assurassent aux divers cultes pra- » tiqués dans le département la jouissance de leurs droits » respectifs. Ces règles sont déterminées dans mon arrêté » ci-joint du 1.er de ce mois. «

» En vous le transmettant, je vous recommande d'en assurer » l'exécution dans le même esprit d'union et de concorde qui » en a dicté les dispositions. Quelque soient les opinions » particulières des magistrats, ils ne doivent voir dans l'exer- » cice de leurs fonctions que le bien général de leurs adminis- » trés, et pardessus tout, le bonheur qui résulte pour la so- » ciété de l'accord de tous les sentimens, et de leur réunion » au centre commun, l'obéïssance à la loi et le respect au » Gouvernement. Pour cet effet, vous leur ferez sentir que la » plus parfaite impartialité est indispensable quand il s'agit » d'opinions religieuses, et qu'ils ne doivent jamais s'en » écarter. «

Bei Uebersendung dieses Beschlusses an die Maire hat der Präfekt folgendes Schreiben vom 18. Januar 1806 beigefügt:

» Meine Herrn Maire, gemäß dem Schreiben S. E. des » Ministers des Innern vom 30. Germinal 11. Jahrs, sollte » der äussere katholische Gottesdienst an sämmtlichen Orten er- » laubt seyn, wo sich keine protestantische Konsistorialkirche be- » findet. Da die Einrichtung des protestantischen Gottesdien- » stes in diesem Departement etwas später erfolgt ist, so konn- » ten die Befehle des Ministers nicht früher in Vollzug gesezt » werden, weil man die Orte nicht kannte, wo die Konsisto- » rialkirchen errichtet werden würden. Nunmehr, da die Regie- » rung definitiv über diesen Gegenstand entschieden hat, und » die Uebung des äussern Gottesdienstes, vorgeschriebenerma- » sen, gestattet wird, wird es nüzlich seyn, einfache und ein- » förmige Polizeimaasregeln zu bestimmen, die geeignet sind, » den verschiedenen im Departement üblichen Religionen den » Genuß ihrer wechselseitigen Rechte zu sichern. Diese Maas- » regeln sind in beigehendem Beschlusse vom 1sten dieses Mo- » nats, enthalten.

» Ich empfehle Ihnen, bei Uebersendung dieses Beschlusses, » den Vollzug in eben dem Geiste der Eintracht, in dem die » Verfügungen desselben niedergeschrieben worden sind, zu be- » fördern. Die Privatmeinungen der obrigkeitlichen Personen » seyen, welche sie wollen, so dürfen sie bei der Verwaltung ih- » res Amtes nie etwas anders als das allgemeine Wohl ihrer » Verwaltungsangehörigen zur Absicht haben, vor allen Din- » gen aber die glüklichen Folgen, die für die Gesellschaft aus » der Uebereinstimmung aller Gesinnungen und ihrer Vereini- » gung im gemeinschaftlichen Mittelpunkte, dem Gehorsame » gegen das Gesez und der Achtung für die Regierung, ent- » springen. Zu diesem Ende werden Sie Ihnen fühlbar ma- » chen, daß da, wo es auf religiöse Meinungen ankömmt, die » vollkommenste Unpartheilichkeit herrschen muß, und daß sie » sich nie von ihr entfernen dürfen.

» J'ai lieu d'espérer que les ministres de tous les cultes » s'empresseront, en tout ce qui les concerne, de concourir » avec les magistrats pour le maintien du bon ordre, et l'ob- » servation des règles tendantes à le conserver. «

» Je juge inutile de m'étendre sur chacun des articles de » mon arrêté, dont les dispositions sont assez claires pour ne » pas être susceptibles d'équivoque. Il en est un sur lequel » je me permets d'insister spécialement, c'est l'article 3 qui » défend les pélerinages en pays étranger. Ces émigrations » nombreuses avaient été sévèrement prohibées, avant l'intro- » duction du régime français, par les princes laïcs et ecclé- » siastiques qui gouvernaient ces contrées. Elles ont attendu, » pour se reproduire, la publication de la loi du 18 germinal. » Les campagnes en plusieurs endroits ont été désertes, les » fermes abandonnées, les bestiaux livrés à eux-mêmes, et le » numéraire péniblement épargné a été s'engloutir sur la rive » droite qui favorise cette solennité pour le profit qu'elle en » retire. Cet abus ne peut être toléré, et vous le prévien- » drez facilement, en veillant à l'exécution stricte des lois et » arrêtés sur les passeports, principalement à l'époque où » ces émigrations ont lieu. «

» Que, dans tous les cas, la persuasion et la condescendance » fassent plus que l'autorité. Mais, si le développement de » l'autorité est nécessaire, qu'elle ne se montre jamais que » pour appuyer la justice. «

Il y aura dans les cathédrales et paroisses une place distinguée pour les individus catholiques qui remplissent les autorités civiles et militaires. (Loi du 18 germinal an 10.)

» Ich darf glauben, daß die Diener sämmtlicher Reli-
» gionen, sich, so viel an ihnen liegt, bestreben werden,
» mit den obrigkeitlichen Behörden, zur Handhabung der gu-
» ten Ordnung, und der Beobachtung der dieselbe beförder-
» den Maasregeln, beizutragen.

» Ich halte es für überflüssig, mich über jeden einzelnen
» Artikel meines Beschlusses weiter auszudehnen. Seine Ver-
» fügungen sind klar genug, um keiner Mißdeutung empfäng-
» lich zu seyn. Nur auf einen derselben muß ich besonders
» dringen: es ist der 3. Artikel, welcher die Wallfahrten ins
» Ausland untersagt. Diese zahlreichen Auswanderungen wa-
» ren bereits, vor Einführung der französischen Verfassung,
» von den weltlichen und geistlichen Fürsten, die unsere Ge-
» genden beherrschten, strenge verboten gewesen. Erst als das
» Gesez vom 18. Germinal erschien, hat man es wieder ge-
» wagt, solche zu unternehmen. Mehrere Orte auf dem
» Lande waren verödet, die Meyerhöfe leer, das Vieh sich
» selbst überlassen, und die mühsamen Ersparnisse wur-
» den auf dem rechten Rheinufer verschlungen, wo solche Feier-
» lichkeiten, des daher fließenden Gewinstes wegen, begünstigt
» werden. Dieser Unfug darf nicht geduldet werden, und Sie
» werden leicht vorbeugen, wenn Sie auf den strengen Vollzug
» der Gesezze und Beschlüsse über die Päße, besonders zu der
» Zeit wachen, wo dergleichen Auswanderungen zu geschehen
» pflegen.

» Mögen stets die Sprache der Ueberzeugung und die Her-
» ablassung mehr bewirken, als die Gewalt. Sollte jedoch der
» Gebrauch derselben nothwendig werden, so zeige sie sich nur
» um die gerechte Sache zu unterstüzzen. «

Es sollen in den Dom- und Pfarrkirchen ausgezeichnete Plätzze für die katholischen Beamten, die Civil- oder Militär-stellen bekleiden, eingerichtet werden. (Gesez vom 18. Germinal 10. Jahrs.)

Les autorités ne doivent point refuser l'encens qui leur serait offert dans les églises, ni les honneurs qu'on y rendrait aux fonctions qu'ils exercent. (Lettre du Ministre de l'intérieur du 30 germinal an 11.)

L'Evêque se concertera avec le Préfet, pour régler la manière d'appeler les fidèles au service divin par le son des cloches. On ne pourra les sonner pour toute autre cause, sans la permission de l'autorité locale. (Loi du 18 germinal an 10.)

En conséquence de cette disposition le Préfet a pris, le 13 mars 1806, l'arrêté dont le texte suit:

Le Préfet du Mont-Tonnerre,

Vû l'article XLVIII de la loi du 18 germinal an 10, portant que les fidèles seront appelés au service divin par le son des cloches, de la manière qui aura été concertée entre l'Evêque et le Préfet du département;

Vû le projet de réglement présenté par M.r l'Evêque de Mayence, en conformité de cette disposition;

Ensemble la désignation des processions qui se tiennent hors des églises, dans les communes où le culte extérieur est autorisé;

Voulant donner le complément à l'exécution des articles VI et VII de son réglement du 1.er janvier 1806;

ARRÊTE:

Art. I. On sonnera tous les jours l'*Angelus*, comme de coutume, au jour naissant, à midi et au jour tombant.

II. Les jours de dimanche, les fêtes de Noël, de l'Ascension, de l'Assomption, de la Toussaint et du premier jour de l'An, seront annoncés, la veille, par le son de plusieurs cloches, au jour tombant. Ces fêtes étant les seules

Die Beamten sollen den Weihrauch, der ihnen etwa in den Kirchen dargebracht wird, und die Ehre, die man daselbst ihrem Amte erweisen möchte, nicht ausschlagen. (Schreiben des Ministers des Innern vom 30. Germinal 11. Jahrs.)

Der Bischof wird sich mit dem Präfekten benehmen, um die Art und Weise zu bestimmen, wie die Gläubigen durch das Läuten der Glokken zum Gottesdienst sollen berufen werden. Sie dürfen, ohne Erlaubniß der Lokalbehörde, keiner andern Ursache wegen geläutet werden. (Gesez vom 18. Germinal 10. Jahrs.)

Zufolge dieser Verfügung hat der Präfekt unter dem 13. Merz 1806, einen Beschluß folgenden Inhaltes erlassen:

Der Präfekt des Donnersbergs,

Nach Ansicht des Artikels 48 des Gesezzes vom 18. Germinal 10. Jahrs, inhaltlich, daß die Gläubigen durch das Läuten der Glokken zum Gottesdienst sollen berufen werden, auf diejenige Art, die nach geschehener Rüksprache zwischen dem Bischof und dem Präfekten des Departements wird bestimmt worden seyn;

Nach Ansicht des, vom Hrn. Bischofe von Mainz, in Gemäßheit dieser Verfügung entworfenen Reglements;

Wie auch des Verzeichnisses der Umgänge, die ausserhalb der Kirchen, in den Gemeinden, wo der äussere Gottesdienst erlaubt ist, gehalten werden;

In der Absicht, den völligen Vollzug der Art. 6 und 7 seiner Verordnung vom 1. Januar 1806, zu bewerkstelligen;

Beschließt:

Erster Artikel. Es soll, wie bisher, alle Tage, Morgends, Mittags und Abends, zum Angelus geläutet werden.

Art. II. Die Sonntäge, wie auch die Feiertäge, als Weihnachten, Christihimmelfahrt, Mariähimmelfahrt, Allerheiligen, und Neujahrstag sollen den vorhergehenden Tag Abends durch das Läuten mehrerer Glokken angekündigt werden; da diese

autorisées par la loi, le jour qui les suit, ne doit point être annoncé par le son des cloches, suivant l'usage ancien que le législateur a abrogé.

III. Aux grandes messes, vêpres, sermons et autres dévotions publiques, on sonnera trois coups de quart d'heure en quart d'heure, les deux premiers coups d'une cloche seulement.

IV. A la campagne, les messes basses paroissiales seront sonnées ou annoncées de même par trois coups de cloche les jours ouvriers, ceux qui ont intention d'y assister étant souvent répandus dans les campagnes. En ville, un seul coup de cloche suffira pour chaque messe basse.

V. A la campagne, l'Evangile et l'Elévation à la messe, seront également annoncés par un coup de cloche.

VI. Aux enterremens et aux services obituaires, la levée du corps, sa descente dans le tombeau, lorsque le cimetière est attenant à l'église, et le chant du *Libera*, seront annoncés au son de plusieurs cloches; chacune de ces sonneries durera cinq minutes tout au plus.

Le Préfet se réserve d'apporter des modifications ou des exceptions au présent article, lorsque les circonstances prévues par S. E. le Ministre de l'intérieur, dans sa lettre du 25 janvier 1806, l'exigeront.

VII. Toutes les cloches seront sonnées pendant que les processions seront en marche dans l'intérieur de l'église, lorsqu'elles n'en sortiront pas; et à leur sortie, ainsi qu'à leur rentrée, lorsqu'elles auront lieu au dehors.

Ces dernières se réduisent exclusivement à celles dénommées dans la désignation ci-dessous annexée au présent arrêté.

VIII. Elles seront également sonnées pendant tout le tems des *Te Deum* qui se chantent en actions de grâces

Feste die einzigen sind, die das Gesez bestimmt, so darf der folgende Tag nicht nach dem alten Gebrauche, den der Gesezgeber abgeschaft hat, angeläutet werden.

Art. III. Zu den Hohämtern, Vespern, Predigten, und andern öffentlichen Andachten, soll dreimal, von Viertelstunde zu Viertelstunde, und zwar die zwei erstenmale nur mit einer Glokke, geläutet werden.

Art. IV. Auf dem Lande soll auf die Werktage, zur stillen Pfarrmesse eben so dreimal geläutet werden, weil diejenigen, die sich dabei einzufinden gedenken, öfters auf den Feldern umher zerstreut sind. In der Stadt ist das einmalige Läuten für jede stille Messe genug.

Art. V. Auf dem Lande soll zum Evangelium und der Elevation ebenfalls nur einmal geläutet werden.

Art. VI. Bei den Begräbnissen und Seelenämtern soll die Erhebung der Leiche und ihre Beerdigung, da wo der Kirchhof an der Kirche liegt, wie auch das Absingen des Libera durch das Läuten mehrerer Glokken angekündigt werden. Dieses jedesmalige Läuten darf nur höchstens fünf Minuten dauern.

Der Präfekt behält sich übrigens vor, in Ansehung dieses Artikels diejenigen Abänderungen und Ausnahmen zu verordnen, die in dem Schreiben Sr. Exzellenz des Ministers des Innern vom 24. Januar 1806 vorgesehen sind, falls die Umstände es erfodern sollen.

Art. VII. Es soll mit allen Glokken geläutet werden, so lang die Prozessionen im Innern der Kirche im Gange sind, wenn sie nicht aus derselben herausgehen; und bei ihrem Aus- und Eingange, wenn sie ausserhalb statt haben.

Diese lezteren sind ausschließlich diejenigen, die in beigehendem Verzeichnisse bemerkt sind.

Art. VIII. Dieselben sollen ebenfalls während der ganzen Dauer der Te Deum geläutet werden, die zur Danksagung

pour quelque événement public, ou pour la clôture de quelque solennité qui aura eu lieu dans une église.

IX. Il sera sonné quelques coups de cloche, pour annoncer que l'on va porter le viatique aux malades, dans les communes où le culte extérieur aura lieu, ou pour annoncer que quelqu'un est mort; ce qui ne regarde que les communes où cet usage est introduit.

Le Préfet se réserve d'apporter ici les mêmes modifications que celles prévues à l'article VI, le cas échéant.

X. Lorsque pendant les sonneries autorisées ci-dessus, il surviendra un orage, elles seront suspendues, pour n'être reprises, s'il y a lieu, qu'après que l'orage sera entièrement passé: la sonnerie étant formellement interdite pendant la durée de l'orage, sous la responsabilité personnelle du sonneur.

XI. Les cultes protestans se conformeront aux dispositions ci-dessus, en tout ce qui leur est applicable.

XII. Le présent arrêté sera imprimé et affiché à la diligence des Maires.

DÉSIGNATION donnée au Préfet, par M.r l'Evêque de Mayence, des processions qui se tiennent au dehors de l'église, dans le diocèse de Mayence.

Elles sont les mêmes que celles autorisées pour toute la France;

SAVOIR:

1.° Celle de St. Marc, le 25 avril.

2.° Celles des Rogations, les lundi, mardi et mercredi qui précèdent immédiatement le jour de l'Ascension.

3.° Celle de la Fête-Dieu, au Dimanche de l'octave du St. Sacrement.

4.° Celle qui se célèbre tous les ans le jour de l'Assomption, pour la prospérité de la FAMILLE IMPÉRIALE et de tout l'Empire français.

wegen eines öffentlichen Ereignisses, oder bei dem Schlusse einer in der Kirche gehaltenen Feierlichkeit, abgesungen werden.

Art. IX. In den Gemeinden, wo der äussere Gottesdienst gestattet ist, soll die Glokke einigemal angezogen werden, um anzukündigen, daß das Viatikum zu den Kranken getragen wird, oder daß jemand verschieden ist; welches jedoch nur diejenigen Gemeinden angeht, wo dieser Gebrauch eingeführt ist.

Der Präfekt behält sich dießfalls dieselben Verfügungen vor, die im Art. 6, eintretenden Falles, vorgesehen sind.

Art. X. Wenn während dem hieroben gestatteten Glokkenläuten ein Gewitter entsteht, so soll damit ausgesezt und nur dann fortgefahren werden, wenn das Gewitter völlig vorüber ist; indem das Läuten so lang das Gewitter dauert, ausdrüklich unter der persönlichen Verantwortlichkeit des Läuters untersagt ist.

Art. XI. Obige Verfügungen sollen bei dem protestantischen Gottesdienste in allem dem befolgt werden, was auf sie anwendbar ist.

Art. XII. Gegenwärtiger Beschluß soll gedrukt und auf Betreiben der Maire angeschlagen werden.

Folgt das, dem Präfekten vom Hr. Bischofe von Mainz übergebene Verzeichniß der Prozessionen, die ausserhalb der Kirche in dem Mainzer Sprengel gehalten werden.

Sie sind dieselben, welche in ganz Frankreich gestattet sind;

Nämlich:

1) Die auf Markustag, den 25. April;

2) Die Bittgänge auf den Montag, Dienstag und Mittwoch vor dem Tag Christihimmelfahrt;

3) Die des Frohnleichnamsfestes, auf den Sonntag in der Oktav dieses Festes;

4) Die, welche alle Jahre auf den Tag Mariähimmelfahrt, für die Wohlfahrt der kaiserlichen Familie und des ganzen französischen Reichs gehalten wird.

N

Voici la circulaire que le Préfet a écrite, le 28 mars 1807, aux maires du département, relativement à la sonnerie pendant les épidémies :

» Messieurs les maires, il m'a été adressé des représenta-
» tions sur les dangers qui peuvent résulter pour les malades,
» dans les cas d'épidémies, de l'usage où l'on est, dans la
» plupart des communes du département, d'annoncer par
» le son des cloches l'agonie des mourans et la mort de
» ceux qui ont succombé ; je suis même instruit qu'on a at-
» tribué généralement à cette cause les effets meurtriers d'une
» maladie qui ravageait, il y a quelque tems, un bourg de
» trois mille habitans, dont le sixième de la population a
» péri, malgré les secours de l'art.

» L'expérience prouve effectivement, que les affections
» morales, et surtout les idées tristes, exercent une influence
» puissante sur l'imagination des malades. D'après cela, il
» n'est pas douteux que le son trop fréquent des cloches,
» les chants funèbres qui se font entendre dans les rues, et
» tout appareil lugubre qui frappe les sens, ne peuvent qu'in-
» spirer des frayeurs très-dangereuses, troubler la marche des
» maladies durant une épidémie, et quelquefois les rendre
» mortelles.

» Je crois devoir vous inviter en conséquence, messieurs,
» à faire suspendre, au besoin, dans les cas d'épidémies
» meurtrières, tout usage ou cérémonies funéraires qui pour-
» raient effrayer les malades et aggraver leur état.

» Les autorités ecclésiastiques, avec qui je me suis entendu
» à ce sujet, m'ont assuré d'avance de tout leur empresse-
» ment à seconder des mesures qui auront pour but le sou-
lagement de l'humanité souffrante, et qui se concilieront aisément avec le respect dû aux pratiques religieuses.

Folgendes ist das Zirkularschreiben, das der Präfekt den 28. Merz 1807, über das Läuten bei epidemischen Krankheiten, an die Maire des Departements hat ergehen lassen:

» Meine Herrn Maire: Es sind mir Vorstellungen gemacht » worden, in Ansehung der Gefahr, die im Falle epidemischer » Krankheiten für die Kranken aus dem in den meisten Gemein- » den des Departements herrschenden Gebrauche entstehen kann, » durch das Läuten der Glokken den nahen Tod oder den wirk- » lichen Hintritt derer, die unterliegen, anzukündigen; ich weiß » sogar, daß man durchgehends dieser Ursache die tödlichen Wir- » kungen einer Krankheit zuschrieb, die vor einiger Zeit einen » Flekken von 3000 Einwohnern verheerte, wovon der sechste » Theil, der Hilfe der Kunst ungeachtet, weggerafft wurde.

» In der That, die Erfahrung bestätigt, daß die Gemüths- » bewegungen und besonders die traurigen Vorstellungen einen » mächtigen Einfluß auf die Einbildung der Kranken äussern. » Es leidet demnach keinen Zweifel, daß das zu häufige Läu- » ten der Glokken, der in den Straßen ertönende Trauerge- » sang und jedes in die Sinne fallende feierliche Begängniß » eine gefährliche Furcht einflößen, den Gang der Krankheiten » bei epidemischen Zufällen stören, und dieselben bisweilen töd- » lich machen müsse.

» Ich glaube demnach Sie, meine Herrn, ersuchen zu müs- » sen, nöthigen Falls, bei herrschenden tödlichen Krankheiten, » alle Trauerzeremonien oder Gebräuche, die die Kranken » schrekken und ihren Zustand verschlimmern dürften, einstellen » zu lassen.

» Die geistlichen Behörden, mit denen ich mich in dieser » Hinsicht benahme, haben mir im voraus die Versicherung ge- » geben, daß sie sich bestreben werden, Maasnehmungen voll- » führen zu helfen, die das Wohl der leidenden Menschheit » bezwekken, und die sich leicht mit der den religiösen Ge- » bräuchen gebührenden Achtung vereinbaren. «

Lorsque le Gouvernement ordonnera des prières publiques, les Evêques se concerteront avec le Préfet et le Commandant militaire du lieu, pour le jour, l'heure et le mode d'exécution de ces ordonnances. (Loi du 18 germinal an 10.) Le Ministre des cultes a adressé, à ce sujet, aux Evêques une circulaire, en date du 1.er prairial an 12, dont ci-joint un extrait:

» La manière de convier les autorités constituées aux » prières et aux cérémonies qui se feront dans votre église, » ainsi que le porte la lettre de S. M. Impériale, est d'en- » voyer deux prêtres pris dans votre chapitre, pour se con- » certer avec le Préfet et le Commandant militaire, ainsi que » le prescrit la loi du 18 germinal an 10 . . . C'est ensuite » au Préfet à avertir les maires et autres fonctionnaires ad- » ministratifs. Le Commandant avertit ceux qui sont sous » ses ordres, et les Présidens des cours avertissent les juges » inférieurs. «

Les curés ne se permettront dans leurs instructions aucune inculpation directe ni indirecte, soit contres les personnes, soit contre les autres cultes autorisés dans l'état. (Loi du 18 germinal an 10.) Sous un Gouvernement qui protège tous les cultes, il importe que tous les cultes se tolèrent réciproquement. Le devoir de tous les ecclésiastiques est donc de s'abstenir, dans l'exercice de leur ministère, de toute déclamation indirecte qui pourrait troubler le bon ordre. Le christianisme, ami de l'humanité, commande lui-même de ménager ceux qui ont une croyance différente, de souffrir tout ce que Dieu souffre, et de vivre en paix avec tous les hommes. Circulaire ministérielle.)

Ils ne feront au prône aucune publication étrangère à

Wenn die Regierung öffentliche Gebete anstellt, so verabredet der Bischof mit dem Präfekten und dem Militärkommandanten des Orts, den Tag, die Stunde und Vollziehungsweise dieser Art Anordnungen. (Gesez vom 18. Germ. 10 J.)

Der Minister der geistlichen Geschäfte hat, in diesem Betreff, unter dem 1. Prärial 12. Jahrs, an die Bischöfe ein Schreiben erlassen, aus dem folgende Stelle ausgezogen ist:

»Die Art und Weise, die obrigkeitlichen Beamten zu den, »in ihrer Kirche statt habenden Gebeten und Ceremonien ein»zuladen, nach Inhalt des Schreibens Sr. kaiserlichen Ma»jestät, besteht darinn, daß Sie zwei Geistlichen ihres Kapi»tels absenden, um sich mit dem Präfekten und dem Militär»kommandanten dießfalls zu besprechen, so wie dieses durch »das Gesez vom 18. Germinal 10. Jahrs vorgeschrieben ist. »Es ist demnächst die Sache des Präfekten, den Mairen und »übrigen Administratifbeamten Nachricht zu ertheilen. Dasselbe »geschieht von Seiten des Kommandanten an diejenigen, die »unter seinen Befehlen stehen, und von Seiten der Präsiden»ten der Gerichtshöfe an die ihnen nachgesezten Richter.«

Die Pfarrer dürfen sich bei ihren Unterweisungen und Predigten nichts erlauben, was nur immer mittel- oder unmittelbar als ein Angriff auf Personen, oder gegen die übrigen im Staate bestehenden Religionen, angesehen werden dürfte. (Gesez vom 18. Germinal 10. Jahrs.) Unter einer Regierung, die alle Religionen schüzt, ist es nothwendig, daß diese sich unter einander selbst dulten. Es ist also Pflicht der Geistlichen, sich sämmtlich bei Uebung ihres Amtes aller und jeder Anzüglichkeiten und Aeusserungen zu enthalten, die die gute Ordnung stören können. Die Lehre des Christenthums, deren Wesenheit die allgemeine Menschenliebe ist, gebietet, diejenigen zu schonen, die eines anderen Glaubens sind, alles zu dulten was die Gottheit selbst dultet, und mit allen Menschen im Frieden zu leben. (Ministerial-Schreiben.)

Die Pfarrer sollen bei ihren Pfarrpredigten keine Ankündi-

l'exercice du culte, si ce n'est celles qui seront ordonnées par le Gouvernement. (Loi du 18 germinal an 10.)

Déja le 14 messidor an 12, le Préfet avait reprimé plusieurs abus qui s'étaient introduits dans l'exercice du culte extérieur. Voici l'arrêté qu'il prit à ce sujet :

Le Préfet du Mont-Tonnerre,

Vû les rapports qui lui ont été adressés par les sous-préfets et plusieurs maires, sur quelques abus qui se glissent dans la célébration des cultes, consistant:

1.° En ce que les cérémonies du culte extérieur, dans les communes où elles sont autorisées, présentent bien plutôt le spectacle inconvenant d'une troupe d'hommes armés, que la réunion paisible et décente de citoyens rendant à leur auteur l'hommage qu'ils croyent lui devoir; que le bruit des armes à feu, des boîtes et autres, nullement autorisé par la police, et dirigé sans ordre, suivant l'enthousiasme ou le caprice, trouble le repos public, et a déjà quelquefois excité les plaintes des magistrats et des particuliers;

2.° En ce que des communes, ou même de simples citoyens, se permettent d'ériger dans les rues, les places publiques, les grandes routes et les chemins vicinaux, des signes extérieurs du culte, quoique les lois sur la voirie n'autorisent aucun encombrement, aucune édification quelconque sur la voie publique, sans la permission spéciale du magistrat chargé de veiller à tout ce qui concerne la sureté, la commodité, l'embellissement et le bon ordre de toutes les communications publiques;

3.° En ce que des communes entières, à des époques déterminées, quittent leurs domiciles, abandonnent leurs travaux et leurs familles, pour se transporter en foule sur la rive

gungen machen, die den gottesdienstlichen Verrichtungen fremd sind, es sey denn solche die von der Regierung verordnet worden. (Gesez vom 18. Germinal 10. Jahrs.)

Bereits unter dem 14. Messidor 12 Jahrs hatte der Präfekt mehrere Mißbräuche abzustellen gesucht, die sich bei dem äusseren Gottesdienste eingeschlichen hatten. Hier folgt der Beschluß, den er in dieser Hinsicht erlassen hat:

Der Präfekt des Donnersbergs,

Nach Ansicht der Berichte, welche ihm von den Unterpräfekten und verschiedenen Mairen über mehrere Mißbräuche erstattet worden sind, die sich bei der Feyer des Gottesdienstes eingeschlichen haben, und welche darin bestehen:

1. Daß die Ceremonien des äusseren Gottesdienstes, in den Gemeinden, wo sie erlaubt sind, mehr das ganz unschikliche Schauspiel eines Haufens bewaffneter Menschen vorstellen, als eine friedliche und anständige Vereinigung von Bürgern, die ihrem Urheber die ihm schuldige Ehrfurcht darbringen; daß das Knallen der Flinten, Böller und sonstigen Feuergewehrs, so von der Polizey nicht gedultet werden kann, und immer ohne Ordnung, blos nach Laune und Eigensinn geleitet wird, die öffentliche Ruhe stört, und schon häufige Klagen von Seiten der Obrigkeiten und Privatpersonen veranlast hat;

2. Daß Gemeinden, ja sogar einzelne Bürger sich beigehen lassen, auf den Straßen, öffentlichen Plätzen, Landstraßen und Feldwegen äussere Zeichen des Gottesdienstes aufzustellen, obgleich die Gesezze über die Straßenpolizei alles Versperren und die Bebauung der öffentlichen Wege, ohne besondere Genehmigung der mit allem, was die Sicherheit, Bequemlichkeit, Verschönerung und gute Haltung der öffentlichen Kommunikationsmittel betrifft, beauftragten Magistratsperson, ausdrüklich untersagen;

3. Daß die Einwohner ganzer Gemeinden zu gewissen Zeiten Haus und Hof, ihre Arbeiten und Familien verlassen, um sich haufenweis auf das rechte Rheinufer zu begeben; und daß

droite du Rhin ; et que ces pélerinages, d'autant plus inutiles, que la liberté du culte existe pour tous les citoyens sur leurs propres foyers, ont des inconvéniens très-graves, contrarient les lois qui proscrivent l'exportation du numéraire, et sont même en opposition avec les anciens réglemens des ci-devant princes ecclésiastiques, qui avaient cru, par une prohibition formelle, devoir mettre un frein à ces émigrations momentanées :

ARRÊTE :

ART. I. Aucune cérémonie religieuse exercée hors de l'enceinte des édifices consacrés au culte, ne peut être faite avec des armes, à moins que la force publique, légalement requise par le magistrat civil, ne soit dirigée par ses propres chefs, et soumise par-là même aux règles de la discipline militaire.

II. Tout citoyen, autre que ceux appartenant à la force armée légalement requise, qui se permettrait de paraître dans une cérémonie du culte extérieur, armé de fusils, sabres, pistolets, ou de faire usage de boîtes et autres artifices, sera poursuivi, comme troublant l'ordre public, conformément aux lois de police.

III. Aucun signe extérieur du culte ne peut être érigé dans les rues, places publiques, carrefours, grandes routes, chemins vicinaux, sans l'autorisation expresse du Préfet du département. Ceux qui en érigeraient, ou qui auraient déjà entrepris d'en ériger, sans ladite autorisation, seront tenus de les démolir à leurs frais.

IV. Les pélerinages sur la rive droite du Rhin sont interdits. En conséquence, soit que les pélerins voyagent individuellement ou en troupe, les réglemens de la police administrative sur le fait des passeports, seront particulièrement et rigoureusement observés aux époques connues pour ce genre d'émigrations.

diese Wallfahrten, die um so unnüzzer sind, als alle Bürger in ihrer eigenen Heimath der Freiheit des Gottesdienstes genießen, große Nachtheile mit sich führen, eine gesezwidrige Ausführung des baaren Geldes begünstigen, und selbst den alten Verordnungen der ehemaligen geistlichen Fürsten zuwiderlaufen, welche diesen zeitlichen Auswanderungen durch ein förmliches Verbot Einhalt zu thun für nöthig erachteten:

Beschließt:

Art. I. Es darf keine religiöse Feierlichkeit, welche ausserhalb des Umfangs der dem Gottesdienste gewidmeten Gebäude gehalten wird, mit Gebrauch des Gewehrs statt haben, es wäre denn, daß ein von der Civilobrigkeit gehörig beorderter Theil der Militairmacht sich dabei befände, und diese von ihren eigenen Befehlshabern angeführt, und folglich den Regeln der Militairdisziplin unterworfen wäre.

Art. II. Jeder nicht zur gesezlich beorderten Militairmacht gehörige Bürger, welcher sich erlauben würde, bei einer äusseren Religionsfeierlichkeit mit Flinten, Säbeln, Pistolen zu erscheinen, oder Böller und anderes Feuergewehr loszuschiessen, soll, nach Maasgabe der Polizeigesezze, als Störer der öffentlichen Ruhe verfolgt werden.

Art. III. Es darf kein äusseres Zeichen des Gottesdienstes in den Straßen, auf öffentlichen Plätzzen, auf den Kreuzwegen, Landstraßen und Feldwegen, ohne eine ausdrükliche Erlaubniß des Präfekten des Departements, aufgerichtet werden. Diejenigen, die dergleichen, ohne diese Erlaubniß, schon aufgerichtet haben sollten, oder noch aufzurichten sich beigehen lassen dürften, sind gehalten, sie auf ihre Kosten wegzuschaffen.

Art. IV. Die Wallfahrten auf das rechte Rheinufer sind hiermit ausdrüklich untersagt. In Gefolge dessen, sollen die Verwaltungs-Polizei-Reglements über die Päße auf die Zeitpunkte, wo diese Auswanderungen statt zu haben pflegen, auf das genaueste und strengste beobachtet werden, die Wallfahrenden mögen einzeln oder in ganzen Haufen reisen.

V. Le présent arrêté sera imprimé, publié et affiché dans les deux langues. Son exécution est recommandée à la surveillance des sous-préfets et des maires, à l'activité de la gendarmerie, à celle des officiers et préposés des douanes, et même au zèle éclairé des ecclésiastiques qui prennent un véritable et sincère intérêt à la dignité du culte, au maintien de la tranquillité publique, à l'accord de tous les sentimens, et à l'harmonie de toutes les parties de l'ordre social.

En exécution de l'art. 2 de l'arrête ci-dessus relaté, le Préfet et l'Evêque de Mayence ont adressé à leurs subordonnés la circulaire qui suit :

» Messieurs, les monumens et signes religieux, tels que » petites chapelles, crucifix et autres statues de saints que » l'on rencontre dans différentes contrées du département, » sont pour la plûpart tellement endommagés par la vétusté, » ou mutilés et dégradés par suite de la dernière guerre, » qu'ils ne répondent absolument plus au but de leur première » destination, et rappellent au contraire des désastres dont » tout ami de la religion et de l'état doit chercher à écarter » les souvenirs. C'est pourquoi il a été resolu de faire en- » lever tous ces monumens. A cet effet l'autorité locale doit » se concerter avec l'autorité ecclésiastique, soit pour les faire » réparer d'une manière digne de leur destination primitive, » soit dans le cas où ces réparations ne pouvaient avoir lieu, » de prendre toutes les mesures que leur prudence leur dic- » tera pour empêcher que leur enlèvement n'excite aucun » trouble ou mécontentement dans la commune.

» Si, par la suite, quelque commune voulait ériger une cha- » pelle ou une croix hors de l'enceinte de son église, vous

Art. V. Gegenwärtiger Beschluß soll in beiden Sprachen gedrukt, bekannt gemacht und angeschlagen werden. Der Vollzug desselben wird der Wachsamkeit der Unterpräfekten und Maires, der Thätigkeit der Gendarmerie und der Offiziere und Garden der Mauth, so wie dem aufgeklärten Eifer aller Geistlichen empfohlen, welchen die Würde der Religion, die Handhabung der öffentlichen Ruhe, die Eintracht der Gesinnungen und die Harmonie aller Theile der gesellschaftlichen Ordnung wahrhaft und aufrichtig am Herzen liegen.

Zum Vollzuge des Art. 3 obigen Beschlusses, haben der Präfekt und der Bischof von Mainz folgendes Cirkularschreiben an ihre Untergebenen gerichtet:

„Meine Herrn: Die religiösen Denkmäler und Zeichen, als: „Kapellchen, Kruzifixe und andere Bildnisse der Heiligen, die „man in verschiedenen Gegenden des Departements antrift, „sind größtentheils entweder vor Alter verfallen, oder durch „die Folgen des leztern Kriegs so sehr verstümmelt und „beschädigt worden, daß sie schlechterdings dem Zwek ihrer „ersten Bestimmung nicht mehr entsprechen, vielmehr Unfälle „in Erinnerung bringen, deren Andenken jeder Freund der „Religion und des Staates zu verlöschen suchen muß.

„Man hat deswegen beschlossen, diese Monumente sämmtlich „wegnehmen zu lassen. Zu diesem Ende soll sich die Lokalbe„hörde mit der geistlichen Stelle benehmen, entweder, daß „sie auf eine ihrer ursprünglichen Bestimmung gemäße Art „wieder hergestellt, oder, im Falle diese Herstellungen unthun„lich sind, diejenigen Maasregeln, die ihnen ihre Klugheit „eingiebt, getroffen werden, um zu verhindern, daß ihre „Wegnahme keine Unruhe oder Mißvergnügen in der Ge„meinde erwekke.

„Sollte in der Folge eine Gemeinde eine Kapelle oder ein „Kreuz ausserhalb ihrer Kirche errichten wollen, so werden „Sie wachen, daß solches Vorhaben nicht zur Ausführung

» veillerez à ce que ce projet ne se réalise qu'après avoir » obtenu l'autorisation des autorités supérieures. «

Les curés ne donneront la bénédiction nuptiale qu'à ceux qui justifieront, en bonne et due forme, avoir contracté mariage devant l'officier civil. (Loi du 18 germinal an 10.)

La célébration des mariages mixtes ayant présenté des difficultés, le Préfet a écrit, le 31 mai 1806, la circulaire suivante aux maires du département:

» Messieurs les maires, il s'est élevé plusieurs discussions » relativement à la bénédiction des mariages mixtes, sur la » question de savoir, au pasteur duquel des époux il appar- » tenait de faire cette cérémonie réligieuse, dont la célébra- » tion ne diminue et n'ajoute d'ailleurs absolument rien à » l'importance des formalités prescrites par les lois pour con- » sacrer l'état civil des parties.

» L'usage n'étant point le même partout à cet égard, il » est à craindre que les prétentions, souvent peu raisonnées » des pasteurs respectifs, les scrupules des contractans, ou » même des préjugés d'autant plus difficiles à vaincre qu'ils » tiennent de près au repos des consciences, que tous ces » motifs, pris ensemble ou séparés, ne deviennent des sujets de » discorde entre les familles.

» Pour remédier aux graves et nombreux inconvéniens qui » me semblent devoir résulter de l'incertitude générale à ce » sujet, j'ai consulté l'autorité ecclésiastique; elle pense qu'il » conviendrait de statuer, 1.° que tout mariage mixte, après » avoir été béni par celui des ministres auquel l'usage local » en confie le droit, pourra l'être ensuite, si on l'exige, par » le pasteur de l'autre partie contractante; 2.° que, dans ce » cas, il n'y aura d'honoraires obligatoires que pour le pasteur » qui, suivant la coutume, est autorisé à prendre l'initiative; » 3.° que ce mode, quoique commun à toutes les religions,

„komme, als bis die Erlaubniß von den oberen Behörden „wird eingeholt worden seyn."

Die Pfarrer dürfen die ehliche Einsegnung nur denen ertheilen, die sich in der gehörigen Form legitimiren, vor dem Civilbeamten den Ehvertrag abgeschlossen zu haben. (Gesez vom 18. Germinal 10. Jahrs.)

Da die Begehung der vermischten Ehen einige Schwierigkeiten erlitten hatte, so schrieb der Präfekt, den 31. Mai 1806, folgendes Cirkular an die Maire des Departements:

„Meine Herrn: Es hat sich in Hinsicht der Einsegnung „der vermischten Ehen die Frage erhoben, welchem von den „Pfarrern der beiden Eheleute das Recht zusteht, diese religiöse Ceremonie vorzunehmen, deren Beobachtung übrigens „zu den gesezlichen Formalitäten des Civilstandes der Parthien „nicht das mindeste beiträgt, und deren Unterlassung den „Werth derselben nicht im geringsten schmälert.

„Da der dießfalls bestehende Gebrauch nicht durchgehends „derselbe ist, so steht zu besorgen, daß die öfters unstatthaften „Ansprüche der respektiven Pfarrer, die Zweifel der Kontrahenten, oder selbst Vorurtheile, die um so schwerer zu beseitigen sind, als sie der Ruhe der Gewissen nahe liegen, daß „diese Ursachen zusammen oder einzeln zu Mißhelligkeiten unter „den Familien Veranlassung geben mögten."

„Um den häufigen nachtheiligen Folgen, die mir aus diesem „Zustand der Ungewißheit entstehen zu müssen scheinen, vorzubeugen, habe ich die geistliche Behörde zu Rathe gezogen. „Sie glaubt, daß es zwekmäßig seye, zu verordnen: 1) daß jede „vermischte Ehe, nachdem sie von dem Geistlichen, welchem „der Ortsgebrauch dieses Recht zugestehet, eingesegnet worden „ist, es alsdenn auch, wenn es verlangt wird, von dem „Pfarrer des anderen kontrahirenden Theils werden könne; „2) Daß in diesem Falle die Gebühr nur an denjenigen zu „entrichten wäre, der gemäß dem Herkommen die erste Einsegnung ertheilt; 3) Daß diese Art, wiewohl sie sämtlichen

» ne pourra néanmoins les obliger que de leur consentement » réciproque.

» Ces propositions m'ayant paru remplir parfaitement leur » objet, je vous invite à prendre les mesures nécessaires pour » que les ministres des divers cultes et les administrés puissent » s'y conformer dans l'occasion. «

D'après une disposition ultérieure qui, a été arrêtée par les chefs des divers cultes dans le département et approuvée par le Préfet, aucun ministre de quelque religion qu'il soit, ne peut bénir un mariage mixte, sans avoir obtenu préalablement les dimissoires du pasteur de l'autre partie. Cette disposition a fait l'objet d'une circulaire du Préfet, en date du 28 février 1807.

Une circulaire du Préfet, en date du 16 mai suivant, recommande aux maires et ministres des cultes, de ne pas procéder légèrement à la célébration des mariages que les jeunes gens d'outre Rhin veulent faire dans ce département. Voici sa teneur:

» Messieurs les maires, je suis informé que des jeunes gens » de la rive droite du Rhin, et notamment du grand duché » de Darmstadt, se présentent aux maires et ministres des » cultes de ce département, afin d'obtenir la permission d'y » célébrer leur mariage, et que plusieurs déjà ont éludé, par » ce moyen, les lois de la conscription qui les réclamaient » dans leur patrie.

» La parfaite réciprocité d'égards et de services que nous » devons aux états voisins, exige impérieusement de remédier » à cet abus qui, encouragé par le succès, ne manquerait » pas de se multiplier. Vous voudrez donc bien, Messieurs, » inviter tous ministres des cultes des communes de votre

„Religionsparthien gemein ist, sie jedoch nicht anders als mit „ihrer wechselseitigen Einwilligung verbinden möge.

„Diese Vorschläge haben mir vollkommen ihren Zwek zu „erreichen geschienen, und ich ersuche Sie, die nöthigen „Maasregeln zu ergreifen, damit sowohl die Diener der ver„schiedenen Religionen, als auch ihre Verwaltungsangehö„rigen sich bei vorkommenden Fällen darnach bemessen können.“

Nach einer ferneren Verfügung, die von den Vorstehern der verschiedenen Kirchen im Departement beschlossen und von dem Präfekten genehmigt worden ist, darf kein Geistlicher irgend einer kirchlichen Gemeinheit eine vermischte Ehe einsegnen, ohne zuvor die Dimissorialien von dem Pfarrer des anderen Theils erhalten zu haben. Diese Verfügung ist der Gegenstand eines Cirkularschreibens, das der Präfekt unter dem 28. Febr. 1807 erlassen hat.

Ein anderes Schreiben des Präfekten, vom 16. Mai desselben Jahrs, empfiehlt den Mairen und geistlichen Vorgesezten, nicht leichterdings zur Vollziehung von Ehverlöbnissen zu schreiten, die die jungen Leute jenseits Rheins etwa im hiesigen Departement eingehen mögten. Folgendes ist der wörtliche Inhalt desselben:

„Meine Herrn: Es ist mir die Anzeige geschehen, daß junge „Leute von der rechten Rheinseite, und besonders aus dem „Großherzogthum Darmstadt, sich bei den Mairen und Pfar„rern dieses Departements einfinden, um die Erlaubniß zu „erhalten, ihre Ehebündnisse daselbst zu schließen; und daß „bereits mehrere durch dieses Mittel die Konskriptionsgesezze, „die sie in ihr Vaterland beriefen, umgangen haben.

„Die vollkommene wechselseitige Achtung und Dienstfreund„lichkeit, die wir den benachbarten Staaten schuldig sind, „fodert dringende Abhilfe dieses ordnungswidrigen Unterneh„mens, das, wenn es durch den Erfolg ermuntert würde, „unfehlbar sich vervielfältigen würde. Sie werden demnach, „meine Herrn, die gefällige Einleitung treffen, sämmtliche

» ressort, à refuser ces permissions, et me désigner ceux » d'entre eux qui contreviendraient à cette invitation.

» J'attache, Messieurs, beaucoup d'importance à la stricte » exécution de cette mesure, pour laquelle d'ailleurs je me » suis concerté avec l'autorité ecclésiastique. "

Les cérémonies précédemment usitées pour les convois, suivant les différens cultes, seront rétablies, et il sera libre aux familles d'en régler la dépense selon leurs moyens et facultés; mais hors de l'enceinte des églises et des lieux de sépulture, les cérémonies religieuses ne seront permises que dans les communes où l'on ne professe qu'un seul culte, conformément à la loi du 18 germinal an 10.

Lorsque le ministre d'un culte, sous quelque prétexte que ce soit, se permettra de refuser son ministère pour l'inhumation d'un corps, l'autorité civile, soit d'office, soit sur la réquisition de la famille, commettra un autre ministre du même culte pour remplir ces fonctions; dans tous les cas l'autorité civile est chargée de faire porter, présenter, déposer et inhumer le corps.

Les frais et rétributions à payer aux ministres des cultes et autres individus attachés aux églises et temples, tant pour leur assistance aux convois que pour les services requis par les familles, seront réglés par le Gouvernement. Il ne sera rien alloué pour leur assistance à l'inhumation des individus inscrits aux rôles des indigens.

Le mode le plus convenable pour le transport des corps sera réglé suivant les localités, par les maires, sauf l'approbation des Préfets.

Les fabriques des églises jouiront seules du droit de fournir les voitures, tentures, ornemens, et de faire généralement toutes les fournitures quelconques nécessaires pour les enterremens, et pour la décence ou la pompe des funérailles.

» im Amte stehende Geistlichen in den Gemeinden ihres Bezirks » zu ersuchen, künftig keine dergleichen Bewilligungen mehr zu » geben; mit dem Bemerken, daß mir diejenigen derselben an- » gezeigt werden sollen, die sich dießfalls etwas würden zu » Schulden kommen lassen.

» Ich halte es, meine Herrn, für sehr wichtig, daß diese » Maasregel pünktlich beobachtet werde, in Ansehung welcher » ich mich übrigens mit der geistlichen Behörde benommen habe.«

Die ehehin bei den Leichenbegängnissen üblich gewesenen Zeremonien sollen, je nach Erfoderniß der verschiedenen kirchlichen Gemeinden, wieder eingeführt werden, und es steht den Familien frei, die dießfalsigen Unkosten nach ihren Vermögensumständen zu bemessen. Nichts destoweniger sind diese Zeremonien ausserhalb der Kirchen und Begräbnißorte einzig und allein in denjenigen Gemeinden erlaubt, wo nur ein und derselbe religiöse Glaube besteht; und zwar in Gemäßheit des Gesezzes vom 18. Germinal 10ten Jahrs.

Wenn ein Pfarrer sich beigehen läst, unter irgend einem Vorwande, seinen Dienst bei Beerdigung einer Leiche zu versagen, so bestellt die Civilbehörde, entweder von Amtswegen oder auf das Begehren der Familie, einen andern Geistlichen zu diesen Verrichtungen; in allen Fällen hat die Civilbehörde den Auftrag, die Leiche wegbringen, darstellen, beisezzen und beerdigen zu lassen.

Die Regierung regulirt die Kosten und Gebührnisse, die den Geistlichen und andern bei den Kirchen angestellten Personen, sowohl für den Kondukt, als die von den Familien verlangten Dienste, entrichtet werden. Für ihre Begleitung bei Begräbnissen von Individuen, die auf der Armenliste stehen, wird nichts bezahlt.

Die Maire bestimmen nach den Ortsverhältnissen, unter Genehmigung der Präfekten, die schiklichste Weise wie die Bestattung zur Erde geschehen soll.

Les fabriques et consistoires pourront faire exercer ou affermer ce droit, d'après l'approbation des autorités civiles sous la surveillance desquelles ils sont placés.

Il est expressément défendu à toutes autres personnes, quelles que soient leurs fonctions, d'exercer le droit susmentionné sous telle peine qu'il appartiendra, sans préjudice des droits résultant des marchés existans, et qui ont été passés entre quelques entrepreneurs et les Préfets ou autres autorités civiles, relativement aux convois et pompes funèbres.

Les frais à payer par les successions des personnes décédées, pour les billets d'enterrement, le prix des tentures, les bierres et le transport des corps, seront fixés par un tarif proposé par les administrations municipales, et arrêté par les Préfets.

Dans les villages et autres lieux où le droit précité ne pourra être exercé par les fabriques, les autorités locales y pourvoiront, sauf l'approbation des Préfets. (Décret impérial du 23 prairial an 13.)

Par un décret du 10 février 1806, S. M. a décidé qu'on ne devait pas regarder comme applicables aux personnes qui professent la religion juive, les dispositions précitées, qui accordent aux fabriques et consistoires le droit exclusif de soigner les sépultures.

Le décret impérial du 18 mai suivant, fixe la police des églises et le transport des corps. Voici les dispositions qu'il renferme :

1) Les églises sont ouvertes gratuitement au public; en conséquence, il est expressément défendu de rien percevoir

Die Kirchenfabriken genießen allein das Recht, die Wagen, Tücher und Verzierungen zu stellen, und überhaupt alles zu liefern, was bei den Begräbnissen und zum Anstande oder Gepränge bei den Seelenämtern erforderlich ist.

Die Fabriken und Konsistorien können dieses Recht entweder selbst ausüben oder in Bestand geben, auf die Bestättigung der Civilbehörden, unter deren Aufsicht sie stehen.

Es ist ausdrüklich allen und jeden, wer sie immer seyen, untersagt, oben erwähntes Recht auszuüben, und zwar unter den geeigneten Strafen, und unbeschadet der aus den bestehenden Kontrakten sich ergebenden Rechte, welche Kontrakte etwa zwischen einem oder dem andern Unternehmer und den Präfekten oder andern Civilbehörden, in Ansehung der Trauergeleite und Gepränge, mögen geschlossen worden seyn.

Die von den Erben der Verstorbenen zu berichtigenden Kosten, für Trauerladungen, Verzierungen, Sarg und Bestattung, sollen, mittelst einer von den Munizipalverwaltungen vorgeschlagenen und von den Präfekten beschlossenen Taxe, festgesezt werden.

In den Dörfern und andern Orten, wo besagtes Recht nicht von den Fabriken ausgeübt werden kann, sollen die Lokalbehörden, unter Vorbehalt der Genehmigung der Präfekten, dießfalls Fürsorge treffen. (Kaiserliches Dekret vom 23. Prärial 13. Jahrs.)

Durch ein Dekret vom 10. Februar 1806, hat S. M. entschieden, daß die angeführten Verfügungen in Ansehung des den Fabriken und Konsistorien ausschließlich ertheilten Rechtes der Begräbnisse, nicht auf die, zur jüdischen Religion sich bekennenden Personen anwendbar seyen.

Das kaiserliche Dekret vom 18 folgenden Mai, bestimmt die Polizei der Kirchen, und die Bestattungen der Leichen, durch folgende Verfügungen:

Art. 1. Die Kirchen stehen dem Publikum unentgeldlich offen; demzufolge ist es ausdrüklich verboten, in den Kirchen

dans les églises et à leur entrée, de plus que le prix des chaises, sous quelque prétexte que ce soit.

2) Les fabriques pourront louer des bancs et des chaises, suivant le tarif qui a été ou sera arrêté, et les chapelles, de gré à gré.

3) Le tarif du prix des chaises sera arrêté par l'Évêque et le Préfet, et cette fixation sera toujours la même, quelles que soient les cérémonies qui auront lieu dans l'église.

4) Dans toutes les églises, les curés, desservans et vicaires, feront gratuitement le service exigé pour les morts indigens : l'indigence sera constatée par un certificat de la municipalité.

5) Si l'église est tendue pour recevoir un convoi funèbre, et qu'on présente ensuite le corps d'un indigent, il est défendu de détendre, jusqu'à ce que le service de ce mort soit fini.

6) Les réglemens déjà dressés, et ceux qui le seront à l'avenir par les Évêques sur cette matière, seront soumis par notre Ministre des cultes à notre approbation.

7) Les fabriques feront par elles-mêmes, ou feront faire par entreprise aux enchères, toutes les fournitures nécessaires au service des morts dans l'intérieur de l'église, et toutes celles qui sont relatives à la pompe des convois, sans préjudice aux droits des entrepreneurs qui ont des marchés existans.

Elles dresseront, à cet effet, des tarifs et des tableaux gradués par classe; ils seront communiqués aux conseils municipaux et aux Préfets, pour y donner leur avis, et seront soumis par notre Ministre des cultes, pour chaque ville, à notre approbation. Notre Ministre de l'intérieur nous trans-

und bei ihrem Eingange irgend eine Gebühr, als nur den Preis der Stühle, unter irgend einem Vorwande, zu empfangen.

Art. 2. Die Fabriken dürfen Bänke und Stühle, nach der bestimmten oder noch zu bestimmenden Taxe, und die Kapellen nach beliebiger Uebereinkunft, vermiethen.

Art. 3. Die Taxe der Preise der Stühle soll von dem Bischof und dem Präfekten bestimmt werden, und diese Bestimmung stets dieselbe bleiben, was auch immer für Ceremonien in der Kirche statt haben mögen.

Art. 4. In sämmtlichen Kirchen sollen die Pfarrer, Sukkursalisten und Kapläne den für die verstorbenen Dürftigen erfoderlichen Gottesdienst unentgeldlich verrichten: die Dürftigkeit wird durch ein Zeugniß der Munizipalität bescheinigt.

Art. 5. Wenn die Kirche zum Empfange eines Trauerzugs verziert ist, und demnächst die Leiche eines Dürftigen aufgestellt wird, so dürfen die Verzierungen nicht eher weggenommen werden, als bis die gottesdienstliche Handlung für leztern beendigt ist.

Art. 6. Die in diesem Betreff bereits entworfenen Verordnungen, wie auch die welche künftig von den Bischöfen gemacht werden, sollen Uns, von unserem Minister der geistlichen Geschäfte, zur Genehmigung vorgelegt werden.

Art. 7. Die Fabriken machen entweder selbst, oder vermittelst Begebung an den Meistbietenden, die Lieferungen alles dessen was zu den Trauerzeremonien in den Kirchen, und zu dem Leichenzuge gehört; ohne jedoch dadurch die Rechte derjenigen zu schmälern, die bereits dergleichen Lieferungen mittelst abgeschlossener Verträge übernommen haben.

Sie sollen, zu diesem Zwek, klassenmäßige Taxordnungen und Tabellen entwerfen; dieselben werden den Munizipalräthen und den Präfekten zum Gutachten mitgetheilt, und sodann Uns, von unserm Minister der geistlichen Geschäfte, und zwar für jede Stadt besonders, zur Genehmigung vorgelegt. Unser Minister des Innern übersendet Uns seiner Seits

mettra pareillement, à cet égard, les avis des conseils municipaux et des Préfets.

8) Dans les grandes villes, toutes les fabriques se réuniront pour ne former qu'une seule entreprise.

9) Dans les communes où il n'existe pas d'entreprise et de marché pour les sépultures, le mode du transport des corps sera réglé par les Préfets et les conseils municipaux: le transport des indigens sera fait gratuitement.

10) Dans les communes populeuses, où l'éloignement des cimetières rend le transport coûteux, et où il est fait avec des voitures, les autorités municipales, de concert avec les fabriques, feront adjuger aux enchères l'entreprise de ce transport, des travaux nécessaires à l'inhumation, et de l'entretien des cimetières.

11) Le transport des morts indigens sera fait décemment et gratuitement. Tout autre transport sera assujetti à une taxe fixe. Les familles qui voudront quelque pompe, traiteront avec l'entrepreneur, suivant un tarif qui sera dressé à cet effet.

Les réglemens et marchés qui fixeront cette taxe, et le tarif, seront délibérés par les conseils municipaux, et soumis ensuite, avec l'avis du Préfet, par notre Ministre de l'intérieur, à notre approbation.

12) Il est interdit, dans ces réglemens et marchés, d'exiger aucune surtaxe pour les présentations et stations à l'église, toute personne ayant également le droit d'y être présentée.

13) Il est défendu d'établir aucun dépositoire dans l'enceinte des villes.

14) Les fournitures précitées dans l'article 11, dans les

- ◊ - - ◊ -

die in dieser Hinsicht von den Munizipalräthen und Präfekten ausgestellten gutachtlichen Berichte.

Art. 8. In den großen Städten sollen sich sämmtliche Fabriken zur Bildung einer und derselben Lieferungsanstalt vereinigen.

Art. 9. In den Gemeinden wo keine solche Anstalt, noch sonst ein Akkord in Ansehung der Begräbnisse besteht, soll die Art und Weise der Bestattung von den Präfekten und den Munizipalräthen bestimmt werden: die Beerdigung der Dürftigen geschieht unentgeldlich.

Art. 10. In den volkreichen Gemeinden, wo die Bestattung wegen der Entfernung der Kirchhöfe kostspielig wird, und dieselbe mittelst der Wagen geschieht, sollen die Munizipalbehörden, einverstanden mit den Fabriken, dieselbe, wie auch die zur Beerdigung erfoderlichen Arbeiten und die Unterhaltung der Kirchhöfe, mittelst Versteigerung übergeben.

Art. 11. Die Bestattung der verstorbenen Dürftigen soll mit Anstand und unentgeldlich geschehen. Jede andere Bestattung ist einer bestimmten Taxe unterworfen. Die Familien welche etwa einiges Gepränge wünschen, wenden sich dießfalls an den Entrepreneur, wobei die eingeführte Taxordnung befolgt wird.

Die Verordnungen und Verträge die diese Taxe bestimmen, wie auch der Tarif, sollen von den Munizipalräthen in Berathung genommen, und sodann, nebst dem Gutachten des Präfekten, Uns, von unserm Minister des Innern, zur Genehmigung vorgelegt werden.

Art. 12. Es ist untersagt, in diesen Taxordnungen und Verträgen, irgend eine höhere Gebühr für das Aufstellen und die Stationen in der Kirche zu fodern, indem jederman gleiches Recht hat, daselbst aufgestellt zu werden.

Art. 13. Es ist verboten Abstellorte im Umfange der Städte zu errichten.

Art. 14. Die im 11ten Artikel erwähnten Lieferungen, in

villes où les fabriques ne fournissent pas elles mêmes, seront données, ou en régie intéressée, ou en entreprise, à un seul régisseur ou entrepreneur. Le cahier des charges sera proposé par le conseil municipal, d'après l'avis de l'Evêque, et arrêté définitivement par le Préfet.

15) Les adjudications seront faites selon le mode établi par les lois et réglemens, pour tous les travaux publics.

En cas de contestation entre les autorités civiles, les entrepreneurs et les fabriques, sur les marchés existans, il y sera statué sur les rapports de nos Ministres de l'intérieur et des cultes.

Le décret impérial du 7 germinal an 13, relatif à l'impression des livres d'église, porte:

1.° Les livres d'église, les heures et prières ne pourront être imprimés, que d'après la permission donnée par les évêques diocésains; laquelle permission sera textuellement rapportée et imprimée en tête de chaque exemplaire.

2.° Les imprimeurs, libraires, qui feraient imprimer, réimprimer des livres l'église, des heures, des prières, sans avoir obtenu cette permission, seront poursuivis conformément à la loi du 19 juillet 1793.

Voici une lettre du Ministre de la police générale, en date du 18 prairial en 10, qui fait connaître l'opinion du Gouvernement, relative aux cultes:

» Le Gouvernement vient de détruire, dans leur cause immédiate et première, les troubles religieux dont la république » était agitée, et les maux qui s'y rattachaient. »

» Cependant, ces troubles et les maux qui en sont inséparables, renaitraient bientôt, si la loi sur les cultes pouvait être » mal entendue ou mal exécutée. »

den Städten wo die Fabriken sie nicht selbst machen, sollen entweder in eigene Regie, oder in Entreprise an einen und denselben Regisseur oder Entrepreneur begeben werden. Die Bedingnisse werden, nach dem Gutachten des Bischofs, von dem Munizipalrathe vorgeschlagen, und definitif von dem Prefekten festgesezt.

Art. 15. Die Versteigerungen geschehen auf die Art, die in Ansehung der öffentlichen Arbeiten, durch die Gesezze und Verordnungen eingeführt ist.

Bei streitigen Fällen zwischen den Civilbehörden, den Unternehmern und den Fabriken, wegen der bestehenden Kontrakte, soll auf die Berichte unserer Minister des Innern und der geistlichen Geschäfte, dießhalb statuirt werden.

Das kaiserliche Dekret vom 7. Germinal 13. Jahrs, über den Druk der Kirchenbücher, verordnet folgendes:

1. Die Kirchenbücher, Tagzeiten und Gebete dürfen nur, mit Erlaubniß der Diözesan-Bischöfe gedrukt oder wieder aufgelegt werden. Gedachte Erlaubniß muß jedem Exemplar wörtlich vorangedrukt werden.

2. Die Buchdrukker, Buchhändler, die ohne Erlaubniß Kirchenbücher, Tagzeiten, Gebete, drukken oder wieder auflegen lassen, sollen gemäß dem Gesezze vom 19. Julius 1793 belangt werden.

Folgendes Schreiben des Polizeiministers, vom 18. Prärial 10. Jahrs, gibt die Gesinnung der Regierung über religiöse Gegenstände zu erkennen:

» Die Regierung hat bereits die religiösen Uneinigkeiten, » die die Republik beunruhigten, in ihrem Keime erstikt; » die daher fliessenden Uebel haben aufgehört.

» Indessen dürften diese Unruhen, die davon unzertrennlichen » Uebel bald wieder aufleben, wenn das Gesez über reli- » giöse Gegenstände übel verstanden oder übel vollzogen werden » würde.

» C'est à vous de m'instruire des moindres faits, qui tendraient » à l'éluder où à l'enfreindre. »

» Je vous recommande de veiller attentivement à ce qu'on » n'exige des prêtres, aucune déclaration contraire aux princi- » pes de liberté de l'église gallicane, et au serment qui lie le » citoyen à l'état. »

» Vous devez porter une égale attention à ce qu'aucun des » partis qui ont divisé l'église, n'exige aucune espèce de » rétractation.

» Je vous ai déjà fait connaitre la volonté du Gouvernement » à cet égard; on ne peut, sans la méconnaître, demander aux » prêtres ni serment, ni formule, autres que la déclaration » qu'ils adhèrent au concordat, et qu'ils sont dans la communion » des évêques nommés par l'Empereur. »

» Si on se croyait autorisé de part et d'autre, à demander » des rétractations réciproques, où seraient les fruits d'une » réconciliation religieuse, dans laquelle doivent s'éteindre toutes » les haines et tous les souvenir du passé? »

» L'organisation des cultes est dans l'église, ce que le 18 » brumaire a été dans l'état, ce n'est le triomphe d'aucun » parti, mais la réunion de tous dans l'esprit de la république » et de l'église. »

» Ce que le Gouvernement a si heureusement rapproché » depuis le 18 brumaire, il faut que la religion achève de l'unir » et de le confondre; ce que la lassitude du mal fait oublier, » il faut que le sentiment vif et profond du bien achève de » l'effacer sans retour. »

» Si les divisions dans l'état pouvaient se prolonger dans » l'église, elles ne pourraient plus être excitées que par les » écrits et les correspondances de quelques évêques qui n'ont » pas donné leur démission, et qui, par ce qu'ils ne peuvent » plus rallumer les feux de la guerre civile en France, gémissent » comme des victimes qu'on frappe. »

» Ihnen steht es zu, mir über die geringsten Thatsachen durch » die es vereitelt oder verlezt werden mögte, Bericht zu er- » statten.

» Ich empfehle Ihnen, aufmerksam darauf zu wachen, daß » man von den Geistlichen keine Deklaration fodere, die den » Grundsäzzen der Freiheit der französischen Kirche, und dem » Eide der den Bürger an den Staat bindet, entgegen ist.

» Sie müssen mit gleicher Aufmerksamkeit verhüten, daß » keine der Partheien die die Kirche entzweit haben, irgend » einen Wiederruf verlange. Ich habe Ihnen bereits den » Willen der Regierung in dieser Hinsicht bekannt gemacht; » man darf, ohne ihn zu mißkennen, den Priestern weder Eid » noch Formel auflegen, als nur die Deklaration, daß sie » dem Konkordat beipflichten, und in der Gemeinschaft der » von dem Kaiser ernannten Bischöfe sind.

» Wollte man sich beiderseits befugt glauben, wechselseitige » Wiederrufe zu verlangen, wo würden die Früchte einer reli- » giösen Versöhnung seyn, in welcher alle Zwietracht und alle » Rükerinnerungen erlöschen sollen.

» Die Herstellung des Gottesdienstes ist für die Kirche, was » der 18. Brümär für den Staat gewesen ist; es ist der Sieg » keiner Parthei, sondern die Vereinigung aller im Geiste der » Republik und der Kirche.

» Was die Regierung seit dem 18. Brümär so glüklich ge- » paart hat, muß die Religion vollends innig vereinigen; » was man aus Ueberdruß des Uebels vergessen hat, muß das » lebhafte und tiefe Gefühl des Guten vollends und unwieder- » bringlich aus dem Andenken vertilgen.

» Könnten die Irrungen des Staates in der Kirche fortwäh- » ren, so würden sie nur noch durch die Schriften und den » Briefwechsel einiger Bischöfe erregt werden können, die ihre » Entlassung nicht gegeben haben, und die gleich Opfern, denen » man den tödlichen Streich versezt, jammern, weil sie die » Fakkel des Bürgerkriegs nicht mehr zu entzünden vermögen.

» J'ai entre les mains plusieurs de ces écrits et correspon-
» dances ; ils sembleraient appartenir aux fureurs du fanatisme,
» si leurs auteurs n'étaient pas connus pour n'avoir aucune
» opinion ni aucune vertu religieuse. »

» Il est important que vous ne laissiez à aucun prêtre la
» faculté d'exercer son culte dans une maison particulière, à
» moins qu'il n'y soit autorisé par le Gouvernement, et ceux-
» là seuls peuvent l'exercer dans les églises, qui ont reçu la
» permission de leur évêque. »

» Enfin, citoyen préfet, vous ne devez jamais perdre de
» vue, que c'est la liberté entière des consciences que vous
» protégez, en concourant à l'exécution des lois organiques
» du concordat. »

» La majorité de la nation n'a pas le droit d'imposer son
» culte à la minorité ; le domaine des consciences n'est au
» pouvoir d'aucune puissance humaine. »

Le Ministre des cultes a décidé qu'on ne pouvait obliger qui que ce fût, de faire le pain qu'on bénit, et qu'on distribue dans les églises, et que nul ne pouvait être contraint à tapisser le devant de sa maison, dans les solennités où cet usage était autrefois établi.

Le décret impérial du 19 février 1806, dont le texte suit, prescrit la célébration des fêtes de St. Napoléon et du couronnement.

1) La fête de Saint Napoléon, et celle du rétablissement de la religion catholique en France, seront célébrées, dans toute l'étendue de l'Empire, le 15 août de chaque année, jour de l'assomption, et époque de la conclusion du concordat.

2) Il y aura, ledit jour, une procession hors de l'église, dans toutes les communes où l'exercice extérieur du culte est

„Ich habe mehrere dieser Schriften und Briefe in Hän-
„den; man könnte sie der Wuth des Fanatism zuschreiben,
„wenn es nicht bekannt wäre, daß ihre Urheber schlechterdings
„keine Grundsäzze und keine religiöse Tugend besizzen.

„Es ist wichtig, daß Sie keinem Priester die Freiheit belas-
„sen, seinen Gottesdienst in einem Privathause zu halten,
„als nur denn, wenn er von der Regierung dazu berechtigt
„worden ist; und nur diejenigen allein dürfen ihn in den Kir-
„chen ausüben, die die Erlaubniß von ihrem Bischofe erhal-
„ten haben.

„Endlich, Bürger Präfekt, dürfen Sie nie auser Augen
„lassen, daß es die völlige Gewissensfreiheit ist, die Sie be-
„schüzzen, indem Sie zum Vollzuge der Grundgesezze des
„Konkordats mitwirken.

„Die Mehrheit der Nation hat das Recht nicht, der min-
„dern Anzahl ihren Glauben aufzudringen: das Gebiet des
„moralischen Bewustseins steht unter keiner Herrschaft mensch-
„licher Gewalt. “

Der Minister der geistlichen Geschäfte hat entschieden, daß man niemand verbinden könne, das Brod, das geweiht und in den Kirchen ausgetheilt wird, zu reichen, wie auch, daß niemand verbunden seye, die vordere Seite seines Hauses bei Feierlichkeiten, wo dies sonst gebräuchlich war, zu verzieren.

Das kaiserliche Dekret vom 19. Februar 1806, folgenden Inhalts, verordnet die Feier der Feste des heiligen Napoleon und der Krönung:

Art. 1. Das Fest des Hl. Napoleon und der Herstellung der katholischen Religion in Frankreich, soll im gesammten Reiche, den 15. August jeden Jahrs, als dem Tage Mariehimmelfahrt, und der Epoche des Konkordats, gefeiert werden.

Art. 2. Es soll auf diesen Tag eine Prozession auser der Kirche, in sämmtlichen, Gemeinden wo der äussere Gottesdienst

autorisé ; dans les autres, la procession aura lieu dans l'intérieur de l'église.

3) Il sera prononcé, avant la procession, et par un ministre du culte, un discours analogue à la circonstance, et il sera chanté, immédiatement après la rentrée de la procession, un Te Deum solennel.

4) Les Autorités militaires, civiles et judiciaires, assisteront à cette solennité.

5) Le même jour 15 août, il sera célébré, dans tous les temples du culte réformé, un Te Deum solennel en actions de grâces pour l'anniversaire de la naissance de l'Empereur.

6) La fête de l'anniversaire de notre couronnement, et celle de la bataille d'Austerlitz, seront célébrées, le premier dimanche du mois de décembre, dans toute l'étendue de l'Empire.

7) Les Autorités militaires, civiles et judiciaires, y assisteront.

8) Il sera prononcé dans les églises, dans les temples, et par un ministre du culte, un discours sur la gloire des armées françaises, et sur l'étendue du devoir imposé à chaque citoyen, de consacrer sa vie à son prince et à la patrie.

Après ce discours, un Te Deum sera chanté en actions de grâces.

DOMICILE.

Le domicile de tout français, quant à l'exercice de ses droits civils, est au lieu où il a son principal établissement.

Pendant sa minorité, l'homme a son domicile chez ses père et mère, ou son tuteur. (Code Napoléon).

erlaubt ist, gehalten werden; in den übrigen soll sie im Innern der Kirche statt haben.

Art. 3. Vor der Prozession soll von einem Geistlichen eine auf das Fest passende Rede gehalten, nach derselben aber ein feierliches Te Deum abgesungen werden.

Art. 4. Die Militär- Civil- und Gerichts-Behörden wohnen dieser Feierlichkeit bei.

Art. 5. Denselben Tag des 15. Augusts, soll in allen protestantischen Kirchen ein feierliches Te Deum, zur Danksagung wegen des Gedächtnisses des Geburtstags des Kaisers, abgehalten werden.

Art. 6. Das Fest des Gedächtnistages unserer Krönung, und der Schlacht von Austerlitz, soll den ersten Sonntag des Monats Dezembers im gesammten Reiche gefeiert werden.

Art. 7. Die Behörden der Militär- Civil- und Gerichtsstellen wohnen dieser Feier bei.

Art. 8. Es soll in den Kirchen und in den Betthäusern, von einem Geisttichen eine Rede über den Ruhm der französischen Armeen, und über die Größe der Pflicht eines jeden Bürgers, sein Leben seinem Fürsten und dem Vaterlande zu widmen, gesprochen werden.

Nach beendigter Rede soll ein Te Deum zur Danksagung abgehalten werden.

Wohnsiz.

Der Wohnsiz eines jeden Franzosen, in Hinsicht der Uebung seiner bürgerlichen Rechte, ist an dem Orte, wo er seine Hauptniederlassung hat.

Während seiner Minderjährigkeit hat er seinen Wohnsiz bei seinen Eltern oder seinem Vormund. (Gesezbuch Napoleon.)

Le Grand-juge, consulté sur l'abus que font plusieurs jeunes gens des dipositions du code civil, relatives à l'émancipation et au changement de domicile, abus dont il résulte qu'en prenant, aux approches de la conscription, la précaution de se faire émanciper, et de transporter leur domicile dans les villes où le nombre ordinaire des conscrits est moindre, ils se procurent, par ce moyen, des chances de tirage beaucoup plus favorables qu'elles ne l'auraient été dans le domicile de leur père et mère; a adressé au conseiller d'état, directeur général de la conscription, une lettre dont voici quelques passages :

» On doit opposer à un pareil abus, les règles établies dans » la lettre que j'ai eu l'honneur de vous écrire le 13 janvier » dernier, contre l'expatriation et les lettres de naturalité, » par lesquelles on prétendait également se soustraire aux lois » de la conscription. Ces règles ont pour base la différence » essentielle, existante entre les lois qui fixent les obliga- » tions et les droits politiques des citoyens, et les lois qui » s'occupent de leurs droits civils. Tout ce qui tient à la » défense extérieure de l'état, et par conséquent à la cons- » cription, est réglé par la première de ces lois; et aucun » français ne peut s'affranchir du service militaire, que con- » formément à leurs dispositions et aux décrets de l'Empereur, » relatifs au recrutement de l'armée. Ainsi, les obligations » primitives et constitutionelles de tout français, développées » par la loi du 19 fructidor an 6, et par les lois et réglemens » qui ont suivi sur le même objet, forment une législation

Dem Großrichter ist die Frage vorgelegt worden, wie man sich zu verhalten habe in Ansehung des Mißbrauchs den mehrere junge Leute von den Verfüaungen des Civilgesezbuches machen, in Betref des Austritts aus der väterlichen oder vormundschaftlichen Gewalt, und des veränderten Wohnortes; und welches zur Folge hat, daß, wenn sie bei herannahender Konskription, die Vorsicht brauchen sich emanzipiren zu lassen, und ihren Wohnsiz in die Städte zu verlegen, wo die gewöhnliche Anzahl der Konskribirten geringer ist, sie sich hiedurch einen günstigern Ausschlag bei der Ziehung verschaffen, als wenn sie an dem Wohnorte ihrer Eltern verblieben wären. Seine Exzellenz hat demnach dem Staatsrathe Generaldirektor der Konskription ein Schreiben zugehen lassen, aus welchem folgende Stellen ausgezogen sind:

» Man muß gegen einen solchen Mißbrauch die Regeln an-
» wenden, die in dem Schreiben, welches ich die Ehre hatte
» Ihnen den 13. Januar jüngsthin zuzufertigen, gegen den
» Austritt aus dem Vaterlande und gegen die Naturalisations-
» briefe, aufgestellt sind, mittelst welcher man ebenfalls den
» Konskriptionsgesezzen zu entgehen glaubte. Diese Regeln
» gründen sich auf die wesentliche Verschiedenheit, die zwischen
» den Gesezzen welche die politischen Rechte und Verbindlich-
» keiten der Bürger bestimmen, und denen die von ihren bür-
» gerlichen Rechten handeln, besteht. Alles was mit der äus-
» sern Vertheidigung des Staats und folglich mit der Kon-
» skription in Verbindung steht, wird durch erstere regulirt;
» und kein Franzos kann sich von dem Militärdienste anders
» befreien, als gemäß den gesezlichen Verfügungen und den kai-
» serlichen Dekreten über die Rekrutirung der Armee. Die,
» in dem Gesez vom 19. Fruktidor 6 Jahrs, und in den
» diesfalls ferner ergangenen Gesezzen und Verordnungen,
» entwikkelten frühern und konstitutionnellen Verbindlichkeiten
» jedes Franzosen, bilden demnach eine eigene Gesezgebung,

» particulière dont il ne faut jamais perdre de vue le principe » fondamental et politique. »

» Il s'en suit que de telles obligations ne se règlent point » par les lois civiles, et que ces lois, qui n'ont aucunement en » vue les rapports politiques des citoyens, mais uniquement leurs » droits civils, ne peuvent être invoquées, quand il ne s'agit » que de l'application des principes d'un ordre tout différent. » Il faut en conclure que les effets purement civils de l'éman- » cipation, d'après les dispositions du code, n'apportent » aucun changement aux règles établies par les lois et décrets » concernant la conscription, sur le domicile des conscrits; et » la condition des français, comme soumis au service militaire, » est, à tous égards, en ce qui est de la conscription, la même » qu'avant la promulgation du code Napoléon. »

DUELS.

Dans l'état actuel de la législation française, le duel qui n'a été suivi d'aucune blessure, contusion ou meurtre, ne peut donner lieu à des poursuites judiciaires; mais il est hors de doute que les blessures, contusions ou meurtres effectués, étant par eux-mêmes des atteintes portées à la sûreté ou à la vie du citoyen qui en a été victime, ces voies de fait rentrent dans la classe de toutes celles de la même nature qu'ont prévues les lois pénales, et que doivent poursuivre les tribunaux d'après la nature des circonstances et d'après la gravité du fait matériel. (Avis du Ministre de la justice du 13 prairial an 9).

Il résulte de cette opinion 1.° que les officiers de police doivent s'opposer à tout duel, s'ils sont instruits qu'il doit y avoit un combat singulier; ils doivent aussi employer tous

» deren politischen und Hauptgrundsaz man nie aus den Au-
» gen verlieren darf.

» Es folgt hieraus, daß solche Verbindlichkeiten sich nicht
» nach den Civilgesezzen bestimmen lassen, und daß diese Ge-
» sezze, die nicht die politischen Verhältnisse der Bürger sondern
» nur ihre bürgerlichen Rechte zum Augenmerk haben, nicht
» angerufen werden können, wenn es auf die Anwendung ganz
» verschiedenartiger Grundsäzze ankömmt. Man muß hieraus
» den Schluß ziehen, daß die bloßen Civilfolgen der Emanzi-
» pation, nach den Verfügungen des Gesezbuchs, die aus den
» Konskriptionsgesezzen und Dekreten fließenden Regeln, in
» Betreff des Wohnorts der Konskribirten, in nichts ändern;
» und der Stand der Franzosen, in soweit sie dem Militärdienst
» unterworfen sind, ist, in jedem Betracht, was die Konskrip-
» tion angeht, derselbe, indem sie sich vor Bekanntmachung
» des Gesezbuchs Napoleon befunden haben. «

Zweikampf.

In dem gegenwärtigen Zustande der französischen Gesezge-
bung, kann der Zweikampf, auf den keine Verwundung, Quet-
schung oder Tödung erfolgt ist, zu keinen gerichtlichen Nachsu-
chungen Anlaß geben; allein es ist ausser Zweifel, daß, da die
dadurch verursachten Wunden, Quetschungen oder Tödungen
an sich selbst Angriffe auf die Sicherheit und das Leben des
Bürgers sind, der das Opfer davon geworden ist, diese Thät-
lichkeiten in die Klasse aller derer von derselben Gattung
zurüktreten, die die Pönalgesezze vorgesehen haben, und die
die Gerichte, nach Beschaffenheit der Umstände und nach der
Schwere der wirklichen That, verfolgen müssen. (Gutachten
des Justizministers vom 13. Prärial 9. Jahrs.)

Aus diesem Gutachten folgt: 1. Daß die Polizeiagenten sich
jedem Duell widersezzen müssen, wenn sie unterrichtet sind,
daß ein Kampf von Einzelnen dabei statt haben wird; auch müssen

les moyens de réconciliation ou de surveillance, s'ils ne font que présumer l'intention, afin de prévenir tout acte attentatoire à la sûreté des personnes.

2.° Lorsqu'ils n'ont pu prévoir ni prévenir l'attentat, il est de leur devoir de dresser procès-verbal du fait et de ses circonstances, et de le remettre au magistrat de sûreté pour qu'il fasse les poursuites contre qui de droit.

EAUX.

Les fonds inférieurs sont assujettis envers ceux qui sont plus élevés, à recevoir les eaux qui en découlent naturellement sans que la main de l'homme y ait contribué.

Le propriétaire inférieur ne peut point élever de digue qui empêche cet écoulement.

Le propriétaire supérieur ne peut rien faire qui aggrave la servitude du fonds inférieur.

Celui qui a une source dans son fonds, peut en fuser à sa volonté, sauf le droit que le propriétaire du fonds inférieur pourrrait avoir acquis par titre ou par préscription.

La préscription, dans ce cas, ne peut s'acquérir que par une jouissance non interrompue pendant l'espace de trente années, à compter du moment où le propriétaire du fonds inférieur a fait et terminé des ouvrages apparens, destinés à faciliter la chûte et le cours de l'eau dans sa propriété.

Le propriétaire de la source ne peut en changer le cours lorsqu'il fournit aux habitans d'une commune, village ou hameau, l'eau qui leur est nécessaire; mais si les habitans

sie alle Mittel zur Versöhnung oder zur Aufsicht anwenden, wenn sie das Vorhaben nur vermuthen, damit jedem, die persönliche Sicherheit bedrohenden Akte vorgebeugt werde.

2. Haben sie den Frevel weder vorsehen noch verhindern können, so sind sie schuldig, über die That und ihre Umstände Protokoll zu führen, und es dem Sicherheitsbeamten zuzustellen, damit er das rechtliche Verfahren gegen die Thäter anstelle.

Gewässer.

Die niedern Grundstükke sind gegen die höher belegenen genöthigt, die Gewässer aufzunehmen, welche in ihrem natürlichen Laufe und ohne menschliches Zuthun herabfließen.

Der untere Gutsbesizzer darf gegen diesen Abfluß keinen Damm aufwerfen.

Der obere Gutsbesizzer darf nichts unternehmen, was die Dienstbarkeit des niedern Guts erschwert.

Derjenige welcher eine Quelle in seinem Grunde hat, kann davon beliebigen Gebrauch machen; wobei jedoch dem Besizzer des niedern Grundstükkes das Recht vorbehalten bleibt, das er etwa mittelst rechtlichen Akts oder Verjährung an sich gebracht hat.

Das Verjährungsrecht in diesem Falle kann nur durch einen ununterbrochenen Genuß von 30 Jahren erworben werden, von dem Augenblik anzurechnen, wo der Eigenthümer des niedern Grundes augenscheinliche Werke angelegt und beendigt hat, die bestimmt sind, den Fall und den Lauf des Wassers auf seine Besizzungen zu erleichtern.

Der Eigenthümer der Quelle darf ihren Lauf nicht stören, wenn er den Bewohnern einer Gemeinde, Dorfes oder Weiler das ihnen nöthige Wasser zuführt; haben aber die Einwohn. den Gebrauch davon nicht erworben oder verjährt, so kann

n'en ont pas acquis ou prescrit l'usage, le propriétaire peut réclamer une indemnité, laquelle est réglée par experts.

Celui dont la propriété borde une eau courante, autre que celle qui est déclarée dépendance du domaine public, peut s'en servir à son passage pour l'irrigation de ses propriétés.

Celui dont cette eau traverse l'héritage, peut même en user dans l'intervalle qu'elle y parcourt, mais à la charge de la rendre à la sortie de ses fonds, à son cours ordinaire.

S'il s'élève une contestation entre les propriétaires auxquels ces eaux peuvent être utiles, les tribunaux, en prononçant, doivent concilier l'intérêt de l'agriculture avec le respect dû à la propriété, et, dans tous les cas, les réglemens particuliers et locaux sur le cours et l'usage des eaux, doivent être observés. (Loi du 10 pluviôse an 12).

Le Ministre de l'intérieur, sur l'avis du Ministre des finances et celui du conseil des ponts et chaussées, a décidé le 17 vendémiaire an 9, que toutes difficultés entre particuliers élevées à l'occasion de travaux faits au lit des ruisseaux, torrens ou rivières non navigables ni flottables, pour la défense des propriétés riveraines, ne regardaient point l'autorité administrative, mais bien l'autorité judiciaire.

Lorsque des étangs, d'après les avis et procès-verbaux des gens de l'art, peuvent occasionner, par la stagnation de leurs eaux, des maladies épidémiques ou épizootiques, ou que, par leur position, ils sont sujets à des inondations qui envahissent et ravagent les propriétés inférieures, les (Préfets) sont autorisés à en ordonner la déstruction, sur la demande formelle des municipalités, et sur l'avis du sous-préfet. (Loi du 11 septembre 1792.)

Personne ne peut inonder l'héritage de son voisin, ni lui

der Eigenthümer eine Entschädigung verlangen, die durch Experten bestimmt wird.

Derjenige dessen Besizzung an ein laufendes Wasser grenzt, das nicht als zu dem Staatseigenthum gehörig deklarirt ist, kann es bei seinem Vorüberfließen zur Bewässerung seiner Güter benuzzen.

Derjenige durch dessen Besizzung dieses Wasser fliest, kann es bei seinem ganzen Durchgang benuzzen, unter dem Beding, es da, wo es seine Güter verläst, wieder seinen ordentlichen Lauf nehmen zu lassen.

Wenn sich eine Schwierigkeit unter den Gutsbesizzern, denen solche Wässer nüzlich seyn können, erhebt, so müssen die Gerichten bei ihren Aussprüchen das Interesse der Landwirthschaft mit der dem Eigenthum schuldigen Achtung vereinbaren; und in allen Fällen müssen die Lokalordnungen über den Lauf und die Benuzzung der Wässer beobachter werden. (Gesez vom 10. Plüvios 12. Jahrs.)

Der Minister des Innern, auf die Gutachten des Finanzministers und des Rathes der Brükken und Wege, hat den 17. Vendemiär 9. Jahrs, entschieden, daß alle Anstände unter Privatleuten bei Gelegenheit von Arbeilen die im Bett von nicht schiff- oder flosbaren Bächen, Strömen oder Flüssen zum Schuzze der angrenzenden Besizzungen gemacht werden, nicht vor die Administratif-Stellen, sondern vor die Gerichte gehören.

Wenn, zufolge des Gutachtens und der Verbalprozesse der Kunstverständigen, Teiche wegen Stokkung ihrer Wässer epidemische Krankheiten oder Viehseuchen veranlassen, oder, wegen ihrer Lage, Ueberschwemmungen verursachen können, die sich über die niederen Grundstükke verbreiten und selbe verwüsten, so sind die Präfekten befugt, auf förmliches Ansuchen der Munizipalitäten und auf das Gutachten des Unterpräfekten selbe eingehen zu lassen. (Gesez vom 11. September 1792.)

Es darf niemand die Besizzung seines Nachbars unter Was-

transmettre volontairement les eaux d'une manière nuisible, sous peine du dommage, et d'une amende qui ne peut l'excéder.

Les propriétaires ou fermiers des moulins et usines, sont garans de tous dommages que les eaux pourraient causer aux chemins et aux propriétés voisines par la trop grande élévation du déversoir ou autrement. Ils doivent et sont forcés de tenir les eaux à une hauteur qui ne nuise à personne, et qui est fixée par (le Préfet) d'après l'avis (du Sous-préfet). En cas de contravention, l'amende ne peut excéder la somme du dédommagement. (Loi du 6 octobre 1791.)

L'eau des fleuves et rivières navigables, ainsi que des rivières et ruisseaux non navigables, est une propriété publique; son cours ne peut être changé, ni dérivé en partie, sans l'autorisation de l'autorité publique. On ne peut non plus faire aucun ouvrage dans le lit de ces rivières ou ruisseaux, sans la permission de cette autorité.

Les canaux faits par des particuliers, à leurs frais, sont des propriétés privées. Ces particuliers sont également propriétaires des eaux qui y coulent et qui leur ont été concédées par l'autorité publique, sans aucune condition de servitude, soit envers des propriétés publiques, soit en faveur de propriétés privées. Ils peuvent donc faire sur ces canaux tous les établissemens qu'ils jugent à propos, et disposer à leur gré des eaux situées sur leurs fonds, sans permission préalable de l'autorité publique.

Si les ouvrages sur ces canaux privés nuisaient à d'autres propriétaires riverains, ceux-ci ne devraient pas réclamer l'intervention de l'autorité publique pour en faire cesser la cause, parcequ'il ne serait pas question d'une eau publique, mais bien du juge de paix et autres tribunaux qui connaissent exclusivement de toutes actions personelles.

ser sezzen, noch ihm freiwillig das Wasser auf eine schädliche Art zuweisen, bei Strafe des Schadenersazzes und einer Geldbuße die jenen nicht übersteigt.

Die Eigenthümer oder Pächter von Mühlen und Hüttenwerken, haften für allen Schaden den ihre Wässer wegen zu großer Erhöhung des Ablasses, oder anders, an den Wegen und benachbarten Gütern verursachen. Sie sind gehalten und vermüßigt, das Wasser in einer Höhe zu halten, die niemand schadet, und welche vom Präfekten auf das Gutachten des Unterpräfekten bestimmt wird. Im Falle einer Zuwiderhandlung kann die Geldbuße die Entschädigungssumme nicht übersteigen. (Gesez vom 6. Oktober 1791.)

Das Wasser der schiffbaren Flüsse und Ströme, wie auch der unschifbaren Ströme und Bäche, ist Eigenthum des Staates; ihr Lauf darf ohne die Erlaubniß der obrigkeitlichen Behörden nicht verändert, noch dieselben zum Theil abgeleitet werden.

Die von Privatleuten auf ihre Kosten gemachten Kanäle sind Privateigenthum. Desgleichen sind diese Privatleute Eigenthümer der Wässer die in selbe fließen, und die ihnen von der obrigkeitlichen Behörde, ohne mit einer Dienstbarkeit gegen die Staats- oder Privat-Besizzungen beschwert zu seyn, verwilligt worden sind. Sie können demnach an diesen Kanälen alle beliebige Anlagen machen, und nach Gefallen, ohne vorläufige Erlaubniß der öffentlichen Behörde, über die auf ihrem Grund und Boden befindlichen Wässer verfügen.

Sollten die an solchen Privatkanälen befindlichen Werke andern angrenzenden Eigenthümern schädlich seyn, so können diese, zur Abhilfe, nicht die Administratifbehörde anrufen, weil nicht von öffentlichen Wässern die Sprache seyn würde, sondern es treten alsdenn der Friedensrichter und die Tribunäle ein, welche ausschließend über sämmtliche Personalklagen zu erkennen haben.

Voici, à cet égard, extrait d'une instruction de S. E. le Ministre de l'intérieur, en date du 5 germinal an 12:

» L'instruction du 20 août 1790 et la loi du 6 octobre 1791, » ont attribué aux Préfets la connaissance des contestations » relatives à l'élévation des eaux par celle des écluses, et des » moyens de diriger utilement leurs cours pour l'irrigation. »

» La loi du 29 floréal an 10, a attribué aux conseils de » préfecture la repression de toutes les contraventions en » matière de grande voierie, sur les canaux, fleuves et rivières » *navigables*, leurs chemins, francs bords, fossés et ouvrages » d'art. »

» Enfin celle du 14 floréal an 11, règle le mode de con- » trainte à employer pour assurer le payement, par les inté- » ressés, des frais de curage des canaux et rivières *non navi-* » *gables*, et d'entretien des digues qui y correspondent. »

» D'après le système administratif établi par la loi du 28 » pluviôse an 8, il appartient aux Préfets, et non aux con- » seils de préfecture, d'exécuter l'instruction de 1790 et la » loi du 6 octobre 1791, puisque aucune loi postérieure n'a » investi les conseils de préfecture de la connaissance des » objets qui y sont indiqués. »

» Lorsque la contestation regarde exclusivement le Préfet, » dans les cas, par exemple, où l'on se plaint de la trop » grande élévation d'une digue, d'une écluse, d'ouvrages » intérieurs qui font refluer les eaux sur les territoires rivèrains, » elle peut donner lieu à trois actions différentes. »

» 1.° A l'action devant le Préfet, pour faire constater l'état » des choses et ordonner qu'elles soient disposées ou rétablies

Folgende Stelle ist aus einer Instruktion gezogen, die S. E. der Minister des Innern in diesem Betref, unter dem 5ten Germinal 12. Jahrs erlassen hat:

» Die Instruktion vom 20. August 1790 und das Gesez vom » 6. Oktober 1791, haben den Präfekten aufgetragen, über » streitige Fälle in Ansehung der Erhöhung des Wassers durch » Schleussen, zu entscheiden, wie auch über die Mittel ihren » Lauf auf eine nüzliche Art zur Bewässerung der Güter zu » leiten.

» Das Gesez vom 29. Floreal 10. Jahrs hat den Prefektur- » räthen die Bestrafung aller Zuwiderhandlungen in Sachen » des Landstraßenwesens, wie auch in Betreff der an schiffba- » ren Kanälen, Flüssen und Strömen, ihren Wegen, Ufern, » Gräben und Werken der Kunst verübten Beschädigungen, » übertragen;

» Endlich das vom 14. Floreal 11. Jahrs bestimmt die » Zwangsmittel, die angewendet werden müssen, um die von » den Interessenten zu leistenden Kosten der Aufräumung der » unschifbaren Kanäle und Ströme, und der Unterhaltung » der mit ihnen in Verbindung stehenden Dämme, zu sichern.

» Zufolge des im Gesezze vom 28. Pluvios 8. Jahrs aufge- » stellten Administratifsystems, steht es den Präfekten und nicht » den Präfekturräthen zu, die Instruktion von 1790 und das » Gesez vom 6. Oktober 1791 zu vollziehen, weil kein späteres » Gesez den Präfekturräthen die Entscheidung über die daselbst » bemerkten Gegenstände, übertragen hat.

» Wenn die Streitsache ausschließend den Präfekten betrift, » in den Fällen z. B. wo man sich über die zu starke Erhö- » hung eines Dammes, einer Schleusse, oder über innere Werke » beschwert, die dem Austritt des Wassers auf die angrenzen- » den Besizzungen verursachen, so kann sie zu drei verschiedenen » Klagen Anlaß geben.

» Ittens. Zur Klage vor dem Präfekten, um den Zustand der » Dinge zu beurkunden und zu verordnen, daß sie auf eine

» de manière à ne nuire à personne, et à procurer le libre
» cours des eaux. Alors le Préfet a à liquider les frais faits
» pour asseoir sa décision, et à ordonner qu'ils soient payés
» par la partie qui a contrevenu aux réglemens sur la hauteur
» des digues ou écluses, parceque ces frais faits pour l'ex-
» ercice de l'autorité administrative, ne peuvent être réglés
» que par cette autorité, et le payement en doit, d'après le
» même principe, être poursuivi par la voie de la contrainte,
» conformément à l'arrêté du 16 thermidor an 8, et non par
» celle des garnisaires, qui n'est maintenue pour le recouvre-
» ment des contributions que dans le cas de l'insuffisance de
» ce premier moyen. »

» Les porteurs de contrainte ne doivent pas être employés
» pour l'exécution des travaux ordonnés, parceque l'inexécu-
» tion de la décision du Préfet emporte, comme on le verra
» plus bas, une amende qui ne doit être appliquée que par
» le tribunal civil, lequel, par suite, ordonne ou autorise les
» moyens coërcitifs. »

» 2.° A une action devant le tribunal entre les riverains
» et le propriétaire de l'usine, pour faire régler l'indemnité
» due aux premiers pour les dommages causés par les ouvra-
» ges nouveaux qu'il a fait faire sans autorisation. »

„ 3.° Enfin, d'après l'article 18 de la loi du 22 juillet 1791,
„ à l'action provoquée par le Préfet devant le même tribunal,
„ pour faire statuer sur l'amende en cas d'inexécution de la
„ part du contrevenant, de la décision du Préfet sur le fond
„ de la contestation, et sur les mesures à employer pour la
„ faire exécuter d'office aux frais du récalcitrant. Cette
„ dernière action pourrait être formée par les riverains, en
„ vertu de la décision du Préfet. "

„niemand schädliche Art eingerichtet oder hergestellt, und „dem Wasser sein freier Lauf verschaft werde. Der Präfekt „hat alsdenn die zur Einleitung seiner Entscheidung gemachten „Kosten zu liquidiren, und zu verordnen, daß sie von der „Parthie erlegt werden, die sich gegen die Verordnungen über „die Höhe der Dämme und Schleussen verfehlt hat, weil diese „zur Führung des Administratif-Amtes gemachte Kosten, „nur von dieser Stelle regulirt werden können; und die Zah„lung derselben muß, demselben Grundsazze zufolge und ge„mäß dem Beschlusse vom 16. Thermidor 8. Jahrs, mittelst „Zwangsbefehls beigetrieben werden, und nicht durch Gar„nissäre, die nur bei Einhebung der Steuern, im Falle der „Unzulänglichkeit des erstern Mittels, beibehalten sind.

„Die Zwangsbefehlträger dürfen nicht zur Vollführung der „verordneten Arbeiten gebraucht werden, weil der Nichtvoll„zug der Entscheidung des Präfekten, wie man weiter unten „sehen wird, eine Geldbuße eintreten läßt, die nur von dem „Civilgericht gesprochen werden darf, das so nach die Zwangs„mittel verordnet oder autorisirt.

„2tens. Zu einer Klage vor dem Tribunal, zwischen den „Anstößern und dem Eigenthümer des Werkes, um die den ersteren „gebührende Entschädigung bestimmen zu lassen, für den „Schaden der durch die, von ihm ohne Erlaubniß gemachten neuen „Werke verursacht worden ist.

„3tens. Endlich, vermöge des Art. 18. des Gesezzes vom „22. Julius 1791, zu der von dem Präfekten bei demselben „Tribunal angestellten Klage, um über die Geldbuße sprechen „zu lassen, im Falle der Zuwiderhandelnde der Entscheidung „des Präfekten über die Sache selbst kein Genüge leistet, wie „auch über die Maasregeln die getroffen werden müssen, um „gedachte Entscheidung von Amtswegen auf Kosten des Wi„derspenstigen vollstrekken zu lassen. Diese leztere Klage könnte „von den Anstößern, vermöge der Entscheidung des Präfekten, „eingeleitet werden.

„ On doit observer que dans toutes les affaires relatives à „ la grande voyerie, les conseils de Préfecture appliquent les „ amendes encourues et prononcent sur les indemnités dues, „ parceque le service public ne doit souffrir aucun délai, „ ni être subordonné aux décisions d'une autre autorité étran- „ gère aux mesures prises pour assurer ce service, et qui ne „ connait pas les documens sur lesquels ses décisions devraient „ être assises. "

Ces distinctions ont été confirmées par un décret du 22 brumaire an 14, dont ci-joint un extrait:

Vû les lois des 20 et 24 août 1760 et 6 octobre 1791;

Considérant que la première et la dernière de ces lois attribuent à l'autorité administrative la connaissance de tout ce qui peut nuire au libre cours de l'eau des rivières;

Que celle du 24 août 1790 n'atribue à l'autorité judiciaire que les entreprises commises sur les cours d'eau servant à l'arrosement des prés;

Que ces lois veulent que *les eaux publiques soient régies par l'autorité administrative, et que l'autorité judiciaire ne connaisse que des contestations relatives aux eaux privées;*

DECRETE:

Le jugement du . . . . . est considéré comme non avenu, sauf au poursuivant à porter ses réclamations pardevant l'autorité administrative.

Il est pourvu au curage des canaux et rivières non navigables, et à l'entretien des digues et ouvrages d'art qui y correspondent, de la manière prescrite par les anciens réglemens ou d'après les usages locaux.

„Man muß bemerken, daß in sämmtlichen das Straßenwe-
„sen betreffenden Sachen, die Prefekturräthe die eintretenden
„Geldstrafen auflegen und über die gebührende Entschädigung
„sprechen, weil der öffentliche Dienst keinen Aufschub leidet,
„noch von den Entscheidungen einer anderen Behörde abhän-
„gig seyn darf, die den zur Sicherung dieses Dienstes getrof-
„fenen Maasregeln fremd ist, und die Dokumente nicht kennt
„auf die ihre Entscheidungen gegründet seyn musten.“

Dieser Unterschied in Bestimmung der jedesmaligen kompe-tenten Stelle, ist durch ein Dekret vom 22. Brümär 14. Jahrs bestätigt worden, aus dem folgendes ausgezogen ist:

Nach Ansicht der Gesezze vom 20. und 24. August und 6. Oktober 1791;

In Erwägung daß das erste und lezte dieser Gesezze der Ad-ministratifbehörde die Entscheidung alles dessen überträgt, was den freien Lauf der Flüsse stören kann;

Daß nach jenem vom 24. August 1790 der Justizstelle nur die Eingriffe, die gegen den Lauf der zur Bewässerung der Wiesen dienenden Wässer geschehen, belassen sind;

Daß diese Gesezze verordnen, daß die öffentlichen Gewässer unter der Verwaltung der Admini-stratifbehörde stehen, die Justizstelle aber nur über die streitigen Fälle erkennen solle, welche die Privateigenthümern gehörigen Gewässer betreffen:

Dekretirt:

Das Urtheil vom ..... ist als nicht ergangen anzusehen; wobei dem klagenden Theile vorbehalten bleibt, mit seinem Gesuch bei der Verwaltungsbehörde einzukommen.

In Ansehung des Reinigens der unschifbaren Kanäle und Ströme, und der Unterhaltung der mit ihnen in Verbindung stehenden Dämme und Werke der Kunst, wird nach Anweisung der alten Verordnungen oder nach dem Lokalgebrauch, die nöthige Vorkehrung getroffen.

Lorsque l'application des réglemens ou l'exécution du mode consacré par l'usage éprouvera des difficultés, ou lorsque des changemens survenus exigeront des dispositions nouvelles, il y sera pourvu par le Gouvernement dans un réglement d'administration publique, rendu sur la proposition du Préfet du département, de manière que la quotité de la contribution de chaque imposé, soit toujours relative au dégré d'intérêt qu'il aura aux travaux qui devront s'effectuer.

Les rôles de répartition des sommes nécessaires au payement de travaux d'entretien, réparation ou reconstruction, seront dressés sous la surveillance du Préfet, rendus exécutoires par lui, et le recouvrement s'en opérera de la même manière que celui des contributions publiques.

Toutes les contestations relatives au recouvrement de ces rôles, aux réclamations des individus imposés et à la confection des travaux, seront portées devant le conseil de préfecture, sauf le recours au Gouvernement qui décidera en conseil d'état. (Loi du 14 floréal an 11.)

Les Préfets règlent l'ouverture des écluses sur les rivières, fleuves et canaux, qui n'a lieu qu'un certain nombre de fois par semaine.

Tout éclusier, marinier ou autre, qui contrevient aux dispositions de l'arrêté pris dans chaque département, est dénoncé à l'officier de police judiciaire, et poursuivi conformément aux lois. (Arrêté du directoire exécutif du 14 germinal an 6.)

Le Préfet a rassemblé toutes ces dispositions dans son arrêté du 19 août 1807, dont voici le texte:

Le Préfet du Mont-Tonnerre,

Vû sa circulaire du 8 mai 1808, relative à la conservation et au curement des rivieres, ruisseaux, canaux et aqueducs qui se trouvent dans ce département;

Wenn die Anwendung der Verordnungen, oder der Vollzug der durch den Gebrauch eingeführten Ordnung Schwierigkeiten erleidet, oder wenn eingetretene Veränderungen neue Verfügungen erfodern, so wird das nöthige dießfalls von der Regierung angeordnet, mittelst eines Verwaltungsreglements, das auf den Vorschlag des Präfekten des Departements erlassen wird, so zwar, daß der Belauf dessen was jeder Steuerpflichtige beiträgt, stets mit dem Grade von Interesse das er bei den vorzunehmenden Arbeiten hat, in Verhältniß stehe.

Die Vertheilungslisten der zur Zahlung der Unterhaltungs-Kosten, Reparaturen oder Wiederherstellung erfoderlichen Gelder, werden, unter Aufsicht des Präfekten, gefertigt, von ihm exekutorisch gemacht, und die Erhebung geschieht auf dieselbe Art wie bei den öffentlichen Steuern.

Alle Streitsachen in Betref der Erhebung, der Reklamationen der besteuerten Individuen, und der Verfertigung der Arbeiten, werden vor den Präfekturrath gebracht, mit Vorbehalt des weiteren rechtlichen Gesuchs an die Regierung, welche im Staatsrathe entscheidet. (Gesez vom 14. Floreal 11. Jahrs.)

Die Präfekten reguliren die Eröffnung der Schleussen an den Flüssen, Strömen und Kanälen, die wöchentlich nur einigemale statt findet.

Jeder Schleusenmeister, Schiffer oder anderer, welcher sich gegen die Verfügungen des in jedem Departement ergangenen Beschlusses verfehlt, wird dem gerichtlichen Polizeibeamten angezeigt, und nach gesezlicher Vorschrift belangt. (Beschluß des Vollziehungs-Direktoriums vom 14. Germinal 6. Jahrs.)

Der Präfekt hat diese Verfügungen sämmtlich in seinem Beschlusse vom 10. August 1807 zusammengefaßt; folgendes ist der Inhalt dieses Beschlusses:

Der Präfekt des Donnersbergs,

Nach Ansicht seines Zirkularschreibens vom 8. Mai 1808, über die Erhaltung und Ausreinigung der in hiesigem Departement befindlichen Flüsse, Bäche, Kanäle und Wasserleitungen;

Vu les rapports qui lui ont été faits par les sous-préfets, sur la manière dont ce curement a été exécuté, jusqu'à ce jour, dans les diverses communes de leurs arrondissemens;

Vu les lois des 12-20 août et 19-22 juillet 1791, l'arrêté du directoire exécutif du 19 ventôse an 6, ainsi que la loi du 14 floréal an 11, lesquels ensemble préscrivent le mode à suivre pour le curage des rivières, ruisseaux et canaux non navigables, ainsi que pour l'entretien des digues qui y correspondent;

ARRÊTE:

1.° Il sera pourvu au curage des rivières et ruisseaux non navigables, et à l'entretien des digues et ouvrages d'art qui y correspondent, ainsi qu'il a été préscrit par les anciens réglemens et d'après les usages locaux.

2.° Le curement ne pourra avoir lieu qu'en autômne, et d'après les ordres qui auront été donnés, simultanément, aux maires des communes respectives.

3.° Les rôles de répartition des travaux d'entretien, réparation et réconstruction à la charge des communes, sont dressés par le maire et soumis au visa du Préfet.

4.° Si les propriétaires riverains ou autres habitans refusaient d'exécuter ou de faire exécuter, dans un délai déterminé, les travaux auxquels ils sont tenus, le maire devra en ordonner incontinent la confection aux frais des récalcitrans ou retardataires. Le recouvrement de ces frais s'opérera comme pour les contributions publiques.

5.° Les maires pourront commettre, sauf l'approbation préalable du sous-préfet, un homme de l'art pour rechercher et indiquer les moyens de procurer le libre cours des eaux, et les diriger, autant qu'il sera posible, vers un but d'utilité générale.

Nach Ansicht der an ihn von den Unterpräfekten erstatteten Berichte, über die Art und Weise, wie diese Reinigung bisher in den verschiedenen Gemeinden ihrer Bezirke bewerkstelligt worden ist;

Nach Ansicht der Gesezze vom 12 — 20. August und 19 — 22. Julius 1791, des Beschlusses des vollziehenden Direktoriums vom 19. Ventos 6. Jahrs, wie auch des Gesezzes vom 14. Floreal 11. Jahrs, welche sämmtlich das Verfahren vorschreiben, welches bei Aufräumung der unschiffbaren Flüsse, Bäche und Kanäle, wie auch bei Unterhaltung der mit selben in Verbindung stehenden Dämme befolgt werden soll;

Beschließt:

1. Das Aufräumen der nicht schiffbaren Flüsse und Bäche, und die Unterhaltung der an selben befindlichen Dämme und Werke der Kunst, soll nach Vorschrift der alten Verordnungen und gemäß den Lokalgebräuchen geschehen.

2. Das Aufräumen darf nur im Herbste, und zufolge der, zu gleicher Zeit an die Maire der respektiven Gemeinden ergangenen Weisung, vorgenommen werden.

3. Die Repartitionslisten der den Gemeinden zu Last fallenden Unterhaltungs - Reparatur - und Bau - Arbeiten, werden vom Maire gefertigt und dem Präfekten zum Visa vorgelegt.

4. Weigern sich die angrenzenden Gutsbesizzer oder andere Einwohner, die Arbeiten zu denen sie gehalten sind, in einer gegebenen Frist zu machen oder ausführen zu lassen, so soll der Maire ungesäumt ihre Verfertigung auf Kosten der Widerspenstigen oder Säumigen, verordnen. Die Erhebung dieser Kosten geschieht wie bei den öffentlichen Steuren.

5. Die Maire können, unter vorgängiger Bestättigung des Unterpräfekten, einen Sachverständigen kommittiren, um die Mittel aufzusuchen und anzuzeigen, den freien Lauf der Wässer zu befördern, und selbe, so viel möglich, zu gemeinnüzzigen Zwekken zu leiten.

6.° L'ouverture des écluses sur les eaux courantes qui fournissent des usines, n'aura lieu qu'un seul jour par semaine.

Le sous-préfet pourra cependant, dans des circonstances particulières, accorder un deuxième jour, sauf à en rendre immédiatement compte au Préfet.

7.° Tout éclusier ou autre qui contreviendrait à l'article précédent, sera dénoncé, à la diligence du maire ou de ses adjoints, à l'officier de police judiciaire, conformément à l'arrêté du 14 germinal an 6.

8.° Les contestations relatives au recouvrement des rôles, aux réclamations des individus imposés à la confection des travaux, seront portées devant le conseil de préfecture.

Le droit de déshérence, d'aubaine, de bâtardise, *d'épaves*, de trésor trouvé, n'auront plus lieu en faveur des ci-devant seigneurs. (Loi du 20 avril 1791.)

On voit par la loi du 20 avril 1791, que le droit d'épaves n'est supprimé qu'à l'égard des ci-devant seigneurs qui en jouissaient.

Ces épaves sont les bois, planches, meubles et tous autres effets mobiliers entrainés par les eaux.

Si ces effets ne sont pas réclamés, ils rentrent dans la classe des biens tombés en déshérence. Ces biens sont ceux dont le propriétaire n'est pas connu, et ne se fait pas connaître. Cette sorte de biens appartient à l'état et non à aucun particulier, ni à aucune société politique, telle que les communes.

Aujourd'hui c'est aux mairies à faire recueillir ces effets, et à les mettre en dépôt. Le maire prévient le sous-préfet de la quantité et des espèces d'effets recueillis et déposés; celui-ci en prévient le Préfet, et ce magistrat ordonne la publication des avis de ce dépôt, afin que les propriétaires puis-

6. Die Oefnung der Schleussen an den fließenden Wässern, die die Hüttenwerke unterhalten, soll nur einen Tag in der Woche statt haben.

Der Unterpräfekt kann jedoch, unter vorwaltenden Umständen, einen zweiten Tag gestatten, muß demnächst aber dießfalls an den Präfekten einberichten.

7. Jeder Schleussenmeister oder anderer, der sich gegen den vorhergehenden Artikel verfehlt, soll, auf Betreiben des Maire oder seiner Adjunkten, gemäß dem Beschlusse vom 14. Germinal 6 Jahrs, dem gerichtlichen Polizeibeamten angezeigt werden.

8. Die streitigen Fälle bei Einhebung der Beiträge, und bei Reklamationen der zu den Arbeitskosten beitragenden Individuen, werden vor den Präfekturrath gebracht.

Die Rechte des Heimfalls herrnloser Güter, und von Fremden, wie auch, unehlicher Kinder Intestaterbe zu seyn, das Recht auf verlohrnes Gut im Wasser, auf gefundene Schäzze u. s. w. sollen nicht mehr zum Vortheil der ehmaligen Ortsherrschaften statt haben. (Gesez vom 20. April 1791.)

Man sieht aus dem Gesezze vom 20. April 1791, daß das Recht auf verlornes Gut nur in Hinsicht der vorigen herrschaftlichen Besizzer aufgehoben ist.

Solches verlorne Gut sind das Holz, Bretter, Geräthschaften und andere Mobilien die der Strom des Wassers fortreist.

Wenn dergleichen Effekten nicht zurükverlangt werden, so gehören sie unter die heimfälligen Güter. Solche Güter sind diejenigen deren Eigenthümer nicht bekannt ist, und sich nicht als solcher meldet. Sie gehören dem Staate und keinem Einzelnen; auch keiner politischen Gesellschaft, dergleichen die Gemeinden sind.

Nunmehr müssen die Mairien diese Effekten auffammeln, und in Verwahrung bringen. Der Maire berichtet dem Unterpräfekten die Menge und Gattung der aufgesammelten und in Verwahrung gebrachten Effekten; dieser macht die Anzeige an den Präfekten, und lezterer Beamte verordnet die Bekannt-

sent se faire connaître dans un délai déterminé. Si ces effets ne sont pas susceptibles de dépérissement, le délai peut être étendu selon les circonstances et les présomptions que l'on a sur les propriétaires. S'ils sont de nature à dépérir promtement, le sous-préfet peut, de concert avec le directeur des domaines, les faire vendre sur-le-champ, en ordonnant le dépôt du produit de la vente pendant le tems que préscrira le Préfet.

A l'instant où un maire a connaissance que des effets sont entrainés par les eaux, il doit rendre une ordonnance qui avertisse les citoyens, que toute rétention de ces effets serait un vol, dont la répression serait poursuivie criminellement; et les inviter à déclarer les effets entrainés, afin qu'il les fasse réunir au dépôt qui sera établi. (Instruction ministérielle.)

Les municipalités connaissent, sous l'autorité des sous-préfets, et conformément aux dispositions de l'article 19 de la loi du 21 fructidor an 3, de l'administration et police des eaux minérales situées dans leurs arrondissemens respectifs. (Arrêté du 23 vendémiaire an 6.)

ENFANS ABANDONNÉS.

Le Préfet, dans sa circulaire du 9 vendémiaire an 14, se plaint du grand nombre d'enfans que l'on admet dans les hospices, sous le nom d'enfans abandonnés. Voici quelques passages de cette circulaire:

» Je ne vous dissimulerai pas, messieurs les maires, que » le Gouvernement, justement inquiet de la masse énorme des » enfans abandonnés, veut enfin savoir à quelle cause est due » cette progression effrayante. Vous rechercherez ce qui peut

machung der dießfalsigen Nachricht, damit die Eigenthümer sich in einer bestimmten Frist melden können. Sind die Effekten nicht dem Verderb unterworfen, so kann die Frist, nach den Umständen und dem Vermuthen das man über die Eigenthümer hat, verlängert werden. Sind sie aber zu einem baldigen Verderb geeignet, so kann der Unterpräfekt, mit Beistimmung des Direktors der Domänen, sie auf der Stelle verkaufen, und den Erlös, so lang es der Präfekt bestimmt hat, hinterlegen lassen.

Sobald ein Maire erfährt, daß Gewässer Effekten mit sich führen, muß er eine Ordonnanz erlassen, die die Bürger benachrichtigt, daß jede Vorenthaltung solcher Effekten ein Diebstahl sey, welcher kriminell bestraft werden würde, mit der Auflage, diese Effekten zu deklariren, damit er sie an dem dazu bestimmten Verwahrungsorte zusammen bringen lasse. (Ministerielle Instruktion.)

Die Munizipalitäten erkennen, unter der Jurisdiktion der Unterpräfekten, und gemäß den Verfügungnn des Art. 19. des Gesezzes vom 21. Fruktidor 3. Jahrs, über die Verwaltung und Polizei der in ihren respektiven Bezirken befindlichen Mineralbrunnen. (Beschluß vom 23. Vendemiär 6. Jahrs.)

Findelkinder.

Der Präfekt führt, in seinem Umschreiben vom 9. Vendemiär 14. Jahrs, Beschwerde über die große Anzahl Kinder, die in den Hospizien unter dem Namen Findelkinder aufgenommen werden.

Hier folgen einige Stellen aus diesem Umschreiben:

»Ich darf Ihnen nicht bergen, meine Herrn Maire, daß »die Regierung, billig beunruhigt wegen der ausserordentlichen »Menge von ausgesezten Kindern, endlich die Ursachen zu »wissen verlangt, denen dieser erstaunende Anwachs zuzuschrei-

» avoir donné lieu à cet accroissement. Il ne faut pas, sans doute, » l'attribuer entièrement à la misère du peuple ; encore moins » au séjour des troupes dans quelques cantons. La débauche » ne peuple pas, et l'on a des données assez sûres qui prou- » vent que, si Mayence ne recelait pas des filles étrangères qui » viennent y faire leurs couches, cette ville, eu égard à sa » population, est peut-être celle du département qui donne » le moins de naissances illégitimes. Vous examinerez avec » soin si les états des enfans abandonnés, qui me sont envoyés » chaque année, ne sont pas augmentés par le nombre des » orphelins déjà secourus dans les hospices. Vous tacherez » de connaître si l'influence des administrations n'a pas indis- » crétement favorisé l'insouciance du peuple, en ne lui don- » nant que la peine de trouver un protecteur pour se déba- » rasser de ses enfans. Vous m'indiquerez aussi les mesures » que vous croirez propres à détruire les abus que je vous » dénonce. »

Le Préfet a pris, le 8 brumaire an 11, un arrêté très-étendu, pour déterminer, dans ce département, la réception et l'entretien des enfans abandonnés.

En voici un extrait :

Le Préfet du Mont-Tonnerre,

Voulant assurer l'exécution de la loi du 27 frimaire an 5, et du réglement du directoire exécutif du 30 ventôse de la même année, portant que les enfans abandonnés seront remis aux commissions des hospices civils, les plus voisins des communes où ils auront été exposés, pour être entretenus par les soins et sous la surveillance immédiate de ces commissions, d'une manière analogue aux dispositions réglémentaires rendues sur cet objet ;

» ben ist. Sie werden suchen diese Ursachen zu entdekken. Man » darf wohl nicht glauben, sie ganz in dem Elende des Volks, » vielweniger in dem Aufenthalte der Truppen in einigen Kan- » tonen zu finden. Die Ausschweifung bevölkert nicht, und » man hat ziemlich richtige Angaben, welche beweisen, daß, » wenn Mainz nicht fremde Dirnen aufhielte, die ihrer Entbin- » dung wegen dahinkommen, diese Stadt, in Hinsicht ihrer » Bevölkerung vielleicht im Departement diejenige ist, die die » wenigsten unehlichen Geburten liefert. Sie werden die Li- » sten der Findlinge, die mir alle Jahre übersendet werden, » sorgfältig prüfen, um zu sehen, ob sie nicht mit der Zahl der » bereits in den Hospizien verpflegt werdenden Waisenkinder » übersezt sind. Untersuchen Sie auch, ob nicht etwa der » Einfluß der Verwaltungen die Sorglosigkeit des Volkes unbe- » hutsamerweise begünstigt hat, so daß es sich nur die Mühe » zu geben brauchte, einen Beschüzzer zu finden, um sich seiner » Kinder zu entledigen. Geben Sie mir auch die Maasregeln » an, die Sie für geeignet halten, diesen ordnungswidrigen » Vorgängen ein Ziel zu sezzen. «

Der Präfekt hat, den 8. Brümär 11. Jahrs, einen sehr ausgedehnten Beschluß gefaßt, in Betref der Aufnahme und Verpflegung der Findlinge in den Hospizien des hiesigen Departements, aus dem folgendes ausgezogen ist:

Der Präfekt des Donnersbergs,

In der Absicht, den Vollzug des Gesezzes vom 27. Frimär 5. Jahrs, und der Verordnung des Vollziehungsdirektoriums vom 30. Ventos desselben Jahrs zu bewirken, welche verord- nen, daß die Findlinge den Kommissionen der Civilhospizien zunächst den Gemeinden, wo selbe ausgesezt worden, übergeben, und unter der Fürsorge und unmittelbaren Aufsicht dieser Kommissionen, auf eine den Reglementärverfügungen, die in diesem Betreff ergangen sind, angemessene Art verpflegt wer- den sollen;

ARRÊTE;

1.° Sont exclusivement désignés pour la réception et le placement salariés des enfans abandonnés du département du Mont-Tounerre, les hospices ci-après, savoir:

Pour l'arrondissement de Mayence.

L'hospice d'Alzey, qui comprendra les enfans abandonnés, existant ou à exister, dans les communes des cantons d'Alzey, de Kirchheimboland et de Woellstein.

Celui de Bingen, duquel ressortiront les enfans abandonnés des cantons de Bingen et d'Oberingelheim.

Celui d'Oppenheim, qui s'étendra sur les communes des cantons d'Oppenheim, de Bechtheim et de Woerrstadt.

Et celui de Mayence, auquel seront attribués les enfans abandonnés des cantons de Mayence et de Niederolm.

Pour l'arrondissement de Spire.

L'hospice de Worms, qui aura les enfans abondonnés de la ville seulement.

Celui de Pfeddersheim, qui s'étendra sur les enfans abandonnés des communes du canton de Pfeddersheim, situées à la rive droite de la Pfrimm, et de celles formant le canton de Grunstadt.

Celui de Neuhausen, qui comprendra les communes du canton de Pfeddersheim, situées à la rive gauche de la Pfrimm.

Celui de Franckenthal, qui aura les enfans abandonnés de toutes les communes du canton de Franckenthal, des communes du canton de Durckheim, situées à la rive gauche de la Franckenthalerbach, et des communes du canton de Mutterstadt, situées à la rive gauche de la Reebach.

Celui de Spire, qui comprendra les communes du canton de Spire, les communes du canton de Mutterstadt, situées à la rive droite de la Reebach, et les communes du canton de Germersheim.

Beschließt:

1. Folgende Hospizien sind ausschließend zu der salarirten Aufnahme und Unterbringung der ausgesezten Kinder des Departements Donnersberg, angewiesen:

Bezirk Mainz.

Das Hospiz zu Alzey, welches für die Kinder bestimmt ist, die in den Gemeinden der Kantone Alzey, Kirchheimboland und Wöllstein ausgesezt werden;

Das zu Bingen, in welches die ausgesezten Kinder der Kantone Bingen und Oberingelheim untergebracht werden;

Das zu Oppenheim, erstrekt sich auf die Gemeinden der Kantone Oppenheim, Bechtheim und Wörrstadt;

Und das zu Mainz, welches die Kantone Mainz und Nierderolm begreift.

Bezirk Speyer.

Das Hospiz zu Worms, welches die ausgesezten Kinder der Stadt allein aufnimt;

Das zu Pfeddersheim, für die Gemeinden des Kantons Pfeddersheim auf dem rechten Pfrimufer, und den Kanton Grünstadt;

Das zu Neuhausen für die, auf dem linken Pfrimufer befindlichen Gemeinden des Kantons Pfeddersheim;

Das zu Frankenthal nimmt die ausgesezten Kinder der gesammten Gemeinden des Kantons Frankenthal auf, wie auch die der Gemeinden des Kantons Dürkheim, die auf dem linken Ufer der Frankenthalerbach befindlich sind, und der auf dem linken Ufer der Reebach belegenen Gemeinden des Kantons Mutterstadt;

Das zu Speyer verpflegt die ausgesezten Kinder der Gemeinden des Kantons Speyer, der auf dem rechten Ufer der Reebach befindlichen Gemeinden des Kantons Mutterstadt, und der Gemeinden des Kantons Germersheim.

Enfin, celui de Neustadt, dont ressortiront les communes des cantons de Neustadt et d'Edenkoben, ainsi que les communes de celui de Durckheim, situées à la rive droite de la Franckenthalerbach.

Pour l'arrondissement communal de Kaiserslautern.

L'hospice de Kaiserslautern, qui s'étendra sur tous les cantons qui forment cet arrondissement.

Pour l'arrondissement de Deux-Ponts.

L'hospice civil de Deux-Ponts, qui comprendra les enfans abandonnés des cantons de Deux-ponts, Medelsheim, Pirmasens, Neuhornbach et Aunweiler.

Celui de Hombourg, qui comprendra les cantons de Hombourg, Landstuhl et Waldfischbach.

2.° Les commissions administratives de chacun de ces hospices, se feront rendre compte du nombre des enfans abandonnés, qui existent dans les communes qui leur sont respectivement assignées. Elles s'adresseront, à ce sujet, aux maires qui, de leur coté, indiqueront désormais les enfans abandonnés dont l'existence leur sera dénoncée, et joindront à ces indications les certificats, rapports et témoignages qui constateront cette existence.

3.° Les maires et les commissions administratives, auront soin de ne pas confondre les enfans abandonnés avec les orphelins nés de parens dans l'indigence, qui ont des droits à être admis gratuitement dans les hospices.

7.° Soit qu'il convienne ou non de retirer les enfans abandonnés des mains des personnes qui en sont chargées, soit qu'il s'agisse de placer un enfant abandonné, récemment dénoncé aux commissions, elles passeront avec les habitans auxquels elles confieront ces enfans, des marchés qui détermineront le montant des mois de nourrice, ou de pension, à payer par chacun des trois rangs d'âge ci-après:

Endlich das zu Neustadt, zu welchem die Gemeinden der Kantone Neustadt und Edenkoben gehören, wie auch die Gemeinden des Kantons Dürkheim, die auf dem rechten Ufer der Frankenthalerbach liegen.

Bezirk Kaiserslautern.

Das Hospiz zu Kaiserslautern erstrekt sich auf sämmtliche Kantone dieses Bezirks.

Bezirk Zweibrükken.

Das Zivilhospiz zu Zweibrükken ist für die verlassenen Kinder der Kantone Zweibrükken, Medelsheim, Pirmasens, Neuhornbach und Annweiler bestimmt.

Das zu Homburg, für die Kantone Homburg, Landstuhl, und Waldfischbach.

2. Die Verwaltungskommissionen eines jeden dieser Hospizien, sollen sich über die Anzahl der verlassenen Kinder, die sich in den ihnen angewiesenen Gemeinden befinden, Bericht erstatten lassen. Sie haben sich dießfalls an die Maire zu wenden, welche ihrer Seits hinfür die Anzeige über dergleichen Kinder, deren Existenz ihnen bekannt wird, machen, und die diese Existenz beurkundende Certifikate, Berichte und Zeugnisse beilegen sollen.

3. Die Maire und Verwaltungskommissionen tragen Sorge, daß die Findlinge nicht mit den Waisenkindern die von dürftigen Eltern geboren sind, verwechselt werden, als welche auf die frete Annahme in den Hospizien Anspruch haben.

7. Es seye daß ausgesezte Kinder von den Personen denen sie übergeben waren, zurükgenommen werden oder nicht, oder daß ein solches den Kommissionen eben angezeigtes Kind untergebracht werden soll, so müssen diese mit den Einwohnern denen sie sie anvertrauen, Akkorde schließen, in denen der Betrag der Säuglingsmonate oder Pension bestimmt wird, der für jedes der drei folgenden Lebensalter bezahlt werden muß:

Depuis un jour jusqu'à l'expiration de la première année;

Depuis lâge d'un an jusqu'à l'expiration de la septième année;

Depuis l'âge de sept ans jusqu'à la douzième année accomplie.

Ces marchés contiendront d'ailleurs toutes les clauses susceptibles d'assurer le meilleur traitement et la meilleure éducation possibles. De plus, ils seront soumis à l'approbation des sous-préfets, et renouvellés à chaque période où les enfans passeront d'un rang d'âge à un autre.

8.° En cas de maladie des enfans abandonnés, les commissions les feront placer aux hospices mêmes, pour y être traités jusqu'à rétablissement, et être ensuite remis aux habitans qui s'en seront chargés. En cas d'une infirmité incurable, les enfans resteront définitivement dans les hospices.

9.° Les nourrices et autres habitans chargés d'enfans abandonnés, seront tenus de représerter, tous les trois mois, les enfans qui leur ont été confiés, au maire de leur commune, qui certifiera que ces enfans ont été traités avec humanité, et qu'ils sont instruits et élevés conformement aux conditions des marchés énoncés en l'article 7. Ils seront, en outre, tenus de les représenter à la première réquisition des sous-préfets ou de leurs délégués, ou de la commission des hospices qui les aura placés.

10.° Les nourrices et autres personnes, qui représenteront les certificats mentionnés en l'article précédent, recevront, en outre des mois de nourrice, pendant les neuf premiers mois de la vie des enfans, une indemnité de 18 francs, par tiers, de trois mois en trois mois.

11.° Ceux qui auront conservé des enfans jusqu'à l'âge de 12 ans, et qui les auront préservés, jusqu'à cet âge, d'accidens provenant de défaut de soin, recevront, à cette époque, une autre indemnité de 50 francs, à la charge par eux de rapporter un certificat comme il est dit ci-dessus.

Nämlich; für ein Kind von einem Tag bis zu Ende des ersten Jahrs;

Vom Alter eines Jahrs bis zu Ende des 7. Jahrs;

Vom 7ten Jahre bis zu vollendetem 12tem Jahre.

Diese Akkorde müssen übrigens alle Bedingnisse enthalten, wodurch die bestmögliche Verpflegung und Erziehung erzielt wird; auch den Unterpräfekten zur Bestättigung vorgelegt, und bei jeder Periode wo die Kinder aus dem einen bestimmten Alter in das andere eintreten, erneuert werden.

8. Im Falle einer Krankheit, sollen die ausgesezten Kinder von den Kommissionen in die Hospizien selbst gethan, und allda bis zur Wiederherstellung in die Cur genommen, alsdenn aber den Personen die sie zur Pflege haben, wieder übergeben werden. Im Falle eines unheilbaren Gebrechens, sollen die Kinder ein für allemal in den Hospizien bleiben.

9. Die Pflegammen und andere zur Erziehung der Kinder bestellte Personen sind gehalten, alle drei Monate die ihnen anvertrauten Kinder dem Ortsmaire vorzustellen, welcher bescheinigt, daß die Kinder menschlich behandelt, und akkordmäßig unterrichtet und erzogen werden. Sie sind überdieß gehalten, selbe jedesmal auf Verlangen der Unterpräfekten, oder ihrer Abgeordneten oder der Hospizienkommission, vorzustellen.

10. Die Pflegammen und andere Personen welche die im vorhergehenden Artikel erwähnten Bescheinigungen vorbringen, erhalten, ausser den Säuglingsmonaten, für die neun ersten Lebensmonate der Kinder eine Entschädigung von 18 Franken, die ihnen von 3 zu 3 Monat, jedesmal mit einem Drittheil ausbezahlt wird.

11. Diejenigen welche Kinder bis zu ihrem zwölften Jahre behalten, und selbe bis dahin vor Unfällen, die von Mangel an Sorgfalt herrühren, bewahrt haben, empfangen alsdenn eine weitere Entschädigung von 50 Franken, unter Beibringung eines Certifikats wie bereits gesagt worden.

16.° Les enfans âgés de douze ans révolus, qui ne seront pas conservés par les nourrices et autres habitans auxquels ils auront été d'abord confiés, seront placés chez des cultivateurs, artistes ou manufacturiers, où ils resteront, jusqu'à leur majorité, sous la surveillance du sous-préfet, pour y apprendre un métier ou profession, conforme à leur goût et à leurs facultés.

17.° Les nourrices et autres habitans, qui auront élevé jusqu'à douze ans les enfans qui leur auront été confiés, pourront les conserver préférablement à tous autres, en se chargeant néanmoins de leur faire apprendre un métier, ou de les appliquer aux travaux de l'agriculture, en se conformant aux dispositions de l'article 9.

18.° Les cultivateurs ou manufacturiers chez lesquels seront placés des enfans ayant atteint l'âge de douze ans, ou ceux qui, les ayant élevés jusqu'à cet âge, les conserveraient aux conditions portées dans l'article précédent, recevront une somme de 50 francs, pour être employée à procurer à ces enfans les vêtemens dont ils auront besoin.

EMIGRÉS.

Le sénatus-consulte du 6 floréal an 10, a accordé amnistie aux émigrés qui seraient rentrés en France avant le 1.er vendémiaire an 11. Voici ses dispositions :

1) Amnistie est accordée, pour fait d'émigration, à tout individu qui en est prévenu, et n'est pas rayé définitivement.

2) Ceux desdits individus qui ne sont point en France, seront tenus d'y rentrer avant le premier vendémiaire an 11.

3) Au moment de leur rentrée, ils déclareront devant les commissaires qui seront délégués, à cet effet, dans les villes de

16. Die Kinder die das Alter von 12 kompletten Jahren erreicht haben, und nicht von ihren Pflegmüttern oder andern Einwohnern denen sie anfangs anvertraut worden, beibehalten werden, sollen bei Landwirthen, Manufakturisten oder in Werkstätten untergebracht werden, wo sie bis zu ihrer Volljährigkeit, unter der Aufsicht des Unterpräfekten verbleiben, um eine ihrer Neigung und ihren Fähigkeiten angemessene Handthierung oder Profession zu erlernen.

17. Den Pflegmüttern und andern Personen welche die ihnen anvertrauten Kinder bis zum Alter von 12 Jahren erzogen haben, können solche, vorzüglich vor jeden andern, überlassen werden; jedoch unter der Verpflichtung, sie eine Profession erlernen zu lassen oder zu dem Landbau anzuweisen, und unter Beobachtung dessen was im Art. 9. vorgeschrieben ist.

18. Die Landwirthe oder Manufakturisten, bei welchen Kinder die das 12. Jahr erreicht haben, untergebracht werden, oder diejenigen welche sie bis zu diesem Alter erzogen haben und unter den im vorhergehen Artikel bestimmten Bedingnissen bei sich behalten, empfangen eine Summe von 50 Franken zur Anschaffung der für diese Kinder nothwendigen Kleidung.

Ausgewanderte.

Das Senatuskonsult vom 6. Floreal 10. Jahrs, hat den Ausgewanderten, die vor dem 1. Vendemiär 11. Jahrs in Frankreich zurükgekehrt sind, Amnistie bewilligt. Es enthält folgende Artikel:

1. Jedem der Auswanderung beschuldigten Individuum, das nicht definitif gestrichen worden, ist, in Hinsicht derselben, Amnistie bewilligt.

2. Diejenigen gedachter Individuen, welche nicht in Frankreich sind, sollen gehalten seyn, vor dem 1. Vendemiär 11. Jahrs, dahin zurükzukehren.

3. Sie sollen, bei ihrer Rükkehr, vor den Kommissären die hiezu in den Städten Calais, Brüssel, Mainz, Straßburg,

Calais, Bruxelles, Mayence, Strasbourg, Génève, Nice, Bayonne, Perpignan et Bordeaux, qu'ils rentrent sur le territoire de la République en vertu de l'amnistie.

4) Cette déclaration sera suivie du serment d'être fidèle au Gouvernement établi par la constitution, et de n'entretenir, ni directement ni indirectement, aucune liaison ni correspondance avec les ennemis de l'état.

5) Ceux qui ont obtenu des puissances étrangères, des places, titres, décorations, traitemens ou pensions, seront tenus de le déclarer devant les mêmes commissaires, et d'y renoncer formellement.

6) A défaut par eux d'être rentrés en France avant le premier vendémiaire an 11, et d'avoir rempli les conditions portées par les articles précédens, ils démeureront déchûs de la présente amnistie, et définitivement maintenus sur la liste des émigrés, s'ils ne rapportent la preuve, en bonne forme, de l'impossibilité où ils se sont trouvés, de rentrer dans le délai fixé, et s'ils ne justifient, en outre, qu'ils ont rempli, avant l'expiration du même délai, devant les agens de la République envoyés dans les pays où ils se trouvent, les autres conditions ci-dessus exprimées.

7) Ceux qui sont actuellement sur le territoire français, seront tenus, sous la même peine de déchéance et de maintenue définitive sur la liste des émigrés, de faire, dans le mois à dater de la publication du présent acte, devant le Préfet du département où ils se trouveront, séant en conseil de préfecture, les mêmes déclarations, serment et renonciation.

8) Les commissaires et Préfets chargés de les recevoir, enverront, sans délai, au ministre de la police expédition en forme du procès-verbal qu'ils en auront dressé.

Sur le vu de cette expédition, le ministre fera rédiger, s'il y a lieu, un certificat d'amnistie, qu'il enverra au minis-

Genf, Nizza, Bayonne, Perpignan und Bordeaux angeordnet werden, erklären, daß sie, vermöge der Amnistie, auf das Gebiet der Republik zurükkehren.

4. Auf diese Deklaration muß der Eid folgen, der durch die Konstitution aufgestellten Regierung getreu zu seyn, und weder mittel- noch unmittelbar irgend eine Verbindung noch Briefwechsel mit den Feinden des Staats zu unterhalten.

5. Diejenigen die von fremden Mächten, Stellen, Titel, Ehrenzeichen, Besoldungen oder Pensionen erhalten haben, sollen dießfalls ihre Deklaration vor denselben Kommissären machen, und ihnen förmlich entsagen.

6. In Ermangelung ihrer Seits, vor dem 1. Vendemär 11. Jahrs in Frankreich zurükgekommen zu seyn, und die in den vorhergehenden Artikeln vorgeschriebenen Bedingnisse erfüllt zu haben, sollen sie gegenwärtiger Amnistie verlustigt bleiben, und ein für allemal auf der Emigrantenliste beibehalten werden, es seye denn daß sie den Beweiß in gültiger Form beibringen, daß es ihnen unmöglich gewesen ist, in der beraumten Frist zurükzukommen, und sie sich überdieß legitimiren, daß sie vor Ablauf derselben Frist, vor den Agenten der Republik in den Landen wo sie sich befinden, die anderen obigen Bedingnisse erfüllt haben.

7. Diejenigen die sich gegenwärtig auf französischem Boden befinden, sollen, bei Gewärtigung gedachter Verlustigung und steter Belassung auf der Emigrantenliste, gehalten seyn, in Monatsfrist, von Bekanntmachung gegenwärtigen Akts an, vor dem Präfekten des Departements in dem sie sich befinden, bei versammeltem Präfekturrathe, dieselbe Deklaration, Eidesleistung und Entsagung abzulegen.

8. Die mit Aufnahme derselben beauftragten Kommissäre und Präfekten sollen unverzüglich eine Expedition des dießfalls abgehaltenen Protokolls, in gehöriger Form, an den Polizeiminister einschikken. Auf Ansicht desselben läst der Minister, wenn die Sache dazu geeignet ist, einen Amnistie-Schein aus-

tre de la justice, par lequel il sera signé et délivré à l'individu qu'il concerne.

9) Sera tenu ledit individu, jusqu'à la délivrance du certificat d'amnistie, d'habiter la commune où il aura fait la déclaration de sa rentrée sur le territoire de la République.

10) Sont exceptés de la présente amnistie,

1.° Les individus qui ont été chefs de rassemblemens armés contre la République; 2.° Ceux qui ont eu des grades dans les armées ennemies; 3.° Ceux qui, depuis la fondation de la République, ont conservé des places dans les maisons des ci-devant princes français; 4.° Ceux qui sont connus pour avoir été ou pour être actuellement moteurs ou agens de guerre civile ou étrangère; 5.° Les commandans de terre ou de mer, ainsi que les représentans du peuple, qui se sont rendus coupables de trahison envers la République; 6.° Les archevêques et évêques, qui, méconnaissant l'autorité légitime, ont refusé de donner leur démission.

11) Les individus dénommés en l'article précédent, sont définitivement maintenus sur la liste des émigrés; néanmoins le nombre n'en pourra excéder mille, dont cinq cents seront nécessairement désignés dans le cours de l'an 10.

12) Les émigrés amnistiés, ainsi que ceux qui ont été éliminés ou rayés définitivement depuis l'arrêté des consuls du 28 vendémiaire an 9, seront, pendant dix années, sous la surveillance spéciale du Gouvernement, à dater du jour de la radiation, élimination ou délivrance du certificat d'amnistie.

13) Le Gouvernement pourra, s'il le juge nécessaire, imposer aux individus soumis à cette surveillance spéciale, l'obligation de s'éloigner de leur résidence ordinaire jusqu'à la distance de vingt lieues : ils pourront même être éloignés à une plus grande distance, si les circonstances le requièrent.

fertigen, den er dem Justizminister zuschikt, der ihn unterzeichnet und dem Impetranten ertheilt.

9. Soll derselbe gehalten seyn, bis zur Ertheilung des Amnistie-Scheins, die Gemeinde zu bewohnen, in welcher er die Deklaration über seine Rükkehr auf das Gebiet der Republik gemacht hat.

10. Sind von gegenwärtiger Amnistie ausgenommen: 1. die Individuen welche Anführer von, gegen die Republik bewaffneten Haufen gewesen sind; 2. Diejenigen welche Grade bei den feindlichen Armeen bekleidet haben; 3. Diejenigen welche, seit der Gründung der Republik, Stellen bei den Häusern der ehmaligen französischen Prinzen beibehalten haben; 4. Diejenigen von denen bekannt ist, daß sie Anstifter oder Unterhändler eines bürgerlichen oder auswärtigen Kriegs gewesen oder wirklich sind; 5. Die Kommandanten zu Land oder zur See, wie auch die Volksrepresentanten, die sich eines Verraths gegen die Republik schuldig gemacht haben; 6. Die Erzbischöfe und Bischöfe, welche die rechtmäßige Gewalt mißkannt, und ihre Entlassung zu geben versagt haben.

11. Die im vorhergehenden Artikel benannten Individuen sind definitif auf der Emigrantenliste belassen; nichts destoweniger darf ihre Zahl nicht über eintausend gehen, wovon 500 nothwendig im Laufe des Jahrs 10 bestimmt werden müssen.

12. Die amnistirten Ausgewanderten, wie auch die, welche seit dem Konsularbeschlusse vom 28. Vendemiär 9. Jahrs entschieden von der Liste genommen oder gestrichen worden sind, sollen 10 Jahre lang, vom Tage der Ausstreichung, oder Ertheilung des Amnistiescheins an, unter der Spezialaufsicht der Regierung stehen.

13. Die Regierung kann, wenn sie es für nöthig erachtet, den, dieser Spezialaufsicht unterworfenen Individuen die Verbindlichkeit auflegen, sich von ihrem gewöhnlichen Wohnorte auf 20 Stunden weit wegzubegeben; sie können auch, wenn die Umstände es erfodern, auf eine weitere Strekke entfernt wer-

Mais, dans ce dernier cas, l'éloignement ne sera prononcé qu'après avoir entendu le conseil d'état.

14) Après l'expiration des dix années de surveillance, tous les individus contre lesquels le Gouvernement n'aura point été obligé de recourir aux mesures mentionées en l'article précédent, cesseront d'être soumis à ladite surveillance; elle pourra s'étendre à la durée de la vie de ceux contre lesquels ces mesures auront été jugées nécessaires.

15) Les individus soumis à la surveillance spéciale du Gouvernement, jouiront au surplus de tous leurs droits de citoyens.

Une lettre du Ministre de la police générale, en date du 15 thermidor an 10, porte:

» Les prévenus d'émigration, qui n'ont point encore de cer-
» ficat d'amnistie, ne peuvent quitter le lieu de leur résidence
» habituelle, sans l'autorisation spéciale du Ministre. Cette
» formalité n'est pas de rigueur pour ceux qui ont été
» éliminés en vertu de l'arrêté des consuls du 28 vendémiare
» an 9, ou qui ont reçu leur acte d'amnistie; ils peuvent ob-
» tenir, sur leur demande, les passeports qui leur sont necés-
» saires, en se conformant, d'ailleurs, aux lois et réglemens
» de police sur cette matière: mais l'autorité qui les a déli-
» vrés, doit en instruire sur-le-champ le Ministre de la police
» générale, et lui faire connaître le lieu de leur destination;
» semblable avis doit être adressé au Préfet dans l'arrondisse-
» ment duquel l'amnistié doit se rendre.»

» Cette facilité ne peut avoir lieu à l'égard de ceux qui
» veulent venir dans la ville où siège le Gouvernement: nul
» passe-port, dans ce cas, ne peut être delivré sans l'autorisa-
» tion spéciale du Gouvernement.»

Un décret impérial du 6 avril 1809, contient des dispositions particulières, relativement aux français qui auront porté les armes contre la France, et aux français qui, rappelés de l'étran-

den; in lezterem Falle aber kann die Entfernung nur nach gehörtem Staatsrathe bestimmt werden.

14. Nach Beendigung der zehnjährigen Aufsicht, sollen sämmtliche Individuen, gegen welche die Regierung nicht etwa die im vorigen Artikel erwähnten Maasregeln hat ergreifen müssen, nicht mehr unter gedachter Aufsicht stehen: dieselbe darf sich auf die ganze Lebenszeit derjenigen erstrekken, gegen die solche Maasregeln nothwendig befunden werden.

15. Die unter der besondern Aufsicht der Regierung stehenden Individuen sollen, übrigens, ihre gesammten Bürgerrechte genießen dürfen.

Ein Schreiben des Ministers der allgemeinen Polizei, vom 15. Thermidor 10. Jahrs, sagt:

»Die der Auswandrung Beschuldigten, welche noch keinen »Amnistieschein haben, dürfen den Ort ihrer gewöhnlichen »Wohnung nicht, ohne besondere Erlaubniß des Ministers, »verlassen. Diese Formalität ist nicht streng erfoderlich bei »denjenigen, welche vermöge des Konsular-Beschlusses vom »28. Vendemiär 9. Jahrs eliminirt worden sind, oder ihren »Amnistie-Akt erhalten haben; sie können, auf ihr Gesuch, »die ihnen nöthigen Pässe bekommen, wenn sie sich übrigens »nach den diesfalls bestehenden Polizeiordnungen und Ge»sezzen bequemen; allein die Behörde die sie ertheilt hat, »muß den Polizeiminister auf der Stelle benachrichtigen, und »ihm den Ort ihrer Bestimmung anzeigen; gleiche Nachricht »muß dem Präfekten gegeben werden, in dessen Bezirk sich »der Amnistirte verfügen muß.

»Diese Erleichterung kann nicht bei denen statt finden, die »in die Stadt kommen wollen, wo die Regierung ihren Siz »hat; kein Paß darf in diesem Falle, ohne die besondere Er»laubniß der Regierung, ertheilt werden.«

Ein kaiserliches Dekret vom 6. April 1809, enthält besondere Verfügungen in Ansehung der Franzosen die die Waffen gegen Frankreich geführt haben, wie auch derer, die aus dem Aus-

ger, ne rentreront pas en France. L'exécution de ce décret, qui se trouve inséré au bulletin des lois, n.° 232, étant exclusivement confiée à l'autorité judiciaire, il serait superflu d'en transcrire ici le texte.

ÉPIDÉMIES.

Les Maires sont chargés du soin de prévenir par des précautions convenables, et de faire cesser par la distribution des secours nécessaires, les accidens et fléaux calamiteux, tels, que les incendies, les epidémies, les épizooties, en provoquant aussi, dans ces deux derniers cas, l'autorité des Préfets et sous-préfets. (Art. 3, n.° 5, titre 2 de la loi du 24 août 1790.)

Dans le cas d'une epidémie maligne, de la peste, les magistrats municipaux doivent pourvoir à tous les secours temporels qui peuvent dépendre d'eux, tels que la nomination de médecins chargés de voir les malades, et d'indiquer les moyens préservatifs qui peuvent dépendre de l'administration de la police.

Ces magistrats doivent aussi en rendre compte aux autorités supérieures, aussitôt que la malignité de la maladie est reconnue, ainsi que de l'avis du médecin ou autre homme de l'art. Pour le peu que la maladie fasse des progrès, il est dangereux de la dissimuler; mais aussi il est de la prudence de ne point répandre l'inquiétude pour une personne ou deux dont la maladie est suspectée de malignité contagieuse, et que l'on peut faire traiter, secrétement, dans un lieu séparé.

Une fois la maladie pestilentielle déclarée, les maires doivent louer et même, s'il est nécessaire, requérir l'usage d'une maison hors de la commune, si elle n'a pas d'hôpital bien situé, pour y faire transférer, d'autorité, tous les malades

lande zurükberufen worden, und nicht nach Frankreich zurükgekehrt sind. Da der Vollzug dieses Dekrets, welches sich im Gesezbülletin, Nro. 232, befindet, ausschließlich der Justizbehörde übertragen ist, so würde es überflüßig seyn, den Text desselben hier einzurükken.

Anstekkende Krankheiten.

Die Maire haben Sorge zu tragen, daß sie durch zwekmäßige Vorkehrungen die Unfälle und gemeine Plagen, als: Feuersbrunst, anstekkende Krankheiten, Viehseuchen u. dgl. verhüten, oder durch die nöthige Hilfsleistung tilgen; auch sollen sie in beiden leztern Fällen die Gewalt der Präfekten und Unterpräfekten anrufen. (Art. 3. Nro. 5. Tit. 2. des Gesezzes vom 24. August 1790.)

Im Falle einer bösartigen herrschenden Krankheit oder Pest, müssen die Munizipalobrigkeiten für alle zeitliche Hilfe sorgen, die etwa von ihnen abhängt, dergleichen sind: die Ernennung der Aerzte, die die Kranken besuchen, und die von der Polizeistelle abhängigen Verwahrungsmittel an Handen geben. Auch müssen sie den obern Behörden die Anzeige machen, sobald die Bösartigkeit einer Krankheit anerkannt ist, und ihnen das Gutachten der Aerzte oder anderer Sachverständigen berichten. Sollte die Krankheit Fortschritte machen, so würde es zwar gefährlich seyn, solche zu verhehlen; allein die Klugheit erfodert auch, nicht, wegen einer oder zwei Personen, deren Krankheit einer Anstekkung verdächtig ist, und die man ins geheim, an einem abgesonderten Orte, behandeln kann, Besorgnisse zu verbreiten.

Hat sich eine pestartige Krankheit bereits geäussert, so müssen die Maire ein Haus ausserhalb der Gemeinde miethen, oder nöthigen Falls, den Gebrauch desselben requiriren, wenn sich kein wohl gelegenes Spital in selber befindet, und von Amts-

quelconques de la commune, si aucuns n'ont une fortune suffisante pour se procurer chez eux les secours dont ils ont besoin; mais, dans ce cas, il ne faut pas souffrir d'autres habitans dans la même maison, ni permettre aux personnes chargées de soigner le malade, de sortir sans une marque distinctive propre à avertir les citoyens qu'elles approchent un malade, à peine de punition.

Les maisons des malades transférés doivent être interdites, jusqu'à ce qu'elles aient été purifiées.

On pourvoit à la nourriture des autres personnes non malades qui l'habitent, et qui restent enfermées, jusqu'à ce que le danger des communications soit passé.

Les médecins et chirurgiens chargés de soigner les pestiférés, ne peuvent traiter en même temps aucune autre maladie, ni fréquenter des personnes saines.

Il est aussi nécessaire que le maire désigne plusieurs personnes, chargées exclusivement des relations entre les malades et ces médecins et les apothicaires. Ces mêmes personnes, mais particulièrement tous les médecins, chirurgiens et apothicaires, doivent être tenus de déclarer fidèlement à la municipalité, tous malades nouvellement attaqués de la malignité, afin qu'elle les fasse enlever sur-le-champ, et conduire à l'hospice établi, et où des médecins s'occupent sans relâche de leur guérison.

Aucun malade ne doit être admis dans l'intérieur de cet hospice, qu'il n'ait été visité et reconnu vraiment attaqué de la contagion.

Dès le principe de l'épidémie, le maire doit en donner connaissance à chacun des maires des communes environnant na sienne, afin qu'ils interdisent les communications et prennent les autres précautions préservatrices.

wegen sämmtliche Kranken der Gemeinde dahin bringen lassen; es seye denn, daß einer oder der andere hinlängliches Vermögen besizt, um sich zu Hause die erfoderliche Hülfe zu verschaffen; allein, in diesem Falle, dürfen keine andere Einwohner in demselben Hause gedultet, noch zugegeben werden, daß die mit der Wartung des Kranken beschäftigten Personen ohne ein Merkzeichen ausgehen, woran man erkennt, daß sie sich einem Kranken nähern, bei Gewärtigung bestraft zu werden.

Die Häuser der weggebrachten Kranken müssen untersagt werden, in so lange bis sie ausgereinigt worden sind. Man sorgt für die Nahrung der übrigen von der Krankheit nicht befallenen Personen, die solche bewohnen und darinn eingeschlossen bleiben, bis die Gefahr der Anstekkung vorüber ist.

Die Aerzte und Wundärzte welche die Pestkranken besorgen, dürfen in derselben Zeit keine andere Kur vornehmen, noch mit gesunden Personen Umgang pflegen.

Es ist auch nothwendig, daß der Maire mehrere Personen bestimme, die ausschließlich mit dem Verkehr zwischen den Kranken und den Aerzten und Apothekern beauftragt sind. Diese Personen, besonders aber sämmtliche Aerzte, Wundärzte und Apotheker, sind gehalten, bei der Munizipalität alle von dem Uebel frisch befallene Kranken getreu anzugeben, damit solche auf der Stelle weggebracht und in das hiezu eingerichtete Spital geführt werden, wo sich die Aerzte unabläßig mit ihre Heilung beschäftigen.

Es darf kein Kranker in dasselbe aufgenommen werden wenn er nicht vorher untersucht und wirklich angestekt befunden worden ist.

Gleich beim Entstehen der epidemischen Krankheit, muß der Maire einem jeden Maire der benachbarten Gemeinden Nachricht ertheilen, damit sie alle Gemeinschaft abbrechen, und die übrigen Verwahrungsmittel ergreifen.

En même temps, le maire de la commune attaquée, fait observer la plus grande propreté dans les rues, et la recommande dans les maisons; il fait en même temps cesser tous travaux dans la commune et les environs où l'on remue beaucoup de terres; fait arrêter tous les mendians, et fait suspendre le commerce des fripiers et revendeurs de meubles. Il fait tuer les chiens qui vaguent par les rues.

Les morts de la contagion ne doivent pas être enterrés dans le champ de repos ordinaire, et il est bon que les inhumations ne se fassent que la nuit, aux flambeaux, pour que le public ne soit pas exposé à rencontrer les décédés.

Les convalescens ne doivent pouvoir sortir qu'après quarante jours de guérison. Les logemens, meubles et habits des pestiférés, doivent être purifiés avec le plus grand soin; et si, dès le commencement de la maladie, on a pu allumer des feux, bruler du genièvre ou des arômates, on a beaucoup contribué à abréger la durée du fléau.

Les maires des communes maritimes ou frontières, ont encore d'autres soins à prendre relativement aux vaisseaux étrangers, et aux personnes, denrées, marchandises, bestiaux et autres choses venant de pays attaqués de maladies contagieuses.

Les premiers trouveront leurs devoirs prescrits dans l'ordonnance du 8 août 1713, et le réglement du 20 juillet 1752.

Les seconds reçoivent des instructions du Gouvernement.

En général, les précautions à prendre pour prévenir la communication de l'extérieur à l'intérieur, ou de l'intérieur dans d'autres parties, doivent être préscrites par l'autorité supérieure, parceque chaque autorité locale n'a de pouvoir que dans son arrondissement, et ne peut qu'inviter les autorités voisines et les citoyens qui en dépendent.

Zu gleicher Zeit muß der Maire der angegriffenen Gemeinde die gröſte Reinlichkeit in den Straßen beobachten lassen, auch selbe in den Häusern anempfehlen; desgleichen stellt er sämmtliche Arbeiten in der Gemeinde und ihren Umgebungen ein, bei denen viel Erde aufgerührt wird, läst alle Bettler anhalten, und unterbricht allen Handel der Kleiderhändler und Tröddler. Er läst die in den Straßen umherschweifenden Hunde töden.

Diejenigen welche an dem Uebel gestorben sind, dürfen nicht an die gewöhnliche Ruhstätte begraben werden, und es ist rathsam daß die Beerdigungen nur Nachts beim Fakkelschein geschehen, damit das Publikum nicht in den Fall komme, den Leichen zu begegnen.

Die Genesenden sollen erst in 40 Tagen nach der Heilung ausgehen dürfen. Die Wohnungen, Geräthschaften und Kleider der mit der Pest behafteten Kranken müssen auf das sorgfältigste gereinigt werden; und, hat man gleich beim Anfange der Krankheit Flamfeuer unterhalten, Wachholder oder balsamische Kräuter gebrannt, so wird man viel zur Abkürzung der Plage beigetragen haben.

Die Maire der See- oder Grenz-Gemeinden haben noch andere Vorkehrungen zu treffen, in Ansehung der fremden Schiffe und der Personen, Naturalien, Waaren, Thiere und anderer Dinge, die von Ländern kommen, welche mit anstekkenden Krankheiten behaftet sind.

Erstere finden ihre Vorschrift in der Ordonnanz vom 8ten August 1713, und der Verordnung vom 20. Julius 1752. Die andern empfangen Instruktionen von der Regierung. Ueberhaupt müssen die Maasnehmungen zur Verhütung der Mittheilung des Uebels von dem Auslande in das Innere, oder von da in andere Gegenden, durch die obere Behörde verordnet werden, weil jede Lokalstelle allein in ihrem Bezirk ihr Amt verwalten, und auf die benachbarten Obrigkeiten und Bürger nur ersuchungsweise wirken kann.

Le Préfet a adressé, le 30 floréal an 13, la circulaire suivante aux sous-préfets.

» Monsieur, une funeste expérience prouve que le plus » grand nombre de malades indigens de la campagne, meu- » rent faute de médicamens, ou parceque leurs moyens ne » leur permettent point de s'en procurer de bonne qualité. »

» L'ancien Gouvernement avait pourvu, en partie, à cet » inconvénient, en établissant, à ses frais, dans chaque pro- » vince, un dépôt de remèdes préparés avec soin, et qui » étaient distribués gratuitement dans les communes rurales » où il se déclarait des épidémies: mais diverses circonstan- » ces ont fait cesser cet usage. »

» L'intention de Sa Majesté étant, que l'envoi des boîtes de » médicamens soit renouvelé, je vous en ai fait passer. Mais, » comme le renouvellement ne doit être fait qu'en proportion » de la consommation, j'attendrai, pour l'effectuer, que vous » m'ayez fait connaître la quantité des remèdes qui auront » été consommés dans votre arrondissement, et s'il y a quel- » ques-uns de ces remèdes dont la quantité ait été insuffisante » pour subvenir aux besoins: je désire que ces renseignemens » me soient transmis vers la fin de pluviôse ou au commence- » ment de ventôse au plus tard. »

» Une distribution de médicamens de bonne qualité doit » produire, Monsieur, les plus heureux effets: elle tend à » abréger la durée des maladies épidémiques si meurtrières » dans les campagnes, et à conserver un plus grand nombre » de bras à l'agriculture. Mais, pour donner à cet acte de » bienfaisance de Sa Majesté le dégré d'utilité dont il est » susceptible, il est indispensable d'y ajouter d'autres mesures » sur lesquelles je dois fixer votre attention.

Der Präfekt hat den 30. Floreal 13. Jahrs folgendes Umschreiben an die Unterpräfekten erlassen:

»Mein Herr, eine unglükliche Erfahrung hat uns gelehrt, »daß die meisten Kranken der dürftigen Klasse auf dem Lande »deswegen hinweggerafft werden, weil ihnen Arzneien fehlen, »oder weil ihre Umstände ihnen nicht verstatten, sich solche »von guter Qualität zu verschaffen.

»Die vorige Regierung hatte, zum Theil, diesem Uebel da»durch abgeholfen, daß sie auf ihre Kosten in jeder Provinz »Vorräthe von Heilmitteln angelegt hatte, die mit Sorgfalt »zubereitet waren, und unentgeldlich in den Landgemeinden, »wo sich Epidemien verbreiteten, ausgetheilt wurden. Allein »dieser Gebrauch ist, verschiedener Ursachen wegen, unter»blieben.

»Da es die Absicht Sr. Majestät ist, daß die Uebersen»dung der Arznei-Vorräthe erneuert werde, so habe ich Ih»nen solche zugehen lassen. Da aber die neue Sendung nur »nach Maasgabe des Verbrauchs geschehen darf, so werde ich »damit abwarten bis Sie mir die Anzeige gemacht haben, »wieviel Medikamente in ihrem Bezirk verbraucht worden, »und ob einige derselben nicht in hinreichender Menge »zur Bestreitung der Bedürfnisse vorhanden gewesen sind. Ich »wünsche diese Nachrichten gegen das Ende des Plüvios oder »spätestens zu Anfang des Ventos zu erhalten.

»Die Austheilung von gut beschaffenen Arzneyen, muß, »mein Herr, die glüklichsten Folgen hervorbringen: sie be»zielt die Abkürzung der, auf dem Lande so mörderischen epi»demischen Krankheiten, und die Erhaltung einer größern An»zahl Arme für den Akkerbau. Um aber die Nüzlichkeit dieser »Wohlthat Sr. Majestät auf den möglichsten Grad zu erhö»hen, ist es nothwendig, noch andere Maasregeln hinzuzu»fügen, auf welche ich Sie besonders aufmerksam machen »muß.

» Quelques-unes de ces mesures avoient été recommandées » par les insructions ministérielles, des 25 messidor an 5 et » 22 brumaire an 7; mais l'esprit de ces instructions ne parais- » sant pas avoir été bien saisi, et la forme de l'adminis- » tration ayant d'ailleurs subi des changemens qui doivent » y apporter des modifications, je vais vous tracer la marche » générale que vous devrez adopter à l'avenir dans les cas » d'épidémies. »

» Votre premier soin, Monsieur, doit être de nommer, au » reçu de la présente, un médecin dans votre arrondissement » pour y suivre le traitement des maladies épidémiques, et » se transporter dans les communes où elles éclateront, à la » première invitation qu'il en recevra de vous. Cette » mission est assez honorable pour que les médecins les plus » habiles, et qui jouissent de plus de considération, désirent » qu'elle leur soit confiée; je ne doute point, d'après cela, » que vous n'ayez la facilité de choisir parmi les plus instruits » et les plus expérimentés. »

» Lorsque vos choix seront définitivement arrêtés, vous vou- » drez bien les soumetttre à ma confirmation.

» Aussitôt que les malades d'une commune excéderont le » nombre ordinaire, et qu'il y aura apparence d'épidémie, le » maire sera tenu de vous en informer sans délai, et vous » y enverrz sur-le-champ le médecin de l'arrondissement. »

» Celui-ci, avant son départ, se pourvoira à la sous-préfecture, » des remèdes dont il jugera avoir besoin pour le traitement » de la maladie, et, à son retour, il rétablira ceux dont il » n'aura pas fait usage, ou qui n'auront pas été entièrement » employés. »

» Lorsque le médecin sera arrivé dans la commune affectée » de la maladie, il prendra dans les diverses maisons où » elle règne, des renseignemens positifs sur la nature et sur les

» Einige von diesen Maasregeln sind Ihnen zwar bereits
» in frühern Instruktionen empfohlen worden; allein der Geist
» dieser Instruktionen scheint nicht wohl gefaßt worden zu seyn;
» auch hat die Form der Verwaltung seitdem Aenderungen
» erlitten, die in diesem Betreff Modifikationen nothwendig
» machen. Ich will Ihnen demnach im allgemeinen den Gang
» vorzeichnen, den Sie hinfüyr bei epidemischen Zufällen zu
» befolgen haben.

» Ihre erste Sorge, Mein Herr, muß diese seyn, daß Sie
» beim Empfange des gegenwärtigen, einen Arzt für den Be-
» zirk ihrer Unterpräfektur bestellen, welcher in demselben sich
» der Heilung der anstekkenden Krankheiten wiedmet und, so-
» bald Sie ihn dazu berufen, sich in die Gemeinden begiebt,
» wo sich solche äussern. Diese Sendung ist in der That so
» ehrenvoll, daß die geschiktesten und im besten Ansehn stehen-
» den Aerzte wünschen müssen, dieselbe übernehmen zu dürfen.
» Ich zweifele daher nicht, daß es Ihnen leicht seyn wird,
» unter den tüchtigsten und erfahrensten Männern eine Aus-
» wahl zu treffen.

» Wenn ihre Wahl entschieden seyn wird, so werden Sie
» mir selbe gefällig zur Bestättigung vorlegen.

» Sobald in einer Gemeinde die Zahl der Kranken un-
» gewöhnlich steigt und sich epidemische Zufälle äussern, muß
» der Maire schleunige Nachricht an den Unterpräfekt gelan-
» gen lassen, worauf dieser sogleich den Bezirksarzt dahin
» schikt.

» Dieser hat sich, vor seiner Abreise, bei der Unterpräfektur
» mit den Arzneien zu versehen, die er für die Kurart der
» Krankheit nöthig hält; und bei seiner Zurükkunft liefert er
» jene, deren er sich etwa nicht bedient hat, oder die nicht ganz
» verbraucht worden sind, wieder zurük.

» Wenn der Arzt in der von der Krankheit angegriffenen Ge-
» meinde angekommen ist, zieht er in den verschiedenen Häu-
» sern wo sie herrscht, Erkundigungen ein, über ihre Beschaf-

» moyens employés jusqu'alors pour la combattre. S'il re-
» connoit que cette maladie n'est point épidémique, et que
» sa présence ne soit pas nécessaire sur les lieux, il pourra
» borner là sa mission, après avoir préscrit aux malades
» un plan de conduite, et leur avoir indiqué les moyens que
» la médecine oppose à leurs maux, spécialement ceux qui
» tiennent à l'hygiène privée beaucoup trop négligée dans
» les campagnes. S'il se trouve un officier de santé dans cette
» commune ou dans le canton, il lui laissera les instructions
» convenables pour la direction des malades.

» Lorsqu'il sera de retour à la sous-préfecture, il fera son
» rapport au sous-préfet, qui me l'adressera et me pro-
» posera, en même temps, l'indemnité à lui accorder à
» raison de son déplacement, sur les fonds des dépenses im-
» prévues du département.

» Si la maladie s'annonce avec un carractère grave, et que
» les symptomes soient alarmans, alors, sans quitter la commune,
» le médecin instruira le sous-préfet de l'état des choses et des
» mesures qu'il aura prises pour l'améliorer. Il demandera, s'il est
» nécessaire, un nouvel envoi de remèdes, et il ne négligera
» aucune des mesures qui lui paraîtront propres à arrêter les
» progrès du mal, et à empêcher sa propagation dans les
» communes voisines.

» Lorsque l'épidémie sera entièrement terminée et qu'il
» sera du retour à la sous-préfecture, il en rendra compte,
» et en m'adressant son rapport, vous me proposerez égale-
» ment l'indemnité qu'il vous paraitra juste de lui allouer
» sur les fonds des dépenses imprévues du département. «

» fenheit und über die Mittel die man bis dahin gegen die-
» selbe angewendet hat. Findet er, daß die Krankheit nicht
» epidemischer Art ist, und seine Gegenwart an Ort und
» Stelle nicht erfodert, so kann er seine Sendung dahin
» beschränken, daß er den Kranken ihre Lebensordnung vor-
» schreibt, und die Mittel bekannt macht, welche die Arznei-
» kunst ihrem Uebel entgegen sezt, und vorzüglich solche die
» die Privatheilkunde an Handen giebt, und welche auf dem
» Lande viel zu sehr vernachläßigt wird. Befindet sich ein Ge-
» sundheitsbeamter in der Gemeinde oder in dem Kanton, so
» beläst er ihm die zur Leitung der Kranken geeigneten In-
» struktionen.

» Bei seiner Zurükkunft in die Unterpräfektur, erstattet er
» Ihnen seinen Bericht; den Sie mir sodann übersenden,
» nebst ihrem Vorschlage über die dem Arzte, aus den Geldern
» der unvorgesehenen Departementalausgaben, zu ertheilende
» Entschädigung.

» Aeussert sich die Krankheit unter einem schlimmen Karak-
» ter, und sind ihre Symtomen beunruhigend, so bleibt der
» Arzt in der Gemeinde, und ertheilt Ihnen Nachricht über
» den Zustand der Dinge, und über die Maasnehmungen die
» er getroffen hat, um diesen Zustand zu verbessern. Er ver-
» langt, wenn es nöthig ist, eine frische Sendung von Arz-
» neien, und versäumt nichts was ihm geeignet scheint, das
» Uebel in seinem Fortschreiten zu hemmen, und seine Aus-
» breitung in den benachbarten Gemeinden zu verhindern.

» Wenn die Krankheit gehoben, und er in die Unterpräfek-
» tur zurükgekommen ist, so erstattet er seinen Bericht. Sie
» überschikken mir denselben und schlagen mir zugleich die Ent-
» schädigung vor, welche Sie für billig finden, ihm aus den
» Geldern der unvorgesehenen Departementsausgaben auszu-
» werfen.

» L'ancien Gouvernement avait attaché un traitement fixe » aux places de médecins des épidémies, et ce traitement leur » était payé dans les années où ils n'avoient été que rare- » ment employés, comme dans celles où ils l'avoient été fré- » quemment. Cette méthode devait nécessairement entrainer » des inconvéniens, en ce que le médecin, qui avoit dans tous » les cas la certitude de recevoir son traitement, pouvait » mettre moins d'activité dans ses fonctions, et éviter quel- » quefois les déplacemens qui l'auroient constitué en dépense. Il » me parait préférable d'exciter le zèle en ne récompensant » que le travail, et je pense, en conséquence, que les médecins » des épidémies ne devront être payés que lorsqu'ils auront » été employés, et que leurs rétributions devront être pro- » portionées aux distances qu'ils auront parcourues, aux » frais qu'ils auront faits et aux peines qu'ils auront prises. » Quand ils auront la certitude de recevoir une indemnité » suffisante, ils ne craindront pas de se déplacer, et ils res- » teront volontiers dans les communes affligées d'épidémie, » aussi long temps que leur présence y sera nécessaire. »

» L'intention de Sa Majesté étant, que les secours médi- » cinaux, payés par le trésor public, soient réservés aux seuls » malades indigens des campagnes, les maires et les adminis- » trations charitables des pauvres devront indiquer aux méde- » cins ceux qui seront susceptibles d'y participer. Vous » voudrez bien, en conséquence, prendre les précautions » convenables pour mettre ces derniers à l'abri de toute » surprise, et pour éviter que les secours ne soient détournés » de leur véritable destination. Sa Majesté n'a pas cru devoir » étendre cette mesure aux malades indigens des villes, » parcequ'elle sait qu'ils ne manquent jamais des secours de » la médecine ; ils trouvent, d'ailleurs, plus de ressources dans » les actes de charité des personnes riches qui les habitent, » dans les revenus des anciennes dotations des établissemens

„Die vorige Regierung hatte den Aerzten epidemischer Krank-
„heiten einen bestimmten Gehalt angewiesen, und derselbe
„wurde ihnen sowohl in den Jahren ausbezahlt, wo sie selten
„gebraucht wurden, als in denen, wo sie häufige Dienste zu
„leisten hatten. Dieses Verfahren muste nothwendig schäd-
„liche Folgen nach sich ziehen, weil der Arzt, der in allen
„Fällen die Gewißheit hatte, seinen Gehalt zu empfangen,
„weniger thätig in seinem Amte seyn mochte, und zuweilen
„die Entfernung vermied, die ihm Ausgaben verursacht haben
„würde. Es scheint besser zu seyn, daß man den Eifer erregt
„indem man nur die Arbeit belohnt; und ich bin demnach
„der Meinung, daß die Aerzte epidemischer Krankheiten nur
„dann bezahlt werden sollen, wenn sie wirklich gebraucht wor-
„den sind, und daß ihre Gebühren nach Verhältniß der Ent-
„fernung der Orte wo sie gestanden, der von ihnen getragenen
„Kosten und angewandten Mühe, bemessen werden sollen. Wenn
„sie auf eine hinreichende Entschädigung zählen können, wer-
„den sie ihren Wohnort nicht ungern verlassen, und sich be-
„reitwillig finden, in den angegriffenen Gemeinden so lang zu
„verbleiben, als ihre Gegenwart daselbst nothwendig seyn wird.

„Da es der Wille Sr. Majestät ist, daß die aus der
„Staatskasse bezahlt werdenden Medizinal-Unterstüzzungen
„lediglich für die dürftigen Kranken auf dem Lande be-
„stimmt seyn sollen, so müssen die Maire und die Verwaltun-
„gen der Armenanstalten den Aerzten diejenigen anzeigen,
„welche an diesen Unterstüzzungen Theil zu nehmen haben.
„Sie werden demnach die gefällige Einleitung treffen, damit
„leztere gegen jeden Irrthum gesichert und die Hilfsleistungen
„nicht von ihrer eigentlichen Bestimmung abgewendet werden.
„Se. Majestät hat diese Maasregel nicht auf die dürftigen
„Kranken in den Städten ausdehnen wollen, weil die Arznei-
„hülfe ihnen niemals mangelt, und sie übrigens in der Wohl-
„thätigkeit reicher Einwohner, in den Einkünften der milden
„Stiftungen, in dem Ertrag der Oktroigebühren und endlich

» de bienfaisance, dans le produit des octrois, et enfin dans » la faculté qu'ils ont de se faire traiter dans les hospices. »

» Après avoir tracé les précautions générales à prendre » dans les cas d'épidémies, il me reste, Monsieur, à vous » entretenir des mesures propres à en prévenir, autant que » possible, le renouvellement, ou du moins à en diminuer les » ravages. Ces mesures consistent dans la reconnaissance et » la publication des causes qui les ont occasionnées, et des » moyens par lesquels on les a extirpées. Vous voudrez bien, » en conséquence, recommander aux médecins des épidémies, » de présenter, dans le compte qu'ils rendront des maladies » qu'ils auront traitées, le tableau fidèle de ces maladies et » de leur nature, des symptomes qui les auront accompag- » nées, du traitement employé pour les combattre, du nom- » bre des personnes qui en auront été atteintes, et de celles » qui auront succombé. On connaît les causes générales qui » développent les épidémies; elles résultent ordinairement de » l'altération de l'air, de l'influence des eaux, des travaux » durs et pénibles auxquels les habitans de la campagne » sont occupés dans toutes les saisons, d'une nourriture gros- » sière et malsaine et quelquefois insuffisante, de l'extrême » malpropreté, suite nécessaire de l'insouciance et de l'in- » digence. On doit aussi ranger au nombre des causes géné- » rales des épidémies, les habitations humides, souterraines, » étouffées, et où le jour peut à peine pénétrer, les mares, les » fumiers, les eaux stagnantes qui se trouvent dans les rues » et autour des maisons, etc. »

» Mais, outre ces causes générales, il y en a de propres » à chaque pays, qui dépendent ou de sa position géographi- » que, ou des usages et de la manière de vivre des habi- » tans. »

» » »

» » » » »

» » » » »

„in der Befugniß sich in den Hospizien heilen zu lassen,
„eben so viele Quellen zur Unterstüzzung finden.

„Nachdem ich Ihnen im allgemeinen die Vorsichtsmaasre-
„geln bezeichnet habe, die Sie bei epidemischen Zufällen zu
„ergreifen haben, so will ich Sie noch mit den Vorkehrungen
„bekannt machen, welche, soviel möglich, verhüten, daß das
„Uebel nicht neuerdings eintrete, oder wenigstens nicht so
„sehr um sich greife. Diese Vorkehrungen bestehen in der
„Entdekkung und Bekanntmachung der Ursachen desselben,
„und der Mittel wodurch man es getilgt hat. Sie werden
„demnach die gefällige Weisung an die Aerzte ergehen lassen,
„in den Berichten die sie über die Behandlung der Krankheit
„erstatten, ein treues Gemälde derselben darzustellen, und
„ihre wesentliche Beschaffenheit und verschiedene Aeusserungen,
„die gegen sie angestellte Kur, die Zahl der von ihr befalle-
„nen Personen wie auch derer die unterlagen, zu beschreiben.
„Man kennt die allgemeinen Ursachen welche das epidemische
„Uebel entwikkeln. Es entsteht gewöhnlich aus einer verdor-
„benen Luft, dem Einflusse des Wassers, den harten und müh-
„samen Arbeiten mit denen sich die Landbewohner zu allen
„Jahrszeiten beschäftigen, einer rauhen, ungesunden, öfters
„unzulänglichen Kost, und der äussersten Unreinlichkeit als
„einer nothwendigen Folge der Sorglosigkeit und Dürftigkeit.
„Noch sind unter die allgemeinen Ursachen anstekkender Krank-
„heiten zu rechnen, die feuchten, unterirdischen, dumpfen
„ohnungen, in die kaum das Tagslicht zu dringen vermag,
„die Moräste und Sümpfe, die Mistpfuhle, die stokkenden Ge-
„wässer die sich in den Straßen und an den Häusern sammeln,
„und dergleichen.

„Allein, nebst diesen allgemeinen Ursachen giebt es noch
„andere, die iedem Lande eigen sind, und von der örtlichen
„Lage desselben, oder von den Gebräuchen und der Lebens-
„weise der Einwohner herrühren.

» Ce sont ces causes locales qui se compliquent avec les causes » générales, qu'il est surtout intéressant de connaître, afin » de pouvoir parvenir à la découverte des véritables moyens » préservatifs et curatifs des épidémies. Je vous engage donc, » Monsieur, à inviter les médecins à n'omettre aucun de ces » détails dans leurs rapports, et pour exciter leur émulation, » vous leur annoncerez que je me propose de communiquer ce » rapport à l'école de médecine de Paris, chargée de re- » cueillir toutes les observations relatives à la topographie » médicale de l'Empire, à l'histoire et au traitement des ma- » ladies épidémiques et contagieuses. Cette école aidera » d'ailleurs de ses conseils les médecins des épidémies dans » les cas inconnus ou difficiles, lorsque vous m'en témoignerez » le desir, et on pourra même, si les circonstances l'exigaient, » envoyer un ou deux de ses membres dans les lieux où » leur présence serait jugée nécessaire. »

» On a remarqué, Monsieur, que l'alarme qu'on se plaisait » quelquefois de répandre dans le public à la première ap- » parition d'une épidémie, avoit ordinairement les suites les » plus funestes, soit par l'effet de la terreur qu'elle produi- » soit sur les malades, soit parceque l'idée de la contagion » éloignait souvent d'eux les personnes destinées à leur don- » ner des secours. Les premiers soins de l'administration et » du médecin doivent donc se diriger vers les moyens d'atté- » nuer ces craintes, et de rassurer les citoyens contre un dan- » ger que ces craintes exagérées peuvent rendre trop réel. » Un autre objet, non moins essentiel, doit aussi fixer l'atten- » tion du médecin, c'est l'état de convalescence de ceux qui » ont été attaqués d'une épidémie. Il n'arrive que trop » fréquemment que les individus de cette classe n'attendent

„Diese mit den allgemeinen Ursachen zusammenwirkenden „Lokalursachen sind es, welche vorzüglich verdienen untersucht „zu werden, damit man um so leichter die wahren preserva„tif- und Heilmittel gegen die epidemischen Uebel auffinden „könne. Ich empfehle Ihnen dießfalls, mein Herr, die „Aerzte zu ersuchen, daß sie keinen von diesen einzelnen „Umständen in ihren Berichten übergehen; und zur Erwekkung „ihres Eifers, sagen Sie ihnen, daß ihre Berichte der Arz„neischule zu Paris mitgetheilt werden, welche beschäftigt ist, „die gesammten Beobachtungen in Hinsicht der medizinischen „Topographie des Reichs, und der Geschichte und Behand„lungsart der herrschenden und ansteckenden Krankheiten, zu „sammeln. Diese Schule wird übrigens den Aerzten bei „seltenen und schwierigen Fällen mit ihren Berathungen an „Handen gehen, und wenn es die Umstände erfodern, „dürften wohl ein oder zwei ihrer Glieder an die Orte gesendet „werden, wo etwa ihre Gegenwart nöthig befunden würde.

„Man hat bemerkt, Mein Herr, daß die beunruhigenden „Gerüchte, die man bisweilen in dem Publikum bei der ersten „Aeusserung einer Epidemie verbreiten mogte, gewöhnlich die „schlimmsten Folgen hatten, sowohl wegen der Furcht in die „die Kranken dadurch versezt wurden, als weil die Besorgniß „der Ansteckung öfters die zu ihrer Hülfe bestimmten Per„sonen von ihnen entfernte. Die Administration und der „Arzt haben also vor allen Dingen ihr Augenmerk auf „die Mittel zu richten, durch welche diese Furcht vermin„dert, und die Bürger wegen einer Gefahr beruhigt werden, „die durch übertriebene Besorgnisse in Wirklichkeit überge„hen kann. Ein andrer eben so wesentlicher Punkt muß „demnächst die Aufmerksamkeit des Arztes auf sich ziehen: es „ist der Zustand der Genesung derer, die die Krankheit ange„griffen hatte. Es geschieht nur zu häufig, daß Leute von die„ser Klasse ihre Arbeiten oder ihre gewöhnliche Lebensart wieder

» point un parfait rétablissement, pour reprendre leurs tra-
» vaux ou leur genre de vie accoutumé ; ils s'exposent ainsi
» à une rechûte d'autant plus à craindre, qu'ils ne sont plus en
» état de supporter une nouvelle maladie. Il importe, Mon-
» sieur, de faire sentir aux convalescens tous les dangers de
» cette conduite, et la nécessité de rester soumis au régime
» qui leur sera prescrit jusqu'à ce que leurs forces soient
» entièrement réparées. Il conviendra, à cet effet, de leur
» continuer les soins et les secours nécessaires, pour leur
» faciliter les moyens d'attendre cette époque, sans être forcés
» de se livrer au travail pour subsister. »

» Les secours à accorder aux malades indigens et aux con-
» valescens, consistent, outre ceux pharmaceutiques, dans des dis-
» tributions de bouillon, de viande et quelquefois d'un peu de
» vin. De bons alimens sont souvent les remèdes les plus
» salutaires pour des hommes qui ne subsistent que d'une
» nourriture grossière. Jadis, dans les temps d'épidémies,
» les curés faisaient faire chez eux le bouillon pour les ma-
» lades, et ils s'estimoient heureux de pouvoir exercer cet
» acte de charité : on leur procuroit seulement la viande,
» et on les indemnisoit, quand ils le désiraient, des petites
» fournitures de sel, de bois etc. Souvent aussi les hom-
» mes riches et les personnes bienfaisantes pourvoyaient à ces
„ dépenses. Il faut, Monsieur, récréer toutes ces ressources ;
„ et lorsque les secours volontaires de la charité individuelle,
„ réunis aux revenus des établissemens de bienfaisance, seront
„ insuffisans pour subvenir aux secours alimentaires dans les
„ épidémies, j'y suppléerai sur les fonds des dépenses im-
„ prévues du département, ou sur ceux que le conseil géné-
„ ral pourroit voter pour cet objet, en exécution de l'article
„ 34 de la loi du 2 ventôse an 13. Mais il faudra borner ces

„ anfangen, ehe sie vollkommen hergestellt sind. Auf diese Art „ haben sie um so mehr einen Rückfall zu gewärtigen, weil sie „ keine neue Krankheit zu überstehen vermögen. Es ist nicht „ wenig daran gelegen, mein Herr, daß die Genesenden „ die ganze Gefahr dieses Betragens, wie auch die Noth- „ wendigkeit fühlen, die ihnen vorgeschriebene Diät solang „ zu befolgen, bis sie ihre völligen Kräfte wieder erlangt „ haben. Es wird demnach zwekdienlich seyn, ihnen die erfo- „ derliche Pflege und Unterstüzzung längerhin angedeihen zu „ lassen, um ihnen die Mittel zu erleichtern, diesen Zeit- „ punkt abzuwarten, ohne wegen ihres Unterhalts zur Arbeit „ schreiten zu müssen.

„ Die den dürftigen Kranken und Genesenden zukommende „ Unterstüzzung besteht, nebst der Arznei, in Verabreichung von „ Fleischbrühe, Fleisch, und bisweilen etwas Wein. Gute „ Nahrungsmittel sind öfters die heilsamste Arznei für Leute „ die sich sonst mit grober Kost begnügen. Ehedem, liesen die „ Pfarrer, bei herschenden Krankheiten, zu Hause die Suppe für „ die Kranken bereiten, und sie achteten sich glüklich, dieses „ Werk der Liebe verrichten zu können: man lieferte ihnen „ nur das Fleisch, und man entschädigte sie, wenn sie es ver- „ langten, für die kleine Zuthat des Salzes, für das Holz, „ u. d. gl. Oefters auch sorgten reiche und wohlthätige Perso- „ nen für diese Ausgaben. Alle diese Hilfsquellen, mein Herr, „ muß man wieder zu öfnen suchen, und da, wo die freiwilligen „ milden Beiträge der Einzelnen, vereinigt mit den Einkünf- „ ten der Wohlthätigkeitsanstalten noch nicht hinreichen, die „ Lebensbedürfnisse bei einer herschenden Epidemie zu bestreiten, „ muß der erfoderliche Zuschuß aus den Geldern der unvorge- „ sehenen Departementalausgaben, oder aus denen die der allge- „ meine Rath zu diesem Zwek, vermöge des Art. 34 des Ge- „ sezzes vom 2ten Ventos 13ten Jahrs etwa votirt, geliefert „ werden. Allein dieser Zuschuß muß sich lediglich auf die Ver-

„ secours à la seule distribution de ceux qui peuvent rem-
„ plir les besoins les plus indispensables.“

„ Je termine cette lettre, en vous recommandant de faire
„ exécuter avec la plus grande sévérité, dans toute l'étendue
„ de votre ressort, les réglemens de police concernant la
„ propreté et la salubrité des villes et des communes rurales.
„ Vous prendrez, en conséquence, toutes les mesures qui sont
„ en votre pouvoir, pour éloigner des habitations les foyers
„ de contagion, tels que les mares, les eaux stagnantes, les
„ voiries, les salles de dissection, et certaines fabriques dont
„ les exhalaisons insalubres favorisent l'essor des épidémies.
„ Je crois inutile de vous rappeler, à ce sujet, combien il est
„ nécessaire de tenir la main à la stricte exécution du décret
„ impérial relatif aux cimetières, sur tout en ce qui concerne
„ leur emplacement et le renouvellement des fosses: il me
„ suffira de vous faire observer que le gaz cadavereux est
„ un poison extrêmement énergique et redoutable, et que,
„ de toutes les émanations qui vicient l'air et compromettent
„ la santé publique, il n'en est peut-être point d'aussi acti-
„ ves et d'aussi dangereuses que celles qui s'exhalent des
„ fosses sépulcrales.“

„ Je ne vous parlerai pas non-plus de l'importance de
„ faire pratiquer les fumigations acides de M. Guyton-Mor-
„ veau, dans les épidémies et dans toutes les circonstances
„ où il peut être nécessaire de purifier l'air. Les observa-
„ tions qui ont été publiées à ce sujet, sont trop récentes pour
„ qu'il soit besoin de vous les rappeler: je me bornerai à
„ vous annoncer que, d'après les rapports les plus récens qui
„ me sont parvenus, on a acquis de nouvelles preuves de l'ef-
„ ficacité de ce préservatif employé dans les maladies con-
„ tagieuses. La récompense honorable que Sa Majesté vient
„ d'accorder à son auteur, semble d'ailleurs en recommander

„ abreichung dessen was zur Befriedigung der Hauptbedürfnisse „ hinreicht, beschränken.

„ Ich schliesse gegenwärtiges Scheiben mit dem Ersuchen, „ daß Sie mit der grösten Strenge, in dem gesammten Umfange „ ihres Bezirks, die Polizeiordnung in Hinsicht der Reinlichkeit „ und des gesunden Zustandes der Stadt- und Landgemeinden „ vollstreken lassen. Sie werden, demzufolge, alle Ihnen zu „ Gebot stehende Maasregeln ergreifen, um den Urstoff zur „ Anstekkung von den Wohnungen zu entfernen, als da sind: „ die Lachen, stehende Gewässer, Viehanger, Anatomiesäle, „ und gewisse Fabriken deren ungesunde Ausdünstungen den „ Umtrieb der Epidemien befördern. Ich halte es für über- „ flüßig, Sie hiebei zu erinnern, wie nothwendig es ist, den „ Vollzug des kaiserlichen Dekrets über die Begräbnisorte, „ besonders in Ansehung ihrer Lage und der Erneuerung der Grä- „ ber, streng zu handhaben. Ich will Ihnen nur bemerklich „ machen, daß die aus den Leichen hervorgehenden flüchtigen „ Theile, ein äusserst starkes und furchtbares Gift sind, und „ daß unter allen Dünsten welche die Luft verschlimmern und „ die öffentliche Gesundheit in Gefahr sezzen, vielleicht keine so „ wirksam und so verderblich sind, als die welche aus den Grä- „ bern aufsteigen.

„ Auch will ich Ihnen nicht sagen, wie wichtig es ist die Räu- „ cherungen des H. Guyton-Morveau bei Epidemien und in „ allen Fällen anzuwenden, wo die Luft gereinigt werden „ soll. Die hierüber erschienenen Beobachtungen sind noch „ zu neu, als daß ich nöthig hätte, Ihnen selbe ins Ge- „ dächtniß zurükzuführen: ich begnüge mich Ihnen bekannt „ zu machen, daß, nach den leztern Berichten, man neue Be- „ weise über die Wirksamkeit dieses Verwahrungsmittels bei „ anstekenden Krankheiten erhalten hat. Die ehrenvolle Beloh- „ nung die Se. Majestät ihrem Erfinder ertheilte, scheint übri- „ gens den Gebrauch derselben ganz besonders zu empfehlen,

„ plus spécialement l'usage, puisqu'elle atteste que sa dé-
„ couverte est un bienfait pour l'humanité.“

„ Je fonde, Monsieur, de grandes espérances pour l'ex-
„ tinction des épidémies, sur les moyens que je vous ai in-
„ diqués, s'ils sont généralement suivis. Ils m'ont paru réunir
„ à l'économie dans les dépenses les avantages de la simpli-
„ cité, de la sûreté des traitemens et de la promptitude des
„ secours. J'accueillerai, du reste, avec plaisir les vues nou-
„ velles que vous pourriez avoir à me présenter sur cet
„ objet, lié essentiellement à l'intérêt de la population et à
„ celui de l'agriculture.“

Le Préfet leur a adressé aussi, le 12 prairial an 12, la circulaire suivante:

„ Messieurs, de toutes les épidémies qui affligent l'espèce
„ humaine, il n'en est peut-être point de plus meurtrière
„ que la petite vérole; des calculs certains prouvent qu'elle
„ enlève, année commune, le sixième ou le septième des
„ sujets qui en sont attaqués, et que, dans les épidémies, elle
„ en moissonne souvent le tiers.“

» L'inoculation était la seule ressource que la médecine pût
„ opposer à ce redoutable fléau. Cette méthode, introduite en
„ France depuis plus de cinquante ans, était, avec raison,
„ considérée comme un bienfait pour l'humanité, puisqu'elle
„ diminuait de beaucoup la mortalité; mais, comme elle est
„ encore accompagnée de quelques dangers, on ne la pra-
„ tiquait avec une certaine étendue que dans les villes, et on
„ ne serait parvenu qu'avec une peine extrême à la faire adop-
„ ter généralement.“

„ Une découverte bien supérieure à l'inoculation est offerte
„ aujourd'hui à la société, je veux parler de la vaccine. Les
„ grandes espérances que ses premiers partisans fondèrent sur
„ ce nouveau préservatif, fixèrent l'attention du Gouverne-

„ weil sie zeugt, daß ihre Erfindung eine Wohlthat für die „ Menschheit ist.

„ Ich gründe, mein Herr, große Hofnungen für die Vertil„ gung des epidemischen Uebels auf die Mittel die ich Ihnen „ mitgetheilt habe; wenn sie allgemein angewendet werden. Sie „ scheinen mir die Sparsamkeit in den Ausgaben mit den Vor„ theilen einer einfachen und sichern Heilart und einer schleuni„ gen Hilfe zu vereinigen. Ich werde es übrigens mit Ver„ gnügen sehn, wenn Sie mir etwa neue Gedanken über diesen „ Gegenstand vorzulegen haben, welcher mit dem Intresse der „ Bevölkerung und der Landwirthschaft in wesentlicher Verbin„ dung steht.“

Der Prefekt hat ferner, den 12ten Prärial 12ten Jahrs, folgendes Umschreiben erlassen:

„ Mein Herr, unter allen epidemischen Plagen die den Men„ schen angreifen, giebt es villeicht keine die mörderischer ist als „ die Kinderpokken. Sichere Berechnungen beweisen, daß sie, „ ein Jahr in das andere, den sechsten oder siebenten Theil der „ damit befallenen Subjekte hinwegraffen, und daß bei Epide„ mien sie öfters den dritten Theil derselben aufreiben.

„ Die Einimpfung war das einzige Mittel das die Heilkunst „ dieser fürchterlichen Plage entgegen zu sezzen vermogte. Diese „ in Frankreich seit mehr als 50 Jahren eingeführte Methode, „ wurde mit Recht, als eine Wohlthat für die Menschheit be„ trachtet, weil sie die Sterblichkeit um vieles verminderte. Da „ sie aber noch mit einigen Gefahren verknüpft war, so wurde „ sie nur in den Städten einigermaßen angewendet, und es „ würde ausserst schwer gewesen seyn, sie durchgehends einzu„ führen.

„ Eine weit portreflichere Erfindung hat nunmehr die Mensch„ heit bereichert: es ist die Kuhpokkenimpfung. Die großen „ Hoffnungen die ihre ersten Verteidiger auf dieses neue Preservatif „ bauten, erregten die Aufmerksamkeit der Regierung, und „ bewogen sie, vielfältige Experimente zur Bestimmung der Vor-

„ ment, et l'engagèrent à encourager les expériences propres „ à en constater les avantages ou les inconvéniens. Il devait, „ dans une affaire d'un si haut intérêt, se tenir également „ en garde contre l'enthousiasme qui accueille avidement „ toutes les découvertes nouvelles, et contre les déclamations „ passionnées des hommes qui regardent généralement avec „ défaveur tout ce qui s'écarte de la routine, et qui porte „ avec soi l'idée d'une innovation. Il fallait, à cet égard, s'en „ rapporter uniquement à l'observation. "

„ C'est, dans ces circonstances, et pour favoriser les vues du „ Gouvernement, qu'il se forma à Paris, sous ses auspices, „ un comité central de vaccine. Cette association, composée „ d'hommes instruits et dégagés de toute espèce de préjugés, „ s'est occupée, sans relâche et avec un zèle digne des plus „ grands éloges, de l'examen de cette précieuse découverte. „ Elle vient enfin, après trois années de travaux et d'obser- „ vations, de publier le résultat de ses recherches et de ses „ expériences. Le rapport dont elle a fait hommage au Gou- „ vernement, prouve de la manière la plus convaicante, que „ la vaccine réunit tous les avantages de la petite vérole in- „ oculée, sans présenter aucun de ses inconvéniens ; qu'on peut „ la pratiquer sans courir le risque de la répandre en mul- „ tipliant les foyers de contagion, en un mot, que c'est une „ maladie extrêmement bénigne, exempte de toute autre „ éruption que celle des piquures sans danger pour celui qui „ en est atteint, et qui le préserve pour toujours de pren- „ dre la petite vérole. "

„ Depuis trois ans que le comité pratique l'inoculation de la „ vaccine, elle lui a constamment offert des résultats satis- „ faisans, et jamais aucun accident n'a déposé contre cette „ méthode. Il a reconnu, d'ailleurs, qu'elle n'avait aucune „ suite fâcheuse qui lui fût propre, et qu'elle ne pouvoit exci- „ ter aucune autre maladie. "

„theile oder Nachtheile desselben, anstellen zu lassen. Sie „muste, bei einer so wichtigen Sache auf gleicher Huth seyn, „einerseits gegen den enthusiastischen Eifer dem jede Erfindung „willkomm ist, weil sie das Gepräge der Neuheit trägt, und „anderer Seits gegen die leidenschaftlichen Deklamationen derer „die verächtlich auf alles hinblikken, was sich von dem gemei„nen Gange entfernt und nur den Gedanken einer Neuerung „verräth. Die Beobachtung muste, bei so bewandten Umstän„den, die einzige Wegweiserin werden.

„Zu diesem Zwekke und um den Gesinnungen der Regierung zu „entsprechen, bildete sich zu Paris, unter ihrem Schutze, ein „Zentral-Comité der Kuhpokken. Diese Gesellschaft, die aus „den gelehrtesten und unbefangensten Männern besteht, hat sich „unabläßig und mit dem ruhmwürdigsten Eifer, der Unter„suchung dieser unschäzbaren Entdekkung gewidmet. Sie hat „endlich, nach dreijährigen Arbeiten und Beobachtungen, das Re„sultat ihrer Untersuchungen und Experimenten bekannt gemacht. „Ihr Bericht, mit dem sie der Regierung huldigte, liefert „den überzeugendsten Beweis, daß die Kuhpokkenimpfung alle „Vortheile der Impfung der Kinderpokken vereinigt, ohne „irgend einen ihrer Nachtheile mit sich zu führen; daß man sie „anwenden kann, ohne Gefahr zu laufen, dieselbe durch Ver„mehrung des Krankheitsstoffes zu verbreiten; mit einem Worte, „daß sie eine äusserst gelinde Krankheit ist, wobei sich nichts „auf der Haut äussert, als nur die Stüpfchen, welche für das „Subjekt ohne Gefahr sind, und es für immer gegen die Blat„tern schüzzen.

„Seit drei Jahren als das Comité sich mit dem Impfen „der Kuhpokken beschäftigt, haben sich stets befriedigende Re„sultate ergeben, und nie ist irgend ein Fall eingetretten, der „gegen diese Methode zeugte. Dasselbe hat übrigens anerkannt, „daß sie von keinen übeln Folgen, die ihr eigen wären, beglei„tet ist, und daß sie keine andere Krankheit veranlassen kann.

» Des avantages aussi précieux, constatés avec la plus » grande authenticité par des hommes de l'art investis de la » confiance publique, fixent irrévocablement l'opinion sur » la vaccine. »

» Je m'empresse, en conséquence, Messieurs, de vous re- » commander de faire jouir l'arrondissement qui vous est » confié, du bienfait de ce nouveau système, qui est déjà » adopté avec succès dans tous les états de l'Europe. »

» Vous introduirez d'abord cette pratique dans les hos- » pices d'enfans et dans les autres établissemens publics, » placés sous votre surveillance. Vous ferez ensuite disposer » dans l'un des hospices de chaque ville qui vous en pa- » raîtra susceptible, une salle particulière et séparée de » celles affectées au service ordinaire, où les familles » pauvres pourront faire vacciner gratuitement leurs enfans. » Je pourvoirai au remboursement des dépenses extraordi- » naires qui en résulteront pour les hospices, sur les fonds » affectés aux dépenses variables, si ceux des hospices ou de » la commune sont insuffisans. »

» Il n'importe pas seulement que la vaccine soit adoptée » dans les classes aisées de la société, il faut sur tout qu'elle » devienne une pratique générale parmi le peuple, où la » petite vérole est plus à craindre et plus dangereuse par » diverses raisons. C'est donc le peuple qu'il faut princi- » palement en garantir, parceque c'est là qu'est toujours » le foyer de cette contagion. »

» Quoique la nouvelle méthode soit d'une application facile » et simple, elle exige cependant quelques précautions et » un certain exercice, pour assurer entièrement son effica- » cité et prévenir tous les accidens. Il faut donc, pour » éviter au moins la répétition d'essais infructueux, que » la vaccine soit pratiquée ou dirigée par des personnes

» «
» «
» «

„So schäzbare Vortheile, so glaubhaft von Männern beur-
„kundet die in der Kunst eingeweiht und mit dem öffentlichen
„Vertrauen ausgerüstet sind, bestimmen unwiederruflich die
„Meinung über die Impfung der Kuhpokken.

„Ich säume daher nicht, meine Herren, Ihnen dieses neue
„System das bereits mit Erfolg in sämtlichen Europäischen
„Staaten eingeführt ist, zu emvfehlen, und ich ersuche Sie,
„den unter ihrer Verwaltung stehenden Bezirk die Wohlthat
„desselben genießen zu lassen.

„Sie können es anfangs in den unter ihrer Aufsicht be-
„findlichen Kinderhospizien und andern öffentlichen Anstalten
„in Ausübung bringen. Demnächst lassen Sie in einem der
„Hospizien jeder Stadt, das Ihnen dazu geeignet scheint, einen
„Saal, der von den andern für den gewöhnlichen Dienst be-
„stimmten Sälen, abgesondert ist, einrichten, wo die armen
„Familien ihre Kinder unentgeldlich können impfen lassen. Ich
„werde sorgen, daß die hiedurch den Hospizien erwachsenden
„Kosten aus den Geldern der veränderlichen Ausgaben erstattet
„werden, wenn sie nicht aus dem Hospizien- oder Gemeinde-
„Fond sollten bestritten werden können.

„Es ist nicht nur viel daran gelegen, daß das Impfen der
„Kuhpokken unter den bemittelten Klassen der Gesellschaft ein-
„geführt werde, sondern es muß hauptsächlich zu einem allge-
„meinen Gebrauch unter dem Volke werden, wo die Blattern,
„verschiedener Ursachen wegen, gefährlicher und mehr zu fürch-
„ten sind. Das Volk also ist es, das besonders gegen sie ge-
„schüzt werden muß, weil bei ihm stets das Uebel unterhal-
„ten wird.

„Wiewohl das Verfahren der neuen Methode leicht und
„einfach ist, so wird jedoch eine gewisse Vorsicht und Uebung
„erfodert, um ihre Wirksamkeit zu befördern, und übeln Zu-
„fällen vorzubeugen. Um demnach das Wiederholen fruchtloser
„Versuche zu vermeiden, muß das Impfen durch Personen ge-
„schehen oder geleitet werden, die diesfalls bereits Beobachtun-

» qui l'aient observée, et qui la connaissent assez bien » pour ne pas confondre la vraie vaccine avec la fausse » vaccine, ou bien avec la petite vérole, erreurs dans les- » quelles on est tombé quelquefois. »

» Vous engagerez aussi, pour le perfectionnement de la » nouvelle méthode, les comités de vaccine, les sociétés sa- » vantes de votre arrondissement, et tous les médecins et » chirurgiens qui s'en sont occupés, à entretenir une cor- » respondance suivie avec le comité de Paris, et à lui faire » connaître les résultats des vaccinations qu'ils auront pra- » tiquées. »

» Enfin, vous recommanderez aux ministres du culte, aux » comités de bienfaisance et aux membres des autorités » publiques, d'user de toute l'influence que leur donnent » leurs fonctions, pour faire connaître dans le sein des fa- » milles les avantages de la vaccine, et éclairer les incerti- » tudes de ceux qui balancent encore à l'adopter. »

» Je vous serai obligé de me rendre compte du résultat » de vos soins à cet égard. Votre amour pour l'humanité » me fait espérer que vous ne négligerez rien pour les » rendre efficaces. "

„ Il me suffirait pour exciter tout votre zèle et diriger „ tous vos sentimens vers cet objet, de vous rappeler que, „ si la vaccination est enfin généralement pratiquée en France, „ on parviendra bientôt à faire complettement disparaître „ la petite vérole et à éteindre un des fléaux les plus cruels „ qui pèse sur l'humanité. "

Le 14 thermidor de la même année le Préfet leur a envoyé la circulaire dont voici le texte :

„ Je vous ai invité, Messieurs, par ma circulaire du mois „ de prairial dernier, à seconder de tous les moyens qui

„gen angestellt und Kenntniß genug von der Sache haben, „um nicht die wirklichen Kuhpokken mit den falschen oder „mit den Blattern zu verwechseln, Irrthümer, in die man „mehrmahlen verfallen ist.

„Suchen Sie auch, zur Vervollkommnung der neuen Methode, „die Comités der Kuhpokkenimpfung, die gelehrten Gesellschaften ihrs Bezirks und sämmtliche Aerzte und Wundärzte die „sich bereits damit beschäftigt haben, zu vermögen, mit dem „Comité zu Paris einen steten Briefwechsel zu unterhalten, „und ihm die Resultate der von ihnen vorgenommenen Impfungen, mitzutheilen.

„Endlich werden Sie den Seelsorgern, Administratoren „milder Anstalten, und Gliedern der obrigkeitlichen Behörden „empfehlen, allen Einfluß den ihnen ihr Amt gewährt, dazu anzuwenden, die Familien mit den Vortheilen der Schuzblattern „bekannt zu machen, und denen, die noch Anstand daran nehmen, ihre Unschlüssigkeit durch die Mittel der Aufklärung zu „benehmen.

„Sie werden mich verbinden, wenn Sie mir den Erfolg „ihrer Bemühungen in dieser Hinsicht mittheilen wollen. Ihre „Liebe für das Wohl der Menschheit läst mich hoffen, daß Sie „nichts versäumen werden, was diese Bemühungen wirksam „machen kann.

„Um ihren völligen Eifer zu erregen und ihren ganzen Sinn „auf diesen Gegenstand zu lenken, darf ich Ihnen nur vorstellig machen, daß wenn die Schuzblattern in Frankreich bald „allgemein werden, man zeitig die Hoffnung nähren darf, die „Blatternkrankheit gänzlich verschwinden, und eine Plage aufhören zu sehen, deren zerstörende Kraft so lang und so schwer „auf der Menschheit geruht hat.“

Den 14. Thermidor desselben Jahrs hat ihnen der Präfekt noch folgendes Schreiben zugehen lassen:

» Durch mein Schreiben vom Monat Prärial jüngst, habe » ich Sie ersucht, meine Herren, durch alle Ihnen zu Gebot ste-

„ sont en votre pouvoir, l'inoculation de la vaccine, dont „ les immenses avantages pour le bien de l'humanité et l'ac- „ croissement de la population, sont si complétement dé- „ montrés. Déjà plusieurs maires se sont empressés, avec „ un zèle digne des plus grands éloges, de remplir sous „ ce rapport les vues paternelles du Gouvernement, en or- „ ganisant la pratique de cette méthode salutaire dans les „ diverses communes soumises à leur surveillance. "

„ C'est pour seconder ces efforts généreux, pour les forti- „ fier et les régulariser par une impulsion générale, que j'ap- „ pelle de nouveau votre attention sur cet objet important. "

„ Le comité central de vaccine, dont le rapport à répandu „ tant de lumières sur la nouvelle inoculation, avait exprimé „ le voeu qu'il fût formé une nouvelle société pour propager „ la vaccine, et s'occuper des moyens de parvenir à l'extinc- „ tion de la petite vérole en France; résultat du plus haut „ intérêt, dont la possibilité, déjà évidente par elle-même, „ était, grâce à son zèle, établie sur des exemples frappans „ et des preuves sans replique. "

„ C'est à partager les travaux de cette nouvelle société, à „ seconder ses efforts, que je vous invite en ce moment. "

„ Il appartient plus particulièrement aux sous-préfets „ d'etendre dans leurs arrondissemens les mesures qu'elle a „ adoptées, et à l'exécution desquelles je vais donner toute „ mon attention. "

„ Les avantages de l'inoculation de la vaccine sont si frap- „ pans, si faciles à saisir, que le moyen le plus assuré de les „ faire connaître, est de mettre à portée de les apprécier. "

„ Il est, en effet, dans la nature de cette découverte, de „ se produire, pour ainsi dire, par elle-même, et de se pro- „ pager promptement par l'évidence de ses avantages et de „ son utilité. Exempte de toute espèce d'inconvénient, n'ex- „ posant, quand une fois elle est pratiquée, à aucune es- pèce de dépense, elle prévient en sa faveur les esprits,

» hende Mittel das Impfen der Kuhpokken zu befördern, deren
» unermeßliche Vortheile für das Wohl der Menschen und den
» Anwachs der Bevölkerung so vollkommen erwiesen sind. Meh-
» rere Maire haben sich bereits mit dem rühmlichsten Eifer be-
» strebt, den väterlichen Absichten der Regierung hierin zu
» entsprechen, indem sie diese heilsame Methode in den verschie-
» denen unter ihrer Aufsicht stehenden Gemeinden zur Ausübung
» brachten.

» Um diese edlen Bestrebungen zu unterstüzzen, und Ihnen
» durch einen allgemeinen Antrieb eine feste und bestimmte Rich-
» tung zu geben, will ich nochmals ihre Aufmerksamkeit auf
» diesen wichtigen Gegenstand lenken.

» Das Centralkomité der Kuhpokkenimpfung, dessen Bericht
» auf die neue Methode so vieles Licht verbreitete, hat den
» Wunsch für die Bildung einer neuen Gesellschaft geäussert,
» die sich mit der Verbreitung der Schuzblattern, und den Mit-
» teln zur Tilgung der Blattern in Frankreich, beschäftigen
» möge; ein Resultat von dem höchsten Interesse, dessen an
» sich schon einleuchtende Möglichkeit, Dank sey es seinem Eifer,
» durch unumstößliche Beweise dargethan wurde.

» Ich ersuche Sie gegenwärtig, die Arbeiten dieser neuen
» Gesellschaft zu theilen, und ihr Bestreben zu befördern.

» Den Unterpräfekten steht es eigends zu, auf ihre Bezirke
» die Maasregeln auszudehnen die sie angenommen hat, und auf
» deren Vollzug ich mein ganzes Augenmerk richten werde.

» Die Vortheile der Inokulation der Kuhpokken sind so auffal-
» lend, so leicht zu fassen, daß das sicherste Mittel sie bekannt
» zu machen, dieses ist, jedermann in Stand zu sezzen sie zu
» würdigen.

» In der That, es liegt in der Natur dieser Erfindung, sich,
» so zu sagen, durch sich selbst fortzupflanzen, und durch
» ihren offenbaren Nuzzen zu verbreiten. Ohne irgend eine
» schädliche Folge, ohne irgend einige Kosten zu veranlassen,
» nimmt sie alle Gemüther für sich ein; da hingegen die so oft

„ tandis que les épidémies varioleuses, si souvent renaissantes, en épargnant, au milieu des populations les plus nombreuses et dans leur plus grande fureur, les sujets vaccinés, offrent à tous les yeux la démonstration de son efficacité. C'est donc à faire naître, à multiplier sous les yeux du peuple les occasions de juger des avantages de cette pratique, qu'il faut particulièrement s'attacher. "

„ En la recommandant aux instituteurs de la jeunesse, aux administrations des hospices, aux chefs des grandes manufactures et des nombreux atéliers qui occupent beaucoup d'enfans, vous offrirez aux villes des exemples salutaires. "

„ Les enfans de la patrie envoyés dans les campagnes après avoir été vaccinés, vous serviront à y faire connaître également les avantages de la nouvelle inoculation, si déjà la confiance de quelques familles dans les lumières des gens de l'art ne l'avaient pas répandue, ou qu'elle ne l'eût pas été par le zèle et le bon esprit de quelques-uns de leurs habitans les plus éclairés. "

„ L'établissement dans les campagnes, des élèves-sage-femmes formées à l'école pratique des accouchemens ; les jurys de médecine pour la réception des officiers de santé, seront encore autant de moyens de propager la connaissance et la pratique de la vaccine parmi le peuple. "

„ Mais c'est surtout à éclairer l'opinion qu'il faut donner tous ses soins ; ainsi tous les faits, tous les résultats de l'expérience doivent être recueillis exactement. Les exemples les plus frappans de préservation, observés pendant les épidémies varioleuses, doivent être publiés ; et si des erreurs se présentent, ou si l'ignorance se permet de fausses allégations, les premières doivent être redressées avec soin, les secondes repoussées avec force et célérité. "

„ De plus grands résultats encore peuvent contribuer à former l'opinion. "

» wiederkehrende Blatternepidemie, indem sie unter der zahl-
„ reichsten Bevölkerung, und in ihren heftigsten Anfällen, die
„ vakzinirten Subjekte schonte, allen Augen den Beweis der
„ Wirksamkeit dieses Verwahrungsmittels darbietet. Die Haupt-
„ sorge muß also dahin gehen, die Gelegenheiten, sich von der
„ Vortreflichkeit dieses Mittels zu überzeugen, unter den Augen
„ des Volkes entstehen zu lassen und zu vervielfältigen.

» Sie werden den Gemeinden heilsame Beispiele geben, wenn
» Sie es den Erziehern der Jugend, den Verwaltern der Hos-
» pizien, den Besitzern großer Manufakturen und zahlreicher Werk-
» stätten, wo viele Kinder beschäftigt werden, anempfehlen.

» Die Kinder des Vaterlands, die auf das Land geschikt wer-
» den, nachdem sie geimpft worden sind, werden ihnen ebenfalls
» dienen, die neue Inokulation mit Nutzen daselbst bekannt zu
» machen, wenn das Vertrauen der Familien auf die Einsich-
» ten der Kunstverständigen, oder der Eifer und die gute Sin-
» nesart des aufgeklärten Theils der Einwohner, sie nicht be-
» reits eingeführt haben.

„ Die auf dem Lande angestellten Hebammen-Eleven, welche
„ in der praktischen Schule der Entbindungskunst gebildet
„ worden, die Arzneijürys zur Annahme der Gesundheitsbeam-
„ ten, werden eben so viele Mittel seyn, die Kenntniß und den
„ Gebrauch der Kuhpokken unter dem Volke zu verbreiten.

„ Vor allen Dingen aber muß die öffentliche Meinung be-
„ stimmt werden: es ist demnach wichtig, alle Thatsachen, alle
„ Resultate der Erfahrung, die dahin abzwekken, genau aufzu-
» sammeln. Die auffallendsten Beispiele der Bewahrung bei
» Blatternepidemien, müssen öffentlich bekannt gemacht werden;
» und wenn sich Irrthümer zeigen, oder wenn die Unwissenheit
» sich falsche Behauptungen erlaubt, so müssen erstere sorgfäl-
» tig verbessert, und die andern kräftig und schleunig zurük-
» gewiesen werden.

» Es giebt noch größere Resultate, die beitragen können, die
» öffentliche Meinung zu bilden.

„ L'effet inévitable de la propagation de la vaccine, doit „ être de rendre de plus en plus rare la petite vérole. En „ tenant chaque année un état du nombre toujours décrois- „ sant de ceux qui en auront été attaqués, de la moindre „ proportion de ses victimes dans les listes de mortalité, on „ opérera une conviction générale ; et aucune cause ne „ pourra plus retarder l'adoption d'une méthode reconnue „ pour être la source d'un si grand bien. "

„ C'est à ce résultat qu'il s'agit d'arriver : pour l'atteindre, „ il faut que par des efforts sagement combinés, par un „ ensemble de mesures qui embrassent tous les points de votre „ arrondissement, on dispute le terrain à l'ennemi que l'on „ veut éloigner. "

„ J'ai pensé qu'il était nécessaire que l'exemple déjà „ donné par quelques fonctionaires, fût imité par tous, et que „ la marche suivie fût calculée de manière à obtenir sur „ tous les points les mêmes effets et par-tout les résultats „ les plus assurés. "

„ Le but sera atteint, en établissant dans chaque arron- „ dissement un comité de vaccine, en le composant des „ gens de l'art les plus instruits, et en leur associant des ci- „ toyens distingués par leurs places, leur fortune et leur „ crédit. Les ministres des cultes seront utiles, dans ces „ associations, par leur influence ; déjà plusieurs exemples „ nous ont appris quels services ils peuvent rendre sous ce „ rapport. "

„ On mettra à la disposition de chaque comité, dans les „ villes où ils seront formés, une des salles de l'hospice le „ plus fréquenté, avec tous les moyens propres à y entretenir „ constamment la vaccine. "

„ Pour répandre la vaccine jusque dans les campagnes, un „ ou deux officiers de santé par canton seraient chargés par „ vous, de vacciner les pauvres gratuitement ; ou, si les

» Der gewisseste Erfolg der Verbreitung der Kuhpokken muß » dieser seyn, daß die Blattern immer seltener werden. Wenn » jährliche Verzeichnisse geführt werden, über die stets ab- » nehmende Zahl derer die damit befallen worden, über das » sich vermindernde Verhältniß ihrer Opfer in den Listen der » Sterblichkeit, so wird eine allgemeine Ueberzeugung bewirkt » werden, und nichts wird mehr die Einführung eines Ge- » brauchs hindern können, dem man soviel Gutes zu verdanken » hat.

» Dieses ist das Ziel dem man sich nähern muß: um dahin » zu gelangen, muß man durch einen klug angelegten Plan, durch » das Zusammenwirken von Maasnehmungen die alle Punkte » ihres Bezirks umfassen, dem Feinde, den man vertreiben will, » das Gebiet streitig machen.

» Ich halte es für nothwendig, daß das bereits von einigen » Beamten gegebene Beispiel von allen nachgeahmt, und der zu » befolgende Gang so berechnet werde, daß auf allen Punkten » dieselben Wirkungen, und überall die sichersten Resultate er- » halten werden.

» Der Zwek wird erreicht, wenn man in jedem Bezirk » ein Comité der Kuhpokkenimpfung errichtet, es mit den » einsichtsvollsten sachkundigen Männern besezt, und ihnen Bür- » ger beigesellt, die durch ihre Stellen, ihre Besitzungen und » ihren Credit im Ansehen stehen. Die Seelsorger werden bei » diesen Gesellschaften durch ihren Einfluß Nutzen stiften, und » mehrere Beispiele haben uns bereits gelehrt, welche Dienste » sie in dieser Hinsicht leisten können.

» Man überläst jedem Comité, in den Städten wo solche » bestehen, einen Saal in demjenigen Hospiz das am stärksten » besetzt ist, nebst allen Erfodernissen zur steten Unterhaltung der » Kuhpokken in demselben.

» Um sie desto schneller in den Landgemeinden zu verbreiten, » dürften ein oder zwei Gesundheitsbeamten in jedem Kanton » bestimmt werden, mit dem Auftrage die Armen daselbst un-

„ circonstances l'exigeaient, il pourrait être délégué des „ gens de l'art particulièrement chargés de parcourir „ les campagnes à des époques déterminées. C'est „ d'après les localités et les ressources qu'elles présenteront, „ que ces ressources peuvent être combinées. Celles-là de- „ vront être préférées, qui promettront les plus grands biens. "

„ Les instructions, les avis qui seront jugés nécessaires, „ ainsi que les envois de fluide vaccin, seront procurés par „ le comité de la société, qui répond à toutes les demandes „ avec empressement. "

„ Les sous-préfets m'adresseront, tous les trois mois, les „ résultats des mesures qu'ils auront adoptées ; et ils me „ feront connaître les gens de l'art, les officiers de santé, „ les citoyens zélés, qui se seront distingués par des succès „ ou un dévouement plus remarquable ; enfin ils feront par- „ venir à la société les observations qu'ils auront recueillies. „ Je recommande à leur attention la rédaction desdits ta- „ bleaux ; ils auront soin de me les envoyer en doubles „ exemplaires. "

„ Tels sont les moyens, que je crois devoir vous proposer, „ et le succès me paraît d'autant plus certain qu'ils rap- „ procheront d'avantage votre marche de celle qui est ad- „ optée par la société. "

„ Aucun objet ne réclame plus hautement votre attention : „ c'est des plus chers intérêts de l'état qu'il s'agit, et du „ moyen assuré d'accroître la population. En usant de tous „ les moyens qui sont en votre pouvoir pour éclairer l'opi- „ nion, en excitant la sollicitude des familles, en levant les „ obstacles que la crainte d'une légère dépense oppose trop „ souvent au plus grand bien, vous ferez sentir à tous les „ citoyens, jusque dans les derniers rangs du peuple, l'avan- „ tage du nouveau procédé qui doit assûrer leur conserva- „ tion. "

„entgeldlich zu impfen, oder es könnten, wenn die Umstände „es erfodern sollten, mehrere Kunstverständige eigends ange„wiesen werden, zu diesem Ende besondere Reisen auf das „Land anzustellen.

„Die Hilfsmittel müssen nach Beschaffenheit der Ortsverhält„nisse zwekmäßig miteinander in Verbindung gesezt, und die„jenigen vorgezogen werden, die den besten Erfolg versprechen.

„Das Comité sorgt für die erfoderliche Instruktion und Nach„weisungen, wie auch für die Uebersendung der Kuhpokkenma„terie; es wird sich eine Angelegenheit daraus machen, auf „alle dahingehörige Anfragen zu antworten.

„Die Unterpräfekte haben mir alle drei Monate die Resul„tate der dießfalls getroffenen Verfügungen zu berichten, und „die Anzeige derjenigen Kunstverständigen, Gesundheitsbeamten „und eifrigen Bürger beizufügen, die sich durch ihre glüklichen „Erfolge oder vorzügliche Bemühungen ausgezeichnet haben.

„Auch werden sie der Gesellschaft die Beobachtungen die sie „gesammelt haben dürften, mittheilen. Ich empfehle ihrer „Aufmerksamkeit die Redaktion dieser Berichte, welche mir „in doppeltem Exemplar geschikt werden müssen.

„Dieß sind die Mittel die ich glaube Ihnen vorschlagen zu „müssen, und deren Erfolg mir um so gewisser scheint, weil sie „ihren Gang demjenigen der von der Gesellschaft befolgt „wird, näher bringen.

„Kein Gegenstand fodert lauter ihre Sorgfalt: es ist das „theuerste Interesse des Staats, die Erhöhung der Volksmenge, „worauf es hier ankömmt. Indem Sie alle Ihnen zu Gebote „stehenden Mittel aufbieten, die Meinung aufzuklären, indem „Sie die Sorgfalt der Familien erwekken, indem Sie die Hin„dernisse beseitigen, die öfters die Besorgniß eines geringen „Aufwands der guten Sache entgegenstellt, werden Sie allen „Bürgern, bis in die untersten Klassen des Volks, fühlbar „machen, wie groß die aus dem neuen Systeme entspringenden „Vortheile sind, und daß ihre Erhaltung davon abhängt.

„ De mon côté, je seconderai vos efforts; je vous appuie-
„ rai de tout le pouvoir du Gouvernement; et, fort de votre
„ zèle et de celui de la société, qui se dévoue à l'ac-
„ complissement de l'œuvre de bienfaisance dont nous nous
„ occupons, je ne puis douter que nous ne parvenions
„ en peu d'années à faire disparaître la petite vérole,
„ comme on a déjà obtenu l'anéantissement de plusieurs
„ autres calamités de cette espèce, dont on ne retrouve plus
„ de trace que dans des cantons obscurs et isolés, ou dans
„ l'histoire. “

ÉPIZOOTIES.

Les bestiaux morts (de maladie ordinaire) doivent être enfouis, dans la journée, à quatre pieds (1 m. 3 déc.) de profondeur, par le propriétaire et dans son terrain, ou voiturés dans l'endroit désigné par la municipalité, pour y être également enfouis, à peine d'amende du prix d'une journée de travail, et des frais de transport et d'enfouissement.

Les exécuteurs de la haute-justice ayant demandé à être exclusivement chargés de l'abbattage des chevaux, le Ministre de l'intérieur a pris, le 20 nivôse an 13, la décision qui suit:

„ Les exécuteurs de la haute justice dans votre départe-
„ ment, Monsieur, m'ont représenté qu'avant la réunion à
„ la France des 4 départemens de la rive gauche du Rhin,
„ ils avaient seuls le droit d'abattre les chevaux et autres
„ bestiaux, et de les enterrer à l'exclusion de tous autres
„ particuliers. Ils observent que, depuis la nouvelle organi-
„ sation de ces départemens, les propriétaires des bestiaux,
„ lorsqu'ils sont obligés de les abattre, les laissent sur la
„ voie publique; et qu'il en résulte une insalubrité dange-
„ reuse pour la santé. “

„ Ils demandent qu'on les réintègre dans le droit qu'ils
„ avaient, et ils offrent de renoncer pour cela, au traite-
„ ment qui leur est alloué. “

„Ich werde meiner seits ihre Bestrebungen bei der Regie-
„rung unterstüzzen, und stark durch Ihren Eifer, durch
„den Eifer der Gesellschaft, die sich dem wohlthätigen Werke
„womit wir uns beschäftigen ganz gewidmet hat, darf ich
„nicht zweifeln, daß wir nicht in wenig Jahren so glük-
„lich seyen, die Blatternseuche zu vertilgen, wie man be-
„reits andere ähnliche Uebel ausgerottet hat, von denen man
„schon keine Spur mehr findet, als nur in unbekannten Gegenden,
„oder in der Geschichte."

Viehseuche.

Das Vieh das (an gewöhnlichen Krankheiten) stirbt, muß denselben Tag, auf eine Tiefe von vier Fuß (1 Met. 3 Dezim.) von dem Besitzer in seinen Grund und Boden vergraben, oder an den von der Munizipalität dazu angewiesenen Ort geführt, und daselbst ebenfalls vergraben werden; bei Strafe einer Geldbuße vom Werthe eine Tagarbeit, und der Wegführungs- und Vergrabungskosten.

Da die Nachrichter angesucht haben, ausschließend die Pferde niederwerfen zu dürfen, so hat der Minister des Innern den 20. Nivos 13 Jahrs folgende Entscheidung ertheilt:

„Die Nachrichter in ihrem Departement, mein Herr, ha-
„ben mir vorgestellt, daß vor der Vereinigung der 4 Depar-
„temente des linken Rheinufers mit Frankreich, sie allein das
„Recht hatten, die Pferde und anderes Vieh niederzuwerfen,
„und mit Ausschluß jeder andern Person, zu begraben. Sie
„bemerken daß, seit der neuen Verfassung dieser Departemente,
„die Besizzer des Viehes, wenn sie vermüssigt sind, es zu töden,
„dasselbe auf dem Wege liegen lassen, und dieses verderb-
„liche Folgen für die Gesundheit veranlast.

„Sie verlangen wieder in ihre vorigen Rechte eingesezt zu
„werden, und erbieten sich, dafür auf den ihnen ausgeworfenen
„Gehalt zu verzichten.

„ Les privilèges exclusifs ayant été abolis en France, on „ ne peut donner suite à la pétition des exécuteurs de haute „ justice. “

„ Si des particuliers n'avaient pas le soin d'enterrer les „ bestiaux qu'ils auraient abbattus, et les laissaient exposés „ dans les champs ou sur la voie publique, l'autorité muni- „ cipale devrait prendre les mesures nécessaires pour ob- „ vier à cet abus. “

Aussitôt qu'un propriétaire a un troupeau malade, il est tenu d'en faire la déclaration à la municipalité. Celle – ci assigne, sur le terrain du parcours ou de la vaine pâture, si l'un ou l'autre existe dans la commune, un espace où le troupeau malade puisse pâturer exclusivement, et le chemin qu'il doit suivre pour se rendre au paturage. Si ce n'est point un pays de parcours ou de vaine pâture, le propriétaire est tenu de ne point faire sortir de ces héritages son troupeau malade. Un troupeau atteint de maladie contagieuse, qui est rencontré au paturage sur les terres du parcours ou de la vaine pâture, autres que celles qui ont été désignées pour lui seul par l'autorité municipale, doit être saisi par les gardes champêtres et même par toute personne, et mené au lieu de dépôt désigné par la municipalité.

Le maître du troupeau doit être condamné à une amende de la valeur d'une journée de travail, par tête de bêtes à l'aine, et triple par tête d'autre bétail.

Il peut, en outre, être rendu responsable du dommage occasioné dans l'étendue de la municipalité seulement.

A plus forte raison, l'amende et la responsabilité doivent avoir lieu, si le troupeau a été saisi sur les terres qui ne sont point sujettes au parcours ou à la vaine pâture. (Loi du 28 septembre – 6 octobre 1791.)

Tout propriétaire ou détenteur de bêtes à cornes, qui a une ou

„Da die ausschließlichen Privilegien in Frankreich abgeschaft „sind, so kann dem Gesuche der Nachrichter nicht willfahrt „werden.

„Sollten Partikularen ausser Acht lassen, das von ihnen „gefällte Vieh zu beerdigen, oder es auf dem Felde oder „dem öffentlichen Wege liegen lassen, so hätte die Munizi„palbehörde das erfoderliche zu verfügen, damit diesem Unfug „begegnet werde."

Sobald ein Gutsbesizzer eine kranke Heerde hat, ist er gehalten dießfalls die Anzeige bei der Munizipalität zu machen. Diese weist auf dem Felde wo der Weidstrich oder die öde Viehtrift ausgeübt wird, wenn eins oder das andere in der Gemeinde statt findet, einen Platz an, wo die kranke Heerde ausschließlich weiden kann, wie auch den Weg den sie dahin nehmen muß. Ist der Weidstrich oder die öde Viehtrift nicht im Lande eingeführt, so darf der Eigenthümer seine kranke Heerde nicht aus seinen Besizzungen heraus lassen.

Eine mit einer anstekkenden Seuche befallene Heerde, die auf der Weide in den Feldern des Weidstrichs oder der öden Viehtrift betroffen wird, die nicht lediglich für sie von der Munizipalbehörde bestimmt worden sind, soll von den Flurschüzzen oder von jeder andern Person gepfändet, und in den von der Munizipalität dazu bestimmten Verwahrungsort oder Pfandstall abgeführt werden.

Der Eigenthümer der Heerde soll zu einer Geldbuße vom Werthe einer Tagarbeit für jedes Stück Wollvieh, und zum dreifachen für jedes Stück anderen Viehes, verurtheilt werden. Er kann überdieß für den Schaden der im Umfang der Munizipalität verursacht wird, verantwortlich gemacht werden.

Die Geldbuße und Verantwortlichkeit müssen um so mehr eintreten, wenn die Heerde auf Feldern gepfändet worden ist, die dem Weidstrich oder der öden Viehtrift nicht unterworfen sind. (Gesez vom 28. September – 6. Oktober 1791).

Jeder Eigenthümer oder Inhaber von Hornvieh, worunter ein

plusieurs bêtes malades ou suspectes, est tenu, à peine de 500 francs d'amende, d'en avertir sur-le-champ le maire de sa commune, qui les fait visiter par l'expert le plus prochain, ou par celui qui a été désigné par l'autorité municipale, ou par celle du département. (Arrêt du parlement du 24 mars 1745. Arrêt du conseil du 19 juillet 1746. Autre du 16 juillet 1784.)

La maladie constatée, le maire veille à ce que ces animaux soient séparés des autres, ne communiquent avec aucun animal de la commune, et n'aillent pas dans les pâturages ni abreuvoirs communs, à peine de 100 fr. d'amende contre le propriétaire ou détenteur. (Arrêt de 1746, art. 2.)

Le maire informe, dans le jour, le sous-préfet de l'arrondissement, du nombre de bêtes malades et des noms des propriétaires. Ce dernier en prévient le Préfet. (Même arrêt.)

Aussitôt qu'il est reconnu que l'épizootie existe dans une commune, le maire en instruit tous les propriétaires de bestiaux de la commune, par une affiche posée aux lieux ordinaires, dans laquelle il leur enjoint de lui déclarer le nombre de bêtes à cornes que chacun possède, avec déclaration d'âge, de taille, de poil, etc. Il envoie ensuite copie de ces déclarations au sous-préfet, et celui-ci les adresse au Préfet. (Même arrêt de 1746, art. 4.)

Le maire fait ensuite marquer, sous ses yeux, toutes les bêtes à cornes de sa commune, avec un fer chaud représentant la lettre *M*.

L'épizootie passée, le Préfet ordonne l'apposition d'une contremarque, qu'il détermine, pour que ces bestiaux puissent aller et être vendus. (Même arrêt, et autre du 16 juillet 1764.)

Le maire fait des visites journalières chez les propriétaires ou détenteurs, pour s'assurer qu'aucun de leurs bestiaux n'en

oder mehrere kranke oder verdächtige Stükke befindlich sind, ist bei Strafe von 500 Franken gehalten, auf der Stelle dem Maire seiner Gemeinde die Anzeige zu machen, der sie von dem nächsten Experten, oder von dem, den die Munizipal- oder Departemental-Behörde bestimmt hat, besichtigen läst. (Parlementsschluß vom 24. Merz 1745. – Rathsschluß vom 19. Julius 1746. und 16. Julius 1784.)

Ist die Krankheit beurkundet, so wacht der Maire, daß diese Thiere von den übrigen abgesöndert werden, mit keinem Viehe der Gemeinde zusammen kommen, und nicht zu der gemeinen Weide und Tränke gehen, bei Strafe von 100 Franken gegen den Eigenthümer oder Inhaber. (Schluß von 1746. Art. 2.)

Der Maire zeigt, in Tagesfrist, dem Unterpräfekten des Bezirks die Zahl der kranken Thiere und die Nahmen der Besizzer an, und letzterer berichtet an den Präfekten. (Derselbe Schluß.)

Sobald es ausgemacht ist, daß die Viehseuche in einer Gemeinde herscht, so giebt der Maire sämtlichen Viehbesizzern der Gemeinde Nachricht davon, mittelst Anschlags an den gewöhnlichen Orten, worinn er ihnen aufgiebt, ihm die Anzahl Hornvieh das ein jeder besizt, nebst Angabe des Alters, der Größe, Farbe u. s. w. bekannt zu machen. Er überschikt demnächst Abschrift dieser Deklarationen an den Unterpräfekt, und dieser übersendet sie an den Präfekt. (Derselbe Schluß von 1746. Art. 4.)

Hierauf läst der Maire, unter seinen Augen, alles Hornvieh seiner Gemeinde mit dem Buchstaben M, mittelst eines glühenden Eisens zeichnen.

Ist die Viehseuche vorüber, so verordnet der Präfekt die Aufdrükkung eines Gegenzeichens das von ihm bestimmt wird, damit diese Thiere wieder auf die Weide gehen und verkauft werden können. (Derselbe Schluß, und der vom 16. Julius 1784).

Der Maire hält taglich Untersuchung bei den Eigenthümern oder Inhabern, um sich zu vergewissern, daß von ihrem Vieh keines entkommen ist, und mit dem der benachbarten Ge-

a été distrait, et n'ont communiqué avec ceux des communes voisines. (Arrêt du 24 mars 1745.)

Quiconque achète, ou sort, ou fait sortir de la commune, pour vendre ou conduire dans une autre, une bête marquée *M.* ou reconnue malade, est condamné à 500 francs d'amende.

Le fonctionnaire publique qui rencontre dehors une de ces bêtes, doit la conduire ou faire conduire chez le juge de paix, et la faire tuer sur-le-champ en sa présence. (Arrêt du 19 juillet 1746, art. 5, 6 et 7.)

Les propriétaires de bêtes saines en pays infesté, peuvent les faire tuer chez eux, ou en vendre aux bouchers de la commune, à condition de faire constater par l'expert qu'elles ne sont pas malades, que le boucher n'entrera pas dans l'étable, qu'il tuera ces bêtes dans les vingt-quatre heures, que le propriétaire et boucher seront saisis de la permission par écrit du maire, à l'un de livrer et à l'autre de tuer les bêtes désignées, à peine de 200 fr. d'amende solidairement. (Arrêt du 19 juillet 1746.)

Le fonctionnaire public qui donne des certificats ou attestations fausses, est mulctable d'une amende de 1000 fr. (Arrêt du 24 mars 1745.)

Dans les lieux infestés, tous les chiens doivent être tenus à l'attache, et tous ceux qui divaguent, doivent être tués. (Loi du 19 juillet 1791.)

Les amendes ne peuvent être modérées. (Arrêts de 1745, de 1746 et de 1784.)

Aussitôt qu'une bête est morte, au lieu de la traîner, on la porte au moins 98 mètres (50 toises) des habitations, où on l'enterre seule à 2 mètres 6 décimètres (8 pieds) au moins de profondeur, avec sa peau tailladée.

Si le propriétaire ne peut faire le transport, le maire en

meinden keine Gemeinschaft gepflogen hat. (Schluß vom 24. Merz 1745).

Wer ein mit dem Bustaben M gezeichnetes oder krank befundenes Stük Vieh aus der Gemeinde herausführt oder herausführen läst, um es zu verkaufen oder in eine andere Gemeinde zu bringen, wird zu einer Geldbuße von 500 Franken verurtheilt.

Ein öffentlicher Beamter der ausserhalb solches Vieh antrift, muß es zu dem Friedensrichter führen oder führen lassen, damit es auf der Stelle in seiner Gegenwart getödet werde. (Schluß vom 19 Julius 1746, Art. 5, 6 und 7.)

Die Besizzer von gesundem Vieh in einer angesteckten Gegend, können es zu Hause schlachten, oder den Mezgern der Gemeinde verkaufen, mit dem Beding, daß sie durch den Experten beurkunden lassen, daß es gesund ist; wie auch daß der Mezger nicht in den Stall gehe; daß er das Vieh in den ersten 24 Stunden abschlachte; und der Eigenthümer und Mezger mit der schriftlichen Erlaubniß des Maire versehen seyen, vermöge welcher das Vieh von dem einen abgegeben und von dem andern geschlachtet werden darf; bei Strafe von 200 Fr. samt und sonders. (Schluß vom 19. Julius 1746).

Der öffentliche Beamte, welcher falsche Certifikate oder Zeugnisse ertheilt, ist mit 1000 Franken straffällig. (Schluß vom 24 Merz 1745).

In den von der Seuche angegriffenen Orten müssen alle Hunde angebunden gehalten, und alle die welche umherschweifen, erschlagen werden. (Gesez vom 19. Julius 1791).

Die Geldstrafen dürfen nicht gelindert werden. (Schlüsse von 1745, 1746 und 1784).

Sobald ein Stück Vieh gefallen ist, wird es, statt es zu schleifen, wenigstens 98 Meter (50 Toisen) weit von den Wohnungen weggebracht, und allda allein, wenigstens 2 Meter 6 Dezimeter (8 Fuß) tief, nebst seiner zerschnittenen Haut, vergraben.

Kann der Eigenthümer den Transport nicht machen, so beordert

requiert un autre, qui ne peut s'y refuser, à moins de 50 fr. d'amende.

On se sert de chevaux, de préférence, pour ces transports. La voiture est ensuite lavée à l'eau chaude. (Arrêté du directoire exécutif du 27 messidor an 5.)

Il est défendu d'enterrer ailleurs ni autrement, les bestiaux malades, à peine de 300 fr. d'amende. (Arrêts de 1745 et de 1784.)

Par une lettre du 3 messidor an 5, le Ministre de l'intérieur a décidé que les médecins vétérinaires employés contre les épizooties, ne recevront plus de traitement pour ce service.

ESCROQUERIE.

Ceux qui par dol, ou à l'aide de faux noms, ou de fausses entreprises, ou d'un crédit imaginaire, ou d'espérances et de craintes chimériques, ont abusé de la crédulité de quelques personnes, et escroqué la totalité ou partie de leur fortune, sont poursuivis devant les tribunaux civils; et si l'escroquerie est prouvée, ils sont condamnés aux dommages et intérêts, à une amende qui ne peut excéder 5000 francs, et à un emprisonnement qui ne peut excéder deux ans. En cas d'appel, le condamné garde prison, à moins que le tribunal ne le mette en liberté sur une caution triple de l'amende et des dommages et intérêts prononcés.

En cas de récidive, la peine est double.

Les jugemens de condamnation sont imprimés et affichés. (Loi du 22 juillet 1791.)

der Maire einen andern, der sich nicht dagegen weigern darf, unter einer Ahndung von 50 Franken Geldbuße.

Man bedient sich vorzüglich der Pferde zu diesen Fuhren. Der Wagen muß demnächst mit warmem Wasser gewaschen werden. (Beschluß des Vollziehungsdirektoriums vom 27 Messidor 5. Jahrs).

Es ist bei Strafe von 300 Franken verboten, das kranke Vieh anders oder anderwärts zu vergraben. (Schlüsse von 1745 und 1784).

In einem Schreiben vom 3. Messidor 5. Jahrs, hat der Minister des Innern entschieden, daß die Viehärzte, die bei den Viehseuchen gebraucht werden, keinen Gehalt mehr für diesen Dienst empfangen.

Prellerei.

Diejenigen die durch List, oder mit Hilfe falscher Namen, oder falscher Entreprisen, oder eines vermeintlichen Kredits, oder eingebildeter Hofnung oder Furcht, die Leichtgläubigkeit von jemand mißbraucht, und ihn um sein ganzes Vermögen oder einen Theil desselben geprellt haben, werden vor den Civilgerichten belangt, und wenn die Prellerei erwiesen ist, zum Schadenersatz, zu einer 5000 Franken nicht übersteigenden Geldbuße, und zu einer nicht über 2 Jahre dauernden gefänglichen Haft verurtheilt. Im Appellationsfalle bleibt der Verurtheilte im Gefängniß, es seye denn, daß das Tribunal ihn auf eine dreifache Kaution für die gesprochene Geldbuße und Schadenersatz in Freiheit sezze.

Im Wiederbetretungsfalle wird die Strafe verdoppelt.

Die Strafurtheile werden gedrukt und angeschlagen. (Gesetz vom 22. Julius 1791.)

FOIRES ET MARCHÉS.

La police des lieux où se tiennent les foires et marchés, appartient aux maires et aux officiers de police. (Loi du 21 août 1790.)

Ils doivent y maintenir l'ordre et la liberté du commerce, à peine, en cas de trouble, de la suppresssion des marchés, et de demeurer responsables personellement des événemens, dans le cas où il serait constaté qu'ils n'ont pas fait tout ce qui était en leur pouvoir pour prévenir et arrêter le désordre. (Loi du 4 thermidor an 3.)

Il est défendu à tout individu d'étaler ses denrées ou marchandises dans les marchés, hors les jours fixés par les administrations municipales.

Le maire doit traduire les contrevenans au tribunal de police, comme ayant embarrassé la voie publique, pour être punis conformément à l'art. 605 du code des délits et des peines. (Arrêté du Directoire exécutif de germinal an 4.)

La tenue des marchés ou étalages particuliers de comestibles et autres objets, est réglée par l'autorité municipale. Les contrevenans peuvent être punis d'une amende jusqu'à la valeur de trois journées de travail, ou d'un emprisonnement qui n'excède pas trois jours. (Loi du 23 fructidor an 6.)

En cas de réclamation pour le changement des jours de foire et de marché, les jours de foire se règlent par (l'Empereur) sur le rapport du Ministre de l'intérieur, et sur l'avis du Préfet. Les jours de marché se règlent par le Ministre de l'intérieur sur l'avis du Préfet, selon les intérêts du commerce, et la commodité des habitans. (Arrêté du 7 thermidor an 7.)

* * *

Messen und Märkte.

Die Polizei der Orte wo Messen und Märkte gehalten werden, steht dem Maire und den Polizeipersonen zu. (Gesez vom 21. August 1790).

Sie müssen daselbst die Ordnung und Freiheit des Handels handhaben, bei Strafe der Aufhebung der Märkte, im Falle einer Störung, und unter Gewärtigung persönlicher Verantwortlichkeit für die Ereignisse, wenn erwiesen werden kann, daß sie nicht alles was in ihrer Gewalt stunde, angewendet haben, um der Unordnung vorzubeugen und Einhalt zu thun. (Gesez vom 4. Thermidor 3. Jahrs).

Es ist jedermann untersagt, ausser den von den Munizipalverwaltungen festgesezten Tagen, Naturalien oder Waaren auf den Märkten auszustellen.

Der Maire soll die Zuwiderhandelnden, als solche die den öffentlichen Weg versperren, vor das Polizeigericht stellen, um sie gemäß dem Art. 605 des Gesezzes vom 3 Brümär 4. Jahrs bestrafen zu lassen. (Beschluß des Vollzichungsdirektoriums vom Germinal 4. Jahrs).

Die Haltung von besondern Speisemärkten, oder Ständen von Eßwaaren und andern Gegenständen, wird von der Munizipalbehörde regulirt. Die Zuwiderhandelnden können mit einer Geldbuße belegt werden, die sich auf den Werth von drei Tagarbeiten erstrekt, oder mit einer Haft, die nicht über drei Tage dauert. (Gesez vom 23. Fruktidor 6. Jahrs).

Im Falle eines Gesuchs, um Abänderung der Meß- und Markttage, werden die Meßtage von (dem Kaiser) auf den Bericht des Ministers des Innern, und das Gutachten des Präfekten, bestimmt. Die Markttage werden vom Minister des Innern, auf das Gutachten des Präfekten, nach Erfoderniß des Handelswesens und der Bequemlichkeit der Einwohner, regulirt. (Beschluß vom 7 Thermidor 7 Jahrs).

L'enceinte des marchés, halles et ports, est désignée d'une manière apparente, par l'autorité municipale, sous l'approbation du sous-préfet. (Arrêté du 7 brumaire an 9.)

Par une lettre circulaire du 30 vendémiaire an 14, le Préfet a invité les sous-préfets, à faire concorder les époques des foires avec le calendrier grégorien, en observant de distribuer ces époques de manière à ce qu'elles favorisent le commerce. En voici le texte:

„ Messieurs, le Gouvernement vient de provoquer un sé-
„ natus-consulte dont toute la France sentait l'utilité, et
„ que l'on désirait de voir paraître depuis long-temps; je
„ veux parler du rétablissement du calendrier grégorien.“

„ Il n'aura pas échappé à votre attention, combien il
„ regnait peu d'accord entre les fixations des foires; les
„ unes étaient réglées par les fêtes patronales ou par des fêtes
„ solemnelles célébrées dans toute l'Empire, et les autres, au
„ contraire, étaient déterminées annuellement par le calen-
„ drier républicain. “

„ Mais, pour ne pas occasionner dans les relations com-
„ merciales de nouveaux froissemens par un changement trop
„ prompt, j'ai cru devoir vous faire quelques observations qui
„ serviront à vous diriger dans vos mesures. “

„ Afin qu'un système uniforme et régulier remplace cette
„ diversité facheuse pour le commerce et l'agriculture, je
„ pense que vous devez faire dresser, pour votre sous-pré-
„ fecture, un tableau des foires que les arrêtés du di-
„ rectoire, des consuls ou des décrets impériaux, ont indi-
„ quées d'après le calendrier républicain. “

„ Alors, s'il ne s'est pas élevé de réclamation sur les in-
„ convéniens de leur tenue, il ne s'agit que de les reporter
„ à des jours correspondans du calendrier grégorien, comme

Der Umfang der Märkte, Standplätze und Schifshafen wird auf eine ersichtliche Art, von der Munizipalbehörde, unter Bestättigung des Unterpräfekten, bestimmt. (Beschluß vom 7. Brümär 9. Jahrs).

Vermöge eines Umschreibens vom 30. Vendemiär 14. Jahrs, hat der Präfekt die Unterpräfekte angewiesen, die Epochen der Jahrmärkte nach dem gregorianischen Kalender zu ordnen, mit dem Bemerken, diese Zeitpunkte so zu vertheilen, daß sie für das Handlungswesen günstig seyen; hier folgt der Inhalt:

» Meine Herrn, die Regierung hat ein Senatuskonsult erwirkt, dessen Nüzlichkeit von ganz Frankreich gefühlt wurde, und dessen Erscheinung man längst gewünscht hatte; ich spreche von der Wiedereinführung des gregorianischen Kalenders.

» Es wird ihrer Aufmerksamkeit nicht entgangen seyn, wie wenig Uebereinstimmung unter den Zeitpunkten herschte, auf welche die Jahrmärkte gehalten wurden: die einen waren nach den Patronalfesten oder nach den, im ganzen Reiche gefeierten Hauptfesten regulirt; die übrigen im Gegentheil, wurden jährlich nach dem republikanischen Kalender festgesezt.

» Um jedoch in dem Handelsverkehr keine neue Störung durch eine zu schleunige Veränderung zu veranlassen, habe ich geglaubt, Ihnen einige Bemerkungen machen zu müssen, die Ihnen bei ihren Maasregeln zur Richtschnur dienen können.

» Damit ein regelmäßiges und einförmiges System an die Stelle einer für den Handel und die Landwirthschaft unbequemen Verschiedenheit trete, wird es zwekmäßig seyn, daß Sie für ihren Bezirk ein Verzeichniß der Jahrmärkte fertigen lassen, die die Beschlüsse des Direktoriums, der Konsuln oder kaiserliche Dekrete nach dem republikanischen Kalender bestimmt haben.

» Wenn demnächst keine Gegenvorstellungen über die Unbequemlichkeit ihrer Haltung einlaufen, so kömmt es nur noch darauf an, sie auf Tage zu verlegen, die nach dem gregorianischen Kalender laufen, so wie es hiernächst wird erklärt wer-

„ il sera expliqué ci-après. Si, au contraire, les conseils „ municipaux en désirent le changement, dans ce cas il fau- „ dra suivre la marche ordinaire. “

„ Dans la première supposition, il est nécessaire d'exa- „ miner si, à côté de la fixation du mois républicain, on a „ joint le nom d'une fête, comme par exemple, en messidor, „ jour de la saint-Jean, et alors la foire devra se tenir le jour „ de la saint-Jean, porté dans l'arrêté ou décret impérial, „ sans qu'il soit besoin d'en provoquer un autre; il suffira „ que le tableau imprimé des foires du département ou du „ canton, ne contienne plus l'énonciation du nouveau calen- „ drier. “

„ Une seconde manière d'indiquer les foires, a été de les dé- „ signer par un jour fixe de la semaine dans le mois répu- „ blicain, tel, par exemple, que le premier mardi de ger- „ minal; le conseil municipal devra indiquer le jour cor- „ respondant du mois grégorien, où elle aura lieu à l'avenir, „ en conservant, autant qu'il sera possible, le même jour de „ la semaine. Dans cette supposition, la foire du premier „ mardi de germinal, se trouverait le quatrième mardi du „ mois de mars, et cette rectification pourra s'effectuer au „ moyen d'un arrêté que je soumettrai à l'approbation de „ S. E. le Ministre de l'intérieur. “

„ Enfin, certaines foires ont été fixées par le quantième du „ mois républicain, par exemple le 17 germinal, prairial, etc. „ Il faudra consulter les conseils municipaux, pour les re- „ porter dans les mois du calendrier grégorien. “

„ Une omission qui nécessite de refaire souvent ce travail, „ est que l'on n'a pas assez égard à la tenue des foires des „ départemens voisins, pour les communes limitrophes qui „ sollicitent des changemens dans les leurs, ou en demandent

„ ((„

» den. Wenn aber die Munizipalräthe ihre Abänderung wün-
» schen, so muß folgendermaßen zu Werk gegangen wer-
» den.

» In der ersten Vorausfezzung, muß nachgesehen werden,
» ob sich neben dem republikanischen Monat ein Fest benennt
» findet, wie z. B. im Messidor, auf Johannitag; und als-
» denn muß der Jahrmarkt auf Johannitag, welcher in dem
» Beschluß oder dem kaiserlichen Dekret benennt ist, gehalten
» werden, ohne dießfalls einer neuen Bestimmung zu bedürfen.
» Es ist genug, daß das gedrukte Verzeichniß der Jahrmärkte
» des Departements oder Kantons nicht mehr die Benennung
» des neuen Kalenders enthalte.

» Eine andere Art die Jahrmärkte festzusezzen war diese, daß
» man sie nach einem gewissen Wochentag in dem republikani-
» schen Monat bestimmte, wie z. B. der erste Dienstag im Ger-
» minal. In diesem Falle muß der Munizipalrath den gleich-
»laufenden Tag des gregorianischen Kalenders, auf den dieses-
» ben hinfür statt haben sollen, anzeigen, wobei soviel thunlich,
» derselbe Tag in der Woche beizubehälten ist Die Messe
» also welche auf den ersten Dienstag im Germinal bestimmt
» war, würde auf den vierten Dienstag im Merz-Monat fal-
» len, und diese Berichtigung kann mittelst eines Beschlusses
» geschehen, den ich Sr. Exz. dem Minister des Innern zur
» Genehmigung vorlegen werde.

» Endlich, da sich mehrere Jahrmärkte nach einem gewissen
» Tage des republikanischen Monats richteten, z. B. den 17.
» Germinal, Prairial u. s. w. so wären dießfalls die Munizipal-
» räthe zuzuziehen, um selbe in die Monate des gregoriani-
» schen Kalenders zu verlegen.

» Ein Fehler der öfters die Verbesserung dieser Arbeit noth-
» wendig macht, besteht darin, daß man nicht genug Rükficht
» nimt auf die Haltung der Jahrmärkte der benachbarten De-
» partemente, bei Gemeinden die aneinander grenzen, und um
» Abänderungen in den ihrigen ansuchen, oder deren neue ver-

» de nouvelles ; il en résulte qu'elles se nuisent par leur » concours aux mêmes jours, et dérangent inutilement les » agriculteurs de leurs travaux. »

» Je vous engage donc, Messieurs, à prendre toutes les » mesures propres à concilier les intérêts du commerce et de » l'agriculture de vos administrés, sans nuire à ceux des » départemens voisins. «

Celui qui achète des bestiaux hors des foires et marchés, est tenu de les restituer gratuitement au propriétaire en l'état où ils se trouvent, dans le cas où ils ont été volés. (Loi du 6 octobre 1791.)

Tout vol d'effets exposés sur la foi publique, soit dans les campagnes, soit sur les chemins, ventes de bois, foires et marchés, et autres lieux publics, sera puni de trois mois d'emprisonnement au moins et d'un an au plus. La peine sera double si le vol a été commis de nuit. (Loi du 25 frimaire an 8.)

FORÊTS ET BOIS.

Maintien des anciens réglemens.

Tous délits commis dans les bois et sur les arbres des chemins et lieux publics, dans les plantations et pépinières, seront poursuivis contre les prévenus, et punis sur les coupables des peines portées par l'ordonnance d'août 1669 et autres lois.

Défenses sont faites à toutes personnes de vendre ou acheter en fraude, des bois coupés en délit, sous peine contre les vendeurs et acheteurs frauduleux, d'être poursuivis selon la rigueur des ordonnances. (Loi du 11 décembre 1789.)

» langen. Dieß hat zur Folge, daß sie sich, wegen des Zusam-
» mentreffens auf dieselben Tage, einander schaden, und die
» Landwirthe vergeblich in ihren Arbeiten stören.

» Ich ersuche sie demnach, meine Herren, diejenigen Ver-
» fügungen zu treffen, welche geeignet sind, das Interesse des
» Handels mit dem der Landwirthschaft bei ihren Verwaltungs-
» angehörigen zu vereinbaren, ohne denen der benachbarten De-
» partemente nachtheilig zu werden.

Wer ausser den Jahrmärkten und Messen Vieh an sich kauft, ist gehalten, im Falle es gestohlen ist, es ohne Entgeld dem Eigenthümer, in dem Zustand worin es sich befindet, zurükzugeben. (Gesez vom 6. Oktober 1791).

Jeder Diebstahl von Effekten, die auf öffentliche Treu und Glauben, auf dem Felde, auf den Wegen, Holzmärkten, Messen und Jahrmärkten ausgestellt werden, wird mit einer wenigstens dreimonatlichen und höchstens einjährigen Haft geahndet. Die Strafe wird verdoppelt, wenn der Diebstal bei Nacht verübt worden ist. (Gesez vom 25. Frimär 8. Jahrs).

Waldungen und Forsten.

Handhabung der alten Forstordnungen.

Alle Frevel die in den Waldungen und an den auf öffentlichen Wegen und Plätzen befindlichen Bäumen, in den Pflanzungen und Baumschulen verübt werden, sollen gegen die Beschuldigten nachgesucht, und an den Schuldigbefundenen mit den in der Forstordnung vom August 1769 und in andern Gesezzen verordneten Strafen geahndet werden.

Es ist jedermann verboten, im Frevel gehauenes Holz ordnungswidrig zu kaufen, bei Strafe gegen die frevelnden Verkäufer oder Käufer, nach der Strenge der Forstordnungen belangt zu werden. (Gesez vom 11. Dezember 1789).

Autorités chargées de la police des bois.

L'ORDONNANCE de 1669 et les autres réglemens en vigueur, continueront à être exécutés en tout ce à quoi il n'est pas dérogé par les lois nouvelles; et néanmoins les formes prescrites pour l'adjudication des biens nationaux, seront substituées, dans la vente des bois, à celles ci-devant usitées. (Loi du 29 septembre 1791.)

Les administrations locales et les municipalités sont chargées, chacune dans son territoire et selon l'ordre de son institution, de veiller à la conservation des bois, et de fournir main-forte pour cet effet, lorsqu'elles en sont requises par les préposés de l'administration forestière.

Les officiers municipaux assistent, sur les réquisitions nécessaires qui leur en sont faites, aux perquisitions des bois de délit dans les atteliers, bâtimens et enclos adjacens où lesdits bois ont été transportés. (Loi du 26 septemb. 1791.)

A cet effet, le garde requiert le maire ou l'adjoint de la commune de l'accompagner dans cette perquisition; et désigne dans l'acte qu'il drese à cette fin, l'objet de la visite, ainsi que les personnes chez lesquelles elle doive avoir lieu.

Si le maire ou son adjoint se refuse à accompagner le garde, celui-ci en dresse procès-verbal et l'adresse au sous-préfet, pour que celui-ci l'envoie au Préfet, à la vue duquel, et sur l'avis du sous-préfet, il suspend de ses fonctions le maire ou l'adjoint, et propose, s'il y a lieu, au Ministre de l'intérieur de l'envoyer devant les tribunaux comme complice du délit.

Si c'est un commissaire de police, il le dénonce directement au commissaire du Gouvernement, accusateur public. (Arrêté du 4 nivôse an 5. (B. 345).

Behörden, denen die Forstpolizei übertragen ist.

Die Forstordnung von 1669 und die übrigen bestehenden Verordnungen sollen fernerhin in allem dem vollzogen werden, was nicht durch die neuern Gesezze aufgehoben worden ist. Nichtsdestoweniger sollen die bei Versteigerung der Nationalgüter vorgeschriebenen Formen, bei dem Verkauf der Holzschläge, statt derer vormals üblichen, eingeführt werden. (Gesez vom 29. September 1791.)

Die Lokalverwaltungen und die Munizipalitäten sind gehalten, jede in ihrem Bezirk, und ihren Anweisungen gemäß, auf die Erhaltung der Holzungen zu wachen, und zu dem End kräftigen Beistand zu leisten, wenn sie von den Forstagenten darum ersucht werden.

Die Munizipalbeamten wohnen, auf die dießfalls an sie zu erlassenden Requisitorialien, dem Aufsuchen des Frevelholzes bei, das in den Werkstätten, Gebäuden und anstoßenden Geraithen wohin das Holz verbracht worden ist, vorgenommen wird. (Gesez vom 26. September 1791.)

Zu diesem End entbietet der Förster den Maire oder Adjunkten der Gemeinde, ihn bei dem Aufsuchen zu begleiten, und bestimmt in dem Akt den er hiezu verfertigt, den Gegenstand der Untersuchung, wie auch die Personen bei denen sie statt haben soll.

Versagt der Maire oder der Adjunkt diese Begleitung, so beurkundet der Förster die Sache durch einen Verbalprozeß, den er an den Unterpräfekten schikt, welcher ihn an den Prefekten befördert: dieser sezt den Maire oder Adjunkten, auf Ansicht desselben und nach dem Gutachten des Unterpräfekten, einstweilen ausser Amt, und schlägt, eintretenden Falles, dem Minister des Innern vor, ihn als Mitschuldigen des Frevels, vor die Gerichte zu schiken.

Ist es ein Polizeikommissär, so zeigt er ihn unmittelbar dem kaiserlichen Generalprokurator bei dem Kriminaljustizhof an. (Beschluß vom 4. Nivos 5. Jahrs.)

Toutes ces dispositions sont applicables aux bois volés sur les rivières et ruisseaux flottables et navigables ; et les inspecteurs de la navigation ou gardes de rivières commissionés par le Ministre de l'intérieur, reçus et assermentés devant les tribunaux, peuvent de même requérir l'autorité municipale dans les cas déterminés par le précédent arrêté.

Les corps administratifs et les municipalités sont responsables du dommage souffert, à défaut par eux d'accorder la main-forte nécessaire pour la conservation des bois, lorsqu'ils en sont requis; et les officiers municipaux requis d'assister aux perquisitions des bois de délit, sont responsables de tout refus illégitime. (Arrêté du 26 nivôse an 5.)

Délits forestiers. – Adjudicataires.

Les bois abattus dans les layes et tranchées, ne peuvent être enlevés, mais demeurent au profit de l'adjudicataire, et lui appartiennent, sans que les arpenteurs ni les sergens y puissent prétendre aucune part; il leur est fait défense de les enlever, à peine de 100 francs d'amende et d'interdiction, et aux riverains, à peine de punition exemplaire. Il ne peut être donné aucun bois par forme de remplage, sous prétexte de places vides et de chemins dans les ventes. L'adjudication en est faite en l'état où elles se trouvent, à peine de restitution du quadruple contre les marchands qui auraient obtenu le remplage, et de 3000 fr. d'amende et de destitution des agens forestiers.

Les ventes ne peuvent être changées en tout ni en partie, sous quelque prétexte que ce soit, après de l'adjudication, sous peine de punition exemplaire et de destitution des agens forestiers, et de restitution du quadruple du prix des ventes

Diese Verfügungen sind sämmtlich anwendbar auf die Holzdiebstäle die auf den Strömen und schiff- oder floßbaren Bächen verübt werden; und die vom Minister des Innern kommissionirten, bei den Tribunälen aufgenommenen und vereideten Schifahrtsinspektoren oder Aufseher können desgleichen die Munizipalbehörde, bei den im vorhergehenden Artikel bestimmten Fällen, aufbieten.

Die Verwaltungen und Munizipallitäten sind verantwortlich für den erlittenen Schaden, wenn sie ermangeln, den zur Erhaltung der Forsten nachgesuchten obrigkeitlichen Beistand zu gestatten; und die Munizipalbeamten, wenn sie zu den Nachsuchungen des Frevelholzes aufgefodert werden, sind für alle gesezwidrige Weigerungen verantwortlich. (Beschluß vom 26. Nivos 5. Jahrs.)

Forstfrevel. — Steigerer.

Das in den Waldlinien und Gräben gefällte Holz darf nicht weggenommen werden, sondern bleibt zum Nuzzen des Steigerers, und gehört ihm allein, ohne daß die Waldmesser noch die Forstbothen auf irgend einen Theil desselben Anspruch machen können; und ist ihnen verboten selbes wegzunehmen, bei Strafe von 100 Franken Geldbuße und der Interdiktion, und den Waldsassen, unter Gewärtigung exemplarischer Strafe. Es darf kein Nachholz zur Ersezzung des Abgangs, unter dem Vorwande von leeren Plätzen und Wegen in den Gehauen, abgegeben werden; sondern der Verkauf geschieht in dem Zustande in dem sich diese Gehaue befinden, bei Strafe des vierfachen Ersazzes gegen die Händler die solches Holz empfangen haben, einer Geldbuße von 3000 Franken und der Absezzung der Forstpersonen.

Die Schläge dürfen nach dem Verkauf, unter keinerlei Vorwand, weder im ganzen noch zum Theil verändert werden, unter Gewärtigung exemplarischer Bestrafung, der Absezzung der Forstagenten, des Ersazzes des vierfachen Preises der ver-

changées, et d'amende contre les marchands, sans que cette peine puisse être modérée.

Les adjudicataires ne peuvent commencer aucune coupe de bois, qu'ils n'aient justifié, par un certificat du receveur du droit de l'enregistrement, délivré sans frais, la réception de leurs cautions et certificateurs, à peine, contre les agens forestiers, d'en répondre en leurs propres et privés noms.

Les bois, tant de futaies que taillis, sont coupés et abattus avant le 25 germinal, et le tems des vidanges est réglé par *l'inspecteur* forestier suivant la possibilité, à peine d'amende arbitraire et de confiscation des bois contre les adjudicataires, sans que les agens forestiers puissent accorder aucune prorogation pour coupes et vidanges, sous pareille peine d'amende arbitraire et de destitution.

Les futaies sont coupées le plus bas que faire se peut, et les taillis abattus à la coignée à fleur de terre, sans les écuisser ni éclater, en sorte que les brins des cépées n'excèdent pas la superficie de la terre, s'il est possible, et que tous les anciens nœuds recouverts et causés par les précédentes coupes, ne paraissent aucunement.

Les arbres sont abattus en sorte qu'ils tombent dans les ventes, sans endommager les arbres retenus, à peine de dommages et intérêts contre les adjudicataires; et s'il arrive que les arbres abattus demeurent encroués, lesdits adjudicataires ne peuvent faire abattre l'arbre sur lequel celui qui est tombé se trouve encroué sans la permission de l'inspecteur, après avoir pourvu à l'indemnité.

Les bois de cépées ne sont abattus et coupés à la serpe ni à la scie, mais seulement à la coignée, à peine contre l'exploitant de 100 francs d'amende, et de confiscation des bois et des outils des ouvriers.

Il est enjoint aux adjudicataires de faire couper, récéper

änderten Schläge, und einer Geldbuße gegen die Holzhändler, ohne daß diese Strafe moderirt werden könnte.

Die Steigerer dürfen keinen Hieb eher anfangen, als bis sie durch ein Certifikat des Registrireinnehmers, das ohne Kosten ertheilt wird, sich über die Annahme ihrer Kaution und Rükbürgen legitimirt haben; bei Strafe gegen die Forstagenten, selbst eigends dießfalls zu haften.

Das Holz sowohl in den Hoh- als Nieder-Waldungen, wird vor dem 25. Germinal gehauen und gefällt, und die Zeit zur Räumung wird vom Forstinspektor nach der Möglichkeit bestimmt, bei Strafe willkührlicher Geldbuße und der Konfiskation des Holzes gegen die Steigerer; und dürfen die Forstagenten keine Verlängerung für den Hieb und die Räumung bewilligen, unter ebenmäßiger Strafe willkührlicher Geldbuße, und der Absezzung.

Das hochstämmige Gehölz wird so nieder als thunlich abgetrieben, und das Schlagholz mit der Axt der Erde gleich gefällt, ohne es zu zerspalten oder zu zersplittern, so zwar, daß, wenn es möglich ist, die Spitzen des jungen Anwuchses nicht über die Oberfläche des Bodens hervorragen, und daß alle alten, von den vorigen Hieben herrührenden Knorren nicht zum Vorscheine kommen.

Die Bäume werden so gefällt, daß sie in die Schläge fallen, ohne die vorbehaltenen Bäume zu beschädigen, bei Strafe gegen die Steigerer, den Schaden zu ersezzen; und wenn es sich ereignet, daß die gefällten Bäume sich in andere verhängen, so darf der Steigerer den Baum auf welchen sich der gefällte verhängt hat, nicht eher umhauen lassen, als bis er die Erlaubniß des Inspektors erhalten und für die Entschädigung gesorgt hat.

Das Stokholz darf nicht mit der Sichel noch mit der Säge, sondern nur mit der Axt gefällt werden, bei Strafe von 100 Fr. gegen den der den Hieb machen läßt, wie auch der Konfiskation des Holzes, und der Werkzeuge der Arbeiter.

Es ist den Steigerern anbefohlen, alle Stämme und Stöke

et ravaler, le plus près de terre que faire se peut, les souches et estocs de bois pillés et rabougris, étant dans les ventes; et aux agens forestiers d'y avoir l'œil et tenir la main, à peine de suspension.

Si pendant l'usance des ventes, aucun des arbres réservés et marqués sont arrachés ou abattus par les vents et orages ou par autre accident, les adjudicataires doivent les laisser sur place, et en prévenir incessamment le garde, qui est tenu d'en avertir le *sous-inspecteur* pour se transporter ensemble sur les lieux, afin d'en dresser leurs procès-verbaux qu'ils présentent aussitôt à *l'inspecteur*, pour en marquer d'autres, le tout sans frais.

Le tems des coupes de bois et vidanges désignés par les adjudications étant expiré, s'il se trouve des bois dans les ventes, sur pied ou abattus, il sont confisqués au profit de la Nation, et le gissant incessamment transporté hors de la forêt.

Les adjudicataires ne peuvent retenir dans leurs ventes d'autres bois que ceux qui en proviennent, à peine d'être punis comme s'ils avaient volé les bois ainsi retirés. Nulle personne ne peut faire travailler nuitamment dans les ventes en coupes, ni prendre et enlever du bois, à peine de 100 francs d'amende.

Il est également défendu d'y travailler les jours de fête. Les adjudicataires sont responsables de tous les délits qui se font à l'ouie de la coignée aux environs de leurs ventes, estimés pour les bois de 50 ans et au-dessus, à 50 perches (357 mètres), et à 25 perches (179 mètres) pour ceux au-dessous de 50 ans, si les adjudicataires ou leurs facteurs n'en font leur rapport.

Si par les procès-verbaux de réarpentage, il se trouve de

der in den Schlägen befindlichen geplünderten und verknorrten Hölzer abhauen, abstokken und so nahe an der Erde als möglich abnehmen zu lassen; und den Forstagenten, darauf zu wachen und Acht zu haben, bei Strafe der Suspension.

Wenn während der Bearbeitung der Schläge, vorbehaltene und gezeichnete Bäume durch Wind, Ungewitter oder andere Zufälle umgerissen oder niedergeworfen werden, so müssen die Steigerer sie auf dem Platze liegen lassen, und unverzüglich dem Förster Nachricht geben, welcher gehalten ist dem Unterinspektor die Anzeige zu machen, damit sie sich zusammen auf Ort und Stelle begeben, Protokol dießfalls führen und es sofort dem Inspektor einreichen, damit statt dieser Bäume andere gezeichnet werden; sämmtlich ohne Kosten.

Wenn die zum Hiebe und Räumen des Holzes durch die Steigerung angewiesene Zeit vorüber ist, und es findet sich in den Schlägen Holz, es seye gefällt oder noch auf dem Stamm, so wird es zum Nuzzen des Staates konfiszirt, und das Lagerholz sofort aus dem Walde gebracht.

Die Steigerer dürfen in ihren Schlägen kein anderes Holz als was von selben herrührt, zurükbehalten, bei Strafe als solche angesehen zu werden, die das so verhaltene Holz gestohlen haben. Niemand darf bei Nacht in den im Hieb begriffenen Schlägen arbeiten, noch Holz herausnehmen und wegführen, bei Strafe einer Geldbuße von 100 Franken. Desgleichen ist verbothen, auf Festtäge darin zu arbeiten.

Die Steigerer sind verantwortlich für sämmtliche Frevel die, soweit man die Axt hören kann, in den Umgebungen ihrer Schläge verübt werden, welche in Ansehung der Holzungen von 50 Jahren und darüber, auf 50 Ruthen (357 Met.) und in Ansehung derer unter 50 Jahren, auf 25 Ruthen (179 Met.) geschäzt werden, wenn die Steigerer oder ihre Faktoren nicht ihren Bericht dießfalls machen.

Wenn sich durch die Protokolle der Gegenausmessung eine Ue-

la surmesure entre les pieds corniers, l'adjudicataire est condamné à la payer à proportion du prix principal et des charges de la vente; et s'il s'en trouve moins, ce qui est défaut lui est rabattu à proportion, ou remboursé en argent sur les ventes de l'année suivante; sans qu'il soit permis de donner récompense en bois, ni de faire compensation en espèce de surmesure avec le manque de mesure.

S'il se rencontre quelque outre-passe ou entreprise au-delà des pieds corniers, l'adjudicataire est condamné à payer le quadruple à raison du prix principal de son adjudication, au cas que les bois où elle est faite, soient de même essence que celui de la vente; et s'ils sont de meilleure nature, qualité et plus âgés, il est tenu d'en payer l'amende, et restitution au pied de tour.

L'adjudicataire qui ne représente point les baliveaux, arbres de lisière, parois, tournans et pieds corniers, laissés à sa garde, est tenu de les payer, ainsi qu'il est dit au chapitre des amendes qui suit.

Il est défendu à tous adjudicataires des bois nationaux et des bois particuliers joignant les forêts nationales ainsi qu'aux propriétaires, d'en donner aux bucherons et autres ouvriers pour leurs salaires, à peine de répondre de tous les délits qui se commettent dans les forêts nationales pendant les dites usances et jusqu'au récolement des ventes; et aux bucherons et autres ouvriers, d'emporter sortant des atéliers, aucun bois scié, fendu ou d'autre nature, à peine de 50 fr. d'amende pour la première fois, et de punition en cas de récidive. (Ordonnance d'août 1669.)

Coupes et enlèvemens d'arbres.

L'AMENDE ordinaire pour délits commis depuis le lever jusqu'au coucher du soleil, sans feu et sans scie, par personnes

bermaßung zwischen den Grenzbäumen ergibt, so wird der Steigerer verurtheilt, selbe nach Verhältniß des Hauptpreises und der lästigen Bedingungen des Verkaufs, zu bezahlen: und findet sich weniger, so wird das Fehlende ihm verhältnißmäsig vergütet oder bei den Steigerungen des folgenden Jahrs in Geld erstattet, ohne daß eine Entschädigung an Holz gegeben, oder eine Berichtigung mittelst der Uebermaßung mit dem Fehlenden geschehen dürfte.

Findet sich eine Ueberschreitung oder Eingriff über die Grenzbäume hinaus, so wird der Steigerer verurtheilt, das Vierfache nach Maasgabe des Hauptsteigpreises zu bezahlen, im Falle das Holz wo der Eingriff statt gehabt, von derselben Gattung ist; und wenn es von besserer Beschaffenheit ist, so muß er die Geldbuße und den Ersatz auf den Schuh im Umfang entrichten.

Der Steigerer, der die seiner Verwahrung überlassenen Eckbäume, Wandbäume, Schlaggrenzbäume, Rainbäume und Laßreiser nicht vorzeigt, ist gehalten selbe zu bezahlen, so wie es hiernächst, bei den Geldstrafen, gesagt wird.

Es ist sämtlichen Steigerern von Nationalholzungen, wie auch von Privatwaldungen die mit Nationalforsten zusammen hängen, desgleichen deren Eigenthümern untersagt, den Holzhauern und andern Arbeitern Holz statt des Lohns zu geben, bei Strafe für alle Frevel die in den Nationalforsten, während gedachten Bearbeitungen und bis zur Besichtigung der Schläge verübt werden, verantwortlich zu seyn; und den Holzhauern und andern Arbeitern, bei ihrem Weggehen von den Arbeitsplätzen, gesägtes, gespaltenes oder anders beschaffenes Holz mitzunehmen, bei Strafe einer Geldbuße von 50 Franken das erstemal, und einer Züchtigung im Wiederbegehungsfalle. (Forstordnung vom August 1669.)

Abhauen und Wegführen von Bäumen.

Die gewöhnliche Strafe für Frevel, die zwischen Auf- und Niedergang der Sonne, ohne Feuer und ohne Säge von Pri-

privées, n'ayant charges, usages, atéliers ou commerce dans les forêts nationales, bois et garennes, sera la première fois de 4 livres pour chaque pied de tour de chêne et de tous autres arbres fruitiers indistinctement, même de châtaignier; de 50 sous pour chaque tour de saule, hêtre, orme, tillot, sapin, charme et frêne, et 30 sous pour pied d'arbre de toute autre espèce, vert, sec ou abbatu, et sera le tout pris et mesuré à demi-pied de terre.

Ehoupage.

Ceux qui auront éhoupé, ébranché, et déshonoré des arbres, paieront la même amende au pied du tour que s'ils les avaient abattus par le pied.

Bois travaillé.

Pour chaque charretée de merin, bois quarré de sciage ou de charpenterie, l'amende sera de 80 liv.; pour la charretée de bois de chauffage 15 liv.; pour la somme ou charge de cheval ou bourrique 4 liv., et pour le fagot ou bourrée 1 liv.

Bois de réserve.

Pour étalons, baliveaux, parois, arbres de lisière et autres arbres de réserve 50 liv.; pour pied cornier marqué du marteau, abattu, 100 liv., et 200 liv. pour pied cornier arraché et déplacé, réduisant néanmoins l'amende pour baliveaux de l'âge du bois réservé dans les taillis au-dessous de vingt ans, à 10 liv.

Tems du délit.

Si les délits se trouvent avoir été commis depuis le coucher jusqu'au lever du soleil par scie ou par feu, soit par les

vatpersonen verübt werden, die keine Bedienstung, Waldberechtigung, Werkstätte oder Verkehr in den Nationalforsten, Wäldern und Gehägen haben, ist für das erstemal eine Geldbuße von 4 Franken auf jeden Schuh Eichenholz und jede andern Fruchtbäume ohne Unterschied, selbst den Kastanienbaum nicht ausgenommen; 50 Sous für jeden Schuh Salweiden, Buchen, Ulmen, Linden, Tannen, Hagebuchen und Eschen; und 30 Sous für jede andere Gattung Holz, es seye grün, dürr oder gefällt; und soll dieses sämtlich einen halben Fuß hoch von der Erde an genommen und gemessen werden.

Abstümpfen der Bäumen.

Diejenigen, welche an Bäumen den Gipfel oder die Aeste abgestuzt, oder sie entstellt haben, zahlen dieselbe Geldbuße für jeden Schuh im Umfange, eben so als wenn sie den Baum an seinem Stamm abgehauen hätten.

Nutzholz.

Für jeden Karn Nutzholz und beschlagenes Säg- oder Zimmerholz, ist die Geldbuße 80 Franken; für den Karn Brennholz 15 Franken; und für ein Gebund Reisig oder Wellen, 1 Fr.

Reservbäume.

Für Standbäume, Laßreiser, Schlaggrenzbäume, Rainbäume, und andere Laßstämme, 50 Franken; für jeden mit dem Waldhammer gezeichneten Eckbaum, wenn er gefällt ist, 100 Franken, und 200 Franken für jeden solchen Stamm, wenn er ausgerissen und von der Stelle gerükt ist. Jedoch soll die Strafe für die Laßbäume die dasselbe Alter haben, als das Reservholz in den jungen Schlägen unter 20 Jahren, auf 10 Franken heruntergesezt seyn.

Frevelzeit.

Wenn die Frevel zwischen Sonnen- Unter- und Aufgang, mittelst Säge oder Feuer, von nachbenanten Personen verübt

officiers des forêts ou des chasses, arpenteurs, layeurs, gardes, usagers, coutumiers, pâtres, poissonniers, marchands – ventiers et leurs facteurs, gardes-ventes, bûcherons, charbonniers, briquetiers et tous autres employés à l'exploitation des forêts et dans les atéliers des bois en provenans, l'amende en sera double.

En cas de récidive, les officiers forestiers seront privés de leurs places, les marchands de leurs ventes, les usagers de leurs droits et coutumes, et tous bannis à perpétuité des forêts.

Responsabilité des maîtres et marchands.

Les marchands, maîtres de forges, fermiers, usagers, riverains ou autres, occupant les maisons, fermes et autres propriétés dans l'enclôs et à deux lieux des forêts nationales, sont responsables civilement de leurs commis, charretiers, pâtres et domestiques.

Restitutions et dommages.

Les restitutions, dommages et intérêts seront adjugés de tous délits, au moins à pareille somme que portera l'amende.

Outre l'amende, restitution et dommages et intérêts, il y aura toujours confiscation des chevaux, mulets, bourriques et harnais, qui se trouveront chargés des bois de délit, ainsi que des scies, haches, serpes, coignées et autres outils saisis sur les délinquans.

Les bestiaux trouvés en délit ou hors des lieux, routes et chemins désignés, seront pareillement confisqués, et où les bêtes ne pourraient être saisies, les propriétaires seront condamnés à l'amende qui sera de 20 livres pour chaque cheval, bœuf ou vache, 5 livres pour chaque veau, et 3 livres pour mouton et brebis; le double pour la seconde fois, et pour

worden, als: den Forst- oder Jagdbedienten, Waldmessern, Waldlinienhauern, Förstern, Wald- oder Weidberechtigten, Hirten, Fischhändlern, Holzhändlern und ihren Faktoren, Aufsehern, Holzhauern, Köhlern, Zieglern und andern die zur Bearbeitung der Wälder und in den Werkplätzen des aus selben herkommenden Holzes gebraucht werden, so soll die dießfallsige Strafe verdoppelt werden.

Im Wiederbetretungsfalle sollen die Forstbediensteten ihrer Stellen, die Holzhändler ihrer Käufe, die Waldberechtigten ihrer Gerechtsame und Herkommens verlustigt, und alle insgesammt auf ewig aus den Waldungen verbannt werden.

Verantwortlichkeit der Holzhändler und Dienstherrn.

Die Holzhändler, Hüttenmeister, Pächter, Waldberechtigte, Grenznachbarn oder andere, die im Umfange und auf zwei Stunden von den Nationalforsten Häuser, Meierhöfe und andere Besitzungen haben, sind bürgerlich für ihre Gehilfen, Fuhrleute, Hirten und Dienstbothen verantwortlich.

Wiedererstattung und Schadenersatz.

Für sämtliche Frevel soll die Erstattung und der Schadenersatz wenigstens dieselbe Summe, wie die Geldbuße, betragen.

Nebst der Geldbuße, dem Ersatz und allem Schaden, soll jederzeit die Konfiskation der mit Frevelholz beladenen Pferde, Esel, Maulthiere und des Geschirrs, wie auch der Sägen, Beile, Sicheln, Aexte, und anderer den Frevelern abgenommenen Werkzeuge eintreten.

Das im Frevel, oder ausser den bestimmten Orten, Straßen und Wegen, betroffene Vieh soll ebenfalls konfiszirt werden; und wenn das Vieh nicht ergriffen werden kann, so sollen die Eigenthümer zur Geldstrafe verurtheilt werden, welche für jedes Pferd, Ochs oder Kuh, 20 Franken; für jedes Kalb 5 Franken und für Hämmel oder Schafe 3 Franken beträgt; das

la troisième fois le quadruple de l'amende ; bannissement des forêts contre les pâtres et conducteurs, desquels les maîtres et pères demeureront civilement responsables.

Il sera procédé sans délai à la vente des bestiaux pris en délit et confisqués, au plus offrant et dernier enchérisseur, au jour de marché à leur juste valeur, à la diligence (des receveurs de l'enregistrement); et s'il arrivait que par l'influence des propriétaires il ne se trouvât point d'enchérisseurs, lesdits receveurs en feront dresser procès-verbal, et seront les bestiaux envoyés vendre aux marchés des villes où ils trouveront plus à propos pour l'avantage de la République.

Toutes personnes privées, coupant ou amassant de jour des herbages, glands ou faines, de telle nature ou âge que ce soit, et les emportant des forêts, boquetaux, garennes et buissons, seront condamnées pour la première fois, savoir : pour faix à col ou à dos, 5 francs, pour charge de cheval ou bourrique 20 francs, et pour harnais 40 francs; le double en cas de récidive, et la troisième fois le bannissement des forêts; et dans tous les cas confiscation des chevaux, bourriques et harnais qui se trouveront chargés.

Il est défendu aux officiers forestiers d'arbitrer les amendes et peines, à peine de répétition contre eux, de suspension de fonctions pour la première fois, et de destitution en cas de récidive.

Ne sera fait don, remise ou modération desdites amendes pour quelque cause que ce soit.

S'il arrivait que les officiers forestiers fussent convaincus d'avoir commis supposition ou fraude dans leurs rapports et procès-verbaux, ils seront condamnés au quadruple, destitués, bannis des forêts et punis corporellement comme fauteurs et prévaricateurs, et les gardes qui auront fait le rapport (punis de la peine des fers) sans aucune modération.

Pour prévenir dans les forêts les accidens du feu, le Préfet a pris, le 19 décembre 1807, l'arrêté suivant :

zweite mal wird die Strafe auf das doppelte, und das dritte mal auf das Vierfache erhöht, und werden die Hirten und Viehtreiber aus den Wäldern verbannt, für welche übrigens ihre Dienstherrn und Väter verantwortlich bleiben.

Demnächst soll das im Frevel ergriffene und konfiszirte Vieh, auf den Markttag, und auf Betreiben des Registrireinnehmers, nach einem billigen Anschlag, an den Meist- und Lezbietenden verkauft werden; und sollten sich, wegen des Einflusses des Eigenthümers keine Steigerer einfinden, so läst der Einnehmer Verbalprozeß darüber führen, und das Vieh auf die Stadtmärkte, wo er es für den Nuzzen des Staats ersprießlicher findet, zum Verkauf bringen.

Alle Privatpersonen, die bei Tage Futterkräuter, Eicheln oder Bucheln, von welcher Beschaffenheit oder Alter sie seyen, abschneiden oder auflesen, und selbe aus den Wäldern, Forsten, Gehägen und Gebüschen tragen, sollen das erstemal, für eine Traglast, zu 5 Franken, für eine Pferde- oder Eselslast, zu 20 Franken, und für das Geschirr zu 40 Franken, und im Wiederbetretungsfalle zum doppelten verurtheilt werden; beim drittenmal, werden sie aus den Wäldern verbannt, und in jedem Falle die beladenen Pferde, Esel und Geschirre konfiszirt.

Gedachte Geldbußen sollen aus keinerlei Ursache geschenkt, erlassen oder moderirt werden.

Im Falle die Forstbedienseten überwiesen werden, falsche oder betrügliche Angaben in ihre Berichte und Protokolle eingeführt zu haben, sollen sie zum Vierfachen verurtheilt, ihres Dienstes verlustigt, aus den Forsten verbannt, und als Begünstiger und untreue Beamten mit körperlicher Strafe belegt, und die Förster die den Bericht gemacht haben, ohne irgend eine Linderung, mit der Eisenstrafe belegt werden.

Um die Gefahr des Feuers in den Waldungen zu verhüten, hat der Präfekt, den 19 Dezember 1807, folgenden Beschluß erlassen:

LE PRÉFET du Mont-Tonnerre,

Considérant que les incendies accidentels sont devenus fréquens dans les forêts de ce département; qu'ils sont en grande partie l'effet de la négligence ou de l'oubli où les réglemens de police sont tombés, et qu'il est du devoir de l'administration publique, de prescrire les mesures de précaution nécessaires pour prévenir le retour de ces événemens calamiteux;

En conséquence de la circulaire de S. E. le Ministre des finances, en date du 10 de ce mois, qui autorise le préfet à mettre en vigueur les articles 19, 20 et 21 du titre 27 de l'ordonnance non abrogée de 1669;

ARRÊTE:

Toute personne qui aura allumé du feu dans les champs, plus près de cinquante toises des maisons, bois, bruyères, vergers, haies, meules de grains, de paille ou de foin, sera condamnée à une amende égale à la valeur de 12 journée de travail, et payera en outre le dommage que le feu aurait occasionné. Le délinquant pourra de plus, suivant les circonstances, être condamné à la détention de police municipale.

2) Il est défendu aux marchands ventiers, usagers, ou a toutes autres personnes, de faire des cendres dans les forêts, aux usufruitiers ou aux officiers forestiers de le souffrir, à peine d'amende arbitraire et de confiscation des bois vendus, ouvrages et outils.

3) Les cendres ne pourront être faites qu'aux places et endroits désignés à cet effet par le conservateur.

4) Il est défendu de tenir attelier de cendres en tout autre endroit, sous peine d'amende arbitraire et de confiscation.

5) Il est également défendu de charmer ou bruler les arbres, ni d'en enlever l'écorce; et seront les fosses à charbon

Der Präfekt des Donnersbergs,

In Erwägung, daß die durch zufällige Ursachen veranlaßten Waldbrände in dem hiesigen Departement häufig geworden, und daß sie größten Theils eine Folge der Vernachläßigung und Vergessenheit sind, in welche die Polizeiordnungen gerathen sind; daß es demnach Pflicht der öffenlichen Verwaltung ist, die erfoderlichen Vorsichtsmasregeln vorzuschreiben, um zu verhüten, daß sich solche unglükliche Ereignisse nicht erneuern;

In Gemäßheit des Umschreibens Sr. Exz. des Finanzministers vom 10ten dieses, welches dem Prefekten die Gewalt ertheilt, die Art. 19, 20 und 21 des Tit. 27 der nicht abgeschaften Forstordnung von 1669, in Vollzug sezzen zu lassen;

Beschließt:

1) Wer auf dem Felde, in einer geringern Entfernung als 50 Toisen von den Häusern, Holzungen, Heiden, Baumfeldern, Zäunen, Frucht-Stroh-oder Heu-Haufen, Feuer angezündet haben wird, soll zu einer Geldbuße verurtheilt werden, die 12 Tagarbeiten gleich ist, undüber dieß den durch das Feuer verursachten Schaden bezahlen.

Der Frevler kann benebst, nach den Umständen, mit der Munizipalpolizeihaft belegt werden.

2) Den Steigerern von Holzschlägen, Waldberechtigten und jeden andern Personen ist verboten, in den Wäldern Asche zu brennen; den Nuznießern und Forstbeamten, es zu dulten, bei Strafe einer willkürlichen Geldbuße, und der Konfiskation des verkauften Holzes, der Arbeiten und Werkzeuge.

3) Die Asche darf nur an den Plätzen und Orten gebrennt werden, die von dem Forstkonservator dazu angewiesen sind.

4) Es ist verboten, Aschenbrennereien an irgend einem andern Orte zu unterhalten, bei Strafe willkürlicher Geldbuße und der Konfiskation.

5) Nicht minder ist verboten, die Bäume zum Absterben zu beschädigen oder anzubrennen, noch ihnen ihre Rinde zu nehmen:

placés aux endroits les plus vuides ou les plus éloignés des arbres ou du recru, et les marchands usagers et usufruitiers tenus de les répeupler et réserver, s'il est jugé à propos par le conservateur.

6) Expédition du présent sera adressée au conservateur du 28.e arrondissement, afin qu'il donne les ordres nécessaires aux gardes forestiers pour surveiller les forêts de ce département, sous le rapport des incendies, ainsi que de l'habitude trop générale d'allumer des feux sur les limites et même dans l'intérieur des bois.

L'exécution de ces dispositions est recommandée par arrêté du directoire exécutif du 25 pluviôse an 6, portant en outre, que

» Lorsqu'un incendie se manifestera dans la forêt d'Or-
» léans, toutes les communes riveraines seront tenues de s'y
» porter, à la réquisition des gardes, pour arrêter les effets
» du feu, à peine d'être privées du droit de pâture dans la-
» dite forêt. (Loi du 28 septembre – 6 octob. 1791, art. 10 tit. 2.)

Usagers, bois mort et vert.

Il est défendu à tous usagers, d'y établir des loges et de faire couper et enlever des arbres, perches et mort-bois sec et vert, à peine d'amende, restitution, dommages et intérêts, et de privation du droit d'usage.

Les usagers et autres personnes trouvées de nuit dans les forêts, hors les routes et grands chemins, avec serpes, haches, scies ou coignées, seront emprisonnés et condamnés pour la première fois en 6 francs d'amende, 20 francs pour la seconde fois, et pour la troisième fois bannis de la forêt.

und sollen die Kohlgruben an den freiesten oder von den Bäumen und dem jungen Holze entferntesten Orten, angelegt werden, auch die Händler, Waldberechtigten und Nuznießer gehalten seyn, selbe wieder anzupflanzen und zu reserviren, wenn es von dem Konservator für gut befunden wird.

6) Ausfertigung des gegenwärtigen soll dem Forstkonservator des 28 Bezirks zugeschikt werden, damit er die erfoderliche Weisung an die Waldförster erlasse, in den Forsten des hiesigen Departements, sowohl wegen der Brände als der Gewohnheit, Feuer an den Grenzen und selbst in den Holzungen anzuzünden, strenge Aufsicht zu führen.

Bereits unter dem 25. Plüvios 6. Jahrs hat das Vollziehungs-Direktorium, in dieser Hinsicht, einen Beschluß erlassen, welcher unter andern folgendes enthält: » Wenn in dem Walde von Orleans Feuer auskömmt, sollen sämtliche Waldgemeinden gehalten seyn, auf das Aufgebot der Förster, dahin zu eilen, um dem Feuer Einhalt zu thun, bei Strafe der Verlustigung der Weidgerechtigkeit in gedachtem Walde.» (Gesez vom 28. Sept. – 6. Oktober 1791. Art. 10. Tit. 2.)

Waldberechtigte, abständiges und grünes Holz.

Es ist sämtlichen Waldberechtigten verboten, Waldhütten zu errichten, Bäume, Stangen und abständiges dürres oder grünes Holz abzuhauen und wegzubringen, bei Strafe einer Geldbuße, der Erstattung, Schadenersazzes, und Verlustigung der Waldgerechtsame.

Die Waldberechtigten und andere Personen, die bei Nacht in den Forsten ausser den Wegen und Landstraßen, mit Sicheln, Beilen, Sägen oder Aexten betreten werden, sollen inhaftirt und das erstemal zu 6 Franken, das anderemal zu 20 Franken Geldbuße verurtheilt, und das drittemal aus dem Forste verbannt werden.

Maisons et ateliers existans dans le voisinage des forêts.

(Avis du Conseil d'Etat, approuvé le 12 brumaire an 14.)

L'article 18 du titre 27 de l'ordonnance de 1669, qui n'était pas rigoureusement observé à l'égard des fôrêts royales, ne peut être applicable, avant une décision qui n'a pas encore été rendue, à des forêts particulières, qui n'ont passé dans le domaine national que par confiscation, et postérieurement peut-être à la construction des maisons que l'on veut démolir.

Lors même que leur construction serait postérieure au séquestre national, les propriétaires seraient toujours fondés à réclamer leur bonne foi et la juste ignorance que la loi de 1669 s'appliquât à des constructions élevées auprès des forêts tenues tout récemment encore en propriétés privées.

L'arrêt de la cour de justice criminelle du département de la Loire, peut être considéré sous deux rapports, comme acte judiciaire, et comme titre donnant droit à l'administration des forêts de faire procéder à la démolition.

Sous le premier rapport, le conseil d'état n'a aucune sorte de compétence. Le grand-juge ministre de la justice verra s'il doit charger le procureur-général impérial, près la cour de cassation, de requérir l'annullation de l'arrêt, pour fausse application.

Mais sous le rapport de l'administration, le conseil d'état peut et doit observer à Sa Majesté que cet arrêt, qu'il puisse ou non être cassé avec utilité pour les propriétaires, donne à l'administration des forêts un titre dont il est de l'humanité de Sa Majesté d'ordonner qu'il ne soit fait aucun

Häuser und Werkplätze, die in der Nähe von Wäldern befindlich sind.

(Gutachten des Staatsraths, genehmigt den 12 Brümär 14. J.)

Der Art. 18 des Tit. 27 der Forstordnung von 1669, welcher in Ansehung der königlichen Forste nicht streng befolgt wurde, kann, ohne eine Entscheidung die noch nicht ergangen ist, nicht auf Privatwaldungen angewendet werden, die nur mittelst Konfiskation, und vielleicht erst nach der Errichtung der Häuser die man niederreißen will, zu den Nationalwaldungen gekommen sind.

Selbst dann, wenn ihre Errichtung nach dem Nationalsequester erfolgt wäre, würden die Eigenthümer stetshin befugt seyn, sich auf ihr rechtliches Wissen, wie auch darauf zu berufen, daß es ihnen wohl unkundig seyn muste, daß das Gesez von 1669 sich auf Gebäulichkeiten beziehen sollte, die bei Wäldern angelegt worden, welche ganz neuerlich noch im Besiz von Privateigenthümern gewesen sind.

Der Urtheilsschluß des Kriminalfustizhofs des Departements der Loire, kann in doppelter Hinsicht betrachtet werden: als gerichtlicher Akt, und als Urkunde, die die Forstverwaltung berechtigt, die Niederreißung vornehmen zu lassen. In ersterem Betracht hat der Staatsrath keine Kompetenz. Der Großrichter Minister der Gerechtigkeitspflege wird sehen, ob er dem kaiserlichen Generalprokurator bei dem Kassationshofe den Auftrag ertheilen soll, die Vernichtung des Urtheilschlusses, wegen unrichtiger Anwendung des Gesezzes nachzusuchen. Aber in Hinsicht der Verwaltung, kann und muß der Staatsrath Sr. Majestät bemerken, daß dieser Schluß, er mag nun mit Nuzzen für die Eigenthümer kassirt werden können oder nicht, der Forstverwaltung eine Urkunde giebt, in Ansehung welcher die Humanität Sr. Majestät erfodert, zu verordnen, daß kein Gebrauch davon gemacht werde. Dieselbe wird nicht zugeben, daß man zwei und vierzig Familien zu Grund richte, für welche

usage; elle ne permettra pas que l'on ruine quarante-deux familles pour lesquelles réclament les magistrats même qui ont rendu l'arrêt, qui s'accusent eux-mêmes de sévérité, et déclarent qu'ils n'ont ainsi prononcé que dans la crainte de sortir de leurs fonctions, en interprêtant la loi.

Quant à la question générale proposée par le grand-juge, savoir, s'il ne conviendrait pas de laisser subsister toutes les maisons bâties dans le voisinage des forêts, sauf à empecher qu'on en élève à l'avenir, en restreignant toutefois la distance à un kilomètre, l'avis est, relativement aux forêts récemment devenues nationales, qu'il était besoin que la prohibition de bâtir auprès de ces forêts, fût déclarée applicable aux propriétaires voisins, dont le sort sera changé et aggravé.

Que la décision interprêtative à donner à cet égard, ne devra point s'appliquer aux bois des communes, quoique administrés comme les forêts nationales, non plus qu'aux bois nouvellement réunis au domaine national, à moins que les uns et les autres ne soient d'une étendue de plus de deux cent cinquante hectares.

A l'égard des anciennes forêts, attendu l'espèce de désuétude où la prohibition dont il s'agit, était tombée, l'avis est que les administrateurs des forêts et les procureurs impériaux pourroient être avertis de s'abstenir de réclamer l'exécution de l'article 18 du titre 27 de l'ordonnance de 1669, contre tous propriétaires qui ne mésusent pas du voisinage; mais qu'ils devraient en réclamer toute la rigueur contre ceux qui, ayant été déjà poursuivis pour délits forestiers, commettraient des récidives, pourvu toutefois que de la démolition il ne s'ensuivît pas un préjudice grave pour les maisons voisines.

die Beamten selbst, die den Schluß erlassen haben, Bitte einlegen, als welche sich selbst der Strenge zeihen, indem sie erklären, daß sie nur deswegen so gesprochen haben, weil sie besorgten, durch Auslegung des Gesezzes, aus den Schranken ihres Amtes zu treten.

Was die allgemeine von dem Großrichter aufgestellte Frage betrifft, nämlich: ob es nicht zuträglich sey, alle in der Nachbarschaft von Wäldern befindliche Häuser zu belassen, auch nicht zu verhindern, das deren künftig neue aufgeführt werden, wobei jedoch die Entfernung auf einen Kilometer zu beschränken wäre; so ist man der Meinung, daß bei Wäldern die erst neuerlich Nationalforste geworden sind, erfoderlich seyn will, daß das Verbot, in der Nähe solcher Forste zu bauen, auf die benachbarten Eigenthümer, deren Loos verändert und erschwert wird, anwendbar erklärt werde; daß die in diesem Betreff zu erteilende und zur Auslegung dienende Entscheidung sich nicht auf die Gemeindewälder, wiewohl selbe gleich den Nationalforsten verwaltet werden, erstrekken darf, eben so wenig als auf die neuerdings mit dem Nationaldomän vereinigten Waldungen, es seye denn daß die einen oder die andern mehr als zweihundert fünfzig Hektaren im Umfange haben.

In Ansehung der alten Forste, und in Erwägung daß das fragliche Verbot gewissermaßen auser Gebrauch gekommen ist, so hält man dafür, daß den Forstadministratoren und den kaiserlichen Prokuratoren bedeutet werden könne, nicht auf den Vollzug des Art. 18 des Tit. 27 der Ordonnanz von 1669, zu dringen, wenn derselbe gegen diejenigen Eigenthümer zur Sprache kömmt, die die Nachbarschaft nicht mißbrauchen; daß sie aber die ganze Strenge desselben gegen diejenigen geltend machen sollen, welche, nachdem sie bereits wegen Forstfrevel belangt worden sind, sich frischerdings auf solchen betreten lassen, wofern jedoch aus der Niederreissung für die benachbarten Häuser kein beträchtlicher Nachtheil entstehen würde.

Que les administrateurs des forêts, ainsi que les procureurs impériaux, devront veiller à ce qu'à l'avenir, il ne soit construit dans le voisinage des forêts, tant du domaine ancien que du domaine nouveau, aucune maison à la distance déterminée par l'article 18, sauf à Sa Majesté, si elle le juge à propos, attendu le grand nombre des forêts, de faire réduire cette distance dans les réglemens ou lois à intervenir sur les bois et forêts, et de déterminer toutes autres exceptions qui lui paraîtront convenables.

Mais que l'on doit poursuivre, sans retard, la démolition des maisons sur perches, mentionnées dans l'article 17 du même titre, et celle des atéliers, loges et baraques construits en bois dans toutes les forêts domaniales et nationales, anciennes et nouvelles, ou à la distance de deux kilomètres, ces constructions ne pouvant être considérées comme des maisons et bâtimens élevés en bonne foi, et étant une source d'abus et de délits.

Riverains. Fossés.

Tous les riverains possédant bois, joignant les forêts nationales et buissons, sont tenus de les séparer par des fossés ayant 1 mèt. 3 déc. (4 pieds de largeur), et un mèt. 6 décim. (5 pieds de profondeur), qu'ils entretiendront en cet état, à peine de réunion.

Les officiers forestiers (inspecteurs et sous-inspecteurs) faisant leurs visites, feront mention dans leurs procès-verbaux de l'état des bornes et fossés, entre les bois nationaux et ceux des riverains, et feront réparer les entreprises et changemens qu'ils reconnaîtront y avoir été faits; même feront mention dans leurs procès-verbaux de visite suivante, du rétablissement des choses dans leur premier état, et des juge-

Daß die Forstadministratoren, wie auch die kaiserlichen Prokuratoren, wachen müssen, daß künftighin in der Nachbarschaft der Wälder, sowohl des alten als neuen Domäns, in der durch den Art. 18 bestimmten Entfernung kein Haus aufgeführt werde; jedoch kann Se. Majestät, wenn dieselbe es, der vielen Waldungen wegen für gut erachtet, diese Entfernung in den über das Forstwesen zu erlassenden Verordnungen oder Gesezzen herunter sezzen lassen, und die Ihr zwekmäßig scheinenden Ausnahmen bestimmen.

Daß man aber ungesäumt die Niederreisung der auf Stangen errichteten Häuser betreiben soll, die im Art. 17 desselben Tit. erwähnt sind, wie auch die der holzernen Werkstätten, Häuschen und Hütten in sämtlichen, alten und neuen, Domanial- und Nationalwaldungen, oder die auf zwei Kilometer weit von selben entfernt sind, indem solche Gebäulichkeiten nicht, als auf gute Treue und Glauben errichtete Häuser und Gebäude betrachtet werden können, und dieselben eine Quelle von Unordnungen und von Freveln sind.

Grenznachbarn. Wald-Gräben.

Sämtliche Grenznachbarn, welche Holzungen besizzen, die an die Nationalforste und Gebüsche stossen, sind gehalten sie durch 1 Met. 3 Dezim. (4 Fuß) breite, und 1 Met. 6 Dezim. (5 Fuß) tiefe Gräben abzusöndern, und leztere also im Stand zu erhalten, bei Strafe der Vereinigung ihrer Holzungen mit den Nationalwaldungen.

Die Forstbeamten (Inspektoren und Unterinspektoren) sollen bei ihrem Waldschau, in den dießfalls zu führenden Protokollen Meldung thun von dem Zustande der zwischen den Nationalwaldungen und denen der Grenznachbarn befindlichen Marksteine und Gräben, und die etwaigen Eingriffe oder Veränderungen die sie an selben bemerken, wieder herstellen lassen, auch in den Protokollen ihrer nächsten Waldbesichtigung bemerken, daß alles wieder in den vorigen Stand gesezt worden, und die Urtheile

mens qu'ils auront fait rendre contre les coupables, à peine d'en demeurer responsables.

L'exécution des articles 4 et 5 du titre 27 de l'ordonnance de 1669, est recommandée aux agens forestiers et aux administrations centrales (aux Préfets).

Les agens forestiers veilleront à ce que les propriétaires de bois joignant les forêts nationales, réparent les fossés séparatifs dans les dimensions prescrites par le susdit article 4, et qu'il en soit creusé dans les endroits où il n'en existe pas, d'après les alignemens qu'ils feront dresser conformément aux anciens plans et bornages. Les difficultés qui pourront s'élever à cet égard, seront portées par-devant les administrations centrales (les conseils de préfecture) qui les termineront sur les mémoires des parties, communiqués préalablement aux agens forestiers et aux commissaires du directoire exécutif (aux sous-préfets). (Arrêté du 19 pluviôse an 6.) (B. 181.)

Pâturage dans les bois communaux.

Les habitans ne pourront mettre leurs bestiaux en pâturage, que dans les cantons reconnus et déclarés défensables dans le procès-verbal de visite du conservateur. (Loi du 29 septembre – 6 octobre 1791, titre 12, art. 16.)

Dans les bois nationaux et autres.

Les habitans usagers donneront déclaration du nombre des bestiaux qu'ils possèdent ou tiennent à louage, dont sera fait rôle, contenant le nom de ceux à qui ils appartiendront, lequel sera porté au greffe du tribunal de police correctionnelle, pour être transcrit en un registre qui sera tenu au greffe et paraphé du président et du commissaire du Gouvernement près ledit tribunal.

anführen die sie gegen die Schuldigen erwirkt haben, unter Strafe eigener Verantwortlichkeit.

Der Vollzug der Art. 4 und 5 des Tit. 17 der Forstordnung von 1669, ist den Forstagenten und den Centralverwaltungen (den Prefekten) anempfohlen.

Die Forstagenten sollen wachen, daß die Eigenthümer der an die Nationalforste stoßenden Holzungen die Absönderungsgräben nach Vorschrift der oberwähnten Artikel herstellen, und daß solche an den Orten wo deren keine vorhanden sind, nach den Richtungen gezogen werden, die sie gemäß den alten Plänen und Grenzen bestimmen lassen. Die hiebei sich ergebenden Schwierigkeiten werden vor die Centralverwaltungen (die Prefekturräthe) gebracht, welche auf die schriftlichen Vorstellungen der Parthien entscheiden, nachdem jene vordersamst den Forstagenten und den Kommissären des Vollziehungs-Direktoriums (den Unterpräfekten) mitgetheilt worden sind. (Beschluß vom 19 Plüvios 6. Jahrs.) (Büllet. 181.)

Viehtrift in den Gemeindewaldungen.

Die Einwohner dürfen ihr Vieh nur in diejenigen Walddistrikte auf die Weide thun, welche in dem Waldbesichtigungsprotokol des Konservators als weidgerecht (dem Zahne des Viehes entwachsen) anerkannt und erklärt sind. (Gesez vom 29 Sept. – 6 Oktober 1791. Tit. 12. Art. 16.)

In den National- und andern Waldungen.

Die weidberechtigten Einwohner machen die Anzeige der Anzahl Vieh die sie besizzen oder gepachtet haben, worüber eine Liste, inhaltlich der Namen derer denen es gehört, gefertigt und der Gerichtsschreiberei des korrektionellen Tribunals zugestellt wird, wo dieselben in ein eigenes Register eingezeichnet werden, das daselbst geführt und vom Presidenten und Regierungskommissär bei gedachtem Gerichte paraphirt wird.

Les inspecteurs forestiers assigneront à chaque hameau, village ou communauté usagère une contrée particulière, la plus commode qu'il se pourra, en laquelle, ès lieux défensables seulement, les bestiaux puissent être menés et gardés séparément, sans mélange de troupeaux d'autres lieux, le tout à peine de confiscation des bestiaux et d'amende arbitraire contre les pâtres, et de destitution des officiers et gardes forestiers qui permettront ou souffriront le contraire; et seront toutes les délivrances faites sans frais ni droits, à peine de concussion.

La déclaration des contrées et de la liberté d'y envoyer en pâturage, sera publiée (l'un des décadis du mois de pluviôse, à la diligence du maire) avec défenses aux usagers et à tous autres, d'y envoyer paître leurs bestiaux ès autres lieux, à peine de confiscation et de privation de leurs usages.

Tous les bestiaux appartenant aux usagers d'une même commune ou hameau, ayant droit d'usage, seront marqués d'une même marque, dont l'empreinte sera mise au greffe, avant que de pouvoir les envoyer au pâturage, et chaque jour assemblés en un lieu destiné pour chaque commune ou hameau, en un seul troupeau, et conduit par un seul chemin, qui sera indiqué par les officiers forestiers, le plus commode et le mieux défendu, sans qu'il soit permis de changer et prendre une autre route, allant et retournant, à peine de confiscation des bestiaux, d'amende arbitraire contre les propriétaires, et de punition exemplaire contre les pâtres et les gardes.

Les particuliers seront tenus de mettre au col de leurs bestiaux, des clochettes dont le son puisse avertir des lieux où ils pourront s'échapper et faire dégât, afin que les pâtres y courent, et que les

Die Forstinspektoren weisen jedem weidberechtigten Weiler, Dorfe oder Gemeinde eine eigene Gegend an, die für selbe am bequemsten liegt, wohin, jedoch nur an die weidgerechten Orte, das Vieh getrieben und besonders gehütet werden kann, ohne mit Heerden von andern Orten vermengt zu werden; sämtlich bei Strafe der Wegnahme des Viehs, willkürlicher Geldbuße gegen die Hirten, und der Absezzung der Forstbeamten und Waldförster die das Gegentheil zugeben oder dulten; und sollen alle Anweisungen ohne Kosten und Gebühren geschehen, bei Strafe der Erpressung.

Die Bekanntmachung der Gegenden und der Gestattung derselben zur Weide, soll (auf einen Dekadi des Monats Plüvios) auf Betreiben des Maire publizirt werden, mit dem Verbot an die Weidberechtigten und alle andere, ihr Vieh daselbst an andre Orte zur Weide zu schikken, bei Strafe der Konfiskation und der Verlustigung ihrer Gerechtsame.

Sämtliches den weidberechtigten Einwohnern einer und derselben Gemeinde oder Weilers gehöriges Vieh soll mit dem nämlichen Kennzeichen gezeichnet werden, dessen Gepräge auf die Gerichtschreiberei gegeben werden muß, ehe dasselbe zur Weide geschikt werden darf; und soll das Vieh, jeden Tag, an einem für jede Gemeinde oder Weiler bestimmten Orte, in eine einzige Heerde versammelt und auf einem einzigen Weg, der von den Forstbeamten angewiesen wird, und am bequemsten und gegen den Zahn des Viehes am meisten geschüzt ist, geführt werden, ohne daß ein anderer, im Hin- oder Hergehen, genommen werden darf, bei Strafe der Konfiskation des Viehes und willkürlicher Geldbuße gegen die Eigenthümer, und exemplarischer Bestrafung gegen die Hirten und Förster.

Die Partikularen sollen gehalten seyn, ihrem Vieh Glökchen anzuhängen, deren Schall die Orte anzeige, wohin es sich verlaufen und Verderb anrichten mögte, damit die Hirten dahin eilen, und die Förster sich der Thiere bemächtigen, die

gardes se saisissent des bêtes écartées et trouvées en dommages, hors des cantons désignés et publiés défensables.

Il est défendu à tout habitant de mener ses bestiaux à garde séparée, et de les envoyer en la forêt par sa femme, ses enfans ou domestiques, à peine de 10 francs d'amende pour la première fois, de confiscation pour la seconde, et de privation de toute usage pour la troisième fois; ce qui sera pareillement observé à l'égard des personnes qui jouiront du droit comme habitant, nonobstant les droits du troupeau à part, et toutes coutumes ou possessions contraires.

Ne peuvent les particuliers usagers, prêter leurs noms et maisons aux marchands et habitans des villes et autres lieux voisins, pour y retirer leurs bestiaux; et s'il s'y en trouvait qui fussent ainsi retirés ou donnés frauduleusement par déclaration, ils seront confisqués, et l'usager condamné pour la première fois en l'amende de 50 francs, et en cas de récidive, privé de tout usage.

Il est défendu à tous particuliers, d'envoyer leurs bestiaux en pâturages, sous prétexte de baux et permissions des officiers, receveurs ou administrateurs, et fermiers du domaine, même des engagistes ou usufruitiers, à peine de confiscation des bestiaux et de 100 francs d'amende.

S'il y avait de jeunes rejets en futaie ou taillis, le long des routes ou chemins où les bestiaux passeront pour aller à lieux destinés aux pâturages, en sorte que le brout ne se pût surement empêcher, les officiers forestiers tiendront la main à ce qu'il soit fait des fossés suffisamment larges et profonds pour leur conservation, ou les anciens relevés et entretenus aux frais et dépens des communes usagères, par contribution, à proportion du nombre des bêtes que chaque habitant enverra en pâturage.

auf Abwegen und ausser den zur Weide angewiesenen und bekannt gemachten Orten im Frevel betroffen werden.

Es ist jedem Einwohner verboten, sein Vieh auf besondere Hut zu führen, und es durch seine Frau, Kinder, oder Gesinde in den Wald zu schikken, bei Strafe von 10 Franken Geldbuße für das erstemal, der Konfiskation für das zweitemal, und der Verlustigung aller Weidberechtigung für das drittemal; und soll dieses ebenfalls in Ansehung solcher Personen beobachtet werden, die des Weidrechtes wie Einwohner geniessen, ungeachtet des Rechtes, eigene Heerde zu halten und alles entgegenstehenden Herkommens oder Besizstandes.

Die weidberechtigten Partikularen dürfen ihre Namen und Häuser keinen Händlern und Bewohnern von Städten und andern benachbarten Orten leihen, um ihr Vieh in selbe aufzunehmen; und wenn sich welches daselbst findet das solchermasen aufgenommen oder im Unterschleif deklarirt worden ist, soll es konfiszirt, und der Weidberechtigte das erstemal zu 50 Franken Geldbuße verurtheilt, und im Wiederbetretungsfalle, seines Rechtes verlustigt werden.

Es ist allen Partikularen verboten, ihr Vieh zur Weide zu schikken, unter dem Vorwande von Pachten und Erlaubnissen der Domänen-Einnehmer, Administratoren und Pächter, selbst der Pfandinhaber und Nuznieſſer; bei Strafe der Konfiskation des Viehes und einer Geldbuße von 100 Franken.

Wenn sich längst den Straßen und Wege, auf denen das Vieh zu den angewiesenen Weidplätzen kömmt, junger Anwuchs von Hoch- oder Schlagwaldung befindet, so daß das Benagen desselben nicht sicher verhütet werden kann, so müssen die Forstbeamten sorgen, daß hinlänglich breite und tiefe Gräben zu ihrer Verwahrung gemacht, oder die alten aufgeräumt und unterhalten werden, auf Kosten der berechtigten Gemeinden, welche nach Verhältniß der Anzahl Viehes die jeder Einwohner zur Weide gehen läßt, beizutragen haben.

Il est défendu aux habitans des communes usagères, et à toutes personnes ayant droit de pacages dans les forêts nationales, communales et des particuliers, d'y mener ou envoyer bêtes à laine, chèvres, brebis et moutons, ni même ès landes et bruyères, places vaines et vagues, aux rives des bois et forêts, à peine de confiscation des bestiaux, et de 3 francs d'amende pour chaque tête de bétail; et seront les bergers et gardes de telles bêtes, condamnés en l'amende de 10 francs pour la première fois, fustigés et bannis en cas de récidive, et demeureront les propriétaires des bestiaux responsables civilement des condamnations rendues contre les bergers.

Les habitans des maisons usagères jouiront du droit de pâturage et panage pour les bestiaux de nourriture seulement, et non pour ceux dont ils feront trafic et commerce, à peine d'amende et de confiscation. (Suite de l'ordonnance de 1669).

Le maraudage ou l'enlèvement de bois, fait à dos d'homme dans les bois, taillis ou futaies, ou autres plantations d'arbres des particuliers ou communautés, doit être puni d'une amende double du dédommagement. La peine de détention, qni aura toujours lieu, peut être de trois mois.

Le vol dans lesdits bois ou plantations, exécuté à charge de bête de somme ou charrette, doit être puni d'une amende du triple du dédommagement, et de trois mois jusqu'à six de détention.

Les dégâts faits dans les bois taillis des particuliers ou des communautés, par des bestiaux ou troupeaux, seront punis de la manière suivante :

Il sera payé d'amende pour une bête à laine ou pour un cochon, 1 franc; pour une chèvre ou un cheval, ou autre bête de somme, 2 fr.; pour un bœuf, une vache ou un veau, 3 fr.

II

II II

II II

Es ist den Einwohnern der berechtigten Gemeinden, und jedermann der ein Weidrecht in den National- Gemeinde- und Privatwaldungen besizt, verboten, in dieselben, noch in die Gesträuche, Heiden, Oedungen und wüste Plätze oder an die Wald- und Forstgrenzen, Wollvieh, Ziegen, Schafe und Hämmel zu führen oder zu schikken, bei Strafe der Konfiskation des Viehes, und 3 Franken Geldbuße für jedes Stük Vieh; und sollen die Schäfer und Hüter solcher Thiere zu einer Geldbuße von 10 Franken für das erstemal verurtheilt, und im Wiederbetretungsfalle gestäupt und aus den Wäldern verwiesen werden, auch müssen die Eigenthümer des Viehes für die gegen die Schäfer ergangenen Verurtheilungen bürgerlich haften.

Die Bewohner der waldberechtigten Häuser sollen die Weide und Mastung lediglich für ihr Zuchtvieh, nicht aber für dasjenige womit sie Handel und Gewerb treiben, geniessen, bei Strafe einer Geldbuße und der Konfiskation. (Fortgesezte Forstordnung von 1669.)

Das Plündern oder Wegbringen des Holzes, das mittelst einer Last soviel ein Mann tragen kann, in den Schlag- oder Hohwaldungen, oder andern Baumpflanzungen der Gemeinheiten oder Privatpersonen verübt wird, soll mit einer Geldbuße die dem doppelten Schadenersaz gleich ist, geahndet werden. Die Strafe gefänglicher Haft, die immerhin dabei eintrit, kann sich auf drei Monate erstrekken.

Der Holzdiebstahl in gedachten Wäldern oder Pflanzungen, der mit Lastthieren oder Karren geschieht, soll mit einer dem dreifachen Schadenersaz gleichen Geldbuße, und einer drei bis sechsmonatlichen Haft belegt werden.

Der Verderb der in den Schlagwaldungen der Privatpersonen oder Gemeinheiten durch Vieh oder Heerden angerichtet wird, soll folgendermassen bestraft werden:

Die Geldbuße für ein Stück Wollvieh oder Schwein soll mit 1 Fr., für eine Ziege, ein Pferd oder anderes Lastthier, mit 2 Fr., und für einen Ochsen, Kuh oder Kalb mit 3 Fr. bezahlt werden.

Si les bois taillis sont dans les six premières années de leur croissance l'amende sera double ;

Si les dégâts sont commis en présence du pâtre et dans les bois taillis de moins de six ans, l'amende sera triple ;

S'il y a récidive dans l'année, l'amende sera double, et s'il y a réunion des deux circonstances précédentes, ou récidive avec une des deux circonstances, elle sera quadruple.

Le dédommagement dû au propriétaire sera estimé de gré à gré ou à dire d'expert. Tout dévastateur des bois, pris sur le fait, peut être saisi par tout gendarme national, sans aucune réquisition d'officier civil. (Loi du 28 septembre – 6 octobre 1791.)

Aucun autre que les usagers reconnus avoir droit, ne peut faire pâturer les bestiaux dans les forêts nationales ou devenus telles.

Les usagers doivent se conformer au titre 19 de l'ordonnance d'août 1669.

Les bois déclarés défensables pour l'exercice de leur droit, doivent être les plus forts et les plus élevés, nonobstant leur âge. (Arrêté du 5 vendémiaire an 6. (B. 149.)

Porcs. – Glandages.

Il est permis à tous particuliers d'aller ramasser les glands, les faines et autres fruits sauvages dans les forêts et bois nationaux, en observant d'ailleurs les lois concernant leur conservation.

Les troupeaux de porcs ne pourront y être introduits qu'au 10 brumaire, dans les lieux où cet usage est reçu. (Loi du 12 fructidor an 2, bull. 49.)

Sind die Schlagwaldungen in den sechs ersten Jahren ihres Wachsthums, so ist die Geldbuße doppelt.

Ist der Verderb in Gegenwart des Hirten und in Schlagwaldungen unter sechs Jahren geschehen, so soll die Geldbuße dreifach seyn.

Ist der Frevel in Jahresfrist wiederholt worden, so soll die Geldbuße auf das Doppelte erhöht werden, und treffen beide vorhergehenden Umstände zusammen, oder ist die Wiederbegehung mit einem dieser Umstände begleitet, so wird sie auf das Vierfache gesezt.

Die dem Eigenthümer gebührende Entschädigung soll durch gütliches Verständniß oder durch Experten abgeschäzt werden.

Jeder auf der That betroffene Verwüster von Holzungen, kann von jedem Nationalgendarmen, ohne Zuthun eines Civilbeamten, ergriffen werden. (Gesez vom 28. September – 6 Oktober 1791.)

Niemand anders als die Waldberechtigten deren Recht anerkannt ist, darf sein Vieh in die Nationalwaldungen zur Weide gehen lassen.

Die Weidberechtigten müssen dem Tit. 19 der Forstordnung vom August 1669, nachleben.

Die zur Ausübung ihres Rechtes als weidgängig erklärten Holzungen, müssen solche seyn, die, ungeachtet ihres Alters, das stärkste und größte Wachsthum erreicht haben. (Beschluß vom 5 Vendemiär 6 Jahrs.) (Büllet. 149.)

Schweine.– Eichelnlesen.

Es ist jedem Einzelnen erlaubt, die Eicheln, Bucheln, und andere Wald-Früchte in den Nationalforsten und Holzungen aufzulesen, wenn übrigens die zur Erhaltung der Wälder ergangene Gesezze beobachtet werden.

Die Schweinheerden, an den Orten wo solches herkömlich ist, dürfen erst den 10 Brümär in die Eicheln geschlagen werden. (Gesez vom 12. Fruktidor 2. Jahrs.) (Büllet. 49.)

Les sous-inspecteurs forestiers constatent annuellement l'état des glandées, et donnent leur avis sur le nombre des porcs qu'ils estiment pouvoir être mis en panage dans les forêts. (Loi du 27 septembre 1791, tit. 5, art. 7.)

Faines.

Une loi du 28 fructidor an 2, avait défendu aux particuliers d'introduire leurs porcs dans les forêts nationales plantées de hêtres, jusqu'au premier frimaire suivant.

Les autorités administratives n'ont pu faire aucune adjudication de glandée ou de fainée.

Les administrations de district durent en faire faire avec les faines, provenant des bois nationaux.

Gardes forestiers.

Les communes sont tenues de pourvoir à la conservation de leur bois, et d'entretenir à cet effet le nombre de gardes nécessaires.

Si une commune négligeait d'établir un nombre suffisant de gardes, ou de leur fournir un traitement convenable, le nombre et le traitement seront réglés par le directoire de district (le préfet sur l'avis du sous-préfet), à la réquisition et sur l'avis de l'inspecteur.

Les communes ont le choix de leurs gardes parmi les citoyens âgés de vingt-cinq ans accomplis, instruits des lois concernant le fait de leur emploi, et ayant les connaissances forestières nécessaires; mais leur choix doit être approuvé par le conservateur, et elles ne peuvent les destituer sans son consentement. Le choix est fait par (le maire) et soumis à la nomination du conseil municipal.

A défaut par les communes de faire la nomination de leurs gardes dans la quinzaine de la vacance des places, la nomination est déférée au conservateur.

Die Unterforstinspektoren bestimmen jährlich den Ertrag der Eichelmast, und ertheilen ihr Gutachten über die Anzahl Schweine die in die Mastwaldung gethan werden können. (Gesez vom 27. September 1791, Tit. 5, Art. 7.)

Bucheln.

Ein Gesez vom 28 Fruktidor 2. Jahrs hatte den Partikularen untersagt, ihre Schweine in die National-Buchwaldungen, bis zum ersten darauf folgenden Frimär, einzuschlagen.

Die Verwaltungsbehörden haben keinen Verkauf von Eichel- oder Buchelmastung vornehmen dürfen.

Die Distriktsverwaltungen musten den Verkauf mit den, von National-Waldungen herrührenden Bucheln anstellen lassen.

Waldförster.

Die Gemeinden sind schuldig für die Erhaltung ihrer Wälder zu sorgen, und die hiezu erfoderliche Anzahl Förster zu unterhalten.

Wenn eine Gemeinde versäumt, eine hinlängliche Anzahl Förster aufzustellen, oder ihnen einen angemessenen Gehalt zu reichen, so soll ihre Zahl und Gehalt von dem Distriktsdirektorium (dem Prefekten auf das Gutachten des Unterprefekten) auf Anstehen und Gutachten des Inspektors, bestimmt werden.

Die Gemeinden haben die Wahl ihrer Förster unter den Bürgern die 25 volle Jahre alt, in den Gesezzen in Betreff ihres Dienstes bewandert sind, und die nöthigen Forstkenntnisse besizzen; ihre Wahl muß aber von dem Konservator bestättigt werden, und sie können dieselbe nicht ohne seine Beistimmung absezzen. Die Wahl wird von dem Maire vorgeschlagen und dem Munizipalrath zur Ernennung vorgelegt.

In Ermangelung von Seiten der Gemeinden, ihre Förster in den ersten 15 Tagen nach Erledigung der Stellen zu ernennen, ist die Ernennung dem Konservator übertragen.

Lesdits gardes fournissent un cautionnement, et prêtent serment, ainsi que ceux des bois nationaux. (Loi du 15 - 29 septembre 1791.)

Les gardes des bois communaux peuvent être en même tems gardes champêtres. (Loi du 6 octob. 1791 art. 2.)

L'administration du département (le Préfet) détermine les armes que doivent porter les gardes. Ceux-ci doivent avoir sur le bras une plaque de métal ou d'étoffe, sur laquelle sont inscrits les mots: LA LOI, le nom de la commune et celui du garde. (Loi du 6 octob. 1791, art. 4.)

Tout propriétaire peut avoir pour la conservation de ses propriétés un garde forestier.

Il doit le faire agréer par la municipalité ou le conservateur forestier en ce qui le concerne. (Loi du 3 brumaire an 4.) (B. 204.)

La loi du 20 messidor voulait de plus, qu'il ne fût pas exempt du paiement des gardes établis pour la commune. Le voeu de cette loi est rempli par le mode du paiement établi par celle du 11 frimaire an 7, et l'arrêté du 17 nivôse an 12, qui suit.

De la garde des bois des communes, et autres établissemens publics.

La nomination des gardes des communes, hospices ou autres établissemens publics, sera soumise à l'avenir par les administrateurs légaux desdites communes et établissemens, à l'approbation du conservateur de l'arrondissement, lequel ne pourra l'accorder jusqu'en l'an 15 de la République, qu'autant que le sujet présenté aura fait cinq campagnes, et à compter du premier vendémiaire an 15, qu'autant qu'il aura servi cinq ans sur terre ou sur mer.

Gedachte Förster stellen eine Bürgschaft, und leisten den Eid wie jene der Nationalwaldungen. (Gesez vom 15 – 29 September 1791.)

Die Gemeindeförster können zugleich Flurschüzzen seyn. (Gesez vom 6. Oktober 1791. Art. 2.)

Die Departementsverwaltung (der Prefekt) bestimmt die Waffen, welche die Förster tragen sollen. Dieselben müssen auf dem Arm eine Platte von Metal oder Zeug haben, auf der die Worte: das Gesez, der Namen der Gemeinde und des Försters, befindlich sind. (Gesez vom 6 Oktober 1791. Art. 4.)

Jeder Gutsbesizzer kann zur Bewahrung seiner Besizzungen einen Waldförster oder Feldschüzzen unterhalten.

Er muß ihn von der Munizipalität oder dem Forstkonservator, in soweit es ihn betrift, genehm halten lassen. (Gesez vom 3 Brümär 4. Jahrs.) (Büllet. 204).

Gemäß dem Gesez vom 20 Messidor 3 Jahrs, muste er dem ungeachtet zur Besoldung der Gemeindeförster beitragen. Diesem Gesez wird nunmehr Genüge geleistet durch die Art der Bezahlung, die in dem vom 11 Frimär 7. Jahrs, und in dem hierunten stehenden Beschlusse vom 17 Nivos 12 Jahrs verordnet ist.

Waldförster der Gemeinden und anderer öffentlichen Anstalten.

Die Ernennung der Waldförster der Gemeinden, Hospizien oder anderer öffentlichen Anstalten, soll künftighin von den gesezlichen Administratoren gedachter Gemeinden und Anstalten dem Konservator des Bezirks zur Bestättigung vorgelegt werden, welcher bis zum Jahr 15 der Republik dieselbe nur in so fern ertheilen darf, als das vorgeschlagene Subjekt fünf Feldzüge mitgemacht hat, und von dem ersten Vendemiär 15. Jahrs an, nur dann, wenn es fünf Jahre zu Land oder zur See gedient hat

Le conservateur délivrera au garde nommé une commission qu'il enverra à l'administration forestière, pour être visée et enregistrée.

Lorsque l'administration forestière jugera convenable de confier au même individu la garde d'un canton de bois appartenant à des communes, hospices ou autres établissemens publics, et d'un canton de bois nationaux, la nomination sera faite par elle seule.

Les gardes dont il est parlé aux articles précédens, qui sont déjà nommés ou le seront à l'avenir, seront inscrits et classés avec les gardes des bois nationaux, soumis à l'autorité des gardes généraux et de l'administration forestière. Ils prêteront serment devant le tribunal de première instance, sur le réquisitoire du commissaire du Gouvernement; et leurs procès-verbaux feront foi en justice, même pour constater les délits commis dans d'autres bois nationaux et communaux que ceux dont la garde leur est confiée, ainsi que dans les bois des particuliers, lorsqu'ils en seront requis par les propriétaires.

Ces gardes seront payés par l'administration forestière, qui sera remboursée de ses avances soit sur les revenus annuels des communes et autres établissemens, soit sur le produit des coupes de bois, ainsi qu'il sera réglé par le Gouvernement.

Ils pourront être destitués par l'administration forestière, s'il y a lieu. Au bout de deux ans de service, ils seront placés de préférence dans l'administration forestière, suivant le zèle et l'intelligence qu'ils auront montrés. (Loi du 9 floréal an 11) (B. 276.)

Des gardes des bois des particuliers.

Les gardes des bois des particuliers, ne pourront exercer leurs fonctions qu'après avoir été agréés par le conservateur forestier, et avoir prêté serment devant le tribunal de première instance.

Der Konservator ertheilt dem ernannten Förster einen Bestallungsbrief, der an die Forstverwaltung zum Visa und Einregistriren geschikt werden muß.

Wenn die Forstverwaltung für gut findet, demselben Individuum den Forst eines Walddistrikts, der Gemeinden, Hospizien oder andern öffentlichen Anstalten gehört, und den eines National-Waldes zusammen zu übertragen, so geschieht die Ernennung durch sie allein.

Die Förster von denen in den vorhergehenden Artikeln die Rede ist, die bereits ernennt sind oder es künftig werden, sollen mit den Nationalförstern eingeschrieben werden und in eine Klasse treten, und unter den Forstmeistern und der Forstverwaltung stehen. Sie werden vor dem Tribunal erster Instanz, auf den Antrag des Regierungskommissärs vereidet. Ihre Verbalprozesse haben gerichtlichen Glauben, selbst wenn sie Frevel beurkunden, die in solchen National- oder Gemeindewaldungen verübt worden, deren Aufsicht ihnen nicht übertragen ist, wie auch in den Holzungen der Privatpersonen, wenn sie von den Eigenthümern darum ersucht werden.

Diese Förster werden von der Forstverwaltung bezahlt, deren Vorschüsse entweder aus den jährlichen Einkünften der Gemeinden und andern Anstalten, oder aus dem Erlös der Holzversteigerungen rükerstattet werden, so wie dieses von der Regierung regulirt werden wird.

Sie können von der Forstverwaltung, erfoderlichen Falls, abgesezt werden. Nach einem zweijährigen Dienst sollen sie vor andern in der Forstverwaltung, je nach dem bewiesenen Eifer und Kenntnissen, angestellt werden. (Gesez vom 9 Floreal 11. Jahrs. Büllet. 176.)

Förster von Privatwaldungen.

Die Förster der Privatwaldungen dürfen ihr Amt nicht antreten, als bis sie von dem Forstkonservator genehm gehalten, und vor dem Tribunal erster Instanz vereidet worden sind.

En cas de refus par le conservateur d'agréer lesdits gardes, celui qui les aura présentés pourra se pourvoir devant le Préfet du département, qui statuera.

De l'organisation des employés de l'administration forestière, des gardes des bois nationaux, et de ceux des communes et établissemens publics.

Les gardes des bois nationaux, ceux des communes et autres établissemens publics, seront organisés en un seul corps, sous le titre de *Garde forestière.*

Le corps de la garde forestière pourra être employé comme celui de la gendarmerie, et concurrement avec lui, pour tous les services de police et justice civile et militaire, dans l'étendue du canton où chaque garde exerce ses fonctions.

La disposition de l'article 16, est commune aux nominations faites par les conseils municipaux, la décision du Préfet est définitive. (Avis du conseil d'état du prairial an 11.)

La destitution du garde forestier d'une commune doit être approuvée par le conservateur, tel est d'ailleurs le vœu de l'article 3 du titre 12 de la loi du 15 - 29 septemb. 1791. (Même avis.)

Cet avis ne dit pas si, dans le cas de dissentiment entre le conservateur et le conseil municipal sur la révocation, le préfet doit prononcer; mais on peut croire qu'il en a le droit en vertu de la supériorité dont il est revêtu.

Le Ministre des finances a emis le 21 nivôse an 12, l'opinion que les gardes forestiers des communes et des établissemens publics ne pouvaient être destitués par les maires ou autres administrateurs, lorsqu'ils étaient pourvus d'une commission du conservateur. L'avis ci-dessus du conseil d'état admet une autre doctrine.

Im Falle der Konservator gedachten Förstern seine Bestättigung versagt, kann derjenige der sie vorgestellt hat, dießfalls bei dem Prefekten des Departements einkommen, welcher entscheidet.

Organisation der Bediensteten der Forstverwaltung, der Nationalförster und jener der Gemeinden und öffentlichen Anstalten.

Die Förster der Nationalwaldungen, die der Gemeinden und anderer öffentlichen Anstalten, sollen zu einem Korps, unter dem Namen Waldförster gebildet werden.

Das Korps der Waldförster soll wie das der Gendarmerie, und gemeinschaftlich mit ihm, zu allen Polizei- Civil-Justiz- und militärischen Diensten im Umfang des Kantons, wo jeder Förster angestellt ist, gebraucht werden dürfen.

Die Verfügung des Art. 16 erstrekt sich auch auf die Ernennung der Munizipalräthe: die Entscheidung des Prefekten ist definitif. (Gutachten des Staatsraths vom Prärial 11. Jahrs.)

Die Absezzung des Waldförsters einer Gemeinde muß von dem Konservator bestättigt werden; gemäß der Vorschrift des Art. 3 des Tit. 12 des Gesezzes vom 15-29 September 1791. (Dasselbe Gutachten.)

Dieses Gutachten sagt nicht, ob, im Falle der Konservator und der Munizipalrath über die Abberufung verschiedener Meinung sind, der Prefekt entscheiden soll: man darf aber glauben, daß er vermöge seines höhern Amtes dazu berechtigt ist.

Der Finanzminister hat, den 21 Nivos 12. Jahrs, die Meinung geäussert, daß die Waldförster der Gemeinden und der öffentlichen Etablissements von den Mairen und andern Administratoren ihres Amts nicht entsezt werden können, wenn sie mit einem Bestallungsbrief des Konservators versehen sind. Obiges Gutachten des Staatsraths stellt eine andere Lehre auf.

Des Préfets ont pensé que la nomination des gardes forestiers des communes et des établissemens publics, devait être approuvée par eux avant d'être envoyée au conservateur pour qu'il délivrât une commission au candidat. Le Ministre de l'intérieur leur a fait observer qu'ayant à prononcer entre le conseil municipal et le conservateur, il ne convenait pas qu'ils approuvassent ostensiblement ou officiellement une nomination qui pouvait être critiquée par un fonctionnaire inférieur en autorité ; mais que le Préfet étant le seul administrateur des communes et des établissemens publics, ainsi que le seul régulateur de leurs dépenses, devait connaître tous leurs actes ; que conséquemment toutes les nominations de gardes devaient lui être adressées avec l'avis du sous-préfet, pour le tout être transmis, si le Préfet n'y voyait aucun inconvénient, au conservateur, et que ce dernier devait de même adresser directement au Préfet, soit la commission du garde, soit ses motifs de refus, pour que le Préfet fit de suite les dispositions nécessaires pour l'exécution de la commission ou pour la décision sur le refus.

Des conservateurs ont cru pouvoir nommer les gardes pour les bois communaux seulement, sans le concours des autorités municipales. Le Ministre de l'intérieur a observé à ce sujet, que ces gardes n'étant pas institués légalement, n'avaient pas le caractère nécessaire pour constater des délits, et qu'au surplus les communes ne devaient pas les reconnaître ni conséquemment leur payer de gages.

D'autres ont cru pouvoir fixer le salaire de ces gardes ; le Ministre a répondu aux Préfets des départemens où cela est arrivé, que cette fixation était un acte essentiellement administratif qui ne pouvait être fait que par le Préfet, administrateur des communes et régulateur de leurs dépenses, et

Es haben Prefekte geglaubt, daß die Ernennung der Waldförster der Gemeinden und der öffentlichen Etablissements von ihnen gutgeheisen werden müste, ehe sie an den Konservator zur Erteilung des Bestallungsbriefs geschikt würde. Der Minister des Innern hat ihnen bemerklich gemacht, daß, da sie zwischen dem Munizipalrath und dem Konservator zu entscheiden haben, es sich nicht zieme, daß sie auf eine offenbare Weise oder von Amtswegen eine Ernennung gutheisen, die von einem an Gewalt nachstehenden Beamten getadelt werden könnte; daß aber der Prefekt, da ihm allein die Verwaltung der Gemeinden und öffentlichen Anstalten, wie auch die alleinige Bestimmung ihre Ausgaben zusteht, von ihren sämtlichen Akten Kenntniß haben müsse; damit das Ganze, wenn der Prefekt keine Schwierigkeit dabei findet, dem Konservator zugefertigt werde, und daß lezterer eben so unmittelbar an den Prefekten entweder die Kommission des Försters oder die Gründe seiner versagten Bestättigung einzuschikken hätte, damit der Prefekt demnächst entweder zum Vollzug der Kommission oder zur Entscheidung auf die verweigerte Bestättigung die erfoderliche Verfügungen treffen könne.

Mehrere Konservatoren sind der Meinung gewesen, als könnten sie die Förster der Gemeindewaldungen ohne Zuziehung der Munizipalbehörden ernennen. Der Minister des Innern hat in dieser Hinsicht bemerkt, daß, da diese Förster nicht gesezmäßig eingesezt seyen, sie den zum Beurkunden der Frevel erfoderlichen Karakter nicht hätten, und daß übrigens die Gemeinden sie nicht anzuerkennen brauchten, und folglich ihnen auch keine Bezahlung schuldig seyen.

Andere haben geglaubt, sie könnten den Gehalt dieser Förster bestimmen. Der Minister hat den Prefekten der Departemente wo dieses geschehen ist, geantwortet, daß eine solche Bestimmung ein wesentlich administratifer Akt sey, de nur von den Prefekten abhänge, denen die Administration der Gemeinden und die Anordnung ihrer Ausgaben obliegt, und

qu'ils ne devaient avoir aucun égard aux fixations de ce genre, qui n'auraient pas été précédées des formalités dont sont chargés les conseils municipaux.

Les sous-préfets n'ont que des avis à donner relativement à la nomination des gardes forestiers des communes et des établissemens publics, parceque les lois ou arrêtés relatifs aux gardes champêtres, ne sont point applicables aux premiers.

Mode de paiement des salaires des gardes des bois communaux.

Les gardes des bois communaux et des établissemens publics, seront payés, pour le service de l'an 11, dans la même forme que par le passé.

A compter du premier vendémiaire an 12, ils seront payés par les préposés de l'administration de l'enregistrement et des domaines, chacun dans son arrondissement, d'après les états qui en seront arrêtés par l'administration générale des forêts, et approuvés par le Ministre des finances. Le montant des salaires des gardes des bois des communes, sera versé, chaque année et d'avance, dans les caisses desdits préposés, en vertu des ordonnances qui seront expédiées, au profit de ceux-ci, par les Préfets des départemens sur les fermiers ou receveurs des revenus ordinaires des communes.

Lorsque ces revenus seront composés en partie du produit des ventes annuelles desdits bois, les ordonnances seront expédiées directement sur les adjudicataires desdites coupes.

En cas d'insuffisance des autres revenus, et lorsque le produit des bois se distribuera annuellement entre les habitans par forme d'affouage, lesdites ordonnances seront expédiées sur les adjudicataires des portions de bois dont, en ce cas, la vente est ordonnée par l'article 5 de la loi du 11 frimaire an 7.

Lorsqu'il n'y aura ni revenus ordinaires suffisans, ni coupe ou affouage annuel, mais seulement des coupes éloignées l'une

daß sie keine Rükficht auf derlei Bestimmungen nehmen sollten, wenn ihnen nicht die Formalitäten vorangegangen wären, mit denen die Munizipalräthe beauftragt sind.

Die Unterprefekte haben, in Ansehung der Ernennung der Waldförster der Gemeinden und öffentlichen Anstalten, nur ihr Gutachten auszustellen, weil die Gesezze oder Beschlüsse über die Feldschüzzen, auf erstere nicht anwendbar sind.

Zahlungsweise der Gehalte der Förster von Gemeindswaldungen.

Die Förster der Gemeinden und öffentlichen Anstalten sollen für den Dienst des Jahrs 11 in derselben Form wie vorhin bezahlt werden.

Von dem ersten Vendemiär 12. Jahrs an, sollen sie von den Domän- und Registrir-Einnehmern, jeder in seinem Bezirk, auf die Listen bezahlt werden, die von der Generalforstverwaltung beschlossen und von dem Finanzminister bestättigt werden. Der Betrag der Gehalte der Gemeindeförster soll jährlich voraus in die Kassen gedachter Einnehmer vermöge Anweisungen eingeliefert werden, die von den Prefekten auf die Pächter oder Einnehmer der ordentlichen Einkünfte der Gemeinden ausgestellt werden.

Wenn die Einkünfte zum Theil aus dem Ertrag der jährlichen Verkäufe von Gemeindeholzungen bestehen, so werden die Anweisungen gradezu auf die Steigerer gestellt.

Im Falle die übrigen Einkünfte unzureichend sind, und der Erlöß des Holzes unter die Einwohner statt des Brennholzes vertheilt wird, so sollen gedachte Anweisungen auf die Steigerer derjenigen Theile von Holzungen gestellt werden, deren Verkauf in diesem Falle gemäß dem Art. 5 des Gesezzes vom 11 Frimär 7. Jahrs verordnet wird.

Wenn weder hinreichende ordentliche Einkünfte vorhanden sind noch ein jahrlicher Hieb oder Vertheilung von Brandholz statt findet, sondern nur solche Gehaue eintreten, die drei, sechs,

de l'autre, de trois, six, dix ans ou plus, l'avance du salaire des gardes-bois sera faite, pendant le tems intermédiaire, par la caisse de l'enregistrement et des domaines, qui en sera remboursée par prélèvement sur le prix d'adjudication desdites coupes, sur lequel sera prélevé moitié du montant des salaires qui devront courir jusqu'à la prochaine vente. (Arrêté du 17 nivôse an 12.) (B. 334.)

Procès-verbaux. – Langue dans laquelle ils peuvent être dressés.

Il est sursis, jusqu'à nouvel ordre, relativement aux procès-verbaux des gardes forestiers dans les départemens au-delà des Alpes, à l'exécution de l'arrêté du 24 prairial an 11, portant que dans un an, à dater du jour de la promulgation, les actes publics seraient redigés en français dans les départemens réunis.

Lesdits gardes forestiers sont en conséquence autorisés à continuer de rédiger en langue italienne les procès-verbaux et autres actes relatifs à l'exercice de leurs fonctions. (Décret impérial du 3 fructidor an 13.)

L'affirmation des procès-verbaux des gardes champêtres et forestiers continuera d'être reçue par le juge de paix : ses suppléans pourront néanmoins la recevoir pour les délits commis dans le territoire de la commune où ils résideront, lorsqu'elle ne sera pas celle de la résidence du juge de paix.

Les maires, et à défaut des maires, leurs adjoints, pourront recevoir cette affirmation, soit par rapport aux délits commis dans les autres communes de leurs résidences respectives, soit même par rapport à ceux commis dans les lieux où résident le juge de paix et ses suppléans, quand ceux-ci seront absens. (Loi du 28 floreal an 10. B. 191).

zehn oder mehrere Jahre von einander entfernt sind, so wird der Vorschuß der Gehalte der Förster in der Zwischenzeit von der Domän- und Registrirkasse geleistet, die alsdenn mittelst Abhebung von dem Erlös der nachfolgenden Versteigerungen ihre Rükzahlung erhält; von welchem Erlös ebenfalls die Hälfte des Betrags der Gehalte abgehoben wird, die bis zum künftigen Verkauf zu laufen haben. (Beschluß vom 17 Nivos 12. Jahrs. Büllet. 334).

Verbalprozesse.

Sprache in der sie abgefast werden können.

Der Vollzug des Beschlusses vom 24 Prärial 11. Jahrs, welcher verordnet, daß in einem Jahr von der Bekanntmachung an, die öffentlichen Akte in den vereinigten Departementen französisch abgefast werden sollen, ist, bis zu anderweitiger Verordnung, in den Departementen jenseits der Alpen, in Ansehung der Verbalprozesse der Waldförster ausgesezt.

Gedachten Waldförstern ist demnach gestattet, die in Ausübung ihres Dienstes vorkommenden Verbalprozesse und andern Akte fernerhin in italienischer Sprache abzufassen. (Kaiserliches Dekret vom 13 Fruktidor 13. Jahrs.)

Die Bekräftigung der Verbalprozesse der Feldschüzzen und Förster soll stetshin vor dem Friedensrichter geschehen. Seine Suppleanten können sie jedoch in Ansehung der Frevel aufnehmen, die in dem Gebiet ihrer Wohn-Gemeinde verübt worden sind, wenn der Friedensrichter nicht in derselben seinen Sitz hat.

Die Maire, und in ihrer Ermangelung die Adjunkten, können die Affirmation aufnehmen, sowohl in Ansehung der, in den andern Gemeinden ihrer respektifen Wohnsizze verübten Frevel, als auch in Ansehung derer, die an den Orten wo der Friedensrichter und seine Suppleanten ihren Sitz haben, verübt worden, wenn diese abwesend sind.

Certificats d'indigence.

Lettre du Ministre de l'intérieur aux Préfets, du 8 fructidor an 10.

» L'ADMINISTRATION générale des forêts a remarqué, citoyen » Préfet, qu'une des principales causes de la dévastation » des forêts prend sa source dans la facilité que trouvent » les délinquans à se soustraire, en obtenant des certificats » d'indigence, au paiement de l'amende à laquelle ils ont été » condamnés.

» Il paraît que les maires ou adjoints auxquels ils s'ad- » dressent à ce sujet, ne croyant pas être responsables de » l'abus qui peut résulter de cette délivrance inconsidérée, » s'y prêtent avec une sorte d'empressement : ainsi, l'impu- » nité qu'obtient la violation de propriété, l'autorise et la » perpétue.

» Aucune mesure de police, aucune disposition tendante » à réprimer les délits, ne doit être négligée. Mais le main- » tien de celles qui concernent les bois, appelle, sur-tout par » l'importance de l'objet, l'attention de l'administration.

„ Veuillez donc, citoyen Préfet, faire observer aux » maires et adjoints qu'ils ne sauraient trop s'assurer, avant » de délivrer des certificats d'indigence, que l'état de pau- » vreté des pétitionnaires les met dans l'impossibilité absolue » de payer. Pour être certain de la circonspection de ces » fonctionnaires, dites-leur qu'ils seront personnellement res- » ponsables de toute attestation qu'ils donneraient à des re- » devables en état d'acquitter l'amende, et prenez des me- » sures propres à vérifier s'il y a abus, afin d'intimider par „ de sévères exemples, les maires qu'une funeste condes- » cendance porterait à l'oubli de leurs devoirs. «

Dürftigkeitsscheine.

Schreiben des Ministers des Innern an die Prefekten, vom 8. Fruktidor 10. Jahrs.

Die Generalforstverwaltung hat bemerkt, Bürger Prefekt, daß »eine der Hauptursachen der Verwüstung der Wälder ihre »Quelle in der Leichtigkeit hat, die die Freveler finden, sich »durch Dürftigkeits-Certifikate der Bezahlung der gegen sie ge»sprochenen Geldbuße zu entziehen.

»Es scheint, daß die Maire oder Adjunkten, an die sie sich »dießfalls wenden, sich nicht für den aus solcher unbehutsamen »Ertheilung entstehenden Unterschleif verantwortlich halten, »und daß sie sich sozusagen, bestreben sich hierinn willfährig zu »zeigen. So wird die Verlezzung des Eigenthums durch »die Straflosigkeit gebilligt und verewigt.

»Keine Polizeiverfügung, keine die Ahndung der Frevel be»zielende Veranstaltung darf auffer Acht gelassen werden: aber »die Handhabung derselben im Forstwesen, erfodert vorzüglich, »wegen der Wichtigkeit der Sache, die Aufmerksamkeit der »Verwaltung.

»Wollen Sie demnach, Bürger Prefekt, die Maire und »Adjunkten erinnern, daß sie, vor Ausstellung der in Rede be»fangenen Zeugniße, sich wohl überzeugen, daß die Lage der »Ansuchenden und ihre wirkliche Armuth sie schlechterdings »auffer Stand sezt die Zahlung zu leisten. Um sich von der »Vorsicht dieser Beamten völlig zu vergewissern, sagen Sie »ihnen, daß sie persönlich für jede Bescheinigung haften müs»sen, die sie zahlungsfähigen Schuldnern ertheilen dürften; und »nehmen sie solche Maasregeln die geeignet sind, zu erproben, »ob Unterschleif statt gefunden hat, damit diejenigen Maire »die mit einer schädlichen Willfärigkeit ihre Pflicht hinansez»zen mögten, durch strenge Beispiele abgeschrekt werden.»

Fonctions des gardes.

Les gardes champêtres et forestiers, considérés comme officiers de police judiciaire, sont chargés :

De rechercher respectivement tous les délits qui portent atteinte aux propriétés rurales et forestières; de dresser des procès-verbaux indicatifs de leur nature et de leurs circonstances, du tems et du lieu où ils ont été commis, des preuves et indices qui existent sur les prévenus ;

De suivre les objets dans les lieux où ils ont été transportés et de les mettre en séquestre, sans pouvoir néanmoins s'introduire dans les maisons, ateliers, bâtimens et cours adjacentes, si ce n'est en présence, soit du maire ou son adjoint, soit d'un commissaire de police. (Loi du 3 brumaire an 4. (B. 204.)

Ils requièrent, à cet effet, le maire ou son adjoint, de les accompagner dans cette perquisition, en désignant, dans l'acte dressé à cette fin, l'objet de la visite, ainsi que les personnes chez lesquelles elle doit avoir lieu ;

Si l'officier municipal refuse de les accompagner, ils ne passent pas outre; mais, ils dressent procès-verbal du refus, et l'envoient au sous-préfet ;

D'arrêter et de conduire devant le juge de paix, en se faisant, pour cet effet, donner main-forte par l'autorité municipale, qui ne peut la refuser, tout individu surpris en flagrant délit. (Arrêté du 4 nivôse an 5.) (B. 345.)

Les gardes résident dans le voisinage des forêts et triages confiés à leur garde. Le lieu de leur résidence est indiqué par le conservateur (l'inspecteur) de l'arrondissement ;

Ils sont tenus de faire des visites journalières pour prévenir et constater les délits, et reconnaître les délinquans.

Ils dressent, jour par jour, des procès-verbaux de tous les délits qu'ils reconnaissent.

Verrichtungen der Förster.

Die Feldschüzzen und Förster, als gerichtliche Polizeipersonen betrachtet, haben den Auftrag:

Jeder seiner Seits, alle Frevel zu entdekken, durch die die Feld- und Waldbesizthümer verlezt werden, die schriftlichen Berichte zu fertigen, in denen die Beschaffenheit der Frevel, Umstände, Zeit und Ort wo sie geschehen, die Beweise und Anzeigen gegen die Thäter, beschrieben werden; den Gegenständen an die Orte wo sie hinverbracht worden, nachzugehen, und sie in gerichtliche Verwahrung zu bringen, ohne jedoch die Häuser, Werkstätten, Gebäude und Höfe anders als in Gegenwart des Maire oder Adjunkten, oder eines Polizeikommissärs, betreten zu dürfen. (Gesez vom 3 Brümär 4 Jahrs).

Sie ersuchen zu dem Ende den Maire oder seinen Adjunkten sie bei solchen Nachsuchungen zu begleiten, und bestimmen in dem dießfalsigen Akte den Zwek der Untersuchung, wie auch die Personen bei denen selbe vorgenommen werden soll.

Versagt ihnen der Munizipalbeamte seinen Beistand, so schreiten sie nicht weiter, sondern protokolliren die Verweigerung, und schikken die Sache an den Unterprefekten;

Jedes auf frischer That betroffene Individuum zu arretiren, und vor den Friedensrichter zu führen, und sich dabei von der Munizipalbehörde wirksame Hilfe leisten zu lassen, die sie nicht verweigern darf. (Beschluß vom 4 Nivos 5. Jahrs. Büllet. 345).

Die Förster wohnen in der Nähe der ihrer Aufsicht übertragenen Wälder und Forste. Der Ort ihres Wohnsizzes wird von dem Konservator (Inspektor) des Bezirks bestimmt.

Sie sind gehalten täglich ihren Forst zu begehen, um die Frevel zu verhüten und zu beurkunden, und die Freveler zu entdekken.

Sie führen, Tag für Tag, Verbalprozesse über sämtliche Frevel die sie entdekken.

Ils spécifient, dans leurs procès-verbaux, le jour de la reconnaissance et le lieu du délit; les personnes et le nombre des bestiaux en délits, lorsqu'ils sont parvenus à les connaître; l'essence et la grosseur des bois coupés ou enlevés; les instrumens, voitures et attelages employés la; quantité et le nombre des bestiaux en délit, et généralement toutes les circonstances propres à faire connaître les délits et les délinquans.

Ils suivent les bois de délits, dans les lieux où ils ont été transportés, et les mettent en séquestre; mais ils ne peuvent s'introduire dans les atteliers, bâtimens et cours adjacentes, qu'en présence d'un officier municipal, ou par autorité de justice.

Ils séquestrent, dans les cas fixés par la loi, les bestiaux trouvés en délits, ainsi que les instrumens, voitures et attelages des délinquans.

Lesdits gardes signent leurs procès-verbaux et les affirment dans les vingt-quatre heures, par-devant le juge de paix de l'arrondissement, et à son défaut, par-devant l'un de ses assesseurs.

Lorsqu'un procès-verbal de séquestre est fait en présence d'un officier municipal, ledit officier municipal y est désigné, et le garde prend sa signature avant l'affirmation, à moins que ledit officier ne sache ou ne veuille signer, et alors il en fait mention.

D'après la loi du 27 pluviôse an 2, les procés-verbaux de ces gardes ont du être enregistrés dans les quatre jours de leurs dates respectives, à peine de 20 fr. d'amende et de destitution. Cependant ils n'étaient pas nuls dans le cas de contravention à cette disposition.

Mais la loi du 23 thermidor an 4, les a, de nouveau, affranchis de cette formalité, en maintenant l'affirmation dans les vingt-quatre heures.

In ihren Verbalprozessen müssen sie den Tag der Entdekkung und den Ort des Frevels bestimmt angeben, wie auch die im Frevel begriffenen Personen und Thiere, wenn sie selbe erkennt haben; die Gattung und Dikke der abgehauenen oder weggeführten Hölzer; die dabei gebrauchten Werkzeuge, Fuhren und Gespanne, was für und wie vieles Vieh im Frevel befangen gewesen, und überhaupt die gesammten Umstände die zur Entdekkung der Frevel und der Thäter beitragen können.

Sie folgen dem Frevelholz an die Orte wo es hingeführt worden ist, und sezzen es in Beschlag; jedoch dürfen sie nicht in die Arbeitstätten, Gebäude und anstoßende Höfe gehen, als nur in Beisein eines Munizipalbeamten oder auf gerichtlichen Befehl.

In den durch das Gesez bestimmten Fällen, sequestriren sie das im Frevel erfundene Vieh, wie auch die Werkzeuge, Fuhren und Gespanne der Freveler.

Die Förster unterzeichnen ihre Verbalprozesse und bekräftigen sie in den ersten 24 Stunden vor dem Friedensrichter des Bezirks, und in Ermangelung desselben, vor einem seiner Suppleanten.

Wenn ein Beschlagnehmungs-Verbalprozeß in Gegenwart eines Munizipalbeamten gefertigt wird, so wird desselben darinn erwähnt, und der Förster läßt ihn vor der Affirmation unterzeichnen, es wäre denn daß gedachter Beamte nicht unterzeichnen könnte oder wollte, und alsdenn wird Meldung davon gethan.

Nach dem Gesez vom 27. Pluvios 2. Jahrs musten die Verbalprozesse dieser Förster in den 4 ersten Tagen ihres Datum einregistrirt werden, bei Strafe von 20 Franken Geldbuße und der Absezzung. Jedoch waren sie im gegentheiligen Falle nicht ungültig.

Allein das Gesez vom 23. Thermidor 4. Jahrs, hat sie von neuem von dieser Formalität befreit, die Bekräftigung in den ersten 24 Stunden aber beibehalten.

Lorsqu'un garde a saisi des bestiaux, instrumens, voitures et attelages, il doit les mettre en séquestre dans le lieu de la résidence du juge de paix; et aussitôt après l'affirmation de son procès-verbal, il en est fait une expédition qui reste entre les mains du greffier, pour en être donné communication à ceux qui réclament les objets saisis.

Les gardes ont un registre d'ordre qui leur est délivré par l'administration forestière, et qui est coté et paraphé à chaque feuillet par le président du directoire de district (le sous-préfet) sur lequel ils transcrivent journellement leurs procès-verbaux selon leur date; ils signent chaque transcription et inscrivent en marge du procès-verbal le folio de son enregistrement.

Ils font parvenir leurs procès-verbaux, duement affirmés, à leur inspecteur au plus tard dans la huitaine de leur date, et inscrivent en marge de la transcription de leur registre la date de l'affirmation et de l'envoi.

Ils constatent régulièrement sur le même registre, les chablis ou arbres abattus par les vents dans l'étendue de leur garde, et en donnent avis au sous-inspecteur. Ils veillent à la conservation desdits arbres, ainsi qu'à celle de tous bois gissans dans les forêts.

Ils assistent, à toute réquisition, les préposés de l'administration forestière dans leurs fonctions, ainsi que les commissaires des corps administratifs dans les visites qu'ils font dans les forêts. Ils exhibent leurs registres, et signent, lorsqu'ils en sont requis, les procès-verbaux qui sont dressés, ou disent la cause de leur refus. (Loi du 29 septembre 1791.)

Les agens forestiers ne peuvent être forcés de se présenter à l'audience pour donner leurs conclusions sur les procédures qu'ont fait naître les rapports des gardes. (Décision du 14 brumaire an 5 du ministre de la justice.)

Wenn ein Förster Vieh, Werkzeuge, Fuhren und Gespanne gepfändet hat, so muß er sie an dem Orte des Amtsizzes des Friedensrichters in Verwahrung bringen; und sobald sein Verbalprozeß bekräftigt ist, wird eine Ausfertigung desselben gemacht, die in den Händen des Gerichtschreibers verbleibt, um denen die die gepfändeten Gegenstände in Anspruch nehmen, zur Einsicht mitgetheilt zu werden.

Die Förster führen ein Ordnungsregister das ihnen von der Forstverwaltung ertheilt, und von dem Presidenten des Distriktsdirektoriums (dem Unterprefekten) auf jedem Blatt numerirt und paraphirt wird, in das sie täglich ihre Verbalprozesse nach ihrem Datum eintragen; sie unterzeichnen jeden Eintrag, und bemerken auf dem Rande des Verbalprozesses das Folio seiner Einregistrirung.

Sie lassen ihre behörig affirmirten Verbalprozesse spätestens in den ersten 8 Tagen nach ihrem Datum an ihren Inspektor gelangen, und bemerken auf dem Rande des Eintrags in ihr Register den Tag der Affirmation und der Absendung.

Sie beurkunden regelmäßig auf demselben Register die Windbrüche oder die in ihrem Forste durch den Wind niedergeschlagenen Bäume, und machen die Anzeige an den Unterinspektor. Sie wachen auf die Erhaltung dieser Bäume, wie auch auf alles in den Wäldern befindliche Lagerholz.

Wenn sie von den Beamten der Forstverwaltung beordert werden, so leisten sie ihnen bei ihren Verrichtungen Beistand, wie auch den Kommissären die von den Verwaltungen zu Waldvisitationen abgeschikt werden. Sie weisen ihre Register auf, und unterzeichnen, wenn es verlangt wird, die Protokolle die geführt werden, oder sagen die Ursache ihrer Verweigerung. (Gesez vom 29 September 1791).

Die Forstagenten können nicht gezwungen werden, vor Gericht zu erscheinen, um ihre Anträge auf die, durch die Berichte der Förster veranlaßten Verhandlungen, zu machen. (Entscheidung des Justizministers vom 14 Brümär 5. Jahrs).

Les huissiers sont tenus de faire les significations de tous actes et jugemens relatifs aux délits forestiers. (Décret du 29 fructidor an 3.)

La citation devant le tribunal est notifiée par un huissier, qui en laisse copie au prévenu. Néanmoins les parties peuvent comparaître volontairement et sur un simple avertissement.

La citation est donnée à jour et heure fixes, et il ne peut y avoir entre la citation et la comparition un intervalle moindre de vingt-quatre heures.

En cas d'empêchement par maladie, les gardes en donnent avis au sous-inspecteur au plus tard dans les trois jours, pour faire suppléer à leur service par les gardes voisins, qui sont tenus de se conformer aux ordres qui leur sont donnés pour cet effet.

Les gardes ne peuvent s'absenter du lieu de leur service sans nécessité, et sans la permission de l'inspecteur (sous-inspecteur.) Cette permission ne peut être donnée au-delà de huit jours (dix jours) que par le conservateur (l'inspecteur.) Il est suppléé au service de l'absent comme il est dit dans l'article précédent. (Loi du 3 brumaire an 4.)

Les officiers municipaux (maires et adjoints) sont tenus de surveiller les gardes forestiers. (Loi du 29 septembre 1791.)

Les gardes sont responsables de toutes négligences ou contraventions dans l'exercice de leurs fonctions, ainsi que de leurs malversations personnelles.

Par suite de cette responsabilité, ils sont tenus des indemnités et amendes encourues par les délinquans lorsqu'ils n'ont pas duement constaté les délits, et le montant des condamnations qu'ils subissent, est retenu sur leur traitement, sans préjudice de toute autre poursuite.

Die Huissiers sind gehalten, sämtliche Akten und Urtheile in Forstfrevelsachen zu signifiziren. (Dekret vom 29 Fruktidor 3. J.).

Die Vorladung an das Tribunal wird durch einen Huissier notifizirt, welcher dem Beschuldigten Abschrift derselben belässt.

Nichtsdestoweniger können die Parthien freiwillig und auf eine blose Benachrichtigung erscheinen.

Die Vorladung geschieht auf bestimmten Tag und Stunde, und es darf zwischen der Vorladung und der Erscheinung keine geringere Frist als wenigstens 24 Stunden statt haben.

Im Falle eines Hinderniſses wegen Krankheit, geben die Förster dem Unterinspektor spätestens in den 3 ersten Tagen Nachricht, damit sie durch die benachbarten Förster in ihrem Dienst ersezt werden, welche leztern gehalten sind, sich nach den ihnen dießfalls zugehenden Weisungen zu bemessen.

Die Förster dürfen sich nicht von ihrem Dienstorte ohne dringendes Erfoderniß und ohne die Erlaubniß des Unterinspektors entfernen. Diese Erlaubniß kann nicht über 10 Tage, als nur von dem Inspektor, ertheilt werden. Der Abwesende wird nach Vorschrift des vorhergehenden Artikels im Dienste vertreten. (Gesez vom 3. Brümär 4. Jahrs).

Die Munizipalbeamten (Maire und Adjunkte) sind gehalten über die Waldförster Aufsicht zu führen. (Gesez vom 29. September 1791).

Die Förster sind für jede Saumseligkeit oder ordnungswidrige Handlung, nicht minder für ihre persönliche Untreue im Dienste verantwortlich.

Zufolge dieser Verantwortlichkeit müssen sie für die von den Frevlern zu leistenden Entschädigungen und Strafgelder haften, falls sie die Frevel nicht behörig beurkundet haben; und der Betrag der dießfalls gesprochenen Summe wird ihnen von ihrem Gehalte abgezogen, ohne daß dadurch das übrige rechtliche Verfahren gehemmt würde.

Poursuite des délits.

La poursuite des délits et malversations et des contraventions aux lois forestières dest faite au nom et par les agens de cette administration. Les actions sont portées immédiatement devant les tribunaux d'arrondissement. Néanmoins les juges de paix peuvent donner main-levée provisoire des bestiaux, instrumens, voitures et attelages, sous caution, et en faisant satisfaire aux frais du séquestre.

Si les bestiaux ne sont pas réclamés dans les trois jours de la séquestration, lesdits juges en ordonnent la vente à l'enchère au marché le plus voisin, après en avoir fait afficher le jour vingt-quatre heures à l'avance. Les deniers restent déposés à leur greffe.

Les sous-inspecteurs sont chargés de la poursuite des délits.

Le conservateur (les inspecteurs) sont chargés de la poursuite des malversations dans les coupes et exploitations, et de celle des contraventions aux lois forestières.

Les actions auxquelles peut donner lieu la responsabilité des agens forestiers, sont poursuivis par l'administration.

Les actions pour délits doivent être intentées au plus tard dans les trois mois du délit, à défaut de quoi elles sont éteintes et prescrites.

Elles ne le sont qu'au bout de l'an de délai, si le délinquant n'était pas connu lors du délit.

Copies des procès-verbaux sont données aux prévenus. Les assignations indiquent le jour fixe de l'audience, qui est la première après la huitaine.

Les oppositions aux jugemens par défaut ne sont reçues que pendant la huitaine, à dater du jour de la signification,

Gerichtliche Betreibungen in Frevelsachen.

Die Klagen in Ansehung von Frevelu, Untreue im Dienste und Verlezzungen der Forstgesezze, werden im Namen und durch die Beamten der Forstverwaltung eingeleitet.

Die Klage wird unmittelbar vor das Bezirkstribunal gebracht.

Nichtsdestoweniger können die Friedensrichter das Vieh, Werkzeuge, Fuhren und Gespanne provisorisch frei geben, wenn Bürgschaft geleistet und die Kosten des Beschlags erlegt werden.

Wenn das Vieh nicht in den 3 ersten Tagen nach der Beschlagnehmung in Anspruch genommen wird, so verordnen gedachte Richter den Verkauf desselben an den Meistbietenden auf dem nächsten Markte, nachdem sie den Tag 24 Stunden zuvor haben anschlagen lassen. Die Steiggelder bleiben auf ihrer Gerichtschreiberei hinterlegt.

Die Unterinspektoren haben die Frevelklagen zu betreiben.

Den Konservatoren (Inspektoren) liegt ob, die gerichtlichen Betreibungen wegen Untreue in den Holzhieben und Bearbeitungen der Schläge, wie auch wegen Uebertretung der Forstgesezze, anzustellen.

Die Klagen die die Verantwortlichkeit der Forstagenten veranlassen kann, werden von der Forstverwaltung betrieben.

Die Frevelklagen müssen spätestens in den ersten 3 Monaten nach geschehener That anhängig gemacht werden; in Ermangelung dessen sind sie erloschen und verjährt.

Sie sind es erst in Jahresfrist, wenn der Thäter zur Zeit des Frevels unbekannt war.

Den Beklagten werden Abschriften der Verbalprozesse gegeben. Die Vorladungen bestimmen den Tag der zur Sizzung festgesezt ist, welches die erste nach Verlauf von 8 Tagen ist.

Die Oppositionen gegen Kontumazurtheile werden nur in einer stägigen Frist von dem Tage der Signifikation, und

et à charge par les opposans de se présenter à l'audience suivante.

L'instruction est faite à l'audience sur simples mémoires et sans frais, sauf les cas où il s'élève des questions de propriété.

En cas de question de propriété, le prétendant droit est tenu d'appeler le Préfet et de lui fournir copie de ses pièces dans la huitaine du jour où il a proposé son exception, à défaut on juge le délit, la question de propriété demeurant réservée.

Les procès-verbaux font preuve suffisante jusqu'à 100 francs d'amende et d'indemnité, s'il n'y a ni inscription de faux ni récusation valable.

Au delà de cette somme, le procès-verbal doit être soutenu d'un autre témoignage.

Les procès-verbaux des sous-inspecteurs, inspecteurs et autres préposés de l'administration générale, ne sont pas soumis à l'affirmation.

En cas d'appel des jugemens obtenus, par les préposés, ils en rendent compte à l'administration, et cependant, défendent sur l'appel, en attendant son avis.

Les préposés ne peuvent interjetter eux-mêmes aucun appel, sans l'autorisation de l'administration.

Il en est usé pour les cas de requête civile, comme pour les instances d'appel.

Aucun préposé ne peut se désister de ses poursuites, ni acquiescer à aucune condamnation prononcée contre l'administration, sans son autorisation.

Les instances en cassation sont instruites et jugées avec l'administration.

unter dem Beding angenommen, daß der Opposition einlegende Theil bei der nächsten Sizzung erscheint.

Die Sache wird in der Sizzung lediglich auf die Klagschriften und ohne Kosten verhandelt, den Fall ausgenommen, wo sich Fragen über das Eigenthum erheben.

Bei Fragen über das Eigenthumsrecht, ist der vorgebliche Eigenthümer gehalten, den Prefekten aufzurufen, und ihm die Abschrift seiner Aktenstükke in den ersten 8 Tagen nachdem er seine Exception vorgebracht, einzuliefern; in Ermangelung dessen wird der Frevel abgeurtheilt, und die Eigenthumsfrage bleibt vorbehalten.

Die Verbalprozesse sind hinlängliche Beweisthümer bis auf 100 Franken Geldbuße und Entschädigung, wenn nicht auf den Erweis eines Falsum oder auf eine gültige Verwerfung angetragen wird.

Ist die Summe stärker, so muß der Verbalprozeß mit einem andern Zeugniß belegt werden.

Die Verbalprozesse der Unterinspektoren, Inspektoren und andern Beamten der Generaladministration, sind der Affirmation nicht unterworfen.

Im Falle von den durch die Forstagenten erwirkten Urtheilen appellirt wird, berichten sie an die Administration, und geben inzwischen ihre Vertheidigung über die Appellationsklage, bis das Gutachten erfolgt.

Die Forstbeamten können selbst, ohne die Befugniß der Administration, keine Appellation einlegen.

Bei Restitutionsklagen soll dasselbe Verfahren, wie bei den Appellationen, beobachtet werden.

Kein Beamter darf ohne die Befugniß der Administration von seiner Klage abstehen, noch irgend einem gegen dieselbe erlassenen Urtheile beipflichten.

Die Kassationsklagen werden mit der Administration verhandelt und abgethan.

Les frais sont avancés par chacun des préposés, chargés de la poursuite.

Ils leur sont remboursés par le receveur du droit d'enregistrement, ainsi que ceux qui sont adjugés contre l'administration, d'après la liquidation qui en est faite par le tribunal (et l'ordonnance du Préfet.)

Les registres des agens de l'administration ne sont pas sujets au timbre ; leurs procès-verbaux et les actes de procédure faits à leur diligence, ainsi que les jugemens par eux obtenus, sont soumis à l'enregistrement ; mais les droits ne sont portés en recette que pour mémoire, sauf à les comprendre dans les dépens auxquels les délinquans sont condamnés.

Les jugemens, signifiés, sont remis au receveur du droit d'enregistrement, pour faire le recouvrement des condamnations prononcées.

Chaque mois, les sous-inspecteurs envoient à l'inspecteur et celui-ci au conservateur, ainsi qu'au sous-préfet (remplaçant l'administration de district) l'état des procès-verbaux qui leur ont été remis par les gardes, dans le mois précédent, avec celui des poursuites qu'ils ont faites, et des jugemens qui ont été rendus ; et lorsqu'ils ont laissé des procès-verbaux sans poursuite, ils en expriment les motifs.

Tous les trois mois, les conservateurs forment un état général de ces procès-verbaux, poursuites et jugemens, et l'envoyent à l'administration forestière, ainsi qu'à chaque Préfet, pour les délits commis dans son département.

Il est annuellement rendu compte au (Gouvernement) des frais de poursuite, occasionnés par les délits, malversations ou contraventions, et des recouvremens qui ont eu lieu.

Die Kosten werden von jedem Beamten, der die Sache zu betreiben hat, vorgelegt.

Sie werden ihnen von dem Einnehmer der Registrirgebühren erstattet, wie auch diejenigen wozu die Administration verurtheilt wird, zufolge der dießfalls vom Tribunal geführten Liquidation, (und des Zahlungsbefehls des Prefekten).

Die Register der Administrationsbeamten sind dem Stempel nicht unterworfen; ihre Verbalprozesse und die auf ihr Betreiben geführten Prozedurakten, wie auch die von ihnen erwirkten Urtheile, sind der Einregistrirung unterworfen; die Gebühren werden aber nur erinnerungsweise in Einnahm gebracht, mit dem Vorbehalt sie in den Kosten, zu denen die Freveler verurtheilt werden, zu begreifen.

Die Urtheile werden, nachdem sie signifizirt worden, dem Registrireinnehmer zugestellt, um die gesprochene Strafgelder einzuheben.

Jeden Monat schikken die Unterinspektoren an den Inspektor, und dieser an den Konservator, wie auch an den Unterprefekt (der die Distriktsverwaltung ersezt) das Verzeichniß der Verbalprozesse die ihnen von den Förstern im vorhergehenden Monat sind zugestellt worden, nebst dem der gerichtlichen Klagen die sie betrieben haben, und der Urtheile die dießfalls ergangen sind; und wenn sie Verbalprozesse haben beruhen lassen, so geben sie die Ursache an.

Alle drei Monate fertigen die Konservatoren ein Hauptverzeichniß dieser Verbalprozesse, gerichtlichen Klagen und Urtheile, und schikken es an die Forstverwaltung, wie auch an jeden Prefekt in Ansehung der in seinem Departement verübten Frevel.

Es wird alle Jahre der Regierung Bericht erstattet, über die Kosten die durch Betreibung der Klagsachen wegen Frevel, Dienstuntreue oder gesezwidrigen Handlungen verursacht worden sind, wie auch über die Erhebungen die in diesem Betreff statt gehabt haben.

GENDARMERIE NATIONALE.

Le corps de la gendarmerie nationale est une force instituée pour assurer, dans l'intérieur de l'Empire, le maintien de l'ordre et l'exercice des lois.

Le service de ce corps consiste dans une surveillance continue et repressive, et il est particulièrement destiné à la sûreté des campagnes et des grandes routes.

Les maires et la gendarmerie nationale ont de fréquens rapports entre eux. Dans certaines occasions la gendarmerie prête main-forte au maire pour l'exécution des lois; dans d'autres, le maire fournit à la gendarmerie le secours de l'autorité civile.

La gendarmerie nationale ne peut faire aucune visite dans la maison d'un citoyen, où elle supçonnerait qu'un coupable s'est refugié, sans un mandat spécial de perquisition décerné, soit par le directeur du jury, soit par le juge de paix, soit par le commissaire de police, soit par le maire faisant les fonctions de commissaire de police. (Art. 131 de la loi du 28 germinal an 6.)

Elle est tenue de prêter main-forte pour l'exécution des mandats d'amener, ou des arrestations prononcées par le maire sur la réquisition qui en est faite par ce dernier, ou pour la sûreté et la tranquillité des foires et marchés, fêtes et cérémonies publiques. (Même loi, art. 140 et 145.)

Le maire et l'adjoint ne peuvent requérir la gendarmerie, que dans l'étendue de leur territoire. (Même loi, art. 143.)

La réquisition de la gendarmerie nationale ne peut être faite autrement que par écrit, et elle doit annoncer la loi, l'arrêté des consuls ou de l'administration ou de toute autorité constituée, en vertu desquels la gendarmerie nationale doit agir. (Même loi, art. 147.)

Gendarmerie.

Das Korps der National-Gendarmerie ist eine Macht welche eingesezt ist, die Handhabung der Ordnung und die Ausübung der Gesezze im Innern des Reichs zu sichern.

Der Dienst dieses Korps besteht in einer steten abtreibenden Aufsicht, und es ist eigends bestimmt, auf die Sicherheit der ländlichen Gegenden und der Landstraßen zu wachen.

Die Maire und die National-Gendarmerie stehen in öftern Verhältnißen miteinander. Bei gewissen Gelegenheiten leistet die Gendarmerie den Mairen wirksamen Beistand zum Vollzuge der Gesezze; bei andern unterstüzt der Maire die Gendarmerie mit der Hilfe der Civilgewalt.

Die Gendarmerie darf in dem Hause eines Bürgers, wohin sie einen Uebelthäter geflüchtet glaubt, keine Nachsuchung vornehmen, ohne einen besondern Befehl hiezu, der entweder von dem Direktor des Jury, oder von dem Friedensrichter, oder von dem Polizeikommissär oder von dem Maire wenn er das Amt des Polizeikommissärs versieht, erlassen wird. (Art. 131 des Gesezzes vom 28. Germinal 6. Jahrs.)

Sie ist gehalten zum Vollzuge der vom Maire erlassenen Vorführungs- oder Arrestbefehle, auf die Foderung die dießfalls von diesem Beamten ergeht, oder zur Sicherheit und Ruhe auf den Messen und Märkten, bei öffentlichen Festen und Zeremonien, Beistand zu leisten. (Dasselbe Gesez. Art. 140 und 145).

Der Maire und der Adjunkt können die Gendarmerie nur im Umfange ihres Bezirks aufbieten. (Dasselbe Gesez. Art. 143).

Das Aufgebot der National-Gendarmerie darf nur schriftlich geschehen, und muß das Gesez, oder den Beschluß der Regierung oder der Verwaltung oder jeder andern Obrigkeit anführen, kraft dessen die National-Gendarmerie wirksam seyn muß. (Dasselbe Gesez. Art. 147).

Lorsque la sûreté des membres de la gendarmerie nationale qui sont dans l'exercice de leurs fonctions, est compromise, ceux-ci doivent prononcer à haute voix: *force à la loi.* A cette exclamation tous les bons citoyens sont tenus de prêter main-forte à la gendarmerie nationale, tant pour repousser les attaques, que pour assurer l'exécution des réquisitions et ordres légaux dont la gendarmerie nationale sera chargée. (Loi du 28 germinal an 6, art. 230.)

En cette occasion l'autorité administrative est nécessaire pour légitimer le développement des forces militaires. La résistance des attroupés ne peut être vaincue par les armes, qu'autant que les membres de la gendarmerie nationale en auraient reçu la permission par un arrêté du Préfet, sous-préfet ou du maire, et qu'ils seront assistés, pour l'exécution de ce dernier. (Loi du 28 fructidor an 6, art. 232.)

Les maires et adjoints certifient sur les livrets des gendarmes les tournées qu'ils ont faites, ou leurs voyages, pour que ces derniers soient payés de leurs frais extraordinaires. Ils doivent aussi certifier les tournées ordinaires des gendarmes dans leur commune, et prévenir le sous-préfet quand ceux-ci négligent de les faire.

Ils remettent aux gendarmes, lors de leurs tournées régulières ou extraordinaires, et dans leurs passages aux jours de correspondance, les lettres ou paquets destinés pour le sous-préfet.

GRAINS.

Il ne peut exister de magasins ou dépôts de grains ou de farines, dans les ports, rades et communes frontières de la République, et ils ne peuvent être établis plus près qu'à une distance de 30 kilomètres (6 lieues), sans néanmoins que cette disposition puisse préjudicier à l'approvisionnement des places frontières et maritimes.

Wenn die Sicherheit der Glieder der Gendarmerie bei Ausübung ihres Dienstes gefährdet wird, so sollen sie laut ausrufen: Force à la loi. Bei diesem Rufe sind die guten Bürger insgesammt gehalten, der National-Gendarmerie beizustehen, sowohl um die Angriffe abzutreiben, als auch die ihr auffliegenden gesezlichen Requisitionen und Befehle vollziehen zu helfen.

In solchem Falle muß die administratife Gewalt eintreten, um den Gebrauch der Militär-Gewalt zu legitimiren. Der Widerstand der Rottirer darf nur dann durch die Waffen besiegt werden, wenn die Glieder der National-Gendarmerie durch einen Beschluß des Prefekten, Unterprefekten oder Maire dazu befugt worden sind, und die Vollstrekkung muß in Gegenwart des leztern geschehen. (Gesez vom 28. Germinal 6. Jahrs. Art. 232).

Die Maire und Adjunkten bescheinigen auf dem Dienstbuch der Gendarmerie die von ihnen gemachten Dienstreisen, damit leztere für ihre ausserordentlichen Kosten bezahlt werden können. Sie müssen auch die gewöhnlichen Dienstreisen der Gendarmerie in ihre Gemeinden bescheinigen, und dem Unterprefekt Nachricht geben, wenn sie solche verabsäumen.

Sie übergeben den Gendarmen bei ihren gewöhnlichen oder ausserordentlichen Umreisen, und bei ihrem Durchgang auf die Korrespondenztage, die für den Unterprefekten bestimmten Briefe oder Pakete.

Getraide.

Es dürfen keine Getraide- oder Mehlmagazine oder Niederlagen in den Häfen, Rheden und Grenzgemeinden der Republik seyn, und sie können nicht näher als in einer Entfernung von 30 Kilometer (6 Stunden) von der Grenze angelegt werden; ohne daß jedoch diese Verfügung der Verproviantirung der Grenz- und Seeplätze schaden dürfe.

Tout navire chargé de grains, farines ou fourrages, sorti des ports de la République, sans une expédition expresse du Gouvernement, l'acquit-à-caution et l'autorisation de l'autorité municipale du lieu du départ, est de bonne prise partout où il est rencontré. Dans le cas où l'équipage le ramenerait dans un des ports de la République, le prix de la cargaison et du navire, est distribué aux gens de l'équipage, et le capitaine est puni de . . .

Les acquits-à-caution ne peuvent être délivrés par les autorités municipales, qu'en vertu d'ordres du Gouvernement. Ces ordres doivent porter les mêmes numéros que les acquits-à-caution y correspondant, et les autorités municipales sont tenues, après en avoir fait afficher les copies, de les garder pour les représenter en original, toutes les fois que cela est exigée.

L'autorité municipale qui est convaincue d'avoir délivré des acquits-à-caution, sans cette autorisation, est censée par cette négligence coupable, avoir donné lieu à l'exportation à l'étranger, des grains ou farines, et les membres qui ont signé l'acquit-à caution, doivent être condamnés solidairement et par corps, à une amende de 50,000 francs au profit de la République, et en 10,000 francs d'indemnité en faveur du dénonciateur.

Les mêmes mesures prescrites ci-dessus, pour s'opposer aux exportations le long des côtes maritimes, auront lieu sur toutes les frontières de terre. Les autorités constituées civiles et militaires, emploiront tous les moyens de surveillance et de force qui sont en leur pouvoir, pour empêcher l'écoulement des grains, farines et fourrages dans l'étranger, et leur négligence sera punie des mêmes peines que celles prononcées dans l'article précédent. (Décret du 11 septembre 1793.)

Conformément aux ordres postérieurs du Gouvernement, la sortie des grains est permise, moyennant des droits déterminés, par les ports de Bingen, Mayence, Worms et Francfort.

Jedes mit Getraide, Mehl oder Fourrage befrachtete Fahrzeug, das ohne eine ausdrükliche Sendung der Regierung, ohne den Kautionsschein und die Erlaubniß der Munizipalbehörde des Abgangsortes aus den Häfen der Republik ausläuft, kann überall wo es angetroffen wird, als gute Prise aufgebracht werden. Im Falle die Mannschaft es in einen Hafen der Republik zurükführt, wird der Preiß der Ladung und des Fahrzeuges unter die Mannschaft vertheilt, und der Kapitän erleidet eine Strafe von . . . . .

Die Kautionsscheine können uur auf Befehl der Regierung von den Munizipalbehörden ertheilt werden. Diese Befehle müssen dieselben Nummern, wie die sich auf selbe beziehenden Kautionsscheine, führen, und die Munizipalbehörden sind gehalten, nachdem sie die Abschriften derselben haben anschlagen lassen, sie zu behalten, um sie, so oft es erfodert wird, im Original aufzuzeigen.

Die Munizipalbehörde welche überwiesen wird Kautionsscheine ohne gedachte Autorisation ertheilt zu haben, wird wegen solcher sträflichen Nachläßigkeit, als Veranlasserinn der Ausfuhr von Getraide oder Mehl in's Ausland, angesehen, und die Mitglieder die den Kautionsschein unterzeichnet haben, sollen samt und sonders und mit körperlicher Haft, zu einer Geldbuße von 50,000 Fr. für die Republik, und zu 10,000 Fr. Entschädigung für den Angeber, verurtheilt werden.

Dieselben Maasregeln die hieroben gegen die Ausfuhr längst der Seeküsten verordnet sind, sollen auch auf sämtlichen Landgrenzen statt haben. Die Civil- und Militärobrigkeiten sollen alle von ihnen abhängenden Mittel der Aufsicht und Gewalt anwenden, um den Ausgang von Getraide, Mehl und Fourrage in das Ausland zu verhindern, und ihre Saumseligkeit soll mit denselben Strafen, die im vorhergehenden Artikel bestimmt sind, belegt werden. (Dekret vom 11. September 1793).

Gemäß späteren Befehlen der Regierung, ist die Ausfuhr des Getraides, mittelst bestimmter Gebühren, durch die Häfen von Bingen, Mainz, Worms und Frankenthal erlaubt.

Les passavans délivrés dans les bureaux des douanes, pour le transport et la circulation des denrées et marchandises dans les deux myriamètres des frontières, les acquits-à-caution délivrés pour la circulation des grains, et les certificats des maires et adjoints relatifs au transport desdits grains, sont dispensés de la formalité du timbre. (Arrêté du 30 frimaire an 12.)

La défense d'exporter des grains ou farines est maintenue.

Tout transport, surpris de nuit ou sans passavant dans la distance de cinq kilomètres (une lieue) en deça des frontières de terre, et de 25 hectomètres (demie-lieu) des côtes maritimes, sera confisqué avec les voitures, bêtes de somme, bateaux ou navires servant au transport.

Sont exceptés de la formalité du passavant, les grains portés de jour au moulin, et les farines en revenant dont le poids n'excède pas six myriagrammes (cent vingt-trois livres et demie.)

Le passavant est délivré par les préposés des douanes, ou par le maire de la commune du domicile du propriétaire.

Le passavant indique la quantité, le lieu de l'enlèvement et celui de la destination, l'heure du départ et la route à tenir.

En cas de contraventions, les conducteurs ou propriétaires, outre la confiscation ci-dessus prononcée, doivent être condamnés par le tribunal de police correctionnelle, à une amende de 10 francs par cinq myriagrammes (un quintal) de grains, et de 10 francs par cinq myriagrammes de farines. (Loi du 26 ventôse an 5.) (B. 332.)

Tout entrepôt de grains et farines, établi dans les 5 kilomètres des frontières de terre, étant contraire aux lois des 11 septembre 1793 et 26 ventôse an 5, est sévèrement prohibé.

Die in den Mauthbüreaus, zum Verführen und Umlauf der Naturalien und Waaren innerhalb der zwei Myriameter von der Grenze, ertheilten Erlaubnißscheine, die für das Zirkuliren des Getraides ausgestellten Kautionsscheine, und die Certifikate der Maire und Adjunkten in Betref des Transportes des gedachten Getraides, sind von der Formalität des Stempels befreit. (Beschluß vom 30 Frimär 12. Jahrs).

Das Verbot, Getraide oder Früchte auszuführen, ist beibehalten.

Jeder Transport, der des Nachts oder ohne Erlaubnißschein, in einer Entfernung von 5 Kilometer (einer Stunde) innerhalb der Landgrenze, und 25 Hektom. (einer halben Stunde) von den Seeküsten, angetroffen wird, soll nebst den zum Transport dienenden Fuhren, Lastthieren, Schiffen, oder Fahrzeugen konfiszirt werden.

Sind von der Formalität des Erlaubnißscheins ausgenommen, das Getraide welches bei Tag zur Mühle gebracht wird, und das von da zurükkommende Mehl, dessen Gewicht nicht sechs Myriagrammen (123½ Pfund) übersteigt.

Der Erlaubnißschein wird von den Mauthbedienten, oder von dem Maire der Gemeinde, wo der Eigenthümer wohnt, ausgestellt.

Derselbe muß die Quantität, den Abführungs- und Bestimmungsort, die Stunde des Abgangs und die einzuhaltende Straße anzeigen.

Im Uebertretungsfalle werden, ausser der bereits verordneten Konfiskation, die Fuhrleute oder Eigenthümer von dem korrektionellen Tribunal zu einer Geldbuße von 10 Fr. für jede 5 Myriagrammen (einen Centner) Getraide, und 12 Fr. für jede 5 Myriagrammen Mehl, verurtheilt. (Gesez vom 26 Ventos 5. Jahrs).

Jede Niederlage von Getraide und Mehl innerhalb der 5 Kilometer von der Landgrenze, ist den Gesezzen vom 11. September 1793 und 26. Ventos 5. Jahrs zuwider, und streng verboten.

Les entrepôts établis en contravention, ont dû être transférés dans l'intérieur, dans la décade qui a suivi la publication de cet arrêté.

Les maires et adjoints des communes situées sur l'extrême frontière de terre et de mer, sont spécialement chargés de surveiller l'exportation des grains dans leurs arrondissemens respectifs, et de l'empêcher sous leur responsabilité.

En conséquence, ils sont autorisés à requérir, lorsqu'ils le croient nécessaire, le service de la garde nationale sédentaire, et à se faire protéger par les troupes de ligne et la gendarmerie nationale qui se trouvent sur les lieux.

Ils doivent dénoncer au juge de paix du canton les citoyens, qui par de coupables manœuvres cherchent à faire passer des grains à l'étranger, et ce, dans la forme prescrite par la loi du 3 brumaire an 4, tit. 5, §. 2, art. 83.

Les préposés des douanes ne doivent délivrer des acquits-à-caution pour le transport des grains, dans les communes situées sur l'extrême frontière, particulièrement sur le Rhin, que d'après un certificat des maires respectifs desdites communes, lequel certificat constate que les grains à transporter sont destinés à la consommation des habitans et aux semences de leurs terres.

Les grains et farines embarqués sur le Rhin, doivent être mis en sacs, qui sont plombés dans les bureaux du lieu de l'embarquement, et expédiés pour celui de la destination, où le déchargement ne peut s'effectuer qu'en présence des préposés des douanes.

Les grains et farines qui navigueraient sur le Rhin, sans que ces formalités aient été remplies, doivent être saisis, ainsi que les bateaux servant au transport, et confisqués avec amende, comme marchandises prohibées, et en vertu des lois sur les douanes.

Les commandans des troupes doivent seconder la surveillance des préposés.

Die gegen das Verbot bestehenden Niederlagen haben binnen den, auf die Bekanntmachung gegenwärtigen Beschlusses folgenden 10 Tagen, in das Innere verbracht werden müssen.

Die Maire und Adjunkten der an der äussersten Land- und Seegrenze gelegenen Gemeinden, haben die besondere Verbindlichkeit auf die Ausfuhr der Frucht in ihren Bezirken zu wachen, und dieselbe unter ihrer Verantwortlichkeit zu verhindern.

Sie sind demnach befugt, wenn sie es für nöthig halten, den Dienst der ständigen Nationalgarde aufzubieten, und sich von den auf Ort und Stelle befindlichen Linientruppen und der National-Gendarmerie unterstüzzen zu lassen.

Sie müssen dem Friedensrichter des Kantons die Bürger angeben, die durch sträfliche Schleichwege Früchte ausser Landes zu bringen suchen, und zwar nach Vorschrift des Gesezzes vom 3 Brümär 4. Jahrs, Tit. 5, § 2, Art. 83.

Die Mauthbedienten dürfen keine Kautionsscheine zum Verführen von Früchten in den Gemeinden an der äussersten Grenze, besonders am Rhein ertheilen, als nur zufolge eines Certifikats der Maire dieser Gemeinden, welches bescheinigt, daß die zu verführenden Früchte für die Konsumtion der Einwohner und die Besämung ihrer Felder bestimmt sind.

Das auf dem Rhein eingeschift werdende Getraide und Mehl muß in Säkken, die in den Büreaus des Einschiffungsortes plombirt worden, an den Bestimmungsort versendet werden, wo das Ausladen nur in Beisein der Mauthbedienten geschehen darf. Das Getraide und Mehl, das ohne diese Formalitäten auf dem Rhein verführt wird, soll hinweggenommen und nebst den Transportschiffen, und einer Geldbuße, als verbotene Waare, gemäß den Mauthgesezzen, konfiszirt werden.

Die Kommandanten der Truppen sollen die Mauthbedienten in ihrer Aufsicht unterstüzzen.

Die Marinekommissäre und ihre Unterbeamten, die Maire und Adjunkten der an der Mündung der Schelde gelegenen Ge-

Les commissaires de la marine et leurs préposés, les maires et adjoints des communes situées à l'embouchure de l'Escaut, doivent concourir avec les préposés des douanes, et la gendarmerie nationale, à l'exécution des lois prohibitives de l'exportation des grains; ils provoquent les nouvelles mesures nécessaires pour réprimer et arrêter les abus qui pourraient encore se commettre, et sont autorisés à se faire soutenir par la force armée. (Arrêté du directoire exécutif du 17 prairial an 7.) (B. 285.)

Les particuliers qui sont trouvés transportant de nuit ou sans passavant, des grains ou farines, dans la distance de 5 kilomètres des rives de la Meuse, de l'Escaut, du Hondt et des bras de ce fleuve, connus sous les dénominations de Hellegat, Hondtgat, Brakmann ou canal de Philippine, Saffingat, etc. ou sur lesdits fleuves et leurs bras, sans permis d'un bureau de douane, outre les amendes et confiscations encourues, doivent être arrêtés et détenus, jusqu'à ce que le Ministre de la police générale les ait fait interroger, et mettre, s'il y a lieu, en jugement dans les délais déterminés par la loi.

Doivent être également arrêtés et détenus, les particuliers surpris à transporter sans permission, des grains ou farines dans les 5 kilomètres des frontières de terre et de la rive gauche du Rhin, depuis Anvers jusques et y compris Versoix, ou les embarquant et transportant sur ledit fleuve, ainsi que sur le lac Léman, également sans permission.

L'entrepôt des grains et farines, défendu par l'arrêté du 17 prairial an 7, n'est reputé tel dans l'étendue fixée par les articles 1 et 2 du présent arrêté, que d'après les bâses déterminées par le Ministre de l'intérieur, ensuite de l'avis des Préfets des départemens de l'Escaut et des Deux-Nethes pour ces départemens, et d'après les bâses fixées par le Commissaire du Gouvernement, pour les départemens de la rive gauche du Rhin.

meinden, sollen mit den Mauthbedienſteten und der National-Gendarmerie zum Vollzug der Verbotgeſezze gegen die Ausfuhr des Getraides mitwirken; ſie ſollen die Anträge zu den neuen Maasregeln machen, die erfoderlich ſeyn dürfen, den etwa noch beſtehenden Unterſchleifen zu begegnen und Einhalt zu thun, und ſie ſind ermächtigt ſich von der bewaffneten Macht Beiſtand leiſten zu laſſen. (Beſchluß des Vollziehungsdirektoriums vom 17 Prärial 7. Jahrs.) (Büllet. 285).

Diejenigen, welche des Nachts oder ohne Erlaubnißſchein auf Transporten von Getraide oder Mehl, in einer Entfernung von 5 Kilometer von den Ufern der Maas, der Schelde, des Hondt und der unter dem Namen Hellegat, Hondtgat, Brakmann oder Philippinenkanal, Saffingat, bekannten Arme dieſes Fluſſes, oder auf gedachten Flüſſen und ihren Armen, ohne Permiſſion von einem Mauthbüreau betroffen werden, ſollen, nebſt den verwirkten Geldbußen und Konfiskationen, arretirt und verhaftet werden, bis der Polizeiminiſter ſie wird haben verhören, und eintretenden Falls, in den geſezlichen Friſten zur Verurtheilung ziehen laſſen.

Desgleichen ſollen diejenigen arretirt und verhaftet werden, welche betroffen werden, daß ſie, ohne Erlaubniß, Früchte oder Mehl innerhalb der 5 Kilometer von der Landgrenze und dem linken Rheinufer, von Antwerpen bis einſchließlich Verſoix, verführen, oder ſelbe, ebenfalls ohne Erlaubniß, auf gedachtem Fluſſe oder auf dem Lemaner See einſchiffen und transportiren.

Die durch den Beſchluß vom 17 Prärial 7. Jahrs verbotene Frucht- und Mehl-Niederlagen, ſollen in dem hieroben beſtimmten Umfang nur nach der vom Miniſter des Innern feſtgeſezten Grundlage, auf das Gutachten der Prefekte der Departemente der Schelde und der Zwei-Nethen, in Anſehung dieſer Departemente, und nach dem von dem Regierungskommiſſär in Anſehung der Departemente des linken Rheinufers beſtimmten Regulatif, als ſolche angeſehen werden.

Sont aussi réputés en entrepôt, les grains et farines trouvés dans les lieux non habités, dans l'étendue fixée par les articles 1 et 2.

Les saisies de grains et farines sont jugées au jour indiqué par la citation; et si le tribunal n'en a pas donné main-levée, il peut être procédé le lendemain à leur vente provisoire. Le prix en est déposé au bureau des douanes, jusqu'à ce que l'instance soit terminée.

Les particuliers qui, au nombre de plus de quinze, et malgré la sommation des préposés des douanes, des militaires et autres chargés d'arrêter les exportations de grains et farines, ont voulu passer leurs chargemens à l'étranger, sont dans le cas de l'art. 4 de la 4.e section du tit. 1.er du code pénal, et sont poursuivis comme tels.

Il n'est nullement dérogé aux dispositions de l'arrêté du 19 ventôse, relatives au mode et à la régularité du cabotage, sur les côtes et dans l'intérieur de la République. (Arrêté du 28 germinal an 8.) (B. 21.)

La circulation des grains est entièrement libre dans l'intérieur de la République. Tout administrateur municipal et autres fonctionnaires publics, soit civils, soit militaires, qui ne fait pas ce qui est en son pouvoir pour empêcher qu'il n'y soit porté atteinte, doit être condamné, outre la restitution, à une amende de la moitié de la valeur des grains arrêtés, pour le paiement de laquelle il donne caution, et à défaut, il doit être condamné à six mois de prison.

Les administrateurs municipaux peuvent toujours régler les heures pendant ou après lesquelles les marchands de grains et blatiers, patentés, peuvent acheter dans les marchés. (Loi du 21 prairial an 5.)

Le Ministre a recommandé aux Préfets, de notifier aux maires des communes où se tiennent les marchés à grains,

Sollen auch, als in Niederlagen befindlich, angesehen werden die Frucht- und Mehlvorräthe, die in dem Umfang von 5 Kilometer von der Grenze, an nicht bewohnten Orten gefunden werden.

Die Beschlagnehmungen von Getraide und Mehl sollen an dem in der Vorladung angezeigten Tage abgeurtheilt werden; und wenn das Tribunal selbe nicht frei giebt, so kann den folgenden Tag zu ihrem provisorischen Verkauf geschritten werden. Der Erlös wird, bis zu beendigter Sache, bei dem Mauthbüreau hinterlegt.

Die Partikularen welche, mehr als 15 an der Zahl, und troz der Auffodrung der Mauthgarden, Militäre und anderer gegen die Frucht- und Mehl-Ausfuhr bestellter Personen, ihre Ladungen in's Ausland haben verführen wollen, sind in dem Falle des Art. 4, der Sekt. 4, des Tit. 1, des Pönalgesezbuchs, und werden als solche belangt.

Es ist an den Verfügungen des Beschlusses vom 19 Ventos, in Betreff der Art und Weise der Küstenfahrt, wie auch derjenigen die im Innern der Republik statt findet, nichts abgeändert. (Beschluß vom 28 Germinal 8. Jahrs. Büllet. 21).

Die Umfuhr des Getraides ist im Innern der Republik völlig frei. Jeder Munizipalverwalter und anderer öffentlicher Civil- oder Militär-Beamter, der nicht alles thut was von ihm abhängt, um zu verhindern daß diese Freiheit nicht verlezt werden, soll ausser dem Ersaz, zu einer Geldbuße verurtheilt werde, die der Hälfte des Werthes der arretirten Früchte gleich ist, zu deren Bezahlung er Sicherheit leistet, und in Ermangelung, mit einer sechsmonatlichen Haft belegt werden.

Die Munizipalverwalter können stetshin die Stunden reguliren, während oder nach denen die patentirten Frucht- und Kornhändler auf den Märkten kaufen dürfen. (Gesez vom 21 Prärial 5. Jahrs.)

Der Minister hat den Prefekten empfohlen, den Mairen der Gemeinden wo Fruchtmärkte gehalten werden, anzudeuten, daß

qu'à partir du 1.er vendémiaire an 11, les mercuriales seront calculées d'après le prix de l'hectolitre ;

Il a ajouté :

» Vous leur observerez que ces mercuriales continueront » d'être arrêtées et transcrites sur les registres de la muni- » cipalité, tous les jours de marchés, et immédiatement après » la clôture des ventes : mais que les résultats qu'ils sont » dans l'usage de m'envoyer, seront formés, non par décade, » comme auparavant, mais par quinzaine ; qu'ils seront » arrêtés le 15 et le 30 de chaque mois, et adressés aux » sous-préfets de leurs arrondissemens respectifs, qui vous les » feront passer sans délai avec leur *visa*, afin que vous » puissiez me les transmettre, au plus tard, cinq jours après » l'expiration de chaque quinzaine. Vous leur observerez » aussi, que ces résultats doivent présenter la totalité des » grains vendus pendant cet intervalle, et le prix moyen de » toutes les ventes de chaque espèce. « (Du 20 thermidor an 10.)

Réexportation.

Les lois du 18 septembre 1789 et 11 novembre 1790, permettent la réexportation des grains venus de l'étranger. Ces lois n'ont point cessé d'être en vigueur : mais le mode de leur exécution, se bornant à la déclaration d'entrepôt et à l'attestation d'identité par les officiers municipaux, est sans doute insuffisant dans le cas où l'on aurait quelque intérêt à en éluder l'effet. Il a paru essentiel de l'assurer par le concours de deux formalités peu gênantes, et qui empêcheront que les grains de France soient substitués à ceux venus de l'étranger.

La première de ces formalités est de requérir la désignation du magasin où l'entrepôt sera formé, et la représentation instantanée des graind à toute réquisition, ce qui oppo-

von dem 1sten Vendemiär 11. Jahrs an, die Marktpreise nach dem Werthe des Hektoliters berechnet werden sollen, mit dem Beifügen:

»Sie werden ihnen bemerken, daß diese Marktpreise jeden »Markttag und unmittelbar nach dem Schlusse der Käufe, »festgesezt und auf die Register der Munizipalität eingezeich»net werden sollen; daß aber die Resultate die sie mir gewöhn»lich übersenden, nicht nach den Dekaden wie bisher, sondern »alle fünfzehn Tage gezogen, den 15 und 30 jeden Monats fest»gesezt und an die Unterprefekte ihrer respektifen Bezirke ge»schikt werden sollen, die solche unverzüglich nebst ihrem Visa »an Sie gelangen lassen, damit Sie mir selbe spätestens 5 »Tage nach Verlauf jeder 15 Tage einsenden können. Bemer»ken Sie ihnen anbei, daß diese Resultate den gesamten Be»trag der in der Zwischenzeit verkauften Früchte, und den »Mittelpeiß aller Verkäufe von jeder Gattung enthalten müs»sen.« (Vom 20 Thermidor 10. Jahrs).

Wiederausfuhr.

Die Gesezze vom 18. September 1789 und 11 November 1790 erlauben die Wiederausfuhr der vom Auslande gekommenen Früchte. Diese Gesezze sind zwar nicht auser Gebrauch gekommen; allein die Art ihres Vollzugs, die sich auf die Deklaration der Niederlage und die Bescheinigung der Identität durch die Munizipalbeamten beschränkt, ist ohne Zweifel unzureichend in dem Falle, wo man ein Interesse hätte, ihre Wirkung zu vereiteln. Ein wesentliches Erfoderniß, um diesen Vollzug zu sichern, ist dieses, daß man zwei Formalitäten eintreten lasse, die mit wenigem Zwang verknüpft sind, und welche verhindern, daß keine französische Frucht der vom Auslande gekommenen, untergeschoben werde.

Die erste dieser Formalitäten besteht darinn, daß das Magazin wo die Niederlage errichtet wird, angegeben, und das Getraide auf jede Foderung augenbliklich vorgezeigt werden

sera un obstacle aux substitutions, en facilitant la surveillance des préposés.

La seconde, d'exiger un échantillon des grains, qui restera déposé sous trois cachets à la municipalité du lieu, savoir, celui de cette autorité constituée, celui de la douane et celui des propriétaires, en présence desquels ces cachets seront levés, pour l'identité être reconnue et respectivement constatée à la réexportation.

Ces formalités ont paru d'autant plus convenables à établir, qu'elles n'occasionneront ni retard, ni frais, ni entraves au commerce des grains étrangers, et qu'elles préviendront tout abus. En conséquence le directeur général des douanes est autorisé à donner les ordres les plus précis aux préposés, pour qu'elles soient rigoureusement exigées dans tous les ports. (Lettre du Ministre de l'intérieur du 7 germinal an 10.)

Une loi du 7 vendémiaire an 4, maintenait bien cette libre circulation, mais elle prohibait toute vente de grains hors des marchés, excepté pour l'approvisionnement des armées, de Paris et des manufactures, usines et ateliers employés pour la République.

Les habitans des campagnes pouvaient aussi s'approvisionner chez les cultivateurs pour trois mois seulement, en vertu de bons délivrés par la municipalité.

Et les marchands blatiers étaient tenus, pour jouir de cette faculté, de remplir diverses formalités.

Marchands de grains et blatiers.

Divers réglemens défendent aux marchands et blatiers, ainsi qu'aux boulangers, d'entrer dans les marchés avant une certaine heure, selon les lieux, en sorte qu'il soit libre aux consommateurs de se pourvoir avant eux. La loi du 21

muß: dieß sezt den Unterstellungen Schranken, und erleichtert die Aufsicht der Mauthgarden.

Gemäß der andern muß eine Probe des Getraides eingeliefert werden, welche bei der Munizipalität des Ortes unter drei Siegeln verwahrt wird, nämlich dem dieser Behörde, und jenem der Mauth und der Eigenthümer, in deren Gegenwart diese Siegel abgenommen werden, damit bei der Wiederausfuhr die Identität anerkannt und gegenseitig beurkundet werde.

Die Einführung dieser Formalitäten hat um so zwekmäßiger geschienen, als sie keinen Aufenthalt, weder Kosten noch Hemmung des Handels mit fremdem Getraide veranlassen, und allem Unterschleif vorbeugen. Diesemnach ist der General-Mauthen-Direktor befugt worden, die gemessensten Weisungen an die Mauthbediensteten zu ertheilen, daß sie in sämtlichen Häfen strenge auf die Beobachtung derselben halten.

Ein Gesez vom 7. Vendemiär 4. Jahrs gestattete zwar fernerhin die freie Umfuhr des Getraides, verbietet aber allen Verkauf desselben ausser den Märkten, ausgenommen für die Verproviantirung der Armeen, der Stadt Paris und der für die Republik arbeitenden Manufakturen, Hüttenwerke und Werkstätten.

Die Landbewohner dürfen sich auch bei den Landwirthen, aber nur für drei Monate, auf Scheine der Munizipalität, mit Getraide versehen;

Und die Kornhändler waren gehalten verschiedene Formalitäten zu erfüllen, um diese Befugniß zu genießen. (Schreiben des Ministers des Innern vom 7. Germinal 10. Jahrs).

Frucht- und Kornhändler.

Verschiedene Verordnungen verbieten den Frucht- und Kornhändlern, wie auch den Bekkern, vor einer gewissen Stunde, je nach den Orten, auf die Märkte zu kommen, damit der konsummirende Theil vor ihnen einkaufen könnne. Das Gesez

prairial an 5 autorise de nouveau le réglement de ces heures par l'autorité municipale.

Boulangers.

Il y a trois choses à considérer, relativement aux boulangers; savoir la façon du pain, le poids et le prix.

Les réglemens veulent que les boulangers cuissent à heure compétente, pour que leurs pains soient froids et rassis aux heures où le public en fait sa provision, et qu'ils soient sans mixion, bien élaborés, fermentés et boulangés, et faits de farine saine, et ne provenant point de bled relavé ni remoulu.

Quant au poids, chaque boulanger doit avoir à sa fenêtre, ou sur son comptoir, des balances suspendues assez haut, pour que les bassins ne reçoivent pas de la table des contre-coups ménagés au profit du vendeur par un adresse frauduleuse, et des poids.

A l'égard du prix, la municipalité a le droit de le fixer, si les boulangers s'écartent du prix raisonnable auquel ils doivent se restreindre.

JEUX.

Les jeux de hasard où l'on admet, soit le public, soit des affiliés, sont défendus.

Les propriétaires ou principaux locataires des maisons ou appartemens où le public est admis à jouer ces jeux, sont, s'ils demeurent dans ces maisons et s'ils n'ont pas averti la police, condamnés pour la première fois à 300 francs, et pour la seconde à 1000 francs d'amende, solidairement avec ceux qui occupent les appartemens employés à cet usage.

vom 21 Prärial 5. Jahrs verordnet von neuem die Festsezzung dieser Stunden durch die Munizipalbehörde.

Bekker.

Drei Stükke sind in Ansehung der Bekker in Betracht zu ziehen, nämlich die Verfertigung des Brodes, das Gewicht und der Preis.

Die Verordnung will, daß die Bekker zu gehöriger Stunde bakken, damit ihr Brod zu der Zeit wo das Publikum zum Kaufe kömmt, erkaltet und trokken sey; es muß unvermischt, wohl verarbeitet, aufgegangen und durchgebakken, auch von gesundem Mehl und das von keiner aufgenästen noch zum zweitenmal gemahlenen Frucht herrührt, verfertigt seyn.

Was das Gewicht betrift, so soll jeder Bekker an seinem Fenster oder in seinem Laden eine Wage und Gewichte haben; jene muß hoch genug aufgehängt seyn, damit die Schaalen nicht von dem Tische zurükgestossen und dadurch eine zum Vortheil des Verkäufers eingerichtete betrügliche Bewegung veranlaßt werde.

In Ansehung des Preises hat die Munizipalität das Recht ihn zu bestimmen, wenn die Bekker von dem billigen Preise, den sie einhalten sollen, abweichen.

Spiele.

Die Hasardspiele, bei denen das Publikum oder gewisse Gesellschafter Eintritt haben, sind verboten.

Die Eigenthümer oder Hauptmiether von Häusern oder Zimmern, in denen das Publikum zu solchen Spielen gelassen wird, werden, wenn sie darin wohnen und der Polizei die Anzeige nicht gemacht haben, das erstemal zu 300 Franken und das zweitemal zu 1000 Franken Geldstrafe samt und sonders mit denen verurtheilt, welche die zu diesem Gebrauche bestimmten Zimmer innehaben.

Ceux qui tiennent les maisons de jeux de hasard où le public est admis, soit librement, soit sur la présentation d'affiliés, sont punis d'une amende de 1000 à 3000 francs, et l'emprisonnement ne peut excéder deux ans, sans préjudice de la solidarité pour les amendes qui auraient été prononcées par le tribunal de police contre les propriétaires et principaux locataires.

Les teneurs de maisons de jeux de hasard, pris en flagrant délit, peuvent être saisis et conduits devant le juge de paix. (Loi du 19 - 22 juillet 1791.)

Lettre du Grand-juge, Ministre de la justice.

J'AI reçu, citoyen Préfet, avec votre lettre du . . . . . » ampliation de l'arrêté que vous avez pris pour mettre en » bail les eaux thermales de . . . . . L'article 5 est le seul » qui rentre dans mes attributions. Je ne puis l'approuver. » Les maisons de jeux sont défendues par la loi. Les dis- » positions qui les prohibent ont été rappelées par une » circulaire du Ministre de la police générale, du 15 plu- » viôse an 10; aucune considération ne peut me déterminer » à les tolérer. « (Du 30 nivôse an 11.)

Dans une circulaire du 16 frimaire an 7, le Ministre de la police recommande aux officiers de police de s'opposer à ce que les citoyens admettent au nombre de leurs amusemens, des jeux barbares et sanglans.

Il est défendu de tirer de l'arc, de jouer au mail, fronder, jouer aux quilles, et généralement de faire dans les passages publics, aucun exercice qui puisse nuire aux passans, sous peine d'amende et de dommages et intérêts envers ceux qui par suite de ces jeux seraient blessés.

Diejenigen, welche Hasardspielhäuser halten, in die das Publikum entweder freien Zutritt hat, oder von Gesellschaftern eingeführt wird, werden mit einer Geldstrafe von 1000 bis 3000 Franken belegt, und mit einer gefänglichen Haft die nicht über zwei Jahre dauert; und müssen die Eigenthümer und Hauptmiether gegen die das Polizeigericht die Geldstrafe gesprochen hat, samt und sonders für selbe haften.

Diejenigen, welche Häuser halten, in denen Hasardspiele gegeben werden, können, wenn man sie auf der That betrifft ergriffen und vor den Friedensrichter geführt werden. (Gesez vom 19–22 Julius 1791).

Schreiben des Großrichters, Ministers der Gerechtigkeitspflege.

Ich habe, Bürger Prefekt, nebst ihrem Schreiben vom .....
» eine Abschrift des Beschlusses erhalten, den sie zur Pachtbege-
» bung der Bäder von ..... gefaßt haben. Der Artikel 5
» fällt allein in meine Kompetenz. Ich kann ihn nicht billigen.
» Die Spielhäuser sind durch das Gesez verboten. Die dieß-
» fallsigen Verfügungen sind durch ein Umschreiben des Ministers
» der allgemeinen Polizei vom 15. Plüvios 10. Jahrs erneuert
» worden, und keine Rüksicht kann mich bestimmen, selbe zu
» dulten. « (Vom 30. Nivos 11. Jahrs).

In einem Schreiben vom 16. Frimär 7. Jahrs empfiehlt der Polizeiminister den Polizeibeamten, sich den grausamen und blutigen Spielen, welche die Bürger etwa unter ihre Belustigungen aufnehmen mögten, zu widersezzen.

Es ist verboten auf öffentlichen Wegen mit dem Bogen zu schießen, zu schleudern, zu kegeln, mit Kolben oder Kugeln zu spielen, und überhaupt daselbst Uebungen vorzunehmen, die den Vorübergehenden schädlich werden dürften.

INCENDIES.

Une ordonnance de police du 21 juin 1726, défend de tirer dans les cheminées où le feu prendrait, aucun coup de fusil chargé autrement que de sel, cendrée ou menu plomb, parce qu'autrement on pourrait ébranler le tuyau et donner ouverture au feu dans la maison voisine.

S'il est nécessaire pour arrêter le cours d'un incendie, d'abattre des maisons voisines, le magistrat de police l'ordonne sur l'avis des ouvriers, et sans que les propriétaires puissent prétendre d'indemnité, si ce n'est contre l'incendiaire.

Ce même magistrat commet des gardes pour la conservation des effets sauvés de l'incendie, et des citoyens ou ouvriers pour rechercher dans les ruines ceux qui ont échappé au feu.

Dans les lieux où les maisons sont construites en bois, il est de la prudence de l'officier de police de visiter les cheminées, forges, fours et fourneaux, assisté de deux experts, à l'effet de découvrir les défauts de construction, de réparation, et de ballayement, pour y faire pourvoir par le propriétaire ou locataire.

Il doit veiller également à ce que tous ceux dont la profession les oblige à resserer chez eux baucoup de matières combustibles, tiennent ces marchandises en des lieux écartés des cheminées, forges, fours et fourneaux.

Les réglemens défendent aussi d'entrer dans les écuries, granges, greniers à foin, avec des pipes allumées ou avec des lumières qui ne seraient point enfermées dans des lanternes bien closes.

Feuersbrunst.

Eine Polizeiordnung vom 21. Junius 1726, verbietet, in den Kaminen wo Feuer auskommen sollte, Gewehre, es seye denn mit Salz, Schrot oder kleinem Blei geladen, loszuschießen, weil ansonst das Rohr erschüttert werden und das Feuer in das benachbarte Haus ausbrechen könnte.

Wenn, um die Gewalt des Feuers zu hemmen, es nothwendig seyn sollte, benachbarte Häuser niederzubrechen, so wird der Befehl hiezu von der Polizeibehörde, auf das Gutachten der Werkleute, ertheilt, ohne daß die Eigenthümer auf eine Entschädigung Anspruch machen können, es seye denn gegen den Mordbrenner.

Dieselbe Behörde bestellt Wächter zur Erhaltung der vom Brand geretteten Effekten, und Bürger oder Werkleute, um in den Ruinen diejenigen, die dem Feuer entgangen sind, aufzusuchen.

An den Orten wo die Häuser von Holz erbaut sind, erfodert die Vorsicht von den Polizeibeamten, die Kamine, Schmieden, Back-und andere Oefen, mit Zuziehung zweier Sachverständigen, zu besichtigen, damit die Mängel in dem Bau, Ausbessern und Fegen derselben entdekt, und die Eigenthümer oder Miether gehalten werden, denselben abzuhelfen.

Desgleichen muß sie wachen, daß alle diejenigen, welche vermöge ihres Gewerbs viele brennbare Materien in ihren Häusern haben müssen, dieselben an Orten, die von Kaminen, Schmieden, Back- und andern Oefen entfernt sind, in Verwahrung zu halten.

Die Verordnungen verbieten auch, die Ställe, Scheunen und Heuspeicher mit angezündeten Pfeifen oder mit Lichtern zu betreten, die nicht in wohl geschlossenen Laternen befindlich sind.

Il est également défendu de fumer dans les halles, d'y allumer des feux, et d'y apporter des chaudrons à feu qui ne seraient pas couverts d'un grillage de fil de fer.

Ceux qui font usage ou débit de la poudre à canon, doivent être obligés de s'établir hors la ville. Il leur est défendu d'essayer des artifices dans les environs de la ville, ni dans les promenades,

Il est défendu à toutes personnes de jeter dans les rues aucuns pétards ou fusées, à peine d'amende et de prison.

Le dépôt des machines et décorations pour les théâtres dans toutes les communes de la République où il en existe, est fait dans un magasin séparé de la salle de spectacle.

Les directeurs et entrepreneurs sont tenus de disposer dans la salle un réservoir toujours plein d'eau, et au moins une pompe continuellement en état d'être employée.

Ils sont obligés de solder en tout tems des pompiers exercés, de manière qu'il s'en trouve toujours un nombre suffisant pour le service du besoin.

Un pompier doit être constamment en sentinelle dans l'intérieur de la salle.

Un poste de garde doit être placé à chaque théâtre, de manière qu'un factionnaire, relevé toutes les heures, puisse continuellement veiller avec un pompier hors le tems des représentations.

A la fin du spectacle, le concierge, accompagné d'un chien de ronde, doit visiter toutes les parties de la salle pour s'assurer que personne n'est resté caché dans l'intérieur, et qu'il ne subsiste aucun indice qui puisse faire craindre un incendie.

Cette visite, après le spectacle, se fait en présence de l'au-

Auch ist verboten, in den Hallen zu rauchen, Feuer in selben anzuzünden, und Feuerkessel dahin zu bringen die nicht mit einem Gitter von Eisendrath bedekt sind.

Diejenigen welche Schießpulver verbrauchen oder verkaufen, sollen gehalten seyn, sich ausserhalb der Stadt niederzulassen. Es ist ihnen verboten Versuche von Feuerwerken in der Nähe der Stadt, noch auf den Spaziergängen, zu machen.

Es ist jedermann verboten, in den Straßen Raketen oder Pulverschwärmer zu werfen, bei Strafe einer Geldbuße und gefänglicher Haft.

Die bei den Schauspielhäusern in sämtlichen Gemeinden der Republik, wo deren welche sind, befindlichen Maschinen und Dekorationen müssen in einem von dem Schauspielsaale abgesönderten Magazin verwahrt werden.

Die Direktoren und Unternehmer sollen im Saale jederzeit ein mit Wasser gefülltes Behältniß, und wenigstens eine Feuerspritze unterhalten, die stets gebraucht werden kann.

Sie sind verbunden, zu jeder Zeit geübte Leute bei den Feuerspritzen zu unterhalten, so zwar daß deren stets eine hinlängliche Anzahl zum etwa erfoderlichen Dienst vorhanden sey.

Einer derselben muß beständig im Innern des Saales die Wache halten.

Bei jedem Theater muß eine Militärwache aufgestellt werden, so daß eine stündlich abgelöste Schildwache nebst einem Spritzenpumper ausser der Zeit der Vorstellungen beständige Aufsicht führen können.

Nach geendigtem Spiel muß der Saaldiener mit einem Wachthunde alle Theile des Saales durchgehen, um sich zu versichern, daß niemand im Innern verborgen geblieben ist, und keine Anzeige da ist, die Feuersgefahr besorgen ließe.

Diese Untersuchung nach dem Schauspiele geschieht in Beisein der Munizipalbehörde oder eines Polizeikommissärs, welcher

torité municipale ou d'un commissaire de police, qui la constate sur un registre tenu à cet effet par le concierge.

Les dépôts de machines et décorations, la surveillance et le service sont établis, de concert avec l'autorité municipale, ou celle exerçant la police.

A défaut d'exécution de ces mesures, pendant un seul jour, le théâtre doit être fermé. (Arrêté du 1.er germinal an 7.) (B. 269.)

Le refus des secours et services requis par la police en cas d'incendie et autres fléaux calamiteux, est puni par une amende du quart de la contribution mobiliaire, sans que l'amende puisse être au-dessous de 3 francs. (Loi du 19-22 juillet 1791.)

Il ne peut être établi aucun atelier d'armes, de salpêtre ou magasin de fourrages et d'autres matières combustibles, où il y a des bibliothèques, museum, cabinet d'histoire naturelle, et autres collections précieuses d'objets de sciences et d'arts.

Voici l'arrêté du Préfet, en date du 10 ventôse an 13, sur les incendies;

Le Préfet du Mont-Tonnerre,

Considérant que les incendies accidentels sont dévenus fréquens dans ce département, qu'ils ont fixé l'attention de Son Excell. le Ministre de la police générale de l'Empire; qu'il est du devoir de l'administration publique d'employer provisoirement les moyens qui dépendent d'elle pour diminuer le nombre de ces évenemens calamiteux, en attendant que le Gouvernement, dans sa sollicitude, ait pris des mesures spéciales pour cet objet important;

En conséquence de la circulaire de monsieur le Conseiller d'état chargé du deuxième arrondissement de la police générale, en date du 29 pluviôse dernier, qui autorise le Préfet à mettre en vigueur les articles IX et X du titre II de la loi non abrogée, du 28 septembre 1791;

dieselbe auf einem hiezu vom Saaldiener führenden Register beurkundet.

Die Verwahrung der Maschinen und Dekorationen, die Aufsicht und der Dienst geschehen einstimmig mit der Munizipal-oder Polizeibehörde.

Wenn diese Vorsichtsanstalten auch nur auf einen Tag unterbleiben, so soll das Theater geschlossen werden. (Beschluß vom 1. Germinal 7. Jahrs. Büllet. 269).

Die Verweigerung der von der Polizei bei Bränden und andern unglüklichen Ereignissen erfoderten Hilfe und Dienstleistungen, wird mit einer Geldstrafe des vierten Theils der Mobiliarsteuer geahndet, ohne daß die Strafe geringer als 3 Fr. seyn darf. (Gesez vom 19. - 22. Julius 1791).

Es darf keine Waffen- oder Salpeter-Werkstätte, wie auch kein Magazin von Fourrage und andern brennbaren Materien in der Nähe von Bibliotheken, Museen, Naturalien-Kabinetten und andern kostbaren Samlungen von wissenschaftlichen und Kunstgegenständen angelegt werden.

Folgender Beschluß ist vom Prefekten, den 10 Ventos 13 Jahrs, in Betref der Feueranstalten, erlassen worden:

Der Präfekt des Donnersbergs,

In Erwägung, daß die durch zufällige Ursachen veranlaßten Brände in dem hiesigen Devartement häufig geworden sind, und die Aufmerksamkeit Sr. Exz. des Ministers der allgemeinen Polizei des Reichs auf sich gezogen haben; daß es Pflicht der öffentlichen Verwaltung ist, die von ihr abhängenden Mittel zur Verminderung dieser unglüklichen Ereignisse in so lang anzuwenden, bis die Regierung in ihrer Sorgfalt eigene Maasnehmungen in Ansehung dieses wichtigen Gegenstandes wird bestimmt haben;

Zu Folge des Zirkularscheibens des mit dem 2ten Bezirk der allgemeinen Polizei beauftragten Herrn Staatsraths, vom 29. Plüvios jüngst, welches den Prefekt ermächtigt, die Artikel 9 und 10 des Tit. 2 des nicht aufgehobenen Gesezzes vom 28. September 1791 in Ausübung zu bringen;

ARRÊTE:

1) Les articles IX et X du titre II de la loi du 28 septembre 1791, seront imprimés dans les deux langues, à la suite du présent, qui sera adressé à tous les maires, et par eux publié dans toutes les communes.

2) Les sous-préfets sont autorisés à faire des réglemens particuliers, tant pour l'exécution des dispositions de ces deux articles, qu'afin d'être périodiquement informés de ce que les maires auront fait pour assurer cette exécution.

3) Ces reglemens seront soumis à l'approbation du Préfet, auquel les sous-préfets rendront compte, tous les mois des informations qu'ils auront reçues conformément à l'article précédent.

4) Il sera adressé des exemplaires de cet arrêté au procureur général impérial près la cour de justice criminelle de ce département, pour que d'après l'ordre de Son Excellence le Grand-juge, Ministre de la justice, il veuille bien requérir par l'intermédiaire de ses substituts, les tribunaux respectifs de donner suite aux enquêtes qui seront dirigées contre les individus trouvés en contravention aux dispositions des deux articles sus-mentionés.

5) Il en sera pareillement adressé des exemplaires au conservateur du 28.e arrondissement, afin qu'il donne les ordres nécessaires aux gardes forestiers, de surveiller les forêts de ce département sous le rapport des incendies, ainsi que de l'habitude trop générale d'allumer des feux sur les limites et même dans l'intérieur des bois.

Dans ce dernier cas, le commandant de la gendarmerie est invité à donner des ordres à toutes les brigades, de concourir, avec les gardes forestiers, à l'arrestation des individus qui auraient allumé des feux dans les bois, et à remettre les délinquans, avec le procès-verbal de leur arrestation, au juge de paix du lieu dans le territoire duquel le délit aura été commis.

Beschließt:

1) Die Art. 9 und 10 des Tit. 2 des Gesezzes vom 28. September 1791, sollen gegenwärtigem in beiden Sprachen beigedrukt, an sämtliche Maire geschikt und von ihnen in allen Gemeinden bekannt gemacht werden.

2) Die Unterprefekte sind befugt besondere Verordnungen zu erlassen, sowohl um die Verfügungen dieser beiden Artikel in Vollzug zu sezzen, als auch um von Zeit zu Zeit unterrichtet zu werden, was die Maire zur Beförderung des Vollzugs werden veranstaltet haben.

3) Gedachte Verordnungen sollen dem Prefekt zur Genehmigung vorgelegt werden, an den übrigens die Unterprefekte monatlich anzuzeigen haben, was ihnen für Berichte gemäß dem vorhergehenden Artikel zugekommen sind.

4) Exemplare des gegenwärtigen Beschlusses sollen dem kaiserlichen Generalprokurator bei dem Criminal-Justizhof des hiesigen Departements übersendet werden, damit derselbe gemäß der Weisung Sr. Exz. des Großrichters Ministers der Gerechtigkeitspflege, mittelst seiner Substitute die respektifen Tribunäle gefällig ersuchen möge, die Untersuchungen zu betreiben, die gegen die, den beiden nächstfolgenden Artikel zuwiderhandelnden Individuen angestellt werden dürften.

5) Auch sollen Exemplare desselben an den Konservator des 28sten Forstbezirks geschikt werden, damit er den Waldförstern die nöthigen Befehle ertheile, in den Forsten dieses Departements, sowohl wegen Feuersgefahr als auch der zu allgemeinen Gewohnheit, auf den Grenzen und selbst in den Wäldern Feuer anzuzünden, Aufsicht zu führen.

6) In lezterm Falle wird der Gendarmerie-Kommandant ersucht, an sämtliche Brigaden den Befehl zu ertheilen, daß sie mit den Förstern diejenigen arretiren helfen, die etwa Feuer in den Wäldern angezündet haben, und die Frevler, nebst dem Verhaftungsprotokol, an den Friedensrichter des Orts, in dessen Gebiet der Frevel verübt worden, abzuliefern.

Suit la teneur des articles IX et X, du titre II de la loi du 28 septembre 1791.

» Les officiers municipaux veilleront généralement à la » tranquillité, à la salubrité et à la sûreté des campagnes; » ils seront tenus particulièrement, de faire, au moins une » fois par an, la visite des fours et cheminées de toutes » maisons et de tous bâtimens éloignés de moins de cent » toises (195 mètres) d'autres habitations: ces visites seront » préalablement annoncées huit jours d'avance. «

» Après la visite, ils ordonneront la réparation ou la dé- » molition des fours et des cheminées qui se trouvent dans » un état de délabrement qui pourrait occasionner un in- » cendie ou d'autres accidens: il pourra y avoir lieu à une » amende au moins de 6 livres, et au plus de vingt-quatre » livres. »

» Toute personne qui aura allumé du feu dans les champs » plus près de cinquante toises (98 mètres) des maisons, bois, » bruyères, haies, meules de grains, de paille ou de foin, » sera condamnée à une amende égale à la valeur de douze » journées de travail, et payera en outre le dommage que » le feu aurait occasionné. Le délinquant pourra de plus, » suivant les circonstances, être condamné à la détention de » police municipale.

Le Préfet a pris encore, le 4 septembre 1807, l'arrêté qui suit:

Le Préfet du Mont-Tonnerre,

Vu la loi du 27 septembre 1791, sur la police des incendies, et désirant de déterminer des règles simples pour prévenir les fréquens retours de ces accidens;

Arrête:

1) Les maires, officiers municipaux et commissaires de police sont tenus de veiller très-particulièrement au maintien strict et rigoureux de la police relative aux incendies.

Folgt der Inhalt der Artikel 9 und 10 des Gesezzes vom 28. September 1791:

» Die Munizipalbeamten wachen überhaupt auf die Ruhe, » den gesunden Zustand und die Sicherheit auf dem Lande. » Sie sind besonders gehalten, wenigstens einmal im Jahr die » Besichtigung der Backöfen und Kamine aller Häuser und Ge» bäude, die weniger als 100 Toisen (195 Meter) von andern » Wohnungen entfernt sind, vorzunehmen: diese Besichtigun» gen müssen acht Tage vorher angekündigt werden.

» Nach geschehener Besichtigung verordnen sie die Ausbesse» rung oder Niederbrechung der in baufälligem Zustande befind» lichen Backöfen und Kamine, durch welche Feuer oder andere » Unfälle entstehen könnten: es kann auch dießfalls eine Geld» buße von wenigstens 6 Fr. und höchstens 24 Franken gegen » die nachläßigen Eigenthümer oder Miether, eintreten.

» Wer auf dem Felde, näher als 50 Toisen (98 Meter) an » den Häusern, Holzungen, Gesträuchen, Baumfeldern, Zäu» nen, Frucht-Stroh- oder Heuhaufen Feuer anzündet, wird » zu einer Geldbuße von zwölf Tagarbeiten verurtheilt, und zahlt » überdieß den durch das Feuer verursachten Schaden. Der » Frevler kann, anbei, nach den Umständen, zur Polizeihaft » verurtheilt werden.«

Der Prefekt hat ferner, den 4. September 1807, folgenden Beschluß erlassen:

Der Prefekt des Donnersbergs,

Nach Ansicht des Gesezzes vom 27. September 1791, über die Polizei der Feueranstalten, und in der Absicht, zur Verhütung dergleichen Unfälle einfache Vorsichtsmaasregeln vorzukehren;

Beschließt:

1) Die Maire, Munizipalbeamten und Polizeikommissäre sind gehalten, ganz eigends auf die strenge Handhabung der Feueranstalten zu wachen.

2) Ils seront tenus de faire, au moins une fois par an; la visite des cheminées, forges, fours et fourneaux de toutes maisons, et de tous bâtimens éloignés au moins de 200 mèt. d'autres habitations. Ces visites seront préalablement annoncées huit jours d'avance.

3) Après la visite ils ordonneront la réparation ou la démolition des fours et des cheminées qui se trouvent dans un état de délabrement susceptible d'occasionner un incendie ou d'autres accidens; il pourra y avoir lieu à une amende de 6 francs, et au plus de 24 francs.

4) A l'avenir toutes les cheminées seront construites en briques, et d'une telle capacité que le balayement puisse s'y faire sans peine. Les tuyaux seront élevés d'un mètre (3 pieds) au moins au-dessus du toit. Aucun bois ou autre matière combustible ne sera employée dans leur construction.

5) Elles devront reposer, ou sur le sol du rez-de-chaussée, ou sur la voûte d'une cave, ou, dans les étages supérieurs, sur un massif de maçonnerie, retenu par des crampons et un encadrement de fer; l'atre des cheminées sera revetû en dales ou pierres cuites.

6) Il est expressément défendu d'allumer du feu dans une cheminée, four ou fourneau nouvellement établi, avant que le propriétaire ou locataire n'ait demandé la visite de l'officier de police, qui, assissté de deux experts, constatera les défauts de construction et indiquera les changemens à y opérer. Cette visite sera aux frais du propriétaire du bâtiment.

7) Les brasseriers, boulangeries, distilleries, huileries, savonneries, raffineries et teintureries seront pourvues de cheminées solides, amples et placées, ainsi que les magasins de combustibles, de manière à ne faire craindre aucun accident.

2) Sie sollen, wenigstens einmal im Jahr, die Kamine, Schmieden, Back- und andern Oefen sämtlicher Häuser und Gebäude, die weniger als 200 Meter von andern Wohnungen entfernt sind, untersuchen. Diese Untersuchungen müssen acht Tage vorher angekündigt werden.

3) Nach der Untersuchung verordnen sie das Ausbessern oder Niederreißen der Kamine und Backöfen, deren Baufälligkeit Brand oder andere Unfälle veranlassen könnte; und es kann in solchem Falle eine Geldstrafe von 6 Fr. und höchstens 24 Fr. eintreten.

4) Künftig sollen alle Kamine mit Ziegelsteinen erbaut werden, und eine solche Weite haben, daß sie ohne Mühe gefegt werden können. Die Rohre müssen wenigstens einen Meter (3 Fuß) über das Dach erhöht seyn. Es darf kein Holz oder anderer brennbarer Stoff zu ihrem Bau genommen werden.

5) Dieselben müssen entweder auf dem Boden ebener Erde, oder auf dem Gewölbe eines Kellers, oder, in den obern Stokwerken, auf einem Mauerwerke ruhen, das mit Klammern und einer Umgebung von Eisen eingefaßt ist. Der Heerd der Kamine muß mit Steinplatten oder Backsteinen belegt seyn.

6) Es ist ausdrüklich verboten, in einem neu errichteten Kamin, Back- oder Brennofen Feuer zu machen, bevor der Eigenthümer oder Miether um die Besichtigung des Polizeibeamten angestanden, welcher mit Zuziehung zweier Experten die Baumängel zu beurkunden, und die vorzunehmenden Veränderungen anzugeben hat. Diese Besichtigung geschieht auf Kosten des Eigenthümers.

7) Die Brau- und Backhäuser, Brennereien, Oel- Seifen- und Zukersiedereien, die Färbereien, wie auch die Ziegelhütten, müssen mit festen und weiten Kaminen versehen seyn, die, so wie die Magazine der Brennmateriale, so angelegt seyn müssen, daß sie keine Besorgnisse erregen.

8) Nul ne pourra désormais, dans les villes ou bourgs, couvrir aucun bâtiment en paille ; toutes les toitures devront être ou construites, ou reparées, le cas échéant, en ardoises ou en tuiles.

9) Dans les communes rurales l'article précédent ne sera obligatoire, que d'après la demande du conseil municipal, et sur l'approbation du sous-préfet.

En attendant, les maires employeront tous les moyens de persuasion qui seront en leur pouvoir, à l'effet d'en assurer l'exécution, et surtout pour la couverture des bâtimens destinés à recevoir un foyer quelconque.

10) Toutes les cheminées devront être ramonnées au moins trois fois par année, et ce par des ramonneurs assermentés, qui seront retribués par les propriétaires.

11) Les maires sont autorisés à faire un réglement de police, tant pour le ramonnage des cheminées, que pour assurer aux ramonneurs la rétribution à la quelle chaque propriétaire de maison doit être tenu à leur égard, et ils veilleront à ce que le réglement soit ponctuellement exécuté, après avoir été soumis à l'approbation du sous-préfet.

12) Toute personne qui aura allumé du feu dans les champs plus près de 100 mètres des maisons, bois, bruyères, vergers, haies, meules de grains, de paille ou de foin, sera condamnée à une amende égale à la valeur de 12 journées de travail, non obstant le payement du dommage que le feu aurait occasionné. Le délinquant pourra de plus, suivant les circonstances, être condamné à la détention de police municipale.

13) Le conservateur du 28.e arrondissement sera requis de donner les ordres nécessaires aux agens forestiers, po r surveiller les forêts du département sous le rapport des incendies, ainsi que de l'habitude trop générale d'allumer des feux sur les limites et même dans l'intérieur des bois.

14) Dans ce dernier cas, le commandant de la gendarmerie est invité à donner des ordres à toutes les brigades, pour

8) Niemand darf künftig in den Städten oder Flekken ein Gebäude mit Stroh dekken. Alle Gedäche müssen entweder mit Schiefern oder Ziegeln verfertigt oder reparirt werden.

9) In den Landgemeinden soll der vorhergehende Artikel nur zufolge des vom Munizipalrath gemachten Gesuches, und auf die Bestättigung des Unterprefekten, bindende Kraft haben.

Inzwischen sollen die Maire alle ihnen zu Gebot stehenden Ueberredungsmittel anwenden, um denselben in Ausführung zu bringen, und besonders in Ansehung der Dachungen von Gebäuden die bestimmt sind irgend eine Feuerstätte aufzunehmen.

10) Sämtliche Kamine müssen wenigstens dreimal im Jahr von vereideten Kaminfegern, die die Eigenthümer bezahlen, gefegt werden.

11) Die Maire sind befugt Polizeiordnungen zu machen, sowohl in Ansehung des Fegens der Kamine, als des den Kaminfegern gebührenden Lohns, wozu jeder Hauseigenthümer gehalten seyn soll; und sie haben zu wachen daß die Verordnung, nachdem sie vom Unterprefekten bestättigt seyn wird, pünktlich befolgt werde.

12) Wer auf dem Felde, näher als 100 Meter an den Häusern, Holzungen, Gesträuchen, Baumfeldern, Zäunen, Furcht-Stroh- oder Heuhaufen, Feuer anzündet, wird zu einer Geldstrafe von 12 Tagarbeiten verurtheilt, und muß den durch das Feuer verursachten Schaden vergüten. Der Freveler kann überdieß, nach Beschaffenheit des Falles, zur Polizeihaft verurtheilt werden.

13) Der Konservator des 28sten Forstbezirks soll ersucht werden, die erfoderlichen Befehle an die Forstagenten zu ertheilen, damit sie die Holzungen des Departements, sowohl zur Verhütung von Bränden, als wegen der gemeinen Gewohnheit Feuer an den Grenzen und im Innern der Forste anzuzünden, beaufsichtigen.

14) In lezterm Falle ist der Gendarmerie-Kommandant ersucht, Befehle an sämmtliche Brigaden zu ertheilen, damit sie

concourir avec les gardes forestiers, à l'arrestation des individus qui auraient allumé des feux dans les bois, et à les remettre avec le procès-verbal de leur arrestation, au juge de paix du lieu dans le territoire duquel le délit aura été commis.

15) Les directeurs et entrepreneurs de théatres sont tenus de disposer, dans l'intérieur des salles, un réservoir toujours plein d'eau, ou au moins une pompe continuellement en état d'être employée.

16) On évitera autant que possible d'établir des ateliers d'armes, de salpêtre, ou magasins de fourrages et d'autres matières combustibles dans le voisinage des bibliothèques, museum, cabinets d'histoire naturelle ou autres collections précieuses d'objets de sciences et arts.

17) Il est défendu à toutes personnes de jetter dans les rues aucuns pétards ou fusées, à peine d'amende et de prison, ou d'essayer des artifices dans les maisons de la ville ou dans les promenades, sans l'autorisation de l'autorité locale.

18) Il est défendu de battre les grains, couper la paille, apprêter le lin et le chanvre autrement qu'en plein jour, sauf les circonstances extraordinaires et d'après l'approbation préalable du maire de la commune, qui en rendra compte au sous-préfet.

19) Il est défendu d'apprêter le lin dans l'intérieur des murs d'une ville, à moins que ce ne soit dans un endroit que la police aura jugé à l'abri du feu, et qu'elle aura indiqué en conséquence.

20) Il est également défendu d'entrer dans les écuries, granges et greniers, avec des pipes allumées, ou avec des lumières qui ne seraient enfermées dans des lanternes bien clôses.

21) Les cendres de bois, tourbes et houilles seront déposées sous un hangard ou dans une fosse, et arrosées d'eau; nul ne pourra les jetter dans les rues et dans les basse-cours.

diejenigen die etwa Feuer in den Wäldern anzünden, mit den Förstern arretiren helfen, und sie nebst dem Verhaftungsprotokol an den Friedensrichter des Orts, auf dessen Gebiet der Frevel geschehen ist, abliefern.

15) Die Direktoren und Unternehmer von Schauspielen sind gehalten, im Innern der Säle ein stets mit Wasser gefülltes Behältniß oder wenigstens eine beständig gebraucht werden könnende Brandspritze in Bereitschaft zu halten.

16) Man soll so viel möglich vermeiden, daß keine Waffen- oder Salpeter-Werkstätte, Magazine von Fourrage oder andern brennbaren Materien in der Nähe von Bibliotheken, Museen, Naturalienkabinetten oder andern kostbaren Sammlungen von wissenschaftlichen und Kunstgegenständen angelegt werden.

17) Es ist jedermann verboten, in den Straßen Raketen oder Pulverschwärmer zu werfen, bei Strafe einer Geldbuße und gefänglicher Haft; nicht weniger, in den Häusern der Stadt oder auf den Spaziergängen, ohne Erlaubniß der Lokalbehörde, Feuerwerkversuche anzustellen.

18) Es ist verboten, anders als bei hellem Tage, Frucht auszudreschen, Stroh zu schneiden, Flachs und Hanf zu bereiten; jedoch unter der Ausnahme von ausserordentlichen Umständen, und nach vorgängiger Erlaubniß des Maire der Gemeinde, welcher dieshalb an den Unterprefekten berichtet.

19) Es ist verboten den Flachs innerhalb der Ringmauern einer Stadt zu bereiten, es seye denn an einem Orte den die Polizei als gegen Feuer gesichert hiezu angewiesen hätte.

20) Desgleichen ist verboten die Ställe, Scheunen und Speicher mit angezündeten Pfeifen, oder mit Lichtern zu betreten, die nicht in wohl geschlossenen Laternen verwahrt sind.

21) Die Asche von Holz, Torf und Steinkohlen muß in einem Schopfen oder in einer Grube niedergelegt und mit Wasser begossen werden; auch darf selbe nicht in die Straßen und Hünerhöfe geworfen werden.

22) Il sera adressé un exemplaire de cet arrêté au procureur général impérial près la cour de justice criminelle du département, pour que, d'après l'ordre de Son Excell. le Ministre de la justice, il veuille bien requérir, par l'intermédiaire des substituts, les tribunaux respectifs de donner suite aux enquêtes qui seront dirigées contre les individus trouvés en contravention aux dispositions susmentionnées.

23) Le présent arrêté sera en outre inséré dans les journaux qui s'impriment dans ce département, et affiché dans la ville de Mayence à la diligence du maire.

INSENSÉS.

Les objets de police confiés à la vigilance et l'autorité des corps municipaux sont: le soin d'obvier aux événemens fâcheux qui pourraient être occasionnés par les insensés ou furieux laissés en liberté, et par la divagation des animaux malfaisans ou féroces. (Loi du 16-24 août 1790, titre 12, art. 3, n.° 6.)

Tout fonctionnaire public, chargé de la police d'une commune du département, peut, au défaut des parens, provoquer près du procureur impérial établi près le tribunal civil, l'interdiction d'un fou dangereux, en se conformant à la loi du 2 germinal an 11.

Les maires et officiers de police peuvent aussi, en vertu de la loi du 24 août 1790, faire arrêter les fous dangereux, et les faire conduire devant le juge de paix pour qu'il ordonne leur détention provisoire.

Ceux qui laisseront divaguer des insensés ou furieux, ou des animaux malfaisans ou féroces, seront, indépendamment des réparations et indemnités envers les parties lésées, condamnés à une amende qui ne pourra être au-dessous de 2 francs, ni excéder 50 francs, et si le fait

22) Ein Exemplar gegenwärtigen Beschlusses soll dem kaiserlichen Generalprokurator bei dem Kriminaljustizhof des Departements zugeschikt werden, damit derselbe, gemäß der Weisung Sr. Exz. des Großrichters Ministers der Gerechtigkeitspflege, mittelst der Substitute die respektifen Tribunäle ersuchen möge, die Untersuchungen zu betreiben, die gegen Individuen angestellt werden, welche obigen Verfügungen zuwidergehandelt haben.

23) Gegenwärtiger Beschluß soll überdieß in die Journäle des hiesigen Departements eingerükt, und in der Stadt Mainz auf Betreiben des Maires angeschlgen werden.

Wahnsinnige.

Die der Wachtsamkeit und Gewalt der Munizipalitäten übertragenen Polizeigegenstände sind: die Sorge den Unfällen zu begegnen, die durch die in Freiheit belassenen Wahnsinnigen oder Wüthenden und das Umherschweifen schädlicher oder wilder Thiere dürften veranlaßt werden.

Jeder mit der Polizei einer Gemeinde des Departements beauftragte Beamte, kann, in Ermangelung der Verwandten, bei dem kaiserlichen Prokurator an dem Civilgericht auf die Interdiktion eines gefährlichen Narren, unter Beobachtung des Gesezzes vom 2. Germinal 11. Jahrs, antragen.

Die Maire und Polizeiagenten können auch, vermöge des Gesezzes vom 24. August 1790, die gefährlichen Narren arretiren und vor den Friedensrichter führen lassen, damit er ihre provisorische Einsperrung verordne. (Gesez vom 16-24 August 1790, Tit. 12, Art. 3, Nro. 6).

Diejenigen welche Wahnsinnige oder Wüthende, oder schädliche und wilde Thiere umherschweifen lassen, sollen nebst dem Ersatz und Entschädigung an die verlezten Parthien, zu einer Geldstrafe, die nicht unter 2 Franken noch über 50 Franken betragen darf, und wenn die Sache bedeutend ist, zur Polizei-

est grave, à la détention de police municipale. La peine sera double en cas de récidive. (Loi du 27 juillet 1794.)

Voici une circulaire du Ministre de l'intérieur, relative aux insensés, en date du 30 fructidor an 13 :

» J'ai remarqué, Monsieur, dans les comptes analytiques » des Préfets, que plusieurs ont fait, de leur propre autorité, » arrêter des insensés, pour être, sur leur ordre, enfermés » dans des maisons de force. »

» Je crois devoir, pour prévenir cet abus, vous rappeler » les principes et les règles de cette matière. »

» Suivant la loi du 22 juillet 1791, conforme, à ce sujet, » aux anciens réglemens, les parens des insensés doivent veiller » sur eux, les empêcher de divaguer, et prendre garde qu'ils » ne commettent aucun désordre. L'autorité municipale, sui- » vant la même loi, doit obvier aux inconvéniens qui résul- » teraient de la négligence avec laquelle les particuliers rem- » pliraient ce devoir. »

» Les furieux doivent être mis en lieu de sûreté. «

» Mais ils ne peuvent être détenus, qu'en vertu d'un ju- » gement que la famille doit provoquer. »

» La loi du 8 germinal an 11, indique, avec beaucoup de » détails, la manière dont on doit procéder à l'interdiction » des individus tombés dans un état de démence ou de » fureur. C'est aux tribunaux seuls qu'elle confie le soin » de constater cet état. »

» Les lois qui ont déterminé les conséquences de cette » triste infirmité, ont pris soin qu'on ne pût arbitrairement » supposer qu'un individu en est atteint. Elles ont voulu » que sa situation fut établie par des preuves positives, avec » des formes précises et rigoureuses. »

» En substituant à ces procédés réguliers une décision ar- » bitraire de l'administration, on porte atteinte à la liberté

haft verurtheilt werden. Im Wiederbegehungsfalle wird die Strafe verdoppelt. (Gesez vom 22. Julius 1791).

Folgendes ist der Inhalt eines Schreibens des Ministers des Innern, vom 30. Fruktidor 13. Jahrs, in diesem Betref:

» Ich habe in den analitischen Berichten der Prefekte bemerkt, » mein Herr, daß mehrere unter ihnen, eigenmächtig, Wahn» sinnige haben arretiren und in Zuchthäusern einsperren lassen.

» Ich glaube, Ihnen, zur Verhütung solcher Uebergriffe, die » dießfalsigen Grundsätze und Regeln in Erinnerung bringen zu » müssen.

» Nach dem Gesezze vom 22. Julius 1791, das in dieser » Hinsicht den alten Verordnungen gemäß ist, müssen die Ver» wandten der Wahnsinnigen auf selbe wachen, ihr Umherschwei» fen verhindern, und Acht haben, daß sie keinen Unfug ver» üben. Nach demselben Gesez muß die Munizipalbehörde den » nachtheiligen Folgen vorbeugen, die aus der Saumseligkeit » der Partikularen in Erfüllung dieser Pflicht entstehen dürften.

» Die Wüthenden müssen in sichere Verwahrung gebracht » werden.

» Aber sie dürfen nur vermöge eines Urtheils, das von der » Familie nachgesucht wird, gefänglich eingezogen werden.

» Das Gesez vom 8. Germinal 11. Jahrs giebt sehr umständ» lich die Art und Weise an, wie zur Interdiktion der in den » Zustand des Wahnsinnes oder der Wuth verfallenen Indivi» duen geschritten werden soll. Den Tribunälen allein über» trägt dasselbe die Sorge, diesen Zustand zu beurkunden.

» Die Gesezze welche dieses traurige Gebrechen in seinen Fol» gen bestimmten, haben auch dafür gesorgt, daß keine willkür» liche Unterstellung als sey jemand damit behaftet, unterlaufe. » Dieselben haben festgesezt, daß eine solche Lage durch sichere » Beweise und unter bestimmten und strengen Formen darge» than werde.

» Wollte man an die Stelle dieses regelmäßigen Verfahrens » eine willkürliche Entscheidung der Administration treten lassen,

» personnelle et aux droits civils de l'individu que l'on fait » détenir. On donne lieu à des tiers intéressés de soutenir, » les uns, que les actes faits par un homme ainsi détenu » sont nuls, parcequ'il est dans un état de démence constatée ; les autres, que de tels actes sont valides, parcequ'il » n'y a de démence reconnue que celle qui est régulièrement constatée. »

» L'administration n'est pas plus fondée à remettre en liberté et en possession de leur état, les individus détenus » comme insensés par ordre de justice ; d'abord, parcequ'il » ne lui appartient point de suspendre l'effet des décisions » judiciaires, et, de plus, parceque l'état civil des individus » n'est ni mis à sa disposition ni placé sous sa surveillance. »

» Je vous invite, Monsieur, à vous conformer à ces principes. Vous devez veiller avec soin à ce que les autorités, » qui vous sont subordonnées, ne s'en écartent jamais. «

FIN DU TOME PREMIER.

» so würden die persönliche Freiheit und die bürgerlichen Rechte
» des verhaftet werden wollenden Individuums verlezt werden.
» Man würde beteiligten drittern Personen Veranlassung geben
» zu behaupten, den einen: als seyen die von einem so verhaf-
» teten Menschen gemachten Akte, nichtig, weil er im Zustande
» eines erklärten Wahnsinnes sey; den andern, daß solche Akte
» gültig seyen, weil der Wahnsinn nur dann als anerkannt be-
» trachtet werden kann, wenn er regelmäßig beurkundet ist.

» Eben so wenig ist die Verwaltung befugt, Leute, die auf
» gerichtlichen Befehl als wahnsinnig verhaftet sind, in
» Freiheit und in ihren vorigen Besizstand zu sezzen, weil es
» ihr nicht zusteht, gerichtliche Entscheidungen in ihren Wir-
» kungen zu hemmen, und überdieß, weil der Civilstand der
» Einzelnen ihr weder zur Verfügung belassen, noch unter ihre
» Aufsicht geordnet ist.

» Ich ersuche Sie, meine Herren, sich nach diesen Grund-
» säzzen zu bemessen. Sie müssen sorgfältig wachen, daß die
» Ihnen nachgesezten Behörden sich nie von denselben entfernen. »

Ende des ersten Theils.

BIBLIOTHECA
REGIA
MONACENSIS.

BSB Bayerische StaatsBibliothek
MDZ Münchener DigitalisierungsZentrum Digitale Bibliothek

Bodmann, Ferdinand

Code de Police administrative etc in Betreff des Polizeiamtes der Prefekten, Unterprefekten, Maire, Adjunkten, Polizeikommissare und Präfekturräthe, nebst den Ministerial-Instruktionen und Entscheidungen ...

Bd.: 1

Mainz (1810)

J.gall. 18 t-1
urn:nbn:de:bvb:12-bsb10548863-1